

Univers Multidimensionnel

Notions sur le Temps

Niveaux de Conscience

Systèmes de Probabilités

Extraits de l'Enseignement de Seth



Sujets :

Réalité temporelle et conscience du Soi
Environnement présent, travail, activités
Mon activité et les dimensions de la réalité
Comment les pensées engendrent la matière
Points de coordination
L'âme et la nature de sa perception
Les potentialités de l'âme
Sommeil, rêves et conscience
Histoire des commencements
Le Dieu multidimensionnel
Probabilités
Systèmes de probabilités
Les différents niveaux de conscience
Symbolisme et foyers multiples
Présents alternatifs
Niveaux adjacents de conscience
Concentration alternée
Les Speakers
Tout Ce Qui Est, Notions sur le temps

Enseignement de Seth

Cet ouvrage a paru sous le titre original :

SETH SPEAKS

Copyright Jane Roberts, 1972

All right reserved Published by arrangement
with Pentice Hall Press, a division of Simon & Schuster Inc.

Pour la traduction française : Éditions Jai lu, 1991

INTRODUCTION

Ce livre a été rédigé par une personnalité appelée Seth. Elle se définit comme une « personnalité d'essence énergétique » qui n'est plus incarnée dans une forme physique. A ce jour elle a parlé à travers moi pendant plus de sept ans, à raison de deux séances de transe par semaine.

Dans une certaine mesure, mon initiation psychique a réellement commencé un soir de septembre 1963, alors que j'écrivais de la poésie. Tout à coup ma conscience s'est affranchie de mon corps et mon esprit fut investi par des idées qui m'apparurent alors comme nouvelles et surprenantes. De retour dans mon corps, je découvris que j'avais produit un texte automatique expliquant nombre de concepts qui avaient le caractère d'une révélation. Les notes portaient même un titre : L'Univers physique comme construction de l'idée.

A partir de cette expérience, je commençais à faire des recherches dans le domaine de l'activité psychique et me proposai de leur consacrer un livre. Pour donner corps à mon projet, mon mari et moi-même avons utilisé, vers la fin de 1963, une table Ouija. Après quelques séances, le curseur transmet des messages qui étaient revendiqués par une personnalité nommée Seth.

Ni Rob ni moi-même n'avions reçu une formation psychique particulière, et quand je commençai à anticiper les répliques de la table, j'y vis la preuve qu'elles venaient de mon subconscient. Quoi qu'il en soit, je me sentis poussée à prononcer les mots à haute voix, et un mois plus tard je parlais pour Seth, dans un état de transe. Les messages semblaient commencer là où s'arrêtait l'idée de construction et, plus tard, Seth me dit que le fait, pour ma conscience, d'entrer dans un état d'expansion avait constitué sa première tentative de prise de contact avec moi. Depuis lors, Seth a produit un manuscrit continu qui totalise maintenant plus de six mille pages dactylographiées. Nous l'appelons L'Enseignement de Seth et il est constitué de développements sur la nature de la matière physique, le temps et la réalité, le concept de Dieu, les univers probables, la santé et la réincarnation. Dès le départ, la qualité évidente du matériau nous intrigua et nous incita à persévérer...

Après la publication de mon premier livre concernant ce domaine, des lettres arrivèrent. Des personnes sollicitaient l'aide de Seth. Nous avons tenu des séances pour ceux qui en avaient le plus besoin. Nombreuses furent les personnes vivant dans d'autres parties du pays qui ne purent y participer et que les avis de Seth aidèrent cependant. L'information qu'il fournit sur la situation de chacun, et qui fut transmise par courrier, s'avéra exacte.

Rob a toujours pris note, mot à mot, des séances de Seth, en utilisant son propre système de sténographie. En fin de semaine il les dactylographie et les ajoute à ce qui a déjà été rassemblé. Les comptes rendus de Rob éclairent le cadre vivant dans lequel se déroulent les séances. Son appui et son encouragement sont inappréciables.

D'une certaine manière, nous pouvons dire que nous avons eu plus de six cents rendez-vous avec l'univers. Rob ne se serait pas exprimé de cette façon – ces rendez-vous ont lieu dans notre grand living-room, bien éclairé, mais ce n'est là qu'apparence. En fait, ils se déroulent dans le domaine sans espace de la personnalité. Cela ne signifie pas que nous possédions la pierre angulaire de la vérité, ni que nous guettions, le souffle retenu, l'apparition des secrets surgis intacts du fond des âges. Je sais que chaque individu a accès à la connaissance intuitive et peut obtenir des aperçus de la réalité intérieure. De ce point de vue, l'univers parle à chacun de nous. Dans notre cas, les séances avec Seth fournirent le cadre favorisant ce genre de communication.

Dans Le Livre de Seth^{*}, publié en 1970, j'exposais ces événements et donnais les vues de Seth sur une grande variété de sujets, ainsi que des extraits de séances. J'ai également décrit nos rencontres avec des psychologues et des parapsychologues. Nous avons aussi essayé de comprendre nos expériences et de les situer dans les limites de la vie normale. Les tests mis en pratique pour vérifier les capacités de clairvoyance de Seth furent également décrits ; nous considérons qu'il s'en est tiré remarquablement. Il était extrêmement difficile de choisir quelques extraits des sujets traités dans le corpus de Seth.

* Ed. J'ai lu, n° 2801

Le Livre de Seth laissa nécessairement nombre de questions sans réponse et nombre de sujets inexplorés. Quoi qu'il en soit, deux semaines après son achèvement, Seth dicta l'ébauche de ce présent manuscrit, dans lequel il devait être libre d'exposer ses idées. Ce qui suit nous fut donné au cours de la séance 510 du 19 janvier 1970. Comme vous pourrez le constater, Seth m'appelle Ruburt et Rob prend le nom de Joseph. Ces noms distinguent notre personnalité dans son ensemble de celles qui sont actuellement investies dans la vie physique.

« Je travaille, dit Seth, sur une autre matière que celle qui vous est maintenant perceptible. Vous devez faire preuve de patience à mon égard. J'aimerais, par exemple, vous donner un aperçu du contenu de mon propre livre. Il comportera de nombreux développements, comprenant notamment une description de la manière dont il devra être rédigé, des procédures à suivre pour que mes propres idées puissent être énoncées par Ruburt et soient traduites de bout en bout, en termes oraux.

« Je n'ai pas de corps physique et pourtant j'écrirai un livre. Le premier chapitre expliquera comment et pourquoi. »

(A ce stade, note Rob, le débit de Jane s'était considérablement ralenti et ses yeux étaient souvent fermés. Elle faisait de nombreuses pauses, dont certaines duraient assez longtemps.)

« Le second chapitre décrira ce que vous pouvez appeler mon environnement actuel, mes caractéristiques et mes partenaires du moment. J'entends par là ceux avec qui j'entre en contact.

« Le troisième chapitre fera état de mon travail et des dimensions de la réalité dans laquelle j'évolue, car de même que je voyage dans votre univers j'en fréquente d'autres pour mener à bonne fin l'objectif qui est le mien.

« Le quatrième chapitre concernera mon passé tel que vous l'entendez, c'est-à-dire quelques-unes des personnalités qui furent les miennes, ainsi que celles que j'ai rencontrées. Je serai amené à exprimer clairement qu'il n'y a ni présent, ni passé, ni futur. J'expliquerai qu'il n'y a là aucune contradiction avec le fait que je puisse parler d'existences passées. Cela pourra s'étendre sur deux chapitres.

« Les suivants vous conteront l'histoire de notre rencontre – vous (Seth s'adresse à moi), Ruburt et moi. Ceci, de mon point de vue, naturellement, et les moyens par lesquels j'ai pris contact avec la conscience intérieure de Ruburt, bien avant que vous ne sachiez quoi que ce soit sur le phénomène psychique ou sur mon existence.

« Je traiterai ensuite de l'expérience de toute personnalité au moment de la mort, ainsi que des nombreuses variantes de cette aventure essentielle. La manière dont je l'ai vécue moi-même donnera matière à des exemples.

« Il sera ensuite question de l'existence après la mort et des différentes façons de la vivre. Ces deux chapitres parleront de la réincarnation, dans la mesure où elle est liée à la mort. Un certain accent sera mis sur la mort, au terme de la dernière incarnation.

« Je parlerai également de votre réalité physique, telle qu'elle nous apparaît, à moi et à mes semblables. Le chapitre contiendra quelques points plutôt fascinants car non seulement vous créez la réalité physique qui est la vôtre, mais par vos pensées, vos désirs et vos émotions, vous engendrez également d'autres environnements, tout aussi valables, dans d'autres réalités.

« Le chapitre suivant concernera la permanence des rêves en tant qu'ouvertures donnant sur ces autres réalités, et en tant que domaines ouverts grâce auxquels le « soi intérieur » entrevoit les multiples facettes de ses expériences et communique avec d'autres niveaux de sa réalité.

« J'approfondirai ensuite ce sujet. Je relaterai comment j'ai fait incursion dans les rêves des autres en tant qu'instructeur et guide.

« Je consacrerai un chapitre aux méthodes élémentaires utilisées par toute conscience, en fonction de son niveau, pour entrer en communication avec un plan, physique ou non... Ceci mettra l'accent sur les procédés en vigueur chez les personnalités humaines telles que vous les percevez et sur le fait que ces échanges intérieurs existent indépendamment des sens physiques. Ceux-ci sont seulement des prolongements sensoriels de la perception interne.

« Je dirai au lecteur comment il voit ce qu'il voit ou entend ce qu'il entend, et pourquoi je souhaite démontrer, tout au long de ce livre, que le lecteur lui-même est indépendant de son image physique. Je souhaite lui indiquer quelques procédés qui lui apporteront la preuve de ma thèse.

« Le chapitre suivant relatara l'expérience que j'ai faite, dans toutes mes existences, de ces structures pyramidales dont je parle dans Le Livre de Seth. Il évoquera ma propre relation avec la personnalité que vous appelez « Seth Deux » et aussi avec les consciences multidimensionnelles qui sont beaucoup plus évoluées que je ne le suis.

« Mon message au lecteur sera celui-ci : « Essentiellement vous n'êtes pas plus que moi une personnalité physique, et quand je parle de ma réalité, je parle de la vôtre. »

« Il y aura un chapitre sur les religions du monde et sur les distorsions et vérités qui sont en elles ; les trois Christs, quelques données concernant une religion perdue confessée par un peuple sur lequel vous n'avez pas d'informations. Ces gens vivaient sur une planète appartenant au même espace que celui occupé actuellement par votre Terre. Ils la détruisirent par leur propre faute et furent réincarnés quand votre planète fut préparée. Leur mémoire fut à l'origine de la religion telle que vous l'entendez.

« Je parlerai des dieux probables et des systèmes du même nom.

« L'avant-dernier chapitre constituera un approfondissement de certaines notions. Dans le chapitre final je demanderai au lecteur de fermer les yeux et de devenir conscient de la réalité dans laquelle j'existe et de sa propre réalité intérieure. Je lui en donnerai les moyens, l'invitant à utiliser ses « sens internes » pour me voir à sa manière.

« Pour protéger l'intégrité du message, mes communications passeront, à tout moment, exclusivement par l'intermédiaire de Ruburt, dès lors j'inviterai le lecteur à me considérer comme une personnalité, de telle sorte qu'il prenne conscience que la communication avec d'autres réalités est possible, et qu'il est donc, lui-même, ouvert à une perception qui n'est pas seulement physique.

« Ceci est mon projet de livre, mais il ne contient qu'une ébauche de mes intentions. Je ne veux pas donner de schéma plus complet car je ne souhaite pas que Ruburt anticipe sur ce que je dirai. Les difficultés inhérentes à de telles communications seront totalement explicitées. Je mettrai en évidence le fait que les perceptions paranormales viennent de différents niveaux de réalité et qu'elles nous familiarisent avec d'autres dimensions. Je dicterai le livre pendant mes séances. Son titre sera : L'Enseignement de Seth. Permanence de l'âme.

« J'utilise le mot âme car il aura une signification immédiate pour la plupart des lecteurs.

« Je vous suggère de vous munir de quelques bons stylos. »

C'est précisément parce que je suis consciente de l'effort investi dans l'écriture d'un livre, que j'étais réservée quand Seth a parlé d'écrire le sien. Alors que je savais parfaitement qu'il pouvait le faire, je m'interrogeais par ailleurs. C'est un fait, le message de Seth est important. Mais que peut-il savoir de la rédaction d'un livre ? De l'organisation qu'elle requiert ? Ou sur le fait qu'il s'adresse à un public ? Rob n'a cessé de me rassurer. Mes élèves semblaient étonnés que je fusse la seule à avoir des doutes, mais qui d'autre que moi pouvait en avoir ? Connaissant Seth, je pouvais répondre de ses intentions, de son savoir, mais dans quelle mesure pouvait-il passer à l'acte ?

Seth commença à dicter son livre au cours de notre séance suivante, la 511e, le 21 janvier 1970, et le termina à la 591e séance, le 11 août 1971. Entre ces deux dates, toutes les séances ne furent pas consacrées à la seule dictée du livre. Quelques-unes traitèrent de questions personnelles. D'autres furent tenues pour venir en aide à certaines personnes. D'autres encore furent suscitées par des problèmes philosophiques, sans rapport avec le livre. Je pris aussi quelques vacances. En dépit de telles interruptions, Seth s'y retrouvait très bien et reprenait très précisément sa dictée là où il l'avait abandonnée. Pendant qu'il travaillait sur son livre, je passai quatre heures par jour sur un ouvrage qui m'était propre. Je dirigeais ma classe d'E.S.P. une fois par semaine, très occupée par ailleurs avec la correspondance qui avait suivi la publication du Livre de Seth. J'entrepris également de tenir un cours hebdomadaire d'écriture créatrice.

Par curiosité, je lus seulement quelques-uns des premiers chapitres de l'ouvrage de Seth. Occasionnellement, Rob me parlait de quelques passages qui, pensait-il, pouvaient particulièrement intéresser mes élèves. Autrement je n'accordais aucune attention au livre, me contentant de laisser agir Seth. D'une manière générale, ce travail de mon esprit était dû à mes capacités extra-sensorielles et, pendant une période de plusieurs mois, je ne regardai même pas le manuscrit.

Lire l'ouvrage terminé fut une expérience délicieuse. Dans son ensemble, il était pour moi totalement nouveau, bien que chaque mot fût sorti de mes lèvres, et que sa production eut exigé de nombreuses soirées de transe. Cette situation, particulièrement étrange, me contraignait, moi qui étais pourtant habituée à gérer mon œuvre, à explorer ces nouveaux thèmes comme une novice.

Mon expérience d'écrivain m'a rendue parfaitement sensible à la transformation du matériau inconscient en réalité tangible. C'est particulièrement évident quand j'écris de la poésie. Dans Le Livre de Seth un autre type d'activité se révélait, un travail ultra-rapide. Il était donc tout à fait normal que je compare ma propre expérience créatrice, consciente, à l'état de transe mis en œuvre pour l'ouvrage de Seth. Je voulais découvrir pourquoi ce livre m'apparaissait comme totalement distinct de ce que j'écrivais. Si les deux procédaient du même inconscient, d'où venait alors ce sentiment d'être en présence de deux subjectivités différentes ?

Ces différences étaient évidentes. Quand je suis saisie par l'inspiration, en écrivant un poème, je suis « branchée », excitée, remplie d'un sentiment d'urgence et de découverte. Juste avant que cela ne se produise, une idée surgit. Elle est « donnée ». Elle apparaît simplement et suscite de nouvelles connexions créatrices.

Je suis alerte, ouverte et réceptive – baignant dans une étrange élasticité psychique, faite de vigilance et de passivité. A cet instant, tout ce qui compte pour moi est le poème ou l'idée. L'implication hautement personnelle, le travail et le jeu qui sont à l'œuvre pour permettre à l'idée d'éclorre, tout concourt à faire de ce poème mon poème.

Je suis familiarisée avec ce genre d'expérience depuis ma petite enfance. C'est la pierre de touche de mon existence. Sans elle, ou privée de sa structure, je me sens désœuvré et triste. En ce moment, en écrivant cette introduction, je ressens la même impression de créativité personnelle. Elle est « mienne ». Je n'entretenais pas ce type de relation avec Le Livre de Seth, et je n'avais pas conscience des procédés de création mis en œuvre. J'entrais en transe comme je le fais pour les séances habituelles. Seth dictait le livre par mon intermédiaire, en s'exprimant par ma bouche. Le travail de création m'était si étranger que, vu sous cet angle, je ne pouvais considérer le résultat comme m'appartenant. Au contraire, avec l'ouvrage de Seth, je recevais un produit fini d'une excellente qualité, à l'égard duquel je suis pleine de gratitude.

Je prenais conscience que seuls mes propres écrits me donnent le type de satisfaction créatrice dont j'ai besoin, satisfaction engendrée par la manière dont j'appréhende le matériau inconscient et par l'excitation afférente à cette quête. Ce n'était pas parce que Seth concevait son œuvre que je devais me sentir dispensée de produire la mienne. Je me serais considérée comme dépouillée si je n'avais pas poursuivi mon propre travail.

On peut naturellement m'objecter que, dans l'ouvrage, c'est précisément parce que les processus utilisés m'échappent, dans un état normal de conscience, que le produit final semble émaner d'une autre personnalité. Je ne peux que faire état de mes propres sentiments et insister sur ce fait : l'ouvrage de Seth et les six mille pages de son message ne relèvent pas de ma propre expression créatrice ou de ma responsabilité. En dépit de cela je suis consciente du fait que ma présence était nécessaire à la production du livre. Seth avait besoin de mon habileté à manier les mots et même, je le pense, de ma tournure d'esprit. Il est certain que mon entraînement d'écrivain aide à la traduction de son message et facilite sa mise en forme, en dépit de sa formulation inconsciente.

J'imagine que certaines caractéristiques personnelles sont importantes, comme l'agilité avec laquelle je peux orienter le foyer de ma conscience. Seth se fait encore plus précis quand il dit au chapitre 4 : « L'information dispensée par ce livre passe, dans une certaine mesure, par les sens internes de la femme qui est en transe, lorsque je l'élabore. Un tel effort est le résultat d'une précision intérieure de haut niveau et d'un entraînement. Quand cette femme était fortement présente au monde

physique, elle ne pouvait pas recevoir d'enseignement de ma part et celui-ci n'aurait pu être, dans ces conditions, ni traduit, ni interprété. »

Quoi qu'il en soit, même si on le considère uniquement comme un exemple de production inconsciente, Le Livre de Seth montre clairement que l'organisation, la discrimination et le raisonnement ne sont certainement pas des qualités propres au seul esprit conscient. Il fait la démonstration du niveau d'acuité dont le soi intérieur peut faire preuve. Je ne me crois pas capable d'obtenir de moi-même l'équivalent de l'ouvrage de Seth. Tout au plus pourrais-je aborder certains points importants, peut-être dans des poèmes isolés ou dans des essais. Encore seraient-ils dépourvus de l'unité, de la continuité et de l'organisation que Seth a automatiquement mis en place.

De plus, pendant ces séances, certaines expériences exceptionnelles compensent mon absence de participation créatrice consciente. Souvent, par exemple, je partage la grande énergie et l'humour de Seth. J'en éprouve un sentiment de richesse émotionnelle et je ressens sa personnalité à un niveau inconnu ; son humour et sa vitalité, même s'ils ne me concernent pas directement mais s'adressent à un interlocuteur du moment, m'affectent néanmoins de manière positive.

De plus, comme les notes de Rob en témoignent, je fais des expériences d'un type différent, alors que je parle pour Seth. J'ai parfois des visions intérieures. Elles peuvent illustrer le propos de Seth – de telle sorte que l'information prend alors deux aspects différents – ou bien être tout à fait distinctes de ce qui s'écrit. Il m'est arrivé aussi d'avoir plusieurs expériences « hors du corps » pendant ces séances. A cette occasion je voyais des événements se dérouler à quelques milliers de kilomètres de distance. Le Livre de Seth est une démonstration de l'essence multidimensionnelle de la personnalité humaine ; il prouve bien que nous existons simultanément dans de nombreuses réalités, que l'âme, ou soi intérieur, n'est pas distincte de nous, mais le véritable milieu dans lequel nous évoluons. Seth insiste sur le fait que la « vérité » ne se trouve pas en allant de maître en maître, ou en passant d'une Eglise à l'autre, mais en regardant dans le Soi.

La connaissance intuitive de la conscience, les « secrets de l'univers » ne sont pas des vérités ésotériques, qui, de ce fait, doivent être dissimulées aux gens. Une telle information est, pour l'homme, aussi naturelle que l'air. Elle est à la disposition de ceux qui cherchent honnêtement, en se tournant vers la source intérieure.

Selon moi, Seth a écrit un livre qui, dans son genre, est un classique. Après m'être adressée prudemment à lui, comme à une « personnalité », je me sens obligée d'ajouter que nous sommes en présence d'un philosophe et d'un psychologue astucieux, profondément informé des subtilités de la personnalité humaine. Il est parfaitement conscient des grandeurs et des servitudes de notre type de conscience.

Je suis intriguée par le fait que ce livre ait été écrit grâce à moi, sans que mon esprit conscient y participe, lequel d'ordinaire, pour mon propre travail, contrôle, organise et critique, dans l'anxiété. De plus, quand mes capacités créatrices et intuitives disposent d'une grande liberté, l'esprit conscient subit un contrôle précis. Pourtant je n'ai pas écrit ce livre à partir de ma propre substance, à la manière dont certains poèmes semblent l'avoir été ; il provient d'une source particulière. Il est coloré par la personnalité de l'auteur, distincte de la mienne.

L'entreprise créatrice, envisagée dans son ensemble, peut être considérée comme l'émergence d'une personnalité, Seth, qui produit ensuite des livres. Seth est peut-être une création, tout autant que l'est son art. Si tel est le cas, c'est un excellent exemple d'art multidimensionnel, réalisé à un niveau de l'inconscient tellement riche, que « l'artiste » n'est pas conscient de son travail. Et il est, lui-même, tout aussi intrigué que pourrait l'être n'importe qui.

Cela constitue une hypothèse intéressante. En réalité, Seth parle de l'art multidimensionnel dans son livre. Mais il fait plus qu'écrire des livres. Il développe pleinement une personnalité aux intérêts variés : écriture, enseignement, aide apportée à d'autres. Son sens de l'humour est tout à fait particulier et différent du mien. Il est rusé, d'une manière plus terrienne qu'éthérée. Il sait comment expliquer simplement les théories complexes, dans un contact intime. Et, ce qui est peut-être plus important, il se montre capable de relier ces idées à la vie ordinaire.

Seth apparaît fréquemment dans les rêves de mes étudiants pour leur donner des instructions efficaces. Il leur suggère des méthodes pour utiliser leurs aptitudes ou pour atteindre certains objectifs. Ils font aussi, presque tous, de fréquents « rêves de classe » au cours desquels Seth s'adresse à eux en tant que groupe et provoque des expériences oniriques. Parfois ils le voient tel qu'il apparaît dans le portrait réalisé par Rob. A l'occasion il parle par l'intermédiaire de mon image, comme au cours des séances. Il m'est arrivé plusieurs fois, lorsque de telles séances de rêves avaient lieu, de me réveiller alors que les mots de Seth étaient encore présents dans mon esprit.

Il n'est pas insolite, bien sûr, que les étudiants rêvent de Seth ou de moi. Mais de toute évidence il a atteint à leurs yeux un statut indépendant, devenant un véhicule d'instruction, même dans l'état de rêve. En d'autres termes, à côté de la production continue du message de Seth et de ce livre, il s'est manifesté auprès de nombreuses personnes.

Le travail qui a été accompli en sept ans est d'une grande envergure. De la part d'une personne qui n'appartient pas au monde physique, c'est étonnant. Attribuer cette activité à une production de l'inconscient peut paraître excessif (pendant cette période j'ai publié deux livres, j'en ai terminé un autre et commencé un quatrième. Je mentionne ces faits pour montrer que Seth n'a affaibli en rien ma propre créativité).

Rob et moi ne nous référons pas à Seth en tant qu'esprit. Nous n'aimons pas les connotations attachées à ce mot. Il est le prolongement de conceptions étriquées et projetées, de façon plus ou moins modifiées, dans un au-delà. Vous pouvez dire que Seth a adapté son inconscient, ou qu'il est une personnalité indépendante. Personnellement, je ne vois pas en quoi ces affirmations sont contradictoires. Seth peut s'être adapté, jouant un rôle tout à fait réel, exprimant sa réalité supérieure, dans les seuls termes que nous pouvons comprendre. C'est mon opinion actuelle. Pour moi, le mot « inconscient » est pauvre. Il ne donne qu'une faible idée d'un système psychique ouvert sur le présent. Ce système comporte un réseau profond de racines unissant tous les types de conscience, réseau auquel nous sommes tous connectés. Notre individualité vient de lui mais contribue aussi à le former. Cette source contient l'information passée, présente et future ; seul l'ego expérimente le temps tel que nous le connaissons. Je crois aussi que ce système ouvert contient d'autres types de conscience que le nôtre.

En raison de mes propres expériences, en particulier celles d'états hors du corps, je suis convaincue que la conscience ne dépend pas de la matière physique. Actuellement la vie telle que nous l'entendons est de toute évidence mon principal mode d'existence. Mais je n'en conclus pas pour autant que la conscience dans son ensemble doit être orientée de cette manière. Il me semble que seul l'égoïsme le plus aveugle se risquerait à définir la réalité en fonction de ses conceptions, ou en projetant ses conceptions et son expérience sur la totalité de l'existence.

J'accepte l'idée que Seth soit une personnalité multidimensionnelle, telle qu'elle est décrite dans ce livre, parce que mon expérience et celle de mes étudiants semblent la confirmer. Je pense aussi que dans un système ouvert, et de source inépuisable, Seth est indépendant et agit d'une façon tout à fait différente de la nôtre. De quelle façon ? Très honnêtement, je l'ignore. Je suis parvenue à exposer mes propres vues en essayant de préciser au plus près ma pensée, dans un court mémoire, rédigé de façon intuitive, pour mon cours d'E.S.P. J'en ai alors profité, pour moi-même, aussi bien que pour mes élèves, pour clarifier mes idées. Rob m'avait parlé des « Speakers », comme Seth les appelle dans ce livre – des personnalités qui n'ont cessé de parler à l'homme à travers les âges, pour lui rappeler la connaissance intérieure, afin qu'elle ne soit jamais oubliée. Cette hypothèse m'a inspirée lors de la rédaction de ce petit texte. Il dresse le cadre dans lequel je pense que Seth et ses semblables peuvent exister.

Les uns et les autres nous cheminons selon un parcours que nous ne comprenons pas toujours. Nous sommes constitués d'éléments, de substances chimiques et d'atomes, mais néanmoins nous nous exprimons et répondons à notre nom. A partir de notre tissu intérieur, nous organisons le tissu extérieur qui constitue notre chair et nos os. Nos identités et personnalités proviennent de sources que nous ignorons.

« Peut-être notre être profond a-t-il toujours attendu, caché au sein des potentialités de la création, dispersé et ignorant – dans la pluie et le vent qui balayaient l'Europe au XIII^e siècle, dans les

pesantes chaînes de montagnes ou dans les nuages qui se bouscullaient parmi les cieux –, d'autres temps, d'autres lieux ? Peut-être avons-nous été emportés, particules de poussière, sur les seuils de la Grèce ancienne ? Peut-être avons-nous brillé des millions de fois dans le conscient et l'inconscient, touchés par le désir, par l'aspiration à une créativité et à une perfection que nous comprenions à peine ?

« Il en est d'autres, et je pense à Seth, comme lui sans images, mais en possession de la connaissance – certaine qui ont eu un destin identique au nôtre et plus encore –, d'autres enfin qui se souviennent de ce que nous avons oublié. Ils ont pu découvrir, à travers quelque accélération de la conscience, d'autres formes de l'être, ou des dimensions de réalité dont nous faisons également partie.

« Ainsi leur donnons-nous des noms, à eux qui sont sans nom, tout comme nous qui, fondamentalement, en sommes dépourvus. Et nous écoutons leurs messages, mais d'ordinaire nous essayons de les enfermer dans des concepts que nous pouvons comprendre, en les déguisant sous des images stéréotypées, usées. Pourtant, tous ils nous entourent, présents dans le vent et les arbres, revêtant une forme ou non, de bien des façons plus vivants que nous ne le sommes – les Speakers ainsi que Seth les appelle.

« A travers ces voix, ces perceptions et messages, à travers nos intuitions, en un éclair, l'univers nous parle. Il parle à chacun d'entre nous, personnellement. Il s'adresse à vous comme à moi. Apprenez à écouter vos propres messages, et non à traduire ou à déformer dans de vieux alphabets ce que vous entendez.

« En classe (et d'une manière générale dans la vie) je pense que vous répondez à de tels messages, parfois en les interprétant avec un sérieux presque enfantin, en leur donnant la forme d'une dramaturgie originale et individuelle – les drames qui naissent en nous remplacent ce qui ne peut être exprimé par des mots.

« C'est peut-être là ce qui plaît aux « dieux », un jeu à partir duquel la création se développe tous azimuts. Nous pouvons répondre aux dieux en nous-même – je fais allusion à ces étincelles intérieures de savoir qui défient notre connaissance tridimensionnelle.

« Seth peut nous conduire hors de nos limites habituelles, dans un autre domaine qui nous appartient de droit – qui nous est essentiel, que nous soyons ou non dans notre corps. Peut-être est-il la voix de nos Soi rassemblés lorsqu'il avance ceci : « Quand vous êtes des corps conscients, rappelez-vous ce qu'était et ce que sera le fait d'être sans corps, d'être une énergie sans nom, en roue libre, mais avec une voix qui s'exprime hors de toute enveloppe charnelle, possédant néanmoins sa propre créativité. Vous êtes vous-même, mais à l'envers. »

Quoi qu'il en soit, indépendamment de mes idées sur Seth ou sur la nature de la réalité, ce manuscrit doit se suffire à lui-même en tant que livre. Il porte la marque de la personnalité de Seth, comme tout livre porte, de façon indélébile, la marque de son auteur, ni plus ni moins. En dépit de leur origine, ou précisément à cause d'elle, les idées qu'il contient méritent attention.

Quand nos séances débutèrent, je pensais publier cet enseignement comme s'il venait de moi, afin qu'il fût accepté sur sa propre valeur et sans que des questions concernant son origine soient soulevées. En définitive cela ne me parut pas justifiable, dans la mesure où Le Livre de Seth fait partie du message et le renforce. La dictée de Seth est reproduite; telle qu'elle fut reçue, sans paragraphe ajouté ou retranché. Le texte tient compte évidemment de la différence entre langage parlé et langage écrit. Les séances tenues avec la classe d'E.S.P. sont moins formelles et comportent une part importante d'échanges. Ce livre, donc, est beaucoup plus près de nos séances privées, au cours desquelles le corpus de l'enseignement est formulé. L'accent est plus précisément mis sur le contenu, le mot écrit prend le pas sur le mot prononcé.

La structure de la phrase, à quelques exceptions près, n'a pas été modifiée. D'une phrase trop longue j'en fais parfois deux. Par exemple, dans son ensemble, la ponctuation a été indiquée par Seth. Dans ce cas, nous avons seulement introduit des traits d'union, des points-virgules, tels qu'il les suggérait, et supprimé les interventions proprement dites, afin de ne pas distraire le lecteur. Seth nous a parfois demandé d'utiliser des guillemets ou de souligner certains mots.

Bien que Seth soit très attentif à la syntaxe et au sens, les phrases sont souvent longues, si on considère qu'il s'agit d'une expression orale. Lorsqu'une difficulté de cet ordre semblait se présenter, nous avons contrôlé la séance d'origine, et constaté qu'à un certain moment une erreur de transmission avait été commise (j'en ai fait précisément la remarque car j'ai tenté de dicter des lettres au magnétophone avec un manque de succès notable. Après les premières phrases, j'avais une grande difficulté à me rappeler ce que j'avais dit, ou comment je l'avais exprimé).

Le contrôle se faisait principalement sur les notes de Rob, car il les met au net. Dans certains cas, un enseignement qui n'appartient pas au livre a été inclus dans la mesure où il nous a paru pertinent de le faire, et notamment quand il jetait un éclairage sur la façon de présenter le message ou fournissait des indications sur Seth lui-même.

Comme le montrent également les notes de Rob, Seth a commencé à dicter l'appendice dès que le livre a été terminé. Détail cocasse : j'ai passé plusieurs jours à me demander si je devais l'établir, et dans l'optique où Seth le faisait, je me suis interrogée sur le moment qu'il choisirait. Or il avait déjà entrepris de le dicter.

Dans le même ordre d'idées il faut également noter ceci : j'ai l'habitude de rédiger trois versions de mes textes, ce qui ne m'empêche pas parfois de demeurer insatisfaite. Ce texte a été dicté d'emblée dans sa version définitive. Seth a également suivi son plan beaucoup plus fidèlement que je ne l'ai jamais suivi moi-même. Il s'en est également écarté dans quelques cas, ce qui est le droit de chaque auteur.

A partir de maintenant, Seth parle pour lui.

Jane Roberts, Elmira, New York, 27 Septembre 1971

PREMIÈRE PARTIE

Réalité temporelle et conscience du Soi

Comment j'ai conçu ce livre

Séance 511. Mercredi 21 janvier 1970. 21 h 10.

(Laissez-moi d'abord signaler que des modifications précises interviennent chez Jane quand elle est en transe et qu'elle s'exprime pour Seth.)

(Habillement Jane entre en transe avec une rapidité remarquable. Elle en sort de la même façon. A l'exception de périodes relativement brèves, ses yeux ne sont pas clos pendant les séances – mais ils peuvent l'être quelque peu ou à moitié, à moins qu'ils ne soient largement ouverts, ou plus sombres qu'à l'accoutumée. Elle s'assied dans son rocking-chair, mais à l'occasion elle se lève et se déplace. Quand elle est en transe elle fume et sirote un peu de vin, de bière ou de café. Parfois, quand sa transe a été très profonde, il lui faut quelques minutes pour, comme elle le dit, « réellement en sortir » En fin de séance, quelle que soit l'heure, elle se joint à moi pour un bref repas.)

(Dans l'état de transe, la voix de Jane prend le ton, le volume et l'allure de la conversation, mais elle use largement de ces caractéristiques. D'ordinaire, elle est plus profonde et puissante que la « sienne » propre. La voix de Seth est tonitruante, beaucoup plus puissante, avec des intonations masculines précises, et portée par une extraordinaire énergie. La plupart de nos séances sont pourtant parfaitement paisibles.)

(Seth parle avec un accent qui est difficile à définir. On peut le qualifier de russe, d'irlandais, d'allemand, de hollandais, d'italien et même de français. Seth a dit une fois avec humour que sa façon de parler était évidemment due à son « essence cosmopolite » acquise au cours de ses nombreuses vies. Jane et moi pensons qu'il a une grande individualité et qu'il suscite chez les gens des réponses variées en fonction de leur potentiel ethnique et émotionnel.)

(Deux phénomènes dominant lorsque Jane est en transe : l'expression plus saccadée de ses gestes et la modification de ses muscles faciaux ; un raidissement qui résulte, me semble-t-il, d'une infusion d'énergie ou de conscience. Parfois, cet état est si prononcé que j'y reconnais l'imminence de la présence de Seth.)

(Je pense que les changements qui interviennent chez Jane résultent de la place faite à une entité d'essence énergétique que nous nommons Seth et à qui Jane confère le genre masculin. Sa transformation est originale, toute de vigilance et de participation; Quelle que soit la situation, Seth demeure une présence unique et bienveillante. Je l'écoute et je dialogue avec une autre personnalité.)

(Avant la séance, Jane a dit qu'elle se sentait plutôt nerveuse ; elle pensait que Seth allait commencer son livre ce soir-là. Cette sensation de nervosité est tout à fait inhabituelle. Je la rassurai en lui suggérant de tout oublier et de laisser le livre se construire tout seul.)

Joseph, je vous souhaite une bonne soirée.

(« Bonsoir, Seth »)

Notre ami Ruburt a le trac et c'est, dans une certaine mesure, compréhensible, aussi dois-je le soutenir. Quoi qu'il en soit, commençons le premier chapitre. *(Sourire.)* Ruburt peut écrire la préface s'il le désire. *(Pause.)*

Vous avez entendu parler de ceux qui traquent les fantômes. Je peux littéralement être appelé un écrivain fantôme, bien que je n'approuve pas le mot « fantôme ». Il est vrai qu'habituellement je ne suis pas perçu sous des apparences physiques. Je n'aime pas non plus le mot « esprit » ; et pourtant si votre définition implique l'idée d'une personnalité sans corps physique, elle pourrait me convenir.

Je m'adresse à un auditoire invisible. Pourtant je sais que mes lecteurs existent, et je prierai donc chacun d'entre eux de m'accorder le même privilège.

J'écris ce livre sous les auspices d'une femme à laquelle je suis maintenant très attaché. Quelques-uns pourront trouver étrange que je m'adresse à elle en la désignant par le nom de « Ruburt », et en parlant de « lui », mais le fait est que je l'ai connue à d'autres époques et en d'autres lieux, sous d'autres noms. Elle a été également homme et femme, et l'identité globale qui a vécu ces vies séparées peut être désignée par le nom de Ruburt.

Les noms ne sont pas importants. Le mien est Seth. Les noms sont de simples désignations, des symboles ; et puisque vous devez les utiliser, je le ferai également. J'écris ce livre en collaboration avec Ruburt, qui s'exprime pour moi. Dans cette vie, Ruburt est appelé Jane, et son mari, Robert Butts, prend note des mots prononcés par Jane. Je l'appellerai Joseph.

Mes lecteurs peuvent supposer qu'ils sont des créatures emprisonnées dans des corps physiques, constitués d'os, de chair et de peau. Si vous croyez que votre existence dépend de cette image corporelle, alors vous vous sentez en danger d'extinction, car la forme physique n'a pas d'avenir. Aucun corps, quelle que soit sa beauté pendant la jeunesse, ne peut conserver la même vigueur et le même charme dans la vieillesse. Si vous vous identifiez à votre jeunesse, à votre beauté, ou à votre intelligence, à vos réalisations, alors le constant tourment de voir ces qualités disparaître vous ronge.

J'écris ce livre pour vous assurer que tel n'est pas le cas. Fondamentalement vous n'êtes pas plus d'essence physique que je ne le suis, et j'ai revêtu et abandonné davantage d'enveloppes corporelles que je ne puis le dire. Les personnalités qui n'existent pas n'écrivent pas de livres. Je suis tout à fait indépendant d'une image physique et vous l'êtes également.

La conscience crée la forme. C'est la seule manière de voir. Aucune personnalité n'est purement physique. C'est parce que vous êtes absorbés par des problèmes quotidiens que vous ne percevez pas

cette part de vous-même qui a l'intuition de ses propres pouvoirs, sachant inconsciemment combien ils sont supérieurs à ceux dont fait preuve le soi ordinaire.

Chacun de vous a vécu d'autres existences, et cette connaissance est en vous, bien que vous n'en soyez pas conscients. J'espère que ce livre aidera à libérer l'intuition du Soi profond dans chacun de mes lecteurs et fera émerger des connaissances qui seront d'un grand secours.

C'est ainsi que je commence ce livre, dans votre réalité temporelle, à la fin de janvier 1970. Ruburt est une femme mince et vive, aux cheveux noirs. Elle est assise dans un rocking-chair et prononce ces mots pour moi.

(Longue interruption à 21 h 35.)

Ma conscience est particulièrement bien concentrée dans le corps de Ruburt. La nuit est froide. C'est notre première tentative pour écrire un livre dans un état de transe, et Ruburt était quelque peu nerveux avant le commencement de la séance. De nombreuses manipulations et des ajustements ont été nécessaires. Nous avons établi ce que je considère comme un pont psychologique entre nous – je veux dire entre Ruburt et moi.

Je ne parle pas à travers Ruburt comme on pourrait s'exprimer à travers un téléphone. Il s'agit plutôt d'une extension psychologique, d'une projection de nos caractéristiques communes que j'utilise pour nos échanges. Plus tard j'expliquerai comment ce cadre psychologique est créé et entretenu car c'est comme une route qui doit être maintenue en bon état. En lisant ce livre vous feriez mieux de vous demander ce que vous êtes plutôt que de vous interroger sur moi, car vous ne pouvez comprendre ce que je suis si vous ne saisissez pas la nature de la personnalité et les caractéristiques de la conscience.

Si vous croyez sérieusement que votre conscience est tributaire de votre cerveau et que vous êtes impuissants à vous en échapper, si vous avez le sentiment qu'elle disparaîtra avec l'anéantissement de votre corps, alors vous ne vous accordez que peu de considération et vous ne verrez en moi qu'illusion. Je ne suis pas plus une illusion que vous-même, et cela a une signification importante.

Je dois dire honnêtement à mes lecteurs (*sourire*) que je suis plus âgé qu'eux, selon votre conception du temps. Si un écrivain devait être jugé en fonction de son âge, je mériterais une médaille. Je suis une personnalité d'essence énergétique. En tant que telle, je suis conscient de quelques vérités que nombre d'entre vous semblent avoir oubliées.

Je souhaite vous les rappeler. Je ne parle pas tant à cette part de vous-mêmes qui vous est familière qu'à cette autre que vous ne connaissez pas, que vous avez d'une certaine manière niée et oubliée.

Je parle à ceux qui croient en Dieu comme à ceux qui n'y croient pas, à ceux qui pensent que la science répondra à toutes les questions concernant la nature de la réalité comme à ceux qui sont sceptiques sur ce point. J'espère vous fournir des indices qui vous permettront d'étudier la nature de la réalité comme vous ne l'avez jamais fait auparavant.

Je vous demanderai d'appréhender certaines choses, Vous n'êtes pas englués dans le temps comme une mouche enfermée dans une bouteille et dont les ailes seraient devenues inutiles. Vous ne pouvez reconnaître, dans votre réalité physique, la véritable image de la réalité. Il y a de charmants menteurs, qui ont une telle manière de raconter des histoires que vous les croyez sans vous poser de questions. Vous êtes parfois plus avisés, plus créatifs, et même plus capables à accéder à la connaissance quand vous rêvez que quand vous êtes éveillés. De telles déclarations peuvent vous sembler douteuses, mais quand nous aurons terminé j'espère que vous verrez qu'elles correspondent à la réalité.

Ce que j'avance a déjà été dit au cours des siècles, et répété, bien que cela ait été oublié. Je souhaite clarifier de nombreux points, déformés au cours des années. Et je proposerai mon interprétation originale à d'autres sujets, car la connaissance n'existe pas en dehors de celui qui la divulgue et toute information doit être interprétée et éclairée selon les vues de la personnalité qui la détient et la transmet. Donc je décris la réalité comme je la connais, avec l'expérience de ses nombreux niveaux et de ses dimensions.

Cela ne signifie pas que d'autres réalités n'existent pas. J'ai participé à la conscience collective avant que votre Terre ne fût formée. Pour écrire ce livre – dans la plupart de mes communications

avec Ruburt – je puise dans mon vivier de personnalités passées dont les caractéristiques me semblent appropriées. Nombreuses sont celles qui, comme la mienne, ne sont pas matérialisées dans l'espace et le temps. Notre existence vous semble étrange parce que vous ne percevez pas les vraies potentialités de la personnalité et que vous êtes limités par vos conceptions étriquées.

(Pause, puis avec humour :) Vous pouvez vous arrêter.

(« Merci. »)

(92 h 18. Jane est sortie assez facilement de la transe bien que cette dernière ait été bonne. Elle s'est montrée surprise car elle n'avait pas eu le sentiment que le temps passé avait été aussi long. Elle était également soulagée que Seth ait commencé le livre tout en la contrôlant aussi bien « Oh, il est intelligent. Il est plutôt habile », a-t-elle déclaré en riant.)

(Seth a repris la dictée de son livre à 22h 34.)

Je suis enseignant avant tout, et je n'ai pas été vraiment un homme de lettres. Je suis surtout chargé d'un message : vous êtes à l'origine du monde que vous connaissez. Vous avez peut-être reçu le don le plus terrifiant qui soit : la capacité de projeter extérieurement vos pensées et de leur donner une forme physique.

Ce don implique une responsabilité alors que nombre d'entre vous sont tentés de se féliciter des succès remportés et de rejeter leurs échecs sur Dieu, le destin ou la société. Le genre humain a également tendance à projeter sa propre culpabilité et ces erreurs sur une image de Dieu le Père qui semble alourdie par tant de plaintes.

Le fait est là ; chacun d'entre vous crée sa propre réalité physique. Vous engendrez les splendeurs et les terreurs de votre existence terrestre. Vous refuserez d'assumer cette responsabilité tant que vous ne prendrez pas conscience que vous en êtes les créateurs.

Vous ne pouvez pas non plus accuser le diable d'être l'auteur de ces malheurs terrestres. Vous êtes suffisamment subtils pour vous rendre compte que le diable est une projection de votre psyché, mais vous n'avez pas assez progressé en sagesse pour apprendre à utiliser votre créativité d'une manière constructive.

Nombre de mes lecteurs sont familiarisés avec la notion de « limites physiques ». En tant qu'espèce, vous avez développé un « ego limité », maintenu dans un état de rigidité spirituelle, les parties intuitives du « Soi » étant niées ou déformées au point d'en être méconnaissables.

Il se fait tard. Mes deux amis doivent se lever tôt. Ruburt travaille sur deux livres et doit dormir. Avant de terminer cette séance, je vous demande d'imaginer notre lieu scénique : Ruburt m'a enseigné qu'un écrivain est tenu de bien planter le décor.

Je parle par l'intermédiaire de Ruburt deux fois par semaine, les lundi et mercredi, dans cette grande pièce. Les lumières sont toujours allumées. La soirée est agréable pour moi qui regarde à travers le regard de Ruburt ce lieu approprié à l'hiver.

La réalité physique a toujours été rafraîchissante pour moi, et grâce à l'aide de Ruburt, à mesure que je rédige ce livre, je me rends compte que j'apprécie ses charmes particuliers à leur juste valeur. Un autre personnage doit être mentionné : Willy, le chat, un monstre bien-aimé qui est en train de dormir.

(Willy somnolait – en ronronnant – sur le haut de notre vieille télévision. Il était jute derrière la tête de Jane quand elle était assise dans son rocking-chair.)

La nature de la conscience animale est, en elle-même, un sujet particulièrement intéressant et que nous prendrons en considération ultérieurement. Le chat est conscient de ma présence et a réagi à plusieurs reprises de manière significative. Dans ce livre, je souhaite montrer les interactions constantes entre toutes les unités de conscience, la communication qui surgit en dépit des barrières entre les espèces ; et, au cours de certaines de nos discussions nous utiliserons Willy comme exemple. Vous pouvez faire une pause ou terminer la séance.

(« D'accord, je crois que nous allons en rester là. »)

Mes vœux les plus chaleureux pour vous deux.

« *Vos propos sont très intéressants.* »)

(*Pause et sourire.*) J'espère que vous êtes satisfait.

(« *Bonne nuit, Seth.* »)

(*Jane est sortie rapidement de la transe. Son débit avait été bon tout au long de la séance, Elle se déclare heureuse que Seth ait commencé à travailler à son livre. « Auparavant, chaque fois que je pensais que Seth voulait commencer son livre, j'avais peur de le laisser faire. »*)

(*Jane se demanda ensuite si elle devait lire l'ouvrage à mesure que Seth le réalisait. Il aurait été exagéré de décider une bonne fois pour toutes si elle s'abstiendrait de lire le manuscrit avant qu'il ne soit achevé. Nous avons décidé que, quelle que soit la décision prise, elle n'en prendrait connaissance que lorsque j'aurais achevé la dactylographie.*)

Séance 512. Mardi 27 janvier 1970. 21 h 02.

(*La séance régulière du lundi a été reportée à ce soir.*)

(*Le débit de Pane était très lent, avec des pauses nombreuses et longues. Quelques-unes sont indiquées dans le compte rendu. Sa voix était neutre, ses yeux souvent ouverts.*)

Bonsoir.

(« *Bonsoir, Seth.* »)

Retournons à notre manuscrit.

Puisque nous avons mentionné les animaux, laissez-moi vous dire ici qu'ils possèdent une sorte de conscience qui ne leur permet pas de disposer d'autant de liberté que vous. Pourtant, dans l'utilisation qu'ils en font, ils ne s'embarrassent pas de particularités qui, souvent, entravent le côté pratique de la conscience.

La conscience est tout à la fois la source et le moyen de percevoir les différentes dimensions de la réalité. Telle que vous la connaissez, elle est hautement spécialisée. Les sens vous permettent de percevoir le monde tridimensionnel, et pourtant, en raison de leur nature particulière, ils peuvent inhiber la perception d'autres réalités également valables. Pour la plupart, vous vous identifiez à cette dimension de vous-mêmes orientée vers l'existence physique. Vous ne penseriez pas à vous assimiler à une partie de votre corps à l'exclusion des autres et pourtant, c'est ce que vous faites (*sourire*) quand vous vous imaginez que le soi égotiste porte le fardeau de votre identité. Je vous dis que vous n'êtes pas un sac cosmique composé de chair et d'os, le tout jeté dans un mélange chimique. Je vous dis que votre conscience n'est pas un produit destructible, formé accidentellement à travers l'interaction de composants chimiques.

Vous n'êtes pas un avatar de la matière physique et votre conscience n'est pas destinée à s'évanouir en fumée. Au contraire, vous êtes à l'origine du corps physique qui est le votre et vous le concevez à un niveau profond de votre inconscient, avec une grande discrimination, une clarté miraculeuse, un intime savoir de la plus petite cellule qui le compose. Et ceci ne doit pas être pris dans un sens symbolique. Mais parce que votre esprit conscient ne perçoit pas ces activités, vous ne vous identifiez pas à cette part intérieure de vous-mêmes. Vous ne considérez que celle qui s'occupe rationnellement, c'est-à-dire regarde la télévision, fait la cuisine ou travaille, car là vous savez ce que vous faites. Pourtant cette part apparemment inconsciente de vous-mêmes est mieux informée que vous ne le pensez, et votre existence physique dépend de son bon fonctionnement.

Cette part est consciente, attentive, alerte. Vous qui êtes tellement centrés sur la réalité physique, vous n'écoutez pas sa voix, vous ne comprenez pas que c'est la grande force psychologique d'où surgit votre soi orienté vers la vie physique. J'appelle ce prétendu inconscient l'ego intérieur parce qu'il conduit les activités intérieures. Il regroupe l'information qui n'est pas perçue par les sens, mais par d'autres cheminements internes. C'est le guetteur intérieur de la réalité qui existe au-delà des trois dimensions. Il véhicule à travers elles la mémoire de chacune de nos existences passées. Il sonde les

dimensions subjectives qui sont littéralement infinies, desquelles découlent toutes les réalités objectives.

(Longue interruption.)

Toute l'information nécessaire nous est donnée par ces voies intérieures et il en découle toute une organisation interne dont vous n'avez pas conscience.

Cette facette de votre identité est originellement clairvoyante et télépathe, de telle sorte que vous êtes prévenus de catastrophes avant qu'elles ne naissent, que vous acceptiez ou non le message ; et toute l'information ce met en place longtemps avant que le mot ne soit prononcé.

(Tranquillement.) Je peux m'arrêter pour vous donner le temps de prendre un peu de repos.

(« Je me sens bien. »)

L'ego extérieur et l'ego intérieur opèrent ensemble, le premier pour vous permettre d'agir dans le monde que vous connaissez, l'autre pour vous apporter ces délicates perceptions sans lesquelles votre vie physique ne pourrait se maintenir.

Quoi qu'il en soit, c'est une part de vous, l'identité profonde, qui forme à la fois l'ego intérieur et l'ego extérieur, qui décide que vous serez un être physique ici et maintenant. C'est le noyau de votre identité, la graine psychique à partir de laquelle vous êtes nés, la personnalité multidimensionnelle dont vous faites partie.

Ceux d'entre-vous qui souhaitent savoir où je situe le subconscient tel que les psychologues le conçoivent peuvent imaginer qu'il est, pour ainsi dire, un lieu de rencontre des ego intérieur et extérieur. Vous devez comprendre qu'il n'y a pas de division réelle pour le Soi. Aussi parlons-nous de ces différentes parties uniquement pour rendre claire l'idée de base.

Compte tenu du fait que nous nous adressons à des individualités qui s'identifient au soi normal conscient, je serai amené à fournir des explications dans le premier chapitre, d'abord parce que j'utiliserai ces termes ultérieurement dans le livre mais aussi parce que je veux définir le plus rapidement possible la notion de personnalité multidimensionnelle. Vous ne pouvez vous comprendre vous-mêmes et vous ne pouvez accepter mon existence indépendante si vous ne vous libérez pas de l'idée selon laquelle la personnalité est « ici et maintenant » un attribut de la conscience. Cette manière d'appréhender les choses peut certes vous faire sursauter, mais rappelez-vous que mon point de vue est entièrement différent du vôtre.

(Jane marquait des arrêts fréquents quand elle parlait à la place de Seth. Ses yeux se fermaient souvent.)

Vous vous laissez dominer par elle et vous vous demandez peut-être ce qui pourrait bien exister en dehors d'elle. Je suis moi-même dans cette position et je reviens momentanément à une dimension que je connais et que j'aime. Pourtant, je ne suis pas, pour employer votre terminologie, un résident. Bien que je possède un « passeport » psychique, des problèmes de traduction, des difficultés d'accès subsistent, que je dois affronter.

De nombreuses personnes, m'a-t-on dit, ont vécu longtemps à New York sans jamais aller au sommet de l'Empire State Building, alors que beaucoup d'étrangers l'ont fait. De même, bien que je n'aie pas une enveloppe charnelle, je suis néanmoins capable de mettre l'accent sur quelques structures très étranges et miraculeuses d'ordre psychologique et psychique qui font partie de votre propre système de réalité et que vous méconnaissez.

Très franchement, je souhaite encore faire mieux. Je souhaite vous entraîner à visiter des niveaux de réalité qui vous sont accessibles et vous guider, à l'occasion d'un voyage, dans toutes les dimensions de votre propre structure psychologique afin d'ouvrir des régions entières de votre conscience qui vous sont restées relativement inconnues. Je souhaite donc non seulement expliquer les aspects multidimensionnels de la personnalité mais encore donner à chaque lecteur un aperçu de cette identité plus vaste qui est vôtre.

(Calmelement.) Vous pouvez faire une pause.

(22 h 07. Jane sort de sa transe aisément et rapidement. Elle n'a pas, dit-elle, idée de son débit, rapide ou lent, ni de sa durée. Elle dit qu'elle a eu l'impression que le message délivré par Seth était très condensé et orienté vers le lecteur, qu'il essayait de faire passer les idées aussi clairement et de manière aussi concise que possible.)

(Jane me dit qu'elle était très fatiguée avant la séance. Elle a repris sur le même ton à 22 h 29.)

Le soi que vous connaissez n'est qu'un élément de votre identité totale. Ces différents Soi, personnalités « fragments », comme je les appelle, ne sont pas comme les cordes d'un instrument. Ils s'apparentent aux différentes pelures d'un oignon ou aux quartiers d'une orange. Ils sont tous reliés à une même vitalité et grandissent dans différentes réalités alors qu'ils surgissent de la même source.

Je ne compare pas la personnalité à une orange ou à un oignon, mais je tiens à insister sur le fait que ces choses croissent de l'intérieur vers l'extérieur ; ainsi fait chaque fragment du Soi total. Vous observez l'aspect extérieur des choses. Vos sens vous permettent de percevoir les formes extérieures auxquelles vous réagissez, mais d'une certaine façon, ils vous contraignent à percevoir la réalité à leur manière. Dans la matière, la vitalité intérieure n'a pas cette évidence.

Je peux vous dire, par exemple, qu'il y a de la conscience même dans un clou. Peu nombreux seront les lecteurs qui me prendront suffisamment au sérieux au point de me prendre au mot et de saluer le prochain clou planté dans un morceau de bois qu'ils rencontreront ! Et pourtant, les atomes et molécules qui composent cet objet possèdent leur propre type de conscience. Les atomes et molécules qui caractérisent les pages de ce livre sont, à leur propre niveau, conscients. Rien n'existe – rocher, minéral, plante, animal ou air – qui ne soit rempli de la conscience de sa propre espèce. Ainsi, vous vous tenez au centre d'un ébranlement vital constant, d'une structure à énergie consciente, et vous êtes vous-mêmes physiquement composés de cellules conscientes qui portent en elles-mêmes la réalisation de leur propre identité, qui coopèrent volontairement à former la structure corporelle de votre corps physique.

Je vous dis naturellement qu'il n'existe rien qui ressemble à la matière morte. Tout objet est consciemment formé et chaque conscience, quel que soit son niveau, jubile, rivalisant de sensations et de créativité. Vous ne pouvez comprendre ce que vous êtes si de telles situations sont inaccessibles à votre esprit.

Vous vous fermez à la multitude des informations intérieures qui surgissent au sein même de votre chair. Pourtant, même en tant que créature physique, vous êtes, d'une certaine manière, un élément d'autres consciences. Il n'y a pas de limitations au Soi. Il n'y a pas de limites à ses potentialités. *(Arrêt.)* Vous pouvez par ignorance adopter des limites artificielles. Vous pouvez vous identifier à votre ego intérieur et vous couper des possibilités qui sont une part de vous. Vous pouvez les nier mais vous ne pouvez changer les faits. La personnalité est multidimensionnelle, bien que beaucoup de gens refusent d'admettre autre chose que leur existence tridimensionnelle, prétendant qu'il n'y a rien d'autre.

(Avec humour.) Dans ce livre j'espère pouvoir vous éclairer. *(Longue pause.)* Vous pouvez arrêter ou terminer la séance à votre convenance.

Bien, faites une pause. *(Celle-ci a lieu de 22h 59 à 23 h 10.)*

Nous aurons bientôt terminé notre premier chapitre avec un petit supplément à venir. *(Amusé.)* Ceci n'est pas destiné au livre.

Je ne veux pas dire qu'il faut sous-estimer l'ego extérieur. Vous l'avez simplement surestimé. Vous n'avez pas, non plus, compris sa véritable nature, Nous avons encore beaucoup à dire sur ce point mais, pour l'instant, il vous suffit de percevoir que votre sens de l'identité et de la continuité ne dépend pas de l'ego.

Parfois j'utilise le mot « leurre » à propos du monde physique auquel appartient l'ego extérieur. En effet, la forme physique est un des leures que la réalité adopte. Le leurre est réel, et cependant il y a une réalité plus forte en lui : la vitalité qui lui a donné forme. Vos sens vous permettent de percevoir ce camouflage, parce qu'ils sont accordés à lui de manière hautement spécialisée. Mais sentir la

réalité à l'intérieur de la forme requiert un type d'attention différent et des manipulations plus délicates que les sens n'en peuvent réaliser.

L'ego est un dieu jaloux et il veut servir ces intérêts. Il ne veut pas admettre la réalité de plusieurs dimensions hormis celles dans lesquelles il se sent à l'abri et qu'il peut comprendre. Il devrait être une aide et on lui a permis de devenir un tyran. Malgré cela, il a plus de ressort et semble plus avide d'apprendre qu'on ne le suppose généralement. Il n'est pas par nature aussi rigide qu'il paraît. Sa curiosité peut être d'une grande valeur.

Si vous avez une conception limitée de la réalité, votre ego fera de son mieux pour vous confiner dans ces étroites limites. Si, au contraire, vos intuitions et vos instincts créateurs admettent la liberté, ils laisseront filtrer un peu de la connaissance venue de dimensions plus vastes. Celle-ci atteindra la part de votre personnalité orientée vers la vie physique.

(28 h 85. La séance fut interrompue parce qu'un de nos chats, Rooney, voulait sortir pour la nuit. Seth se montra compréhensif. Jane est revenue rapidement à elle. J'ai alors laissé le chat s'en aller. Jane a attendu un peu, puis elle l'a appelé avant que Seth ne revienne. Le premier chapitre ne semblait pas terminé.)

Séance 513. Jeudi 5 février 1970. 21 h 10.

(Cette séance aurait dû avoir lieu la veille, mais, pour changer, Jane voulait essayer le jeudi. Avant la séance, elle a déclaré : « Quand je pense que Seth dicte son propre livre, j'ai le trac. » Lors que la séance a commencé, Seth a aussitôt repris son livre.)

Bonsoir.

(« Bonsoir, Seth. »)

Nous continuons. Ce livre est la preuve que l'ego ne tient pas la totalité de la personnalité sous sa coupe. Il ne fait aucun doute qu'il est produit par une autre personnalité que celle de l'écrivain connu sous le nom de Jane Roberts. Etant donné que celle-ci ne possède pas de capacités qui n'appartiennent pas à l'espèce prise dans sa totalité, il faut au moins admettre que la personnalité humaine a beaucoup plus de qualités qu'on ne lui en concède habituellement.

Je souhaite exposer ce que sont ces aptitudes et mettre en relief les moyens que chacun peut utiliser pour libérer ces potentialités. La personnalité est une structure de perception en changement constant. C'est la partie de l'identité qui perçoit. Je n'impose pas mes perceptions à la femme à travers laquelle m'exprime. Sa conscience n'est pas non plus annihilée pendant nos « communications ». Au contraire, il se produit une expansion de sa conscience et une projection d'énergie qui provient directement d'éléments se situant hors de la réalité tridimensionnelle.

Cette concentration hors de la réalité physique peut laisser croire que sa conscience est effacée. C'est l'inverse qui est vrai : quelque chose lui est ajouté. A partir de mon propre champ de réalité, j'oriente mon attention en direction de cette femme, mais les mots qu'elle prononce – les mots qui figurent dans la page – n'ont pas, à l'origine, un caractère verbal.

Le langage tel que vous le connaissez est une construction lourde : les lettres s'assemblent pour faire un mot et les mots pour faire une phrase, résultat d'un modèle de pensée linéaire. Ce langage est en partie le produit fini de séquences dans ce temps qui est le vôtre. Sollicités par un si grand nombre de choses, vous ne pouvez vous concentrer que sur une seule à la fois, et votre structure linguistique n'est pas conçue pour rendre compte de la complexité et de la simultanéité de l'expérience.

Je suis au fait d'un type d'expérience différent, non linéaire. Je peux me concentrer sur une variété infinie d'événements simultanés et leur répondre. Ruburt ne pourrait pas les exprimer, aussi doivent-ils, pour être pris en considération, être ramenés à un niveau d'expression linéaire. Je ne puis donc affirmer que ce qui arrive est exclusivement de mon fait.

Chaque lecteur étant tributaire de son physique, enfin je le suppose (avec humour), il ne connaît qu'une petite part de lui-même. L'identité comprend l'ensemble de la personnalité, celle-ci se manifestant sous des aspects différents parfaitement valables. Au cours de ces séances, donc, la conscience de Ruburt s'élargit, se situant ainsi dans une dimension différente, un domaine entre sa

réalité et la mienne, relativement à l'abri de toute distraction. Là, je lui fais part de certains concepts, avec sa permission et son assentiment. Ils ne sont pas neutres : toute information porte le cachet de la personnalité qui la détient ou la transmet.

Ruburt adapte ses connaissances verbales à notre travail et, presque automatiquement, nous faisons naître de conserve les mots qui sont prononcés. Des confusions peuvent se produire, des informations peuvent être déformées. Nous avons maintenant l'habitude de travailler ensemble et les altérations sont très peu nombreuses.

Une partie de mon énergie est également projetée à travers Ruburt. Son énergie et la mienne animent sa vie physique, Il y a beaucoup d'autres conséquences que j'exposerai plus tard.

Vous pouvez faire une pause.

(De 21 h 46 à 21 h 55.)

Je ne suis donc pas un produit du subconscient de Ruburt, pas plus qu'il n'est un produit de mon esprit subconscient. Je ne suis pas, non plus, une personnalité secondaire essayant d'investir un ego influençable. J'ai constaté que toutes les parties de la personnalité de Ruburt sont saines, leur intégrité étant maintenue et reconnue.

Il y a, en lui, une capacité plutôt unique qui rend nos contacts possibles. Je vais tenter de l'expliquer de la manière la plus simple. Il y a, dans sa psyché, ce qui équivaut à un décrochement et qui est comme une fenêtre par laquelle d'autres réalités peuvent être perçues, une ouverture multidimensionnelle qui, d'une certaine manière, a échappé à l'ombre portée par la concentration physique.

Habituellement, les sens nous rendent aveugles à ces canaux parce qu'ils ne perçoivent de la réalité que ce qui correspond à l'image qu'ils s'en font. D'une certaine manière, j'introduis votre réalité par une brèche aménagée dans l'espace-temps. Cette ouverture sert de voie de passage entre la personnalité de Ruburt et la mienne. De telles brèches psychologique et psychique entre les dimensions de l'existence ne sont pas rares. Elles sont rarement reconnues et utilisées.

(Longue pause, une parmi d'autres, nombreuses. Dans son ensemble, le débit était plus rapide et confiant qu'au cours des deux premières séances consacrées à l'ouvrage de Seth. Jane appréciait également ce que Seth avait fait de son livre jusqu'à maintenant.)

J'essaierai de vous donner une idée de ma propre existence hors du monde physique. Laissez-moi vous rappeler que votre identité essentielle réside, comme la mienne, hors du monde physique.

Ceci est la fin du premier chapitre.

(« Parfait. »)

2

Mon environnement présent, mon travail, mes activités

(Il était 22 h 16. Jane a fait une pause et a frotté ses yeux fermée.)

Nous commençons le deuxième chapitre.

Bien que mon environnement diffère de celui de mes lecteurs dans la plupart de ses aspects, je puis vous assurer, avec l'ironie qui s'impose, qu'il est aussi vivifiant, varié et essentiel que l'existence physique. Il est plus agréable à vivre, bien que mes idées sur le plaisir aient changé quelque peu depuis que j'ai quitté le monde physique. Il est aussi plus gratifiant et offre de plus grandes occasions de réalisations créatrices.

Mon existence présente comporte des remises en cause sans précédent, et j'en ai connu beaucoup, physiques ou non. La conscience n'existe pas dans une seule dimension, pas plus qu'il n'y a qu'un seul pays sur votre planète ou une planète unique dans votre système solaire.

Mon environnement actuel n'est pas celui dans lequel vous vous trouverez après la mort. Je ne peux pas vous aider si je vous parle avec ménagement. Vous devrez mourir à plusieurs reprises avant d'entrer dans ce plan particulier d'existence. (La naissance est un choc beaucoup plus important que celui de la mort.) Parfois, quand vous mourez, vous ne vous en rendez même pas compte. La naissance, elle, implique une reconnaissance aiguë et soudaine. Aussi n'y a-t-il aucune raison d'avoir peur de la mort. Et moi qui suis mort plus de fois que je ne puis le dire, j'écris ce livre pour vous faire part de mon expérience. Mon travail, dans cet environnement, engendre des épreuves dont vous n'avez pas idée, aussi exige-t-il le maniement de matériaux créatifs dont l'existence est bien au-delà de votre compréhension présente. Je me réserve de vous en dire plus. Avant tout, vous devez comprendre qu'il n'y a pas de réalité objective autre que celle qui est créée par la conscience. La conscience, et elle seule, crée la forme. Ainsi mon milieu est une réalité créée par moi-même et mes semblables. Il est l'expression de notre développement.

Nous n'utilisons pas de structures permanentes; Je n'habite ni cité ni ville. Ce qui ne signifie pas que nous sommes dans un espace vide. D'une part nous ne pensons pas l'espace comme vous, et d'autre part nous formons les images particulières dont nous voulons être entourés. Elles sont créées par nos modèles mentaux, tout comme est créée votre réalité physique, qui est une réplique parfaite de vos désirs et de vos pensées. Vous pensez que les objets existent indépendamment de vous ; ils sont, au contraire, les manifestations de votre « Soi » psychologique et psychique. Nous sommes conscients du fait que nous façonnons notre propre réalité, et donc nous le faisons avec entrain et joie dans le cadre d'une activité créatrice. Dans mon milieu vous vous sentiriez très désorientés car celui-ci vous semblerait dépourvu de cohérence.

Néanmoins nous sommes conscients des lois internes qui gouvernent toutes les « matérialisations ». Je peux, pour utiliser votre terminologie, disposer à ma guise du jour et de la nuit ou d'une quelconque période de votre histoire. Ces variations formelles n'incommodent nullement mes compagnons car ils ont une perception immédiate des indices qui révèlent mon ambiance, mes sentiments, mes idées.

(Pendant la durée de ce paragraphe, Jane, encore en transe, marchait dans la cuisine à la recherche d'une boîte d'allumettes. Elle voulait allumer une cigarette.)

Au départ, permanence et stabilité ne sont pas des attributs de la forme sauf à y intégrer plaisir, accomplissement et identité. Je « voyage » à de nombreux niveaux d'existence dans le dessein de remplir mes devoirs qui sont avant tout ceux d'un professeur, d'un éducateur, et j'utilise les techniques qui sont les plus appropriées à ces systèmes.

En d'autres termes, je peux enseigner la même leçon de nombreuses façons différentes, en rapport avec les capacités et l'environnement inhérents à chacun des systèmes dans lesquels je dois opérer. Dans mes communications, et en particulier dans ce livre, j'utilise une part de moi-même issue des nombreuses personnalités dont dispose mon identité. Dans d'autres systèmes de réalité, cette personnalité déterminante de Seth, que j'assume ici pleinement, ne serait pas comprise.

Les systèmes de réalité ne sont pas orientés physiquement et quelques-uns sont sans aucun rapport avec votre univers. De même que la sexualité, telle que vous l'entendez, ne s'inscrit pas dans ce cadre. Donc, je ne me manifesterai pas comme une personnalité masculine qui a vécu de nombreuses expériences physiques, bien que ces dernières soient une part légitime et valable de mon identité.

Etes-vous fatigué ?

(« Non, je suis bien. » 22 6 54.)

Ainsi, dans mon environnement, continue Seth, j'assume n'importe quelle forme qui me convient et qui peut varier avec la nature de mes pensées. A un niveau inconscient vous formez vous aussi, plus ou moins de la même manière, votre image physique, avec toutefois des différences importantes. Habituellement vous ne vous en rendez pas compte. Votre corps physique est créé par vous à chaque

instant. Il est le résultat et l'aboutissement de votre vie intérieure. Les processus chimiques et électromagnétiques varient en fonction de l'allure toujours changeante de votre pensée.

Ayant depuis longtemps reconnu la dépendance de la matière à l'égard de la conscience, nous avons été capables de modifier nos formes de telle sorte qu'elles adhèrent plus fidèlement à chaque nuance de notre expérience intérieure.

Vous pouvez faire une pause ou terminer la séance.

(« Nous ferons une pause. »)

(28 h. La transe de Jonc a été bonne, bien qu'apparemment elle s'en soit dégagée rapidement. Elle dit qu'elle avait conscience des mots au fur et à mesure de leur formulation, mais qu'elle les oubliait presque aussitôt. A 23 h 05, pourtant, elle se rendit compte qu'elle n'avait pas complètement recouvré ses esprits. Reprise à 23 h 07.)

Cette capacité de changer de forme est une caractéristique inhérente à la conscience quelle qu'elle soit. Seul le degré de compétence et d'actualisation varie. Vous pouvez en faire la constatation dans votre propre système et dans une version raccourcie, quand vous observez les changements de formes de la matière vivante à travers l'histoire de son évolution.

Nous pouvons également prendre plusieurs formes en même temps, pour ainsi dire, mais vous pouvez faire aussi la même chose sans que, généralement, vous vous en rendiez compte. Votre corps physique peut reposer sur un lit, dans le sommeil, alors que votre conscience se déplace sous forme de rêve vers des lieux très éloignés. Simultanément vous pouvez créer une « construction mentale » de vous-mêmes, identique à vous dans chaque détail, et qui peut apparaître à votre insu dans la chambre d'un ami. Votre conscience n'est pas limitée, pas plus que ne le sont les formes qu'elle peut créer à chaque instant. Nous sommes plus avancés que vous dans ces domaines, et quand nous créons de telles formes nous le faisons en toute connaissance de cause. Je partage mon champ d'existence avec d'autres qui ont plus ou moins les mêmes problèmes à affronter et, globalement, le même modèle de développement. J'en ai connu certains, d'autres non. Nous communiquons par la télépathie, qui est la base de nos langages ; sans elle, leur symbolisme resterait sans signification.

Le fait que nous devions entrer en communication de cette manière ne signifie pas pour autant que nous utilisons des mots propres à l'univers mental. Tel n'est pas le cas. Nous entrons plutôt en communication grâce à ce que je ne peux qu'appeler des images thermiques et électromagnétiques dont chaque « séquence » est capable de véhiculer un nombre de signaux sans équivalent. La force de la communication dépend de l'intensité émotionnelle qui l'a suscitée, bien que cette expression puisse induire en erreur.

Nous connaissons l'équivalent de ce que vous appelez émotions, bien qu'elles ne reflètent pas l'amour, la haine ou la colère tels que vous les concevez. La meilleure description qui puisse être faite de vos sentiments consiste à voir en eux des matérialisations, dans un univers à trois dimensions, d'événements, d'expériences liée à vos « sens internes ».

Je vous expliquerai ce que sont ces sens internes plus tard, à la fin de ce chapitre. Il suffit de dire que nous avons une expérience émotionnelle intense, bien que, dans une large mesure, elle diffère de la vôtre. Elle est beaucoup moins limitée et susceptible de développements importants, car nous sommes réceptifs et sensibles au « climat » émotionnel pris dans sa totalité. Nous sommes beaucoup plus libres de sentir et d'expérimenter parce que nous ne vivons pas dans la crainte d'être balayés par les sentiments.

Nos identités, par exemple, ne sont pas sensibles aux fortes émotions des autres, quelles qu'elles soient. Nous sommes capables de les traverser d'une façon qui ne vous est pas naturelle, et de les transposer sous d'autres formes de créativité qui vous sont familières. Nous ne ressentons pas le besoin de dissimuler nos émotions parce que nous savons que c'est impossible. Celles-ci peuvent avoir un caractère troublant dans la mesure où vous n'avez pas appris à les utiliser dans votre système. Nous nous efforçons de prendre en compte la totalité de leur potentiel et de celui des forces créatrices qui leur sont associées.

La séance est terminée.

(« *D'accord.* »)

Mes amitiés les plus chaleureuses. Je vous souhaite une très bonne soirée.

(« *Bonsoir, Seth. C'était très bien.* »)

(*Dans le rôle de Seth, Jane s'est inclinée avec bonne humeur.*)

Vous êtes le premier à prendre connaissance de ce message.

(« *Oui, c'est un plaisir.* »)

(*23 h 37. Jane déclara plus tard qu'elle avait été totalement absente. Tout ce qu'elle savait, c'est que Seth avait parlé de l'émotion.*)

Séance 514. Lundi 9 février 1970. 21 h 35.

(*Cari et Sue Watkins ainsi que leur fils, Sean, ont assisté à cette séance. Ils appartiennent à la classe d'E.S.P, que dirige Jane.*)

Bonsoir.

(« *Bonsoir, Seth.* »)

Je salue vos amis. Vous êtes venus voir un auteur au travail ! Si vous voulez bien nous suivre, nous allons poursuivre la construction du deuxième chapitre. Puisque notre identité ne dépend pas de la forme, nous ne craignons évidemment pas de modifier cette dernière. Nous savons que nous pouvons adopter la forme que nous désirons. Nous ne connaissons pas la mort au sens où vous l'entendez. Notre mode d'existence nous permet d'entrer en contact avec de nombreux milieux que nous manipulons. Nous suivons les règles formelles qui existent dans chacun d'eux. Nous sommes tous des enseignants et nous adaptons nos méthodes afin qu'elles aient un sens pour des personnalités ayant des conceptions différentes de la réalité.

La conscience ne dépend pas de la forme et pourtant elle cherche toujours à la susciter. Nous n'existons pas dans une structure temporelle telle que celle que vous connaissez. Minutes, heures ou années ont perdu à la fois leur signification et leur fascination. Nous sommes pourtant tout à fait conscients des situations temporelles d'autres systèmes et nous devons en tenir compte quand nous communiquons avec eux. S'il en allait autrement, ce que nous dirions ne serait pas compris.

Il n'y a pas de réelles barrières entre les systèmes en question. La seule séparation réside dans la capacité de les percevoir et de les manipuler. Vous, par exemple, vous existez dans de nombreux systèmes de réalité mais vous n'en avez pas conscience. Et même lorsque des événements en provenance de ces systèmes font irruption dans votre existence tridimensionnelle, vous n'êtes pas capables de les interpréter, parce qu'ils sont déformés par le seul fait de leur présence impromptue.

Je vous ai dit que nous ne faisons pas l'expérience de votre continuité temporelle. Nous voyageons à travers des intensités variables. Notre travail, notre développement et notre expérience, tout se situe dans ce que j'appelle le « point-moment ». A ce point de convergence, la pensée la plus ténue est fructueuse, la moindre possibilité est explorée, toutes les probabilités sont examinées ; le sentiment, qu'il soit de faible ou de très forte intensité; est entretenu. Il est difficile d'expliquer cela clairement, et pourtant le « point-moment » est la structure dans laquelle se déroule notre expérience psychologique. Dans cette structure, des actions simultanées suivent librement des modèles associatifs. Par exemple, supposons que je pense à vous, Joseph. Dans cette situation, j'expérimente immédiatement et pleinement votre passé, votre présent et votre futur (tels que vous les concevez) ainsi que toutes les émotions puissantes ou déterminantes qui vous ont guidé. Je peux me déplacer avec vous au sein même de ces expériences, si je choisis de le faire. Nous pouvons, notamment, suivre une conscience à travers ses métamorphoses dans un temps éclair.

Avant qu'une identité apprenne à conserver sa stabilité face à des stimuli constants, il lui faut étudier, se développer, expérimenter, et nombre d'entre vous se sont sentis abandonnés au point d'oublier qu'ils existaient jusqu'à ce que, de nouveau, ils soient conscients d'eux-mêmes. Pour nous, tout cela est devenu maintenant quasiment automatique. Il n'en reste pas moins que, même à ce stade,

et en dépit des infinies variations de la conscience, nous ne percevons néanmoins qu'une faible part des ressources de la personnalité. Pour nous détendre, nous visitons des formes de vie simples et nous nous mêlons à elles.

Dans ce cas, il arrive que nous nous laissions aller à la détente et au sommeil et nous pouvons passer un siècle en tant qu'arbre ou adopter une forme de vie élémentaire dans une autre réalité. Nous sommes en accord avec notre conscience en nous satisfaisant d'une telle existence. Voyez-vous, nous pouvons créer une forêt pour pouvoir nous y développer. Habituellement, pourtant, nous sommes très actifs, la totalité de nos énergies étant concentrée dans notre travail et dans des échanges intenses.

Nous pouvons, quand nous le souhaitons, former d'autres personnalités à partir de nous-mêmes, de notre propre entité psychologique. Celles-ci, cependant, doivent alors se développer en fonction de leurs propres mérites, en utilisant les capacités qui leur sont propre. Elles sont libres de suivre leur propre voie. Néanmoins, nous ne faisons pas preuve de légèreté.

Nous pouvons maintenant faire une première pause, puis nous continuerons.

(22 h 02. La transe de Jane a été profonde. Elle dit m'elle était épuisée avant la séance. Nous avons passé l'après-midi à déplacer des meubles. Rien ne semblait arrêter Seth une fois qu'il était lancé, même les soins prodigués à Sean. Reprise à 22 h 20 avec la même rapidité de débit.)

Chaque lecteur est une partie de sa propre entité et se développe vers le genre d'existence que je mène. Dans l'enfance et à l'état de rêve, chaque personnalité est, d'une certaine manière, consciente de la véritable liberté qui s'attache à sa conscience intérieure. Ces capacités dont je parle sont donc inhérentes à la conscience prise dans son ensemble et à chaque personnalité.

Mon milieu, ainsi que je vous le disais, change constamment, mais il en va de même pour le vôtre. Souvent, vous tentez de rationaliser une perception intuitive tout à fait correcte et ce faisant vous la détruisez. Si, par exemple, une pièce vous apparaît soudainement petite et resserrée, vous tenez pour acquis que ce changement de dimension est imaginaire et qu'en dépit de votre sensation la pièce n'a pas été modifiée.

Le fait est que la pièce a pu, dans certaines conditions, changer d'une manière précise et importante, même si ses dimensions physiques sont les mêmes. L'impact psychologique d'ensemble de la pièce a pu être altéré. Ses effets se feront sentir sur d'autres. Il attirera certains événements et il modifiera votre structure psychologique et votre débit hormonal. Vous réagirez même à l'altération de la pièce de manière physique, bien que ses proportions en unités de longueur n'aient pas *semblé* modifiées.

J'ai demandé à notre cher ami Joseph de souligner le mot « *semblé* » parce que vos instruments ne décèleraient pas de modification mesurable. En effet, dans une telle pièce, ils auraient déjà été altérés de façon équivalente.

Vous changez constamment la forme, le contour et la signification de votre corps physique et de votre environnement le plus intime, bien que vous fassiez de votre mieux pour ignorer ces modifications constantes. Mais vous pouvez laisser libre cours à votre fantaisie puisque nous sommes guidés par une stabilité intérieure qui permet spontanéité et création et que nous prenons conscience que l'identité spirituelle et psychologique dépend d'un changement créateur.

Notre environnement est donc composé d'exquis déséquilibres où le changement peut jouer pleinement. Votre structure temporelle vous égare dans des idées sur la relative permanence de la matière et vous fermez les yeux sur ses altérations constantes.

Vos sens vous confortent du mieux qu'ils peuvent dans la perception d'une réalité fortement liée à la forme. C'est seulement par des intuitions, dans le sommeil et les états de rêve, que vous pouvez percevoir le changement plein d'allégresse de votre conscience totale.

Vous éclairer sur ces sujets est un de mes devoirs. Nous devons utiliser les concepts qui vous sont les plus familiers. De cette façon, nous utilisons des éléments de notre personnalité avec lesquels vous pouvez, dans une certaine mesure, entrer en relation.

Notre environnement n'a pas de fin. Selon vos critères, il ne manquerait certes pas d'espace et de temps dans lesquels agir. Cependant, cela soumettrait à une pression excessive toute conscience dépourvue de culture et du sens de l'évolution. Nous n'avons pas d'univers douillet dans lequel nous réfugier. Nous sommes également sensibles à d'autres systèmes de réalité qui se manifestent à la lisière extrême de la conscience telle que nous la connaissons. La conscience est beaucoup plus variée dans ses prolongements que la réalité physique, laquelle possède ses propres modes de perception, génère son propre système qui occulte les autres sous un aspect purement formel. Pourtant on a une connaissance intuitive de la réalité, de ce qui la compose, quel que soit le nom qu'on lui donne.

Maintenant, vous pouvez arrêter.

(De 22 h 44 à 22 h 56.)

Nombre de ces libertés vous sont tout à fait naturelles à l'état de rêve, et vous construisez souvent votre environnement onirique en vue de mettre en œuvre de telles potentialités. Ultérieurement, je ferai quelques remarques concernant les moyens de reconnaître vos hauts faits et de les comparer pour en tirer profit dans la vie quotidienne.

Donc vous pouvez apprendre à changer votre environnement physique en sachant comment manipuler le monde onirique. Vous pouvez aussi construire des rêves dans lesquels un changement souhaité est projeté. Sous certaines conditions, ceux-ci pourraient se manifester dans la vie physique. Ce que vous faites souvent sans vous en rendre compte.

La conscience totale prend des formes variées. Elle n'a pas toujours besoin d'être dans une forme. Toutes les formes ne sont pas d'ordre physique. Certaines personnalités n'ont jamais connu d'existence physique. Elles ont suivi des trajectoires différentes et leur structure physiologique vous serait étrangère. D'un certain point de vue, je voyage aussi dans de telles sphères. Quoi qu'il en soit, la conscience doit se manifester. Elle ne peut pas ne pas être. Si ce n'est de manière physique, elle doit faire preuve de son existence par d'autres voies. Dans certains systèmes, par exemple, elle construit des modèles musicaux et mathématiques hautement intégrés qui, eux-mêmes, constituent des stimuli pour d'autres systèmes universels. Je ne suis pas très familiarisé avec eux et je ne peux en parler en connaissance de cause.

Si mon environnement n'est pas structuré de manière permanente, le vôtre, je vous l'ai déjà dit, ne l'est pas non plus. Si je suis conscient, en ce moment, de communiquer par l'intermédiaire de Ruburt, chacun d'entre vous entre en communication avec et à travers d'autres personnalités par le moyen de la télépathie, tout en n'ayant qu'une connaissance limitée de ce qui s'accomplit. Maintenant, je termine la séance. Je chanterais volontiers une berceuse. Ce n'est pas pour le livre mais pour un jeune ami qui est, ici. Malheureusement, je ne suis pas en voix (*Sean Watkine babillait de nouveau*). Mes souhaits chaleureux pour vous tous. Une très bonne soirée. (*Amusé et décidé.*) Et ceci est vraiment un premier et dernier adieu.

(« Bonne nuit, Seth. Merci. C'était très intéressant. »)

(23 h 08. La remarque finale de Seth était une réponse à la question que Sue avais soulevée au début de la soirée et qui concernait l'importance que prendrait la révision de ce livre. L'opinion de Jane, à ce jour, était que le livre ne nécessiterait aucun travail, si ce, n'est pour remanier occasionnellement une phrase maladroite.)

Séance 515. Mercredi 11 Février 1970. 21 h 20.

Bonsoir.

(« Bonsoir, Seth. »)

Les sens que nous utilisons créent, de manière très réelle, l'environnement que nous percevons. Vos sens sont liés à la perception d'une réalité tridimensionnelle, Pourtant, la conscience est équipée de récepteurs internes. Ils sont inhérente à toute conscience, quel que soit son développement. Ces récepteurs sont totalement distincts de ceux qui pourraient être mis en œuvre quand une conscience

donnée adopte une forme, celle du corps physique par exemple, dans le but d'agir dans un système particulier.

Chaque lecteur, donc, a des sens internes et, dans certaines limites, les utilise constamment, bien qu'il ne le soit pas, au niveau de l'ego, conscient de le faire. Admettons que nous nous servions de ces sens internes tout à fait librement et consciemment. Si vous le faisiez, vous percevriez le type d'environnement dans lequel je vis. Vous verriez une situation non occultée au sein de laquelle les événements et les formes seraient libres, non englués dans la gelée moisie du temps. Vous pourriez voir, par exemple, votre living-room non seulement composé de meubles constants dans leur apparence, mais en stimulant votre attention vous verriez la danse immense et ininterrompue des molécules et des autres particules qui composent les objets.

Vous pourriez voir une lueur phosphorescente, l'aura de la « structure » électromagnétique qui caractérise les molécules elles-mêmes. Vous pourriez, si vous le souhaitiez, condenser votre conscience jusqu'à ce qu'elle soit en mesure de voyager à travers une seule molécule, et au sein de la molécule elle-même, contempler l'univers de la pièce et la gigantesque galaxie où les formes en mouvement, semblables à des étoiles, sont en état d'interaction. Toutes ces possibilités représentent une réalité valable. La vôtre ne l'est pas plus, mais c'est la seule que vous percevez.

En utilisant les sens internes, nous devenons des créateurs conscients, des cocréateurs. Mais vous êtes des cocréateurs inconscients, que vous le sachiez ou non. Si votre environnement vous semble non structuré, c'est seulement parce que vous ne comprenez, pas la vraie nature de l'ordre qui n'a rien à voir avec une forme permanente, laquelle n'*apparaît* telle qu'en fonction de votre point de vue. Il n'y a ni après-midi ni soirée dans mon environnement. Je veux dire que je ne suis pas astreint à une continuité temporelle. Rien ne m'empêche néanmoins d'expérimenter une telle succession si je le désire. Nous prenons la mesure du temps, ou de ce que vous entendez par là, en éprouvant des intensités – un temps psychologique avec ses sommets et ses vallées.

Ceci présente certaines similarités avec vos émotions quand le temps semble accélérer ou ralentir. Néanmoins, par bien des aspects, les différences sont profondes. Notre temps psychologique pourrait être comparé aux murs d'une pièce, mais dans notre cas, ces murs changeraient constamment de couleur, de dimension, de hauteur, de profondeur et de largeur. Nos structures psychologiques sont différentes : nous utilisons consciemment une réalité psychologique multidimensionnelle qui n'est pas familière à votre ego. Donc il est naturel que notre milieu possède des qualités multidimensionnelles que ne perçoivent pas les sens physiques.

En ce moment, alors que je dicte ce livre, je projette entre les systèmes une partie de ma réalité vers un niveau indifférencié qui n'est pas trop occulté. Comparativement parlant, c'est une aire inerte. Cette aire pourrait être comparée à celle qui est située immédiatement au-dessus de l'atmosphère terrestre. Je parle d'atmosphère psychologique et psychique, et cette aire est suffisamment éloignée de toute influence physique pour que le message soit relativement compris. Elle est également distante de mon environnement, car j'aurais, sinon, quelque difficulté à traduire l'information dans votre langage. Vous devez comprendre que, quand je parle de distance, je ne me réfère pas à l'espace.

(21 h 56. *Bien que la transe ait été bonne, Jane en est sortie presque immédiatement. Reprise à 22 h 22.*)

Création et perception sont beaucoup plus intimement mêlées que ne le pensent vos savants.

Il est tout à fait vrai que vos sens créent la réalité qu'ils perçoivent. Un arbre est très différent d'un microbe, d'un oiseau, d'un insecte ou d'un homme qui se tient à côté de lui. Je ne dis pas seulement que l'arbre apparaît comme différent. Il *est* différent. Vous percevez sa réalité par l'intermédiaire de sens hautement spécialisés ; ce qui ne signifie pas que cette même réalité existe sous une forme moins *essentielle* lorsqu'elle est perçue par le microbe, l'insecte ou l'oiseau. Vous ne pouvez appréhender la réalité dans toute sa valeur que dans un contexte différent du vôtre. Ceci s'applique à tout ce qui appartient au système physique tel que vous le connaissez. Ce n'est pas que cette réalité physique soit fautive, c'est que la représentation que vous vous en faites n'est qu'une des innombrables manières de percevoir les aspects variés que prend la conscience. Les sens vous contraignent à traduire l'expérience en structures physiques. Les sens internes élargissent votre niveau de perception, vous

permettent d'interpréter l'expérience d'une manière beaucoup plus libre, de créer de nouvelles formes et de nouvelles voies grâce auxquelles la conscience – la vôtre ou celle de n'importe qui – peut se connaître. La conscience est, entre autres choses, un exercice spontané de créativité. Dans un contexte à trois dimensions, vous apprenez les moyens grâce auxquels votre existence psychique et émotionnelle est en mesure de créer la diversité des formes physiques. Vous agissez à l'intérieur de votre environnement psychique et ces manipulations s'inscrivent automatiquement dans le moule physique. Notre environnement témoigne d'une créativité différente de la vôtre. Votre monde est créatif et le seul fait que les arbres portent des fruits corrobore le principe d'autosuffisance selon lequel la terre tire sa nourriture d'elle-même. Les aspects créateurs de la nature matérialisent les tendances psychiques, spirituelles et physiques les plus profondes mises en place il y a des millénaires et qui constituent une partie de l'inconscient collectif dont relève la connaissance psychique.

Nous dotons les éléments de notre environnement d'une force créatrice plus importante qu'on ne croit. Par exemple, nous ne faisons pas pousser de fleurs. Mais l'intensité, la force psychique concentrée de nos natures psychologiques forment de nouvelles dimensions. Si vous peignez un nuage dans l'existence à trois dimensions alors que vous n'avez qu'une surface plane, vous ne pouvez que suggérer l'expérience tridimensionnelle complète. En revanche, dans notre milieu, nous pouvons créer tous les effets dimensionnels que nous désirons. Ces capacités ne nous appartiennent pas toutes en propre. Elles sont notre héritage. Comme vous le verrez plus tard, vous exercez vos sens internes et vos capacités multidimensionnelles plus fréquemment qu'il n'y paraît, et cela au cours d'autres états de conscience que celui, considéré comme normal, de veille.

Comme mon milieu ne parvient que difficilement à définir les éléments physiques, vous serez capables de comprendre sa nature par déduction quand je développerai quelques sujets.

Vous percevez votre milieu physique en fonction de votre structure psychologique. Si votre sens de la continuité résultait de processus associatifs plutôt que de l'habitude d'un Soi se déplaçant dans le temps, vous feriez l'expérience d'une réalité physique totalement différente. Les objets du passé et du présent pourraient être perçus simultanément, leur présence étant légitimée grâce aux relations associatives. Imaginons, par exemple, que votre père ait eu huit sièges favoris pendant son existence. Si vos mécanismes perceptifs étaient principalement édifiés sur l'association intuitive plutôt que sur la continuité du temps, vous pourriez percevoir tous ces sièges à la fois, ou bien, en en voyant un, vous connaîtriez l'existence de tous les autres. *Ainsi* le milieu ne constitue pas en lui-même une chose distincte, mais il est l'aboutissement de modèles de perception, et ceux-ci sont déterminés par la structure psychologique.

De la même manière, si vous voulez savoir à quoi ressemble mon milieu, vous devez comprendre ce que je suis. Pour être clair, je dois vous parler de la nature de la conscience en général. Ce faisant, je vous en dirai beaucoup plus sur vous-mêmes. Votre ego interne est déjà très averti sur ce sujet. Pour une part, mon objectif est de faire acquérir à votre Soi imbu de lui-même un savoir qui est déjà connu par une large partie de votre conscience, ce que vous avez longtemps ignoré.

Vous êtes éveillés à l'univers physique et interprétez la réalité en fonction de l'information provenant des « sens extérieurs ». Pour parler d'une manière imagée, je me tiendrai dans la réalité physique et je regarderai en vous afin de décrire ces réalités de la conscience et de l'expérience que votre grande fascination vous empêche de voir. Car vous êtes fascinés par la réalité physique, et vous l'êtes de la même façon que cette femme en transe par le truchement de qui j'écris ce livre. Toute votre attention est concentrée d'une manière hautement spécialisée sur un point brillant que vous appelez réalité. D'autres réalités sont tout autour de vous, mais vous ignorez leur existence et vous effacez tous les stimuli qui viennent d'elles. Cette transe a sa signification que vous découvrirez, petit à petit. Vous devez vous éveiller. Mon but est de sensibiliser vos sens internes.

Je termine la séance. Nous avons terminé le second chapitre. Maintenant, je vous souhaite une bonne soirée.

(« Bonne nuit, Seth. C'était très bien. »)

(28 h 12. Jane est rapidement sortie de la transe. « Je ne me souviens de rien », a-t-elle décrété.)

Séance 518. Mercredi 18 mars 1970. 21 h 25.

(Jane a pris un repos d'à peu près un mois. Elle n'a tenu que deux séances – une pour des amis et une, d'ordre personnel, pour nous – et une seule pour ce qui concerne la classe hebdomadaire d'E.S.P. (Les séances pour la classe ne sont pas numérotées.) Jane s'est demandé à plusieurs reprises quel effet – si effet il y avait – l'interruption aurait sur l'ouvrage de Seth. Après m'avoir fourni quelques données astucieuses sur ma peinture, Seth a repris tranquillement la dictée du livre à 21 h 38 comme s'il n'y avait pas eu d'interruption entre le 11 février et le 18 mars.)

(J'ai pensé qu'il serait intéressant de montrer, en notant périodiquement l'heure, le temps que Seth met à dicter certains éléments de son enseignement pour le livre.)

Accordons-nous un moment. Je vous donne la toute dernière fin du second chapitre avant de commencer le troisième.

Mon environnement inclut, naturellement, ces autres personnalités avec qui j'entre en contact. Communication, perception et environnement peuvent difficilement être séparés. Donc le type de communication mis en pratique par moi et mes associés est extrêmement important dans toute discussion concernant notre environnement.

Dans le prochain chapitre, je souhaite vous donner, de manière très simple, une idée de notre existence, du travail dans lequel nous sommes engagés, des buts qui nous tiennent à cœur et surtout de ceux qui concernent l'expérience en cours.

3

Mon activité et les dimensions de la réalité

(21 h 48.)

Comme vous, j'ai des amis, bien qu'ils puissent être de plus longue date que les vôtres. Vous devez comprendre que nous appréhendons notre réalité très différemment de vous. Nous faisons l'expérience de ce que vous pourriez appeler le Soi et son cortège de personnalités que nous avons assumées dans d'autres existences.

Parce que nous faisons usage de la télépathie nous ne pouvons guère pratiquer la dissimulation entre nous, en admettant que nous le souhaitons. Ceci, j'en suis sûr, vous paraît être une violation de la vie privée, et pourtant je vous assure qu'en ce moment même aucune de vos pensées n'est secrète. Elles sont très clairement connues de votre famille, de vos amis, et même de ceux que vous considérez comme vos ennemis. Vous n'en avez simplement pas conscience.

Cela ne signifie pas que chacun de nous est un livre ouvert pour les autres. Il existe entre nous quelque chose comme un cérémonial, une politesse mentale. Nous sommes beaucoup plus au fait de nos pensées que vous ne l'êtes des vôtres. Nous les choisissons librement et nous le faisons avec finesse et discernement.

(Pause à 21 h 49.) Nous avons vécu nombre d'existences passées, et grâce à nos erreurs passées, nous avons mis en évidence le pouvoir de nos pensées.

Nous avons découvert notamment que personne ne peut échapper à l'immense créativité de l'image mentale ou de l'émotion. Cela ne signifie pas que nous soyons dépourvus de spontanéité, ou que nous balançons entre deux idées en nous demandant avec anxiété laquelle est la bonne. Nous avons dépassé depuis longtemps cette manière de voir.

Notre structure psychologique nous permet d'entrer en communication de façon beaucoup plus diversifiée que vous. Imaginez, par exemple, que vous rencontriez un ami d'enfance, perdu de vue depuis longtemps. Il se peut que, dans l'instant, tout vous sépare. Vous pouvez pourtant passer une bonne soirée en axant votre discussion sur les vieux professeurs, les condisciples et rétablir ainsi une certaine relation.

Quand je « rencontre » quelqu'un, je peux nouer le dialogue en prenant pour base l'expérience d'une vie passée, bien que nous n'ayons dans « l'instant » que peu de chose en commun. Nous avons pu nous connaître au XIV^e siècle, par exemple, alors que nous étions des personnages différents, et nous pouvons nous entretenir très agréablement en faisant revivre cette expérience, tout comme vous lorsque, avec votre hypothétique ami d'enfance, vous vous remémorez le passé.

Quoi qu'il en soit, vous devez être tout à fait conscients que nous-mêmes sommes des personnalités multidimensionnelles qui partagent plus ou moins un environnement à un certain niveau d'existence.

Comme vous pouvez le constater, cette comparaison est la seule qui puisse être proposée pour l'instant, puisque passé, présent et futur n'existent pas de cette façon.

Notre expérience, n'inclut pas les divisions du temps qui sont les vôtres. Nous avons beaucoup plus d'amis et d'associés que vous n'en avez, parce que nous connaissons la variété des connexions existant entre ce que nous appelons pour l'instant nos « incarnations passées ».

(22 h.) Nous avons, pour ainsi dire, davantage de connaissances à portée de la main. Quelle que soit la période que vous puissiez citer, il n'en n'existe pas qui n'ait été parcourue par certains d'entre nous. Nous portons dans nos mémoires l'expérience indélébile acquise dans ce contexte particulier.

Sachant reconnaître la nature coopérative de toute conscience et de toute réalité, et la part que nous y prenons, nous n'éprouvons pas le besoin de dissimuler nos pensées et nos émotions. Nous sommes hautement motivés. (*Avec humour.*) Peut-il en être autrement avec des esprits ?

(« *Je ne le pense pas.* »)

Parce que nous disposons du plein usage de l'énergie, nous sommes libres de tout conflit ; cette force, nous ne la gaspillons pas mais nous l'utilisons pour des buts individuels. Ceux-ci sont la part essentielle de notre expérience psychologique.

Chaque Soi total, ou personnalité multidimensionnelle, a ses buts, ses missions, ses essais créateurs. Ils composent les éléments primordiaux de lui-même. Ils déterminent ces qualités qui lui assurent sa valeur éternelle et son éternelle quête. En définitive, nous sommes libres d'utiliser notre énergie dans ces directions. Nous faisons face à de nombreuses provocations d'un caractère tout à fait conjoncturel. Nous nous rendons compte que nos buts sont moins importants en eux-mêmes que les ramifications engendrées dans nos efforts pour les atteindre. En œuvrant pour atteindre ces buts nous traçons des voies qui peuvent être utilisées par d'autres.

Nous soupçonnons – tel est mon cas – que les buts eux-mêmes ont des finalités surprenantes, d'étourdissantes conséquences Qui nous restent étrangères et qu'ils ouvrent de nouvelles voies. Cette prise de conscience aide à conserver le sens de l'humour.

(22 h 11.) Quand on est né et mort de nombreuses fois, qu'on s'attend à disparaître et que cette expérience aboutit à être en prise directe avec l'existence, le sentiment de la divine comédie se fait jour. Nous participons à la joie créatrice du jeu. Je croie, par exemple, que toute créativité et toute conscience naissent, à l'opposé du travail, de la qualité du jeu, dans l'accélération de la spontanéité intuitive qui, à travers toutes mes existences et l'expérience que j'en retire, m'apparaît comme une constante.

Par exemple, j'entre en rapport avec votre dimension, non par un effort de volonté pour me situer à votre niveau mais en m'imaginant que j'y suis. Toutes mes morts ont constitué des aventures qui m'ont permis d'acquérir mes connaissances actuelles. D'un côté vous prenez la vie trop au sérieux, et de l'autre vous ne prenez pas assez en compte le jeu de l'existence.

Nous possédons un sens du jeu marqué par une grande spontanéité, mais que vous considèreriez néanmoins comme un jeu sérieux. C'est, de toute évidence, un jeu créateur. Nous jouons avec la mobilité de notre conscience, en la propulsant, par exemple, le plus « loin » possible. Nous sommes constamment surpris par ce qu'elle est capable de réaliser comme par les dimensions de la réalité que nous utilisons comme une marelle. Notre comportement pourrait être futile et pourtant, là encore, nous laissons des voies derrière nous qui sont inutilisables par d'autres. Nous laissons des messages pour qui passe par là, des signaux de nature mentale.

Je vous suggère d'arrêter.

(22 h 25. Jane est sortie facilement de la transe. Elle a énoncé le message sans longue pause, d'une voix neutre. Elle s'est montrée surprise d'avoir parlé pendant une heure. Pour autant qu'elle s'en rappelait, elle n'avait eu aucune vision pendant la dictée. Reprise avec un débit lent à 22 h 35.)

D'être motivés ne nous empêche pas de comprendre l'utilité créatrice du jeu, et de l'utiliser à la fois comme un moyen d'atteindre des objectifs et comme un effort surprenant et créateur en lui-même.

Actuellement pour les besoins de mon travail d'instructeur, je me déplace à travers de nombreuses dimensions, comme un professeur qui donnerait des conférences dans de nombreux pays. La ressemblance pourtant s'arrête là parce que, avant de commencer ce travail, je dois préalablement mettre en place les structures psychologiques et apprendre à connaître les élèves.

(Le débit de Jane était, à ce moment, un peu plus lent.)

Je dois avoir une connaissance complète du système particulier dans lequel vit mon élève, de son mode de pensée et des symboles qui ont une signification pour lui. La stabilité de sa personnalité doit être correctement évaluée. Ses exigences doivent être prises en considération. L'élève doit être encouragé sans sollicitation outrancière. Mon message doit s'accorder à sa perception de la réalité, particulièrement au début. Avant même que l'enseignement n'ait sérieusement commencé, je dois faire preuve de beaucoup de vigilance afin que tous les niveaux de sa personnalité se développent plus ou moins à la même vitesse.

Fréquemment, l'enseignement est donné sans que je manifeste ma présence. Il prend alors la forme d'une révélation foudroyante. Quelle que soit l'importance de ma présence au cours de ces interventions, elle est limitée dans son pouvoir de changer les idées acquises qui ont une part prépondérante dans la personnalité de l'élève. Ce que je dis est une chose, mais l'élève est, bien entendu, projeté dans une expérience psychologique et psychique qui peut lui paraître totalement étrangère à l'état conscient.

(Pause à 22 h 51.) Les problèmes varient en fonction du système dans lequel vit mon élève. Ici, par exemple, et pour ce qui concerne la femme qui me prête son concours, le contact a été pris par moi bien avant que ne commencent les séances. La personnalité n'a jamais eu conscience de ces rencontres préalables. Elle a simplement expérimenté la soudaine apparition de pensées nouvelles, et comme elle est poète, celles-ci se sont présentées sous forme d'inspirations poétiques. Il y a quelques années, à l'occasion d'une rencontre d'écrivains, elle s'est trouvée dans une situation qui aurait pu la conduire à un développement psychique prématuré. Le climat psychologique créé par ceux qui étaient présents en avait favorisé l'apparition, et sans se rendre compte de sa précocité dans ce domaine, notre amie (Jane) entra en transe.

(Longue pause à 23 h 01. En 1967, après que Jane eut vendu ses premières nouvelles, elle fut invitée à une rencontre d'écrivains de science-fiction à Milford, Pennsylvanie. Retenu par mon travail, je ne pus y aller. Jane s'y rendit en compagnie de notre ami Cyril Kornbluh (aujourd'hui décédé), écrivain bien connu qui vivait près de chez nous à Sayre, Pennsylvanie.)

(Jane entra en transe, un soir eu cours d'une discussion. Cet épisode – que nous n'avons pas assimilé à une transe pendant des années – donna naissance à un groupe d'écrivains dont Jane fit partie et qui s'appelaient « Les Cinq ». Des échanges épistolaires longs et compliqués de caractère circulaire naquirent entre eux. Les quatre autres étaient beaucoup plus connus que Jane.)

Ses dons sont apparus alors qu'elle n'était encore qu'une enfant. Ses capacités de perception furent mises en place à travers la poésie jusqu'à ce que sa personnalité ait atteint le niveau requis. J'ai eu connaissance de l'épisode que je viens de mentionner et j'ai veillé à ce qu'il n'ait pas de suite.

Ce n'était pourtant pas vraiment un événement fortuit. Sans en avoir clairement conscience, la personnalité a tenté de s'affranchir. Mon intervention consista donc à instruire la jeune femme en vue de cette tâche très sérieuse qui l'attendait. Ceci constitue une part de mon activité à différents niveaux de l'existence. C'est un travail très diversifié car les structures de la personnalité varient. Les systèmes dans lesquels j'opère ont des points communs. En revanche, dans certaines dimensions, je

ne pourrais être un instructeur, simplement parce que les concepts qui génèrent l'expérience sont étrangers à ma nature et que les moyens d'acquérir la connaissance sont hors de ma portée.

Vous pouvez faire une pause.

(23 h 09. La transe a été bonne. « Je n'avais pas la moindre idée de ce qui se passait », déclara Jane. Son débit était très dense. Reprise à 28 h 20.)

Nous continuerons notre livre à la prochaine séance.

(Seth a alors dicté l'équivalent de quelques paragraphes destinés à une femme qui avait récemment perdu son mari.)

Je vous souhaite une bonne soirée, a-t-il dit en conclusion.

(« Bonne nuit, Seth. »)

Mes chaleureuses amitiés. Si vous n'aviez pas de notes à prendre, je vous parlerai plus longuement.

(« Merci. » Fin à 23 h 20.)

Séance 519. lundi 23 mars 1970. 21 h 10.

Bonsoir.

(« Bonsoir, Seth. »)

Vos idées concernant l'espace sont tout à fait erronées. Je n'apparais pas dans votre sphère d'activité comme un surhomme spirituel sur fond de ciel illuminé.

Je reviendrai là-dessus dans un chapitre à venir. L'espace tel que vous le percevez n'existe pas. Ce n'est pas seulement une illusion créée par vos sens ; votre mode de perception reflète des modèles mentaux que vous avez acceptés – modèles qui *sont* adoptés par la conscience quand elle atteint un certain niveau d'« évolution ».

(21 h 16. Comme pour la séance précédente, j'indiquerai l'heure de temps en temps afin que la vitesse d'élocution de Seth soit perçue.)

Quand vous arrivez ou que vous émergez dans la réalité physique, non seulement votre esprit n'est pas une page blanche qui attend que l'expérience s'inscrive sur elle, mais vous êtes déjà équipés d'une mémoire qui dépasse de loin ce que peut contenir un ordinateur. Vous affrontez votre premier jour sur la planète avec des qualifications et des capacités déjà en place, qu'elles aient été utilisées ou non, et celles-ci ne sont pas le simple produit de l'hérédité telle que vous l'entendez.

Vous pouvez considérer votre âme ou entité – on me pardonnera cette comparaison en raccourci – comme un ordinateur conscient et vivant, divinement inspiré, qui planifie ces existences et ses modes de vie. Mais cet ordinateur est si créatif que chacune des personnalités variées qu'il programme jaillit et entonne son chant, et, à son tour, crée des réalités qui peuvent ne pas avoir été envisagées par l'ordinateur lui-même.

(21 h 25.) Quoi qu'il en soit, chacune de ces personnalités arrive avec une idée de la réalité dans laquelle elle va agir et un équipement parfaitement approprié à la rencontre de milieux spécialisés. Sa liberté est totale mais elle doit opérer dans le contexte pour lequel elle a été conçue. Elle porte en elle, et dans ses replis les plus secrets, le savoir entier de l'ordinateur. J'insiste sur le fait que l'âme ou entité n'est pas un ordinateur, mais que j'ai utilisé cette comparaison pour clarifier certains points.

Chaque personnalité possède la capacité d'accéder à de nouvelles expériences dans son milieu – pour vous, la réalité physique. Elle accroît également, en faisant preuve d'esprit créateur, la véritable qualité de sa propre conscience et, de cette manière, ouvre son chemin dans le système spécialisé, en brisant les barrières de la réalité qu'elle connaît.

(21 h 30) Derrière ce schéma, il y a une intention dont je parlerai également plus tard. J'aborde le sujet dans son ensemble parce que je veux que vous vous rendiez compte que votre milieu n'est pas réel au sens où vous l'entendez. Quand vous naissez, vous êtes déjà conditionnés pour percevoir la réalité d'une façon particulière et interpréter l'existence dans le cadre d'un ordre intense mais limité.

Je vous dois cette explication avant de vous donner une idée de mon milieu et des systèmes de réalité où j'agis. Il n'y a pas d'espace entre mon milieu et le vôtre, par exemple. Aucune barrière ne nous sépare. Votre conception de la réalité telle qu'elle s'est édifiée grâce à vos facultés de perception, vos instruments scientifiques et vos déductions n'a encore que de lointains rapports avec les faits – et les faits sont difficiles à expliquer.

(21 h 34. *Seth-Jane, les yeux sombres et vides, se penche en avant, faisant des gestes pour mieux persuader.*)

Vos systèmes planétaires existent simultanément dans le temps et l'espace. L'univers, que ce soit à portée de vue ou par l'intermédiaire d'instruments, semble composé de galaxies, d'étoiles et de planètes plus ou moins distantes. Ceci est parfaitement illusoire. Vos sens et votre existence même vous conditionnent pour le percevoir de cette façon. L'univers tel que vous le connaissez est votre interprétation des événements à mesure qu'ils s'introduisent dans votre réalité à trois dimensions. Les événements sont d'ordre mental. Ce qui ne signifie pas qu'il soit impossible, par exemple, de se rendre sur d'autres planètes à l'intérieur de cet univers. Le fait que la table n'ait pas en elle-même de solidité ne vous empêche pas de l'utiliser pour y poser des livres et des oranges (*allusion à notre table, à ce moment-là*).

(21 h 42. *Après un départ rapide, le débit de Jane s'est considérablement ralenti.*)

Quand je pénètre dans votre système, je me déplace à travers une série d'événements de caractère mental et psychique. Vous avez l'habitude d'*interpréter* ces événements en fonction du temps et de l'espace, et si je dois utiliser si fréquemment ces mots, c'est qu'il me faut employer votre langage plutôt que le mien.

Les hypothèses de base ou données initiales conditionnent votre discours. C'est à partir de ces idées toutes faites concernant la réalité – à partir de ces conventions – que vous édifiez vos conceptions de l'existence. L'espace et le temps, par exemple, sont des données de base. Chaque système de réalité possède ses caractéristiques et conditionnements. Quand j'entre en relation avec votre système, je dois comprendre et utiliser ces hypothèses qui, au départ, servent de base. En tant qu'instructeur, les comprendre et les utiliser fait partie de mon travail, et les existences que j'ai menées dans de nombreux systèmes de ce type entrent dans les perspectives de mon entraînement de base, bien que mes associés et moi-même ayons d'autres mots pour exprimer cette expérience.

Vous pouvez faire une pause.

(21 h 52. *Jane est sortie presque instantanément de transe. « J'ai l'impression de participer à un programme de télévision », dit-elle. Elle faisait allusion à une émission populaire de science-fiction que nous avons regardée en début de soirée. Elle tenta de décrire une image qu'elle avait une juste avant l'intervention de Seth, tout en sachant qu'elle ne parviendrait pas vraiment à trouver les mots. « J'ai vu... quelque chose comme un champ d'étoiles. Une idée aurait pu être projetée sur ce champ et le faire exploser. Pourtant la véritable idée est tout près », dit-elle en se rapprochant de ses mains rassemblées au-dessous du menton.*)

(*Pendant l'interruption de séance, Jane a reçu un message bref – mois clair – de Seth: nous devons tourner. notre lit de telle sorte qu'il soit de nouveau orienté vers le nord, alors qu'il est actuellement orienté vers l'ouest.*)

(*Reprise avec un débit lent à 22 h 02.*)

L'entité, ou l'âme, possède une nature beaucoup plus créatrice et complexe que ne lui en ont jamais accordé les religions.

Elle utilise d'innombrables modes de perception, et elle dispose de nombreux autres types de conscience. Votre conception de l'âme est limitée par vos concepts tridimensionnels. L'âme peut changer le centre d'intérêt de sa conscience, qu'elle utilise comme vous utilisez vos yeux. Si étrange

que cela puisse paraître, je me rends simplement compte d'un fait à mon niveau : je ne suis pas ma conscience. Elle est un attribut que j'utilise. En dépit du fait que vous y soyez insensibles, cette caractéristique s'applique à chacun des lecteurs de cet ouvrage. L'âme ou entité dépasse largement ma conscience.

Quand je pénètre dans votre milieu, j'oriente ma conscience dans votre direction. D'une certaine manière, je me mets à votre portée, du moins partiellement, tout en créant un événement. Tout artiste fait la même chose, mais d'une manière plus limitée, quand il traduit dans sa discipline tout ou partie de lui-même.

Quand je pénètre dans votre système, je m'introduis dans une réalité à trois dimensions, et vous devez interpréter ce qui arrive à la lumière de vos propres connaissances. Que vous vous en rendiez compte ou non, chacun de vous, à l'état de rêve, fait irruption dans d'autres réalités sans que votre soi conscient y participe pleinement. Au cours de cette expérience subjective, vous abandonnez l'existence physique et agissez avec une grande détermination et un esprit créateur dans un monde que vous oubliez dès que vous vous éveillez.

Quand vous pensez au but de l'existence, vous y pensez en fonction de la vie quotidienne à l'état de veille mais aussi en fonction de dimensions oniriques, et, dans ce cas, vous êtes en communication avec d'autres composantes de votre identité, et vous accomplissez un travail tout aussi valable que celui produit à l'état de veille.

(22 h 17.) Donc, quand j'entre en contact avec votre réalité, c'est comme si j'entrais dans un de vos rêves. Lorsque je dicte cet ouvrage par l'intermédiaire de Jane Roberts, je suis sensible à votre environnement mais également conscient de mon propre milieu. Car je ne dépêche ici qu'une part de moi-même comme vous le faites vous-mêmes lorsque vous écrivez à un ami et que vous êtes loin de lui. En fait ma personnalité transparaît davantage car c'est ma conscience elle-même qui émerge par le truchement de Jane.

Mon milieu, je l'ai déjà dit, n'est pas celui d'une personnalité considérée comme récemment décédée. Vous comprendrez plus tard ce qu'il faut attendre de cette situation. La grande différence entre votre monde et le mien tient au fait que vous devez concrétiser votre activité mentale selon les constructions qui sont les vôtres. Nous, nous comprenons la réalité des actions mentales et leur valeur évidente. Nous les acceptons pour ce qu'elles sont, et nous n'éprouvons pas le besoin de les matérialiser et de les interpréter d'une manière aussi rigide que la vôtre.

Votre Terre m'était très chère. Je peux désormais tourner mon attention vers elle et, si tel est mon choix, en connaître à nouveau l'essence. Mais j'ai également la possibilité de l'appréhender selon d'autres critères qui vous sont interdits à ce niveau.

Quelques-uns de ceux qui liront ce livre saisiront immédiatement et avec intuition ce que je dis, car vous vous doutez déjà que vous percevez l'expérience avec des lentilles qui, quelle que soit leur coloration, sont déformantes. Rappelez-vous également que si la réalité physique *est*, pour une large part, illusion, c'est une illusion engendrée par une réalité plus vaste. Elle est donc délibérée et a une signification. Vous pouvez faire une pause.

(22 h 81. *Jane, une fois encore, est très rapidement sortie de transe, sans aucun souvenir de ce qui a été dit.*)

(*Sans attendre nécessairement une réponse pour ce soir, je posai une question. Jane devait-elle écrire l'introduction du livre et, dans l'affirmative, quand ? Devait-elle dicter la totalité du volume pendant un mois à raison d'une séance par jour ou avait-elle besoin, jour après jour, de suivre d'autres expériences et, dans ce cas, mener le livre à bonne fin sur une période de plusieurs mois ?*)

(*Reprise avec la même lenteur de débit à 22 h 45.*)

Il serait peut-être préférable de dire que la réalité physique est l'une des formes que prend cette réalité. Quoi qu'il en soit, dans votre système vous êtes intensément concentrés sur un champ d'expérimentation relativement restreint.

Vous pouvez vous déplacer librement à travers un certain nombre de réalités. De ce point de vue, notre expérience inclut le travail accompli dans chacune d'elles. Je n'ai pas l'intention de minimiser l'importance de vos personnalités présentes ni celle de l'existence physique. Tout au contraire.

L'expérience tridimensionnelle constitue un entraînement irremplaçable. Votre personnalité telle que vous la ressentez actuellement se perpétuera avec ses souvenirs, mais ce n'est qu'une part de votre identité, tout comme votre enfance constitue une période importante mais partielle de votre personnalité présente.

Vous continuerez à croître et à vous développer, et vous prendrez conscience d'autres milieux, tout comme quand vous avez quitté la maison de vos parents. Mais ces milieux ne sont pas des choses objectives, des conglomerats d'objets qui existent indépendamment de vous. Vous donnez forme aux vôtres et ce sont, littéralement, des prolongements de vous-mêmes, des impulsions de votre conscience que vous avez longtemps ignorées.

Je vous dirai comment vous formez votre milieu. Je crée le mien en suivant les mêmes règles, bien que, contrairement à moi, vous aboutissiez à des objets physiques. J'en parlerai lors de notre prochaine séance.

(« *D'accord.* »)

(*Pause à 22 h 56.*) Pour ce qui concerne la question selon laquelle le livre pourrait être écrit chaque jour de préférence à la méthode adoptée, une certaine marge est laissée à la spontanéité et à l'inattendu pour que je puisse développer d'éventuels thèmes qui vous intéresseraient.

Je *propose* que Ruburt mette à l'essai l'orientation du lit pendant une semaine et ensuite nous verrons ce qu'il en pense.

(« *D'accord.* » *Notre chambre est exigüe et il est difficile d'orienter le lit nord-sud. De plus, Jane ne pourrait plus, du même coup, regarder par l'unique fenêtre. Nous n'avons pas suivi la suggestion de Seth.*)

Mes meilleurs souhaits et une bonne soirée.

(« *Bonne nuit, Seth. Merci.* »)

(*23 h « J'ai de curieuses sensations », dit Jane au sortir de la transe. J'ai le sentiment qu'il ne s'est pas passé beaucoup de temps depuis que Seth a commencé ce livre. Mais subjectivement, je pense qu'il comporte déjà une grande quantité d'informations et qu'il est riche d'expériences.*)

(*Jane a alors parlé, à titre de comparaison, d'une bibliothèque, sans que cela implique qu'elle tirait son information d'une bibliothèque quelconque.*)

Séance 520. Mercredi 25 mars 1970. 21 h 09.

« *Pour autant que nous nous en souvenions, Seth devait reprendre la dictée du troisième chapitre de son livre, ce soir-là. Une ou deux minutes avant le commencement de la séance, Jane m'a dit qu'elle avait reçu « un flash » de Seth » quelques phrases... « Je me suis calmée et j'attends la séance pour démarrer, fit-elle. Mais je ne sais pas encore comment procéder.* »)

Bonsoir.

(« *Bonsoir, Seth.* »)

Revenons à notre livre.

(*Avec des pauses*) Vos savants font l'expérience de ce que les philosophes savaient depuis des siècles, à savoir que l'esprit peut influencer la matière. Il leur reste à découvrir que l'esprit *crée* et forme la matière.

Physiquement parlant, votre environnement le plus proche est celui de votre corps. Il n'est pas semblable à un mannequin dans lequel vous seriez emprisonnés et qui serait distinct de vous comme l'est une enveloppe. Qu'il soit beau ou laid, sain ou difforme, vif ou indolent, ce n'est pas un corps

qui vous a été imposé arbitrairement à votre naissance. Tout au contraire, votre forme physique, votre environnement corporel, est la matérialisation de vos propres pensées et émotions et de l'interprétation que vous en faites.

Littéralement, le « soi intérieur » engendre le corps en transformant magiquement les pensées et les émotions en contreparties physiques. Vous faites croître votre corps. Sa condition reflète parfaitement votre état subjectif à un moment donné. Vous édifiez votre corps en utilisant les atomes et les molécules qui constituent les éléments d'une forme que vous pouvez considérer comme vôtre.

Intuitivement, vous savez que vous donnez forme à votre image et que vous ne dépendez pas d'elle. Vous n'avez pas conscience que vous créez votre propre environnement dans son acception la plus large et le monde physique tel que vous le connaissez en donnant une impulsion à vos pensées et à vos émotions – c'est une percée dans l'existence tridimensionnelle. Le soi intérieur, donc, individuellement et collectivement, projette son énergie psychique qui fusionne dans une forme.

(21 h 23.) Chaque émotion, chaque pensée a une réalité électromagnétique unique. Elle est hautement équipée pour se combiner à d'autres, en fonction des niveaux d'intensité variable que vous y mettez. Pour utiliser une comparaison, les objets à trois dimensions sont formés un peu à la manière des images de télévision, mais avec une différence importante : si vous n'êtes pas accordés à cette fréquence particulière, vous ne percevez pas du tout les objets physiques.

« Jane, qui interprétait le pensée de Seth, était penchée en avant pour souligner ce qu'elle disait. Ce soir-là, sa manière de s'exprimer était quelque peu différente. J'avais l'intuition qu'elle réagissait à ce qui nous entourait. Des sons semblaient provenir de tous côtés. Jane énonçait une phrase puis s'arrêtait plus longtemps qu'à l'accoutumée, de telle sorte que son rythme habituel en était un peu heurté. »

Chacun de vous, agissant inconsciemment comme un transformateur, change des unités électromagnétiques de très grande précision en objets physiques. Vous êtes, au sein d'un « système de matière concentrée », entourés, pour ainsi dire, par des zones plus faibles dans lesquelles persiste ce que vous pourriez appeler de la « pseudo-matière ». Chaque pensée ou émotion existe à l'état spontané en tant qu'unité électromagnétique simple ou complexe – ce qui, jusqu'à maintenant, n'a pas été perçu par vos savants.

(21 h 27.) L'intensité détermine à la fois la force et la durée de l'image physique qui matérialisera la pensée ou l'émotion. Dans Le Livre de Seth j'explique cela plus précisément. Ici, je veux seulement que vous compreniez que le monde que vous connaissez est le reflet d'une projection intérieure.

Fondamentalement, vous êtes faits des mêmes éléments qu'une chaise, une pierre, un cœur de laitue ou un oiseau. Dans un gigantesque effort de coopération, toutes les consciences s'associent pour réaliser les formes que vous percevez. Nous pouvons modifier notre milieu et notre propre forme selon notre désir et sans risque de confusion car nous percevons leur réalité profonde. Nous nous rendons également compte que la permanence de la forme est illusoire puisque toute conscience doit être en état de transformation. Et comme elle possède cette mobilité, nous pouvons être en plusieurs endroits à la fois. Toutes les fois que vous pensez à quelqu'un avec émotion, vous lui envoyez une contrepartie de vous-mêmes qui chemine sous l'intensité de la matière, mais sous une forme précise. Cette forme projetée vers l'extérieur par votre propre conscience échappe complètement à l'attention de votre moi. Quand je me concentre avec émotion sur un être, quel qu'il soit, je fais la même chose, à cette différence près qu'une part de ma conscience est présente, capable d'établir une communication.

Vous pouvez vous interrompre.

(21 h 37. Jane est rapidement sortie de transe. Les bruits de la maison continuaient. Ils l'avaient importunée, me gênant moi aussi dans mon travail Jane fut néanmoins surprise d'avoir parlé pendant une heure et demie.)

(21 h 58. Alors qu'elle s'était assise pour reprendre sa transe, Jane dit : « Ou je suis fatiguée ce soir ou c'est l'environnement qui me fatigue, mais j'ai quelques difficultés à me concentrer... » Reprise à 21 h 58.)

Votre cadre de vie est, en tout premier lieu, création de la conscience. J'ai un cabinet de travail situé au XIV^e siècle, l'époque que je préfère. De votre point de vue, il n'existe pas, et je sais parfaitement bien qu'il s'agit d'une projection mentale. Pourtant je m'y plais et je prends souvent une forme physique pour m'asseoir au bureau et regarder la campagne à travers la fenêtre.

Actuellement, vous faites la même chose quand vous vous asseyez dans votre living-room, mais vous ne vous en rendez pas compte car vous êtes quelque peu limités. Quand je rencontre mes associés, nous donnons souvent à nos pensées des formes, des aspects multiples pour le simple plaisir de le faire. Nous pratiquons ce que vous appelleriez un jeu qui requiert une certaine habileté et qui, pour notre seul plaisir, consiste à déterminer qui, parmi nous, est capable de donner à une pensée déterminée les formes les plus variées. (Pause.)

La nature de chaque pensée est affectée par des qualités subtiles et des nuances affectives qui font qu'aucune n'est identique à une autre – (*sourire*) et, soit dit en passant, aucun objet appartenant à votre système n'est l'exacte réplique d'un autre. Les atomes et molécules qui le composent ont leur propre identité qui colore et modifie sa substance.

Quand vous percevez un objet, quelle que soit sa nature, vous mettez l'accent sur les continuités et les ressemblances aux dépens des différences. Donc vous pratiquez une discrimination très poussée en acceptant certaines qualités, en ignorant d'autres.

Prenez un exemple. Votre corps ne change pas seulement tous les sept ans, il change sans arrêt, avec chaque respiration.

(22 h 12.) Les atomes et les molécules qui composent la chair disparaissent constamment pour être remplacés. Les hormones sont dans un état permanent de mouvement et de modification. Les propriétés électriques de la peau et de la cellule changent par bonds et même s'inversent. La matière qui composait votre corps il y a un instant diffère fortement de celle qui forme votre corps en ce moment.

Si vous perceviez les modifications constantes qui affectent votre corps avec autant d'insistance que vous prêtez attention à son apparente continuité, vous seriez effarés d'avoir toujours considéré celui-ci comme une entité immuable. Vous créez et entretenez l'idée d'un soi conscient relativement stable, relativement permanent. Vous retenez les idées, les pensées et les attitudes qui vous rappellent vos expériences passées et vous laissez complètement de côté celles qui, à un moment donné, présentaient des « particularités » et disparaissent – mais peut-on immobiliser la pensée ? Celle de l'instant passé s'est éclipsée.

Vous essayez de maintenir un Roi relativement permanent dans le but de conserver un milieu constant. Vous êtes donc toujours en retrait par rapport au changement. Ceux que vous refusez de connaître sont précisément ceux qui vous donneraient une meilleure compréhension de la nature de la réalité, de la subjectivité individuelle et du milieu qui semble vous entourer.

(22 h 23. Les paragraphes précédents ont été énoncés avec un débit plus rapide.)

Qu'en est-il de la pensée en dehors de l'esprit conscient ? Vous pouvez apprendre à la suivre, mais habituellement vous craignez de détourner votre attention de son intense concentration dans le monde tridimensionnel. La pensée semble donc disparaître. Votre subjectivité paraît également dotée d'une faculté d'oubli mystérieuse. Même la vie mentale possède une sorte de point de chute insidieux, un apogée mental d'où les pensées et les souvenirs se jettent dans le néant. Donc, pour vous protéger, pour préserver votre subjectivité de la dérive, vous érigez des barrières psychologiques de tous ordres contre ce que vous supposez être des endroits dangereux. Vous pourriez, tout au contraire, suivre ces pensées et ces émotions en constatant simplement que votre réalité prend une direction différente de celle à laquelle vous étiez identifiés car ces pensées et émotions qui ont quitté votre esprit conscient vous conduiront vers d'autres milieux.

(22 h 29.) Ces ouvertures subjectives par lesquelles les pensées semblent disparaître sont, en fait, comme des lignes psychiques qui relient le Soi que vous connaissez à d'autres champs d'expérience – réalités où les symboles prennent vie et où les pensées ne voient pas leurs potentialités niées. Ces réalités et la vôtre communiquent pendant les rêves, et il y a interaction constante entre les deux systèmes. S'il existe des points où votre conscience semble vous faire défaut ou vous paraît impuissante, c'est que vous avez dressé des barrières psychologiques et psychiques.

C'est précisément ces domaines-là que vous devriez explorer. Dans le cas contraire, vous avez le sentiment que votre conscience est prisonnière de votre cerveau, et chaque pensée, chaque souvenir oublié devient, au moins sur le plan symbolique, une petite mort.

Je vous suggère de faire une pause.

(22 h 36. *Cette fois, la transe de Jane a été plus profonde. Elle n'avait pas été importunée par le bruit.*

Reprise à 22 h 52.)

J'en ai fini pour ce soir.

(Puis Seth a commenté des états hors-du-corps que Jane avait expérimentée dans l'après-midi.)

Je mets fin à notre séance avec mes sentiments cordiaux. Puis-je rappeler à Ruburt la suggestion concernant son lit ? Bonne soirée.

(« Bonne nuit, Seth. »)

(23 h 05. Voir la 519e séance au cours de laquelle Seth suggère que Jane tente d'orienter son lit nord-sud, ce que nous n'avons pas encore fait. Jane a aussi pris connaissance des enseignements de Seth concernant son livre. Je dois dire que l'anxiété dont elle faisait preuve à son propos a beaucoup diminué. En revanche son intérêt n'a jamais été aussi vif.)

5

Comment les pensées engendrent la matière Points de coordination

Accordons-nous un moment.

(Pause de deux minutes qui se termina à 22 h 04.)

A mesure que vous avancez dans votre lecture, vous vous rendez compte que l'information reçue n'est pas un attribut des lettres qui composent les mots eux-mêmes. La ligne imprimée ne *contient* pas l'information. Elle transmet l'information. Où est l'information transmise si ce n'est dans la page ? *(Pause.)*

Le même problème se pose quand vous lisez un journal ou quand vous parlez à quelqu'un. Les mots recueillent l'information, les sentiments ou les pensées. Naturellement les pensées ou les sentiments, d'une part, et les mots, d'autre part, ne constituent pas une seule chose. Les lettres, dans les pages, sont des symboles, et vous avez accepté qu'ils soient reliés à des significations variées.

Vous tenez pour acquis, sans même y penser, que les symboles (les lettres) ne sont pas la réalité (information ou pensée) qu'elles essaient de transmettre. De la même manière, je vous dis que les objets sont également des symboles qui prennent la place d'une réalité dont la signification est précisément transmise par les objets. La véritable information n'est pas plus dans les objets que la pensée n'est dans les lettres ou dans les mots. Ceux-ci sont des

moyens d'expression. Les objets également mais dans un registre différent. Vous êtes familiarisés avec l'idée que vous vous exprimez directement à l'aide de mots. Vous pouvez vous écouter les prononcer. Vous pouvez sentir vos muscles en action et, si vous êtes attentifs, vous pouvez percevoir les multiples réactions dans votre corps, c'est-à-dire les actions qui sont toutes liées au fait de parler.

(22 h 29.) Les objets physiques sont le produit d'un autre type d'expression : vous les créez aussi sûrement que vous créez les mots. Je ne veux pas dire que vous le faites matériellement. J'entends par là que les objets, comme les mots, sont les sous-produits naturels de l'évolution des espèces. Examinez pendant un instant la manière dont vous parlez. Bien que vous écoutiez les mots et reconnaissiez leur pertinence, et bien qu'ils puissent être plus ou moins l'expression de votre sentiment, ils ne sont pas votre sentiment et un décalage peut se produire entre votre pensée et son expression.

Le caractère banal de la parole tend à disparaître quand vous vous rendez compte par vous-mêmes que, souvent, vous commencez une déclaration sans savoir précisément comment la terminer, ni même comment vous formez les mots. Vous ne savez pas consciemment comment manipuler une chancelante pyramide de symboles ; vous saisissez parmi ces derniers ceux dont vous avez précisément besoin pour exprimer une pensée donnée.

Vous ne savez pas comment traduire en pensées les symboles qui figurent dans cette page, aussi vous les stockez ou vous les considérez comme vôtres. De même que les mécanismes de la parole sont peu connus de vous, de même il n'est pas surprenant que vous soyez ignorant de tâches plus compliquées, par exemple la constante création de votre environnement physique comme moyen de communication et d'expression.

C'est seulement à partir de ce point de vue que la véritable nature de la matière peut être comprise. C'est seulement en saisissant la nature de cette constante traduction des pensées et des désirs que vous pouvez prendre conscience de votre indépendance à l'égard des circonstances du temps et du milieu.

Maintenant vous pouvez faire une pause. Une note : je suis très satisfait.

(« De quoi, Seth ? »)

Je suis satisfait du commencement de ce chapitre parce que j'ai trouvé une comparaison, et une vraie, qui libérera le lecteur de la contrainte artificielle de la forme physique. Quand il la percevra comme moyen d'expression, il prendra conscience de son propre pouvoir de création.

(23 h 38. La transe de Jane a été bonne, son débit plutôt lent. Elle dit que les deux minutes de pause avant le commencement de la dictée avaient eu lieu parce qu'elle se demandait avec anxiété comment Seth allait commencer ce chapitre. Elle s'était également rendu compte que l'endroit où elle s'asseyait favorisait son travail avec Seth.)

(Jane a vu beaucoup d'images. Elle dit que Seth avait une idée très claire de ce chapitre et que, avec une extraordinaire vélocité, il a « imprimé » son idée de la matière comme moyen de communication. Pourtant, elle était incapable de décrire les images qu'elle avait vues.)

(Alors que Jane me faisait part de cela, elle se rappela tout à coup que, pendant cette partie de la dictée, elle semblait se tenir à côté de la bibliothèque allant du sol au plafond et qui sépare notre living-room de son cabinet de travail, ce qui faisait une distance d'environ six pieds du rocking-chair qu'elle utilise toujours pendant la séance.)

(Jane avait maintenant le « souvenir » d'avoir fourni une partie des données de Seth alors qu'elle était près de la bibliothèque, d'avoir vu le living-room sous un angle différent. Elle ne se souvenait pas d'avoir quitté son corps. « Il est revenu comme un rêve », dit-elle. C'est tout ce qu'elle pouvait se rappeler concernant cet épisode. Elle ne se souvenait pas d'avoir été sur son siège ni de m'avoir vu assis sur le divan en train de prendre des notes. Elle était très intriguée à l'idée d'avoir quitté son corps et d'avoir été capable de se voir alors qu'elle parlait pour Seth.)

(Reprise à 22 h 56.)

Il est très aisé de vous rendre compte que vous traduisez vos sentiments avec des mots ou des expressions et des gestes corporels ; il n'est pas aussi facile d'admettre que vous donnez forme à votre corps physique tout aussi aisément et inconsciemment.

(Longue pause à 23 h 01.) Je suis sûr que vous avez déjà entendu l'expression selon laquelle le milieu exprime une personnalité précise. Je vous affirme qu'il s'agit là d'une vérité littérale et non symbolique. Les mots dans la page ont seulement la réalité propre à l'encre et au papier. L'information qu'ils véhiculent est invisible. Comme objet, ce livre lui-même est seulement du papier et de l'encre. C'est une mine d'informations.

Vous pouvez objecter que le livre a été fabriqué physiquement, et n'est pas le produit déjà imprimé et conditionné issu du cerveau de Ruburt. A votre tour, vous devez l'emprunter ou l'acquérir. Vous pensez probablement aussi que vous n'avez pas créé ce livre comme vous créez les mots. Mais avant que nous ayons terminé nous verrons que, fondamentalement, chacun de vous crée le livre que vous tenez entre les mains; et que votre milieu physique dans son ensemble procède aussi naturellement de votre esprit intérieur que les mots émis par votre bouche. L'homme engendre les objets physiques avec autant de manque de conscience de soi et d'automatisme qu'il respire.

Fin de la dictée pour ce soir. *(Sourire.)*

(« Bonne nuit, Seth, et merci. » 23 h 14.)

Séance 524. Lundi 20 avril 1970. 21 h 18.

(Jane ne se sentait pas particulièrement bien ce soir mais elle a décidé de tenir la séance pour voir ce qui allait se passer. Quand elle commença à parler, son débit était lent et ses yeux étaient clos la plupart du temps.)

Bonsoir.

(« Bonsoir, Seth. »)

Reprenons avec notre livre. Les aspects particuliers de votre monde physique dépendent de votre conscience et de votre concentration en elle. L'univers physique ne contient pas d'objets solides, larges et profonds, pour ceux, par exemple, dont l'existence ne s'exerce pas dans ses limites.

D'autres types de consciences coexistent dans le même « espace » que celui qu'occupe votre monde. Elles ne perçoivent pas vos objets physiques, leur réalité étant composée d'une structure artificielle différente. Vous ne les percevez pas, et d'une façon générale, elles non plus. C'est un fait pourtant que, en certains points, ces réalités peuvent et doivent coïncider.

Ces points ne sont pas perçus comme tels, pourtant, les réalités s'y mêlent. Ce sont principalement des points de coordination, mathématiquement *purs*, source d'une fantastique énergie et « des points de coordination subordonnés » dont le nombre est important.

(Longue pause à 21 h 29.) Il y a quatre points de coordination absolue qui recourent *toutes* les réalités. Ils jouent également le rôle de canaux à travers lesquels l'énergie s'écoule : ils sont comme des canaux de dérivation ou des chemins invisibles qui courent d'une réalité à l'autre. Ils agissent aussi comme transformateurs, et produisent une grande part de l'énergie qui participe à la création et lui confère une continuité conforme à votre perception.

(Nombreuses pauses.)

Votre espace est rempli de points de subordination et comme vous le verrez plus tard, ils jouent un grand rôle en vous permettant de transformer les pensées et émotions en matière physique. Quand une pensée ou une émotion atteint une certaine intensité, elle attire automatiquement l'énergie de l'un de ces points de subordination. Elle devient hautement chargée et prend de l'importance sans que l'idée de dimension entre en ligne de compte.

Ces points se heurtent à ce que vous appelez le temps aussi bien que l'espace. Ce sont donc certains points, qui, dans le temps et l'espace (pour utiliser votre terminologie), sont plus conducteurs que d'autres, à l'intersection desquels idées et matière seront plus chargées. Concrètement, cela signifie que de telles constructions dureront plus longtemps et que cette union des idées et de la forme prendra à vos yeux un caractère éternel. Tel est le cas des pyramides, par exemple.

(21 h 43.) Ces points de coordination absolue – principaux ou subordonnés – représentent des accumulations ou des traces d'énergie pure, *réduites* à l'extrême, si vous pensez en termes de dimensions – plus petites que la plus minuscule des particules connues de vos savants, mais composées d'énergie pure. Celle-ci peut s'activer. Jusque-là elle est dormante.

(21 h 50) Voici quelques indications qui pourraient vous aider, vous ou des mathématiciens. Il y a une modification de chaque instant des forces de gravitation dans le voisinage de ces points, y compris des points subordonnés ; et, dans une certaine mesure, les prétendues lois physiques semblent être affectées par ce contact. Les points de subordination servent aussi de supports d'intensification structurelle dans l'invisible. Cette fabrique d'énergie engendre toutes les réalités et toutes les manifestations. Bien qu'ils existent à l'état de traces ou d'accumulation d'énergie pure, la quantité d'énergie disponible n'est pas la même selon qu'il s'agit des différents points de subordination ou des points principaux et absolus.

Vous pouvez faire une pause.

(21 h 57. *Jane se sentait mieux. Elle s'est montrée surprise lorsque je lui ai dit que le débit avait été lent. Quand elle est en transe elle ne se rend pas compte de ses arrêts ni de leur nombre. « Je n'avais aucun sens du temps, dit-elle. Mes capacités sont saturées. Je ne sais pas ce que je pourrais assimiler de plus... »*)

(Reprise dans les mêmes conditions à 22 h 17.)

Il y a donc des points où l'énergie se concentre. Les points de subordination sont beaucoup plus fréquents et, sur le plan pratique, influencent votre vie quotidienne. Il existe des lieux plus favorables que d'autres pour bâtir des maisons ou des monuments, des points où la vitalité et la santé sont renforcées, où toutes choses étant égales, les plantes poussent et fleurissent mieux et où les conditions favorables semblent réunies.

Certaines personnes peuvent instinctivement ressentir l'influence de tels sites. Ces derniers se rencontrent dans certaines configurations créées par les points de coordination. Ces points, évidemment, n'ont pas un caractère physique – ce qui signifie qu'ils sont invisibles, bien qu'ils puissent faire l'objet d'une déduction mathématique. Ils sont perçus comme de l'énergie renforcée.

(22 h 23.) Dans une pièce déterminée, les plantes pousseront effectivement mieux dans un endroit particulier, alors même que ce dernier ne bénéficie pas forcément des mêmes conditions de lumière par exemple. Tout votre espace est connecté avec ces points de coordination, qui forment des angles invisibles.

(22 h 26.) Il nous faut nous contenter d'une explication simplifiée. Certains angles sont moins que d'autres favorables aux processus de croissance et d'activité. Pour parler d'eux nous utiliserons votre terminologie alors qu'ils sont multidimensionnels. Comme la nature de ces angles n'est pas le sujet principal de ce livre, il n'est pas possible d'en donner une explication poussée. Selon les circonstances, ils paraîtront plus ou moins forts, mais ces différences n'ont rien à voir avec la nature des points de coordination ni avec celle du temps. D'autres facteurs interviennent mais ce n'est pas le moment d'en parler.

(22 h 31.) Les points d'énergie concentrée sont activés par des intensités émotionnelles qui se produisent dans les limites de vos réactions normales. Vos émotions ou vos sentiments activent ces coordinations, que vous le sachiez ou non. Une plus grande énergie est alors réfléchie sur la pensée ou le sentiment originels, et sa projection dans la matière physique s'en trouve accélérée. Ceci est vrai, quelle que soit la nature du sentiment. Seule l'intensité est prise en compte.

Ces points sont des centrales électriques invisibles ; ils sont activés quand n'importe quelle émotion ou pensée est suffisamment forte pour que le contact soit établi. Ces points eux-mêmes renforcent sans distinction tout ce qui les active.

Nous avançons lentement dans ce sujet parce qu'il est nouveau, mais surtout parce que je voudrais le traduire en termes aussi précis que possible, et sans soutien scientifique de la part de Ruburt, je dois me montrer habile.

Vous pouvez vous arrêter.

(De 22 h 39 à 28 h 14.)

Pour parler d'une manière très simplifiée, nous dirons que chaque conscience s'exprime en unités d'énergie électromagnétique. Elles sont sous-jacentes à la matière physique. Ce sont, si vous préférez, des particules originelles qui n'ont pas encore émergé dans la matière.

Ces unités sont des émanations naturelles de toutes sortes de consciences. Ce sont des formations invisibles résultant de réactions à toutes sortes de stimuli. Elles existent très rarement dans un état d'isolement et certaines lois leur sont communes. Elles modifient à la fois leur forme et leur pulsation. Leur durée, relative, dépend de l'intensité qui les sous-tend – c'est-à-dire de la pensée originelle de l'émotion, des stimuli ou des réactions qui les ont fait naître.

(23 h 21.) D'une manière encore très simplifiée : elles s'agglomèrent à la matière sous certaines conditions. Ces unités électromagnétiques d'assez haute intensité activent automatiquement les points de coordination subordonnés dont j'ai parlé. Elles sont donc accélérées et projetées dans la matière beaucoup plus rapidement, pour utiliser votre langage, que les unités de moindre intensité. Pour ces unités, les molécules ont la dimension de planètes. Atomes, molécules, planètes comme ces unités d'énergie électromagnétique sont simplement des manifestations différentes des principes qui permettent à ces unités d'accéder à l'existence. C'est uniquement votre position relative, votre degré de concentration dans l'espace-temps, qui vous les fait voir différentes.

En fonction des circonstances, chaque pensée ou émotion existe donc en tant qu'unité d'énergie électromagnétique ou en tant que combinaison d'unités électromagnétiques. Avec l'aide des points de coordination, elles émergent entre les blocs structurés de la matière. Il s'agit là d'un aboutissement, indépendant de la nature de la pensée ou de l'émotion quelle qu'elle soit. Les images mentales caractérisées par une forte émotion sont donc des négatifs à partir desquels se forment un objet physique, une situation ou un événement.

Fin de la dictée. Avez-vous des questions ?

(« Non. »)

Nous menons très bien notre cinquième chapitre.

Mes meilleures pensées et bonne soirée.

(« Bonne nuit, Seth, et merci beaucoup. » 23 h 32.)

Séance 525. Mercredi 22 avril 1970. 21 h 14.

(Ce soir la dictée du livre a été précédée de quatre pages d'enseignement personnel qui ne figurent pas ici. Reprise après la pause à 22 h 03.)

L'intensité d'un sentiment, d'une pensée ou d'une image mentale est donc l'élément déterminant de sa matérialisation.

L'intensité est le noyau autour duquel les unités d'énergie électromagnétique se forment. Plus intense est le noyau, plus la matérialisation est rapide. Ceci s'applique à une image mentale, qu'elle fasse peur ou qu'elle engendre la joie. Nous sommes ici en présence d'un problème très important : si votre état d'esprit est très intense et que vous pensez en images mentales émotionnelles vivantes, elles se transformeront rapidement en événements physiques. Si vous êtes d'une nature très pessimiste et

que vous engendrez des pensées et des sentiments chargés d'un désastre potentiel, alors ces pensées seront très fidèlement reproduites dans l'expérience.

Donc plus votre imagination et votre expérience intérieure sont intenses et plus évidente est votre conscience des moyens mis en œuvre pour que cette expérience devienne réelle. Vos pensées et émotions commencent à s'actualiser dans le monde physique dès leur conception. S'il vous arrive de vivre dans un milieu conducteur – une de ces aires que j'ai signalées comme exceptionnellement fortes –, alors si telle est la nature de vos pensées, vous serez submergés par les maladies et les catastrophes car, dans ce cadre, *toute* pensée est très féconde. Si, à l'opposé, vos convictions et votre expérience subjective sont particulièrement bien équilibrées, plutôt optimistes et créatrices, vous aurez l'impression, parce que vos humeurs plaisantes se seront matérialisées très rapidement, que vous avez bénéficié d'une chance exceptionnelle.

Brièvement, dans votre propre pays, la cote Ouest, des parties de la côte Est, l'Utah, les Grands Lacs, la région de Chicago, de Minneapolis et quelques autres du Sud-Ouest sont, pour les raisons que j'ai exposées, à proximité d'une excellente zone de coordination. La matérialisation apparaît rapidement et les potentialités de construction et de destruction sont élevées.

(22 h 20.) Accordons-nous un moment. Ces points coordonnés eux-mêmes activent le comportement des atomes et des molécules comme le Soleil active la croissance des plantes. Ils favorisent notamment leur tendance à la coopération, comme celle qui les pousse à se multiplier, pour ainsi dire, dans des ensembles ou des groupements structuraux. Ils magnifient également ou intensifient la spontanéité latente qui est une propriété de la matière. Ils agissent comme des générateurs, capables de passer du concept à la forme physique.

Maintenant, vous pouvez faire une pause.

(De 22 h 25 à 22 h 38.)

Ceci n'est pas un livre technique, et ce n'est pas non plus le moment ni le lieu de traiter complètement des problèmes de l'action, du comportement et des effets de ces points de coordination et des unités électromagnétiques – ces émanations naturelles de la conscience dont j'ai parlé.

Je veux simplement préciser le fait que pensées et émotions se forment dans la matière physique à l'aide de moyens très définis et à travers des lois très valables, bien qu'elles soient actuellement inconnues. Dans d'autres parties de mon enseignement ces processus seront clarifiés pour ceux qui désireraient approfondir la question ou manifesteraient un intérêt scientifique. Nous ne traitons ici que de quelques éléments dans la mesure où ils touchent à l'aspect multidimensionnel de la personnalité. Ils vous aideront à matérialiser certaines expériences subjectives dans la réalité tridimensionnelle. Avant que j'abandonne le sujet, laissez-moi vous rappeler que ces émanations surgissent à des degrés variables de *toute* conscience et pas seulement de la votre. Cela s'applique aussi à la conscience cellulaire, de telle sorte qu'un réseau invisible d'unités électromagnétiques parcourt l'atmosphère entière, et c'est à partir de lui que se forment les particules de la matière physique.

Ce sujet pourrait facilement occuper un ouvrage entier. Une information concernant la localisation des points principaux et des points absolus de coordination pourrait être très utile. Vous vous enorgueillissez de votre technologie et de la production de biens durables – immeubles et routes –, pourtant nombre de ces choses sont insignifiantes si on les compare à d'autres structures édifiées dans le « passé ».

Une véritable compréhension de la manière dont une idée se transforme en matière physique aboutirait à une complète réorganisation de votre prétendue technologie moderne. Les constructions – routes et autres structures – pourraient avoir une durée plus longue. Tant que la réalité psychique qui réside derrière la matière physique est ignorée, vous ne pouvez pas utiliser efficacement les moyens qui existent, ni ne pouvez en tirer le meilleur parti. Vous ne pouvez pas comprendre la réalité psychique qui est la véritable impulsion de l'existence physique, à moins que vous ne preniez conscience de votre propre réalité psychique et de votre indépendance à l'égard des lois physiques. Mon premier but, donc, est de vous sensibiliser à l'identité à laquelle vous appartenez et de vous débarrasser des préjugés intellectuels et des superstitions qui vous empêchent de reconnaître vos

propres potentialités et votre liberté. Alors peut-être pourrez-vous commencer à saisir toutes les facettes de cette dernière.

C'est la fin. Cela pourrait bien être la fin du chapitre cinq. Vous pouvez terminer la séance ou faire une pause à votre convenance.

(« Alors nous ferons une pause. »)

(22 h 58. Seth confirma que la séance était terminée. Nous étions fatigués. Le débit de Jane a été considérablement plus rapide que lors de la dernière séance, ses yeux étaient clos la plupart du temps.)

6

L'âme et la nature de sa perception

Séance 526. Lundi 4 mai 1970. 22 h.

(La séance a commencé tard dans la soirée à cause de mes propres occupations. J'avais longuement travaillé et pris un court repos. Jane se sentait bien. Son débit était très rapide, plus rapide qu'il ne l'avait jamais été depuis que Seth avait commencé son livre. Jane était tranquille et détendue, sa voix normale et ses yeux souvent clos.)

Bonne soirée.

(« Bonne soirée, Seth. »)

Nous aurons une courte séance et commencerons à dicter le nouveau chapitre.

Avec les connaissances acquises jusqu'ici, nous allons pouvoir commencer à évoquer le sujet réel de ce livre : la permanence de l'âme. Même quand nous explorerons d'autres voies, nous essaierons d'illustrer l'aspect multidimensionnel du soi intérieur. Il y a beaucoup de malentendus à ce propos et nous devons d'abord essayer de les éliminer.

Avant tout, une âme n'est pas quelque chose en votre possession, c'est ce que vous êtes. J'utilise habituellement le mot « entité » de préférence au mot âme, simplement parce que les malentendus entachent moins ce mot et que ses connotations sont moins religieuses dans un sens institutionnel.

Il est regrettable que vous considériez souvent l'âme ou entité comme une « chose » finie, statique, qui vous appartient mais qui n'est pas vous. L'âme ou entité – en d'autres termes, votre plus intime et plus forte identité intérieure – est et doit être toujours en mouvement. Il ne s'agit donc pas d'un souvenir. L'âme est vivante, sensible, curieuse. Elle forme la matière et le monde que vous connaissez et elle est en état de perpétuel devenir.

Dans la réalité tridimensionnelle où votre ego est précisément concentré, devenir présuppose une arrivée, ou une destination, une fin de ce qui est en état de devenir. Mais l'âme ou entité a son existence essentiellement dans d'autres dimensions. Elle est toujours dans un état de flux, d'apprentissage et de développement qui sont davantage en rapport avec l'expérience subjective qu'avec le temps et l'espace. Ceci n'est pas aussi mystérieux qu'il y paraît. Chacun de mes lecteurs joue un jeu dans lequel le soi égotiste prétend ne pas savoir ce que, en réalité, le Soi sait. Puisque l'ego est précisément une part du Soi total, il doit être nécessairement conscient d'une telle connaissance. Dans son identification intense à la réalité physique pourtant, il prétend ne pas savoir tant qu'il n'est pas capable d'utiliser l'information sur le plan physique.

Vous avez donc accès au soi intérieur. Vous êtes terriblement coupés de votre âme ou entité. L'ego préfère se considérer, si l'on peut dire, comme le seul maître à bord, parce qu'il est le plus directement impliqué dans les eaux parfois tumultueuses de la réalité physique, et il ne veut pas être distrait de sa tâche.

Les canaux, psychologiques et psychiques, existent en permanence. Ils envoient des informations en tous sens, à travers les différents niveaux du soi, et l'ego accepte nécessairement et sans problème l'information et les données qui proviennent des éléments internes de la personnalité. En fait, sa position dépend, dans une large mesure, de cette acceptation sans discussion des données intérieures. L'ego, en d'autres termes le « soi intérieur » que vous considérez comme votre soi – cette partie de vous entretient sa sécurité et son apparente maîtrise, précisément parce que les niveaux intérieurs de votre propre personnalité la soutiennent, gardent le corps dans un état opérationnel et maintiennent la communication entre les stimuli qui viennent à la fois de l'intérieur et de l'extérieur. L'âme ou entité n'est pas diminuée mais s'accroît à travers les réincarnations, à travers l'existence et l'expérience dans des réalités probables – ce que j'expliquerai plus loin.

(22 h 19. Notez la quantité d'informations accumulées depuis 22 h.)

C'est seulement parce que vous avez une conception très limitée de votre propre identité que vous voyez en elle un être que sa singularité rend presque stérile. Il y a des millions de cellules dans votre corps, mais vous le percevez dans son unité et le considérez comme votre. Vous le formez de l'intérieur, et pourtant vous le formez à partir d'une substance vitale, et chacune des plus petites particules a sa propre vie consciente. Il y a des amas de matière comme il y a des amas de conscience, chacune ayant son individualité, sa destinée, ses capacités et potentialités. Votre propre entité n'ayant pas de limites, comment votre entité ou âme pourrait-elle en avoir ? Ces limites l'enfermeraient et nieraient sa liberté.

Vous pouvez faire une pause.

(22 h 24. Jane a repris au' le même débit rapide à 22 h 33.)

L'âme est souvent considérée comme une pierre précieuse qui, finalement, doit être offerte en don à Dieu ou comparable à ce qu'était la virginité pour certaines femmes – une chose de valeur qui doit être perdue, sa perte étant considérée comme un présent de prix pour celui qui le reçoit.

Cette idée est présente dans de nombreuses philosophies : l'âme doit être restituée à son adorateur originel ou être dissoute dans les limbes, quelque part entre l'être et le non-être. L'âme est avant tout créatrice. Cela peut faire l'objet d'un échange de vues. Ses caractéristiques peuvent être définies jusqu'à un *certain* point. La plupart de mes lecteurs seraient susceptibles de les trouver en eux-mêmes s'ils étaient très motivés ou si telle était leur principale préoccupation. L'âme ou entité est l'unité de conscience la plus hautement motivée, la plus chargée d'énergie et la plus prodigieuse qui soit connue dans quelque univers que ce soit.

Son énergie est concentrée à un point que vous n'imaginez pas. Elle contient des potentialités illimitées, mais elle doit manifester sa propre identité et former ses propres mondes. Elle porte en elle le poids de chaque être. Ses potentiels de personnalité se situent bien au-delà de votre compréhension. Rappelez-vous, c'est de votre propre âme ou entité que je parle, aussi bien que de l'âme ou de l'entité en général. Vous êtes une manifestation de votre âme. Combien d'entre vous voudraient limiter leur réalité, leur réalité totale à l'expérience qu'ils connaissent actuellement ? C'est pourtant ce que vous faites quand vous pensez que votre soi présent constitue la totalité de votre personnalité, ou quand vous considérez que votre identité doit demeurer *inchangée* à travers une éternité sans fin.

(22h 48.) Une telle éternité serait quelque chose d'inerte. De toute façon, l'âme est le dieu d'origine. Plus tard nous parlerons du « concept de Dieu ». Quoi qu'il en soit, pour l'instant, nous nous occuperons simplement de l'entité ou de l'âme, ce soi plus vaste qui murmure jusque dans les recoins cachés de l'expérience de chaque lecteur. Dans ce livre, je souhaite non seulement vous assurer de la permanence de l'âme mais aussi vous aider à sentir sa réalité vitale. Avant tout, pourtant, vous devez avoir quelque idée de votre structure psychologique et psychique. Quand vous comprendrez, dans une certaine mesure, qui et ce que vous êtes, je pourrai vous expliquer avec plus de clarté qui et ce que je suis. Je souhaite vous faire connaître les aspects les plus profondément créateurs de votre être, de telle sorte que vous puissiez les utiliser pour accroître et enrichir votre expérience au maximum.

(Avec un certain humour :) C'est la fin de la dictée.

Maintenant, accordez-moi un moment. (Pause.)

Je voulais commencer ce chapitre et aussi permettre à Ruburt de se sentir mieux. Cela met fin à l'incertitude (*sourire*) concernant le contenu du prochain chapitre. Mais ici accordez-moi un moment. (*Pause.*)

Dans votre portrait, n'oubliez pas le sens du jeu et conservez une main légère. Autrement, vous perdrez vos couleurs étincelantes et terminerez dans une obscurité qui ne correspond pas à vos intentions. Rappelez-vous que l'âme est évidente derrière la façade visible, que le corps est dans un état constant d'activité qui tient de la magie, même quand il est assis ou immobile.

(Ici, d'une manière inattendue, Seth se réfère à un grand portrait sur lequel je travaillais depuis tout un mois et qui, en ce moment, me donnait beaucoup de peine. La toile représente un patient de l'hôpital où mon père séjourne. Le personnage, tout à fait rigide dans sa chaise roulante, est enfermé dans son mutisme.

Tout s'est bien passé jusqu'au moment où s'est posé le problème des couleurs pour rendre la tonalité de son vêtement. J'en étais tellement irrité que j'envisageais de tout abandonner.)

(Comme à l'habitude, les observations de Seth sur la peinture sont excellentes ; je l'ai dit à plusieurs reprises. Je n'ai jamais entendu Jane parler de cette manière. Les approches de l'un et de l'autre concernant ce sujet reflètent des points de vue très différents.)

Vous voulez donner le sentiment que l'apparente immobilité cache une vitalité qui ne peut être exprimée explicitement. Elle doit se dégager de la peinture en dépit de l'évidente et *illusoire* apparence de votre portrait. Vous mettez peut-être trop fortement l'accent sur la chaise en tant que support de votre personnage plus ou moins immobile. Lui aussi, comme vous le savez, crée la chaise et, donc, ses limitations. Je crois que la difficulté tient à la partie basse, à droite, où la matière aurait besoin de plus de transparence – sans trop vous appesantir, toutefois. Vous êtes en train de résoudre ces problèmes. Avez-vous des questions ?

(« Je pense que non. Je suis trop troublé pour penser. »)

Alors je vais clore notre séance. Mes chaleureux sentiments et une très bonne soirée.

(« Merci, Seth. C'était excellent. »)

Merci d'avoir pris des notes alors que vous étiez fatigué.

(« En fait je ne l'étais pas tellement. »)

(22 h 58. Le débit de Jane a été bon jusqu'à la fin de la séance.)

Séance 527. Lundi 11 mai 1970. 21 h 12.

Bonsoir.

(« Bonsoir, Seth. »)

Nous continuons le chapitre en cours.

De nombreuses personnes pensent que l'âme est un ego immortel. Elles oublient seulement que l'ego tel que vous le connaissez n'est qu'une petite partie du Soi, et cette part de la personnalité est simplement projetée en avant *ad infinitum*, pourrait-on dire. Les dimensions de votre réalité sont si peu claires que vos concepts sont limités. Pour ce qui concerne l'« immortalité », le genre humain semble espérer un développement à venir de l'ego, tout en s'opposant à l'idée qu'un tel développement puisse impliquer un changement. Par le truchement des religions, il déclare qu'il a vraiment une âme, sans même se demander ce qu'est cette âme ; et souvent il la regarde comme un objet qu'il possède. Pourtant la personnalité, même comme vous l'entendez, change constamment, et pas seulement selon des orientations prévues – mais, le plus souvent, de manière imprévisible.

Vous vous efforcez avant tout de concentrer votre attention sur les ressemblances telles qu'elles se dégagent de votre comportement ; et partant de là, vous édifiez une théorie selon laquelle le Soi obéit à un modèle alors que, bien au contraire, vous avez projeté ce dernier sur lui. C'est ce modèle qui

vous empêche de voir le Soi tel qu'il est en réalité. De la même façon vous avez une vision déformée de l'âme. Vous voyez celle-ci à la lumière de conceptions erronées qui vous empêchent de regarder la nature de vos soi mortels.

(21 h 27.) Même le soi mortel, voyez-vous, a quelque chose de merveilleux que vous ne percevez pas, il possède beaucoup plus de capacités que vous ne lui en accordez. Jusqu'à maintenant, vous n'avez pas compris la véritable nature de la perception, dans la mesure même où le soi périssable est concerné, et par le fait vous pouvez à peine comprendre les perceptions de l'âme. Par-dessus tout, l'âme perçoit et crée. Rappelez-vous encore que, maintenant, vous êtes une âme. L'âme en vous, donc, est actuellement dans un état de perception. Sa manière de percevoir correspond aujourd'hui à ce qu'elle était avant votre naissance et à ce qu'elle sera après votre mort. Fondamentalement, donc, votre domaine intérieur, l'étoffe de votre âme, ne changera pas soudainement son mode de perception et ses caractéristiques après la mort.

Vous pouvez dès maintenant découvrir ce qu'est l'âme. Ce n'est ni une vague entité qui vous attend après la mort, ni un principe qu'il vous est possible de sauver ou de racheter, voire de perdre. L'expression « perdre ou sauver son âme » a été grossièrement interprétée et déformée. L'âme est une part de vous tout à fait indestructible. Nous traiterons de ce sujet dans une partie du livre consacrée à la religion et au concept de Dieu.

Votre propre personnalité telle que vous la connaissez, cette part de vous-mêmes que vous considérez comme la plus précieuse, la plus exclusivement vôtre, ne sera pas, non plus, détruite ou perdue. Elle ne sera pas anéantie par l'âme, ni effacée ni dominée, pas plus qu'elle ne pourra jamais en être séparée. Ce n'est pourtant qu'un aspect de votre âme. Votre individualité, de quelque manière que vous la considériez, continue – selon votre propre expression – à exister.

Elle continue à croître et à se développer, mais sa croissance et son développement sont étroitement liés à sa réalisation. Bien qu'elle soit distincte et unique, elle n'est qu'une manifestation de l'âme. Dans la mesure où elle en prend conscience, elle apprend à accroître sa créativité et à utiliser les pouvoirs qui lui sont inhérents.

Il serait beaucoup plus facile de vous dire que votre individualité continue d'exister et d'en rester là. Cela constituerait une parabole assez semblable à celle qui a déjà été utilisée. Mais cette histoire trop simple comporte des dangers. La vérité est que la personnalité que vous êtes maintenant, que vous avez été et que vous serez – selon votre compréhension du temps –, toutes ces personnalités sont des manifestations de l'âme, de votre âme.

(21 h 42.) Donc votre âme – l'âme que vous êtes, l'âme dont vous faites partie –, cette âme est un élément beaucoup plus créateur et miraculeux que vous n'avez pu le supposer par le passé. Et quand ce n'est pas clairement compris, quand le concept est édulcoré pour les besoins de la simplification, comme je l'ai signalé plus haut, alors l'intense vitalité de l'âme ne peut jamais être comprise. Votre âme, donc, possède la sagesse, l'information et la connaissance qui font partie de l'expérience de toutes les autres personnalités ; et vous avez accès à cette information mais seulement quand vous vous rendez compte de la véritable nature de la réalité. Laissez-moi encore insister sur le fait que ces personnalités existent en toute indépendance dans l'âme tout en étant partie intrinsèque d'elle, et que chacune d'elles est libre de créer et de se développer.

Quoi qu'il en soit, une communication interne existe, et la connaissance de l'une est accessible à toutes les autres – non pas après la mort, mais dans le moment présent. L'âme, elle-même, comme je l'ai dit plus haut, n'est pas statique. Elle croît et se développe à travers l'expérience des personnalités qui la composent et elle est, pour exprimer cela très simplement, plus que la somme de ses parties.

(21 h 50) Il n'y a pas de systèmes clos dans la réalité. Dans votre système physique, la nature de vos perceptions limite jusqu'à un certain point votre conception de la réalité, parce que vous avez pour but de vous concentrer sur une « localisation » donnée. La conscience ne peut jamais être un système clos, et toute barrière d'une telle nature est illusoire. Donc l'âme elle-même n'est pas un système clos. Quand vous considérez l'âme, pourtant, vous pensez habituellement à elle comme si elle ne connaissait pas le changement, comme si elle était une citadelle psychique ou spirituelle. Mais celles-

ci ne vous mettent pas seulement à l'abri des assaillants, elles empêchent l'extension et le développement.

De nombreux surjets peuvent être difficilement traités ici parce que vous avez très peur de perdre votre sens de l'identité, à tel point que vous résistez à l'idée selon laquelle l'âme, par exemple, est un système spirituel ouvert, un centre de pouvoir créateur qui frappe dans toutes les directions – ce qui est pourtant tout à fait le cas.

Tenez compte de ce que je viens de vous dire et, en même temps, rappelez-vous que votre personnalité présente n'est jamais laissée à l'abandon. L'autre nom de l'âme est entité. Vous voyez, il ne s'agit pas de vous donner une définition de l'âme ou entité, car même pour avoir un aperçu logique, il faut l'appréhender d'un point de vue spirituel, psychique et électromagnétique, c'est-à-dire à la fois comprendre la nature de base de la conscience et celle de son action. En fait vous devez découvrir intuitivement la nature de l'âme ou entité, sachant que de toute façon la connaissance intuitive est supérieure à n'importe quelle autre.

La condition préalable à une telle compréhension intuitive de l'âme est de vouloir la mettre en œuvre. Si votre volonté est suffisamment forte, vous serez alors automatiquement conduits vers des expériences qui aboutiront à un savoir subjectif éclatant, à une connaissance exempte d'erreur. Des méthodes existent qui vous en rendront capables. Je les exposerai dans cet ouvrage.

(22 h 02.) Il existe un exercice simple mais très efficace. Fermez vos yeux après avoir lu ce chapitre jusqu'à cet endroit et essayez de sentir en vous-mêmes la source de pouvoir d'où proviennent vos forces de vie et votre souffle. Certains d'entre vous obtiendront des résultats dès leur premier essai. D'autres mettront plus de temps. Quand vous sentirez cette source en vous, essayez, en tant que centre, de canaliser ce pouvoir vers l'extérieur à travers la totalité de votre être physique, par l'extrémité des doigts et des orteils, par tous les pores de votre corps. Il irradie dans toutes les directions, comme des rayons passant à travers le feuillage. Imaginez les rayons continus, montant, au-dessus, à travers le feuillage et les nuages ; et, au-dessous, passant par le centre de la Terre, s'étendant même jusqu'aux points les plus éloignés de l'univers.

Il ne s'agit pas seulement d'un exercice symbolique, bien qu'il prenne d'abord appui sur l'imagination. Il repose sur un fait. C'est exactement la voie qu'empruntent les émanations de votre conscience et la créativité de votre âme pour s'acheminer vers l'extérieur. L'exercice vous donnera quelque idée de la vraie nature de la créativité et de la vitalité de l'âme à partir de laquelle vous pouvez tirer votre énergie – âme dont vous êtes une partie unique et dotée d'individualité.

(22h 10) Jane était dans une transe profonde ; son débit était rapide, entrecoupé de peu de pauses. Elle dit que Seth aurait pu continuer avec ardeur, sans faiblir. Il a demandé une interruption uniquement parce que j'étais moi-même fatigué d'écrire. Jane se sentait bien. Elle n'avait pas eu le sentiment qu'une heure avait passé. L'abondance de texte est à noter.)

(Comme c'est souvent le cas, Jane dit ne pas se souvenir de la première partie du chapitre, donnée le 4 mai. Reprise avec le même débit rapide à 22 h 27.)

Ce propos n'a pas pour but d'être une présentation ésotérique ayant peu de portée pratique dans votre vie quotidienne. Le fait est que tant que vous avez une conception limitée de votre réalité, vous ne pouvez pas tirer un avantage pratique des nombreuses capacités qui sont les vôtres. Si votre âme vous paraît insaisissable, vous vous coupez, dans une certaine mesure, de la source de votre être et de votre créativité.

Les facultés opèrent, que vous le sachiez ou non, mais elles le font souvent à votre insu, et la plupart du temps, quand vous vous rendez compte que vous les utilisez, vous vous sentez désorientées et dans un état de confusion. En dépit de ce que vous avez appris, vous devez comprendre, par exemple, que, fondamentalement, les perceptions ne sont pas d'ordre physique dans le sens que l'on donne habituellement à ce mot. Si vous vous surprenez en train de percevoir l'information autrement qu'avec vos sens physiques, vous devez accepter le fait que c'est ainsi que travaille le mode de perception.

Votre conception de la réalité est tellement étriquée que, le plus souvent, vous prenez peur lorsque vous percevez une expérience qui ne s'accorde pas avec votre conception. Je ne parle pas seulement

des capacités oubliées appelées « perceptions extra-sensorielles ». Ces expériences vous semblent extraordinaires parce que vous avez longtemps nié l'existence de toute perception n'empruntant pas le canal des sens. La prétendue perception extra-sensorielle ne vous donne qu'une idée grossière et déformée des circuits de base grâce auxquels le soi interne reçoit l'information ; mais les concepts bâtis autour d'elle présentent au moins le mérite d'approcher la vérité, et comme tels représentent un progrès sur l'idée selon laquelle toute perception est d'abord d'ordre physique.

Il est presque impossible de traiter séparément de la nature de l'âme et de la nature de la perception. Reprenons brièvement quelques points : vous êtes à l'origine de la matière physique et de la réalité telles que vous les connaissez. Les sens, donc, peuvent être considérés comme créateurs du monde physique. On peut dire effectivement qu'ils le créent puisqu'ils vous contraignent à percevoir un champ d'énergie disponible dans des limites physiques en imposant à ce champ un modèle déterminé. L'utilisation des sens physiques ne vous permet pas de voir le monde autrement.

(22 h 44.) Cette perception physique n'altère d'aucune façon la perception originelle, essentielle et sans entraves qui caractérise le soi intérieur, ce dernier étant la partie de l'âme qui est en vous. Le soi intérieur connaît sa relation avec l'âme. Vous pouvez dire que c'est une partie du Soi qui agit comme un messenger entre l'âme et la personnalité présente. Vous devez aussi comprendre que quand j'utilise des mots tels que « âme » ou « entité », « soi intérieur » ou « personnalité présente », je le fais seulement par commodité. Il n'y a pas de point où l'un commence et l'autre se termine. Vous verrez cela aisément par vous-mêmes si vous considérez la façon dont les psychologues utilisent les mots « ego », « subconscient » et même « inconscient ». Ce qui, à un moment, peut sembler subconscient peut être conscient le moment suivant. Un mobile inconscient peut être également conscient par ailleurs. De ce point de vue aussi, votre -expérience devrait vous enseigner que les mots eux-mêmes créent des distorsions qui n'existent pas dans notre expérience. Vous semblez percevoir exclusivement par l'intermédiaire de vos sens et, pourtant, il vous suffit d'élargir votre idée égotiste de la réalité et vous trouverez un soi qui accepte très volontiers l'existence d'une information non physique.

(Pause à 22 h 58.) C'est ce qu'il fait. Ainsi ses idées sur sa propre nature changeront et s'étendront automatiquement si vous développez son champ d'intervention. Chaque acte de perception change celui qui perçoit, et ainsi l'âme qui perçoit doit, elle aussi, se modifier. Il n'y a pas de fossé réel entre celui ou celle qui perçoit et la chose qui semble être perçue. Dans de nombreux cas, celle-ci est une extension de celui ou de celle qui perçoit. Pour étrange que cela paraisse, tous les actes sont d'origine mentale ou, si vous préférez, sont des actes psychiques. Ceci est une explication extrêmement simple, mais la pensée crée la réalité. Comme le créateur de la pensée perçoit l'objet, il ne comprend pas le rapport qui existe entre lui et la chose qui paraît isolée. Cette propriété qui consiste à matérialiser les pensées et les affects en réalités physiques est un attribut de l'âme. Actuellement, dans votre réalité, vos pensées prennent un caractère physique. Dans d'autres réalités, elles peuvent être « construites » d'une façon totalement différente. Ainsi votre âme – c'est-à-dire vous-mêmes – construit votre réalité physique quotidienne à partir de la nature de vos pensées et de vos espérances. Vous pouvez donc vous rendre compte facilement de l'importance réelle des sentiments qui sont les vôtres. Cette connaissance – que votre univers est une construction de l'idée – peut immédiatement vous fournir les indices qui vous rendent capables de changer milieu et situations d'une manière bénéfique. Quand vous ne comprenez pas la nature de l'âme, quand vous n'avez pas conscience que vos pensées et sentiments forment la réalité physique, vous vous sentez impuissants à la changer. Dans les derniers chapitres de ce livre, je souhaite vous donner quelques informations pratiques qui vous permettront de modifier concrètement la véritable nature et la structure de la vie quotidienne.

(Jane, se faisant l'interprète de Seth, était penchée en avant et souriait.) Est-ce que vous sentez monter la fatigue ?

(« Je voudrais faire une pause, une courte pause », dis-je. Encore en transe et très amusée, Jane continuait de me fixer. Ses yeux étaient très sombres. « Je suis néanmoins très bien, ai-je ajouté. Voulez-vous continuer ? »)

Je ne voudrais pas outrepasser mes droits. Vous avez besoin de vous reposer. Quoi qu'il en soit, faites la pause. (Avec humour.) Je ne veux pas vous accaparer trop longtemps.

(« C'est bien. »)

(Soudain, Seth reprit d'une voix éclatante et puissante :) Je pourrais parler toute la nuit, et vous feriez ainsi l'économie de trois séances.

(« Je crois que vous en seriez capable. »)

(23 h 09. De nouveau, la transe de Jane a été profonde, et j'ai encore ressenti la crampe de l'écrivain. Je ne doutais pas que Seth eût été capable de parler toute la nuit. Les seules limites ne pouvaient venir que de nous. Jane sentait une forte énergie en elle.)

(Cette pause marquait la fin de la dictée pour ce qui concerne le livre. Seth est revenu à 23 h 28. Il a fourni à peu près une page de l'enseignement qui nous était destiné et a terminé la séance d'une façon joviale à 23 h 35.)

Séance 528. Mercredi 13 mai 1970. 21 h 03.

Bonsoir.

(« Bonsoir, Seth. »)

(Sourire.) C'est l'heure de l'écrivain ? Nous reprenons la dictée.

L'âme perçoit directement toute expérience. La plupart des expériences dont vous êtes conscients arrivent conditionnées sous emballage physique. Vous prenez l'emballage pour l'expérience elle-même et vous ne pensez pas à regarder à l'intérieur. Le monde tel que vous le connaissez est une des matérialisations possibles de la conscience, et en tant que tel il est valable.

L'âme, pourtant, n'a pas besoin de suivre les lois et principes qui font partie de la réalité physique et elle ne dépend pas de la perception physique. La sienne est d'ordre purement mental et relève du subconscient. Les perceptions de l'âme ne dépendent pas du temps, car celui-ci est un leurre et n'a pas de place dans une réalité différente.

Il est difficile de vous expliquer comment la connaissance directe travaille effectivement – un champ total de perception, vierge de tout indice physique comme la couleur, la dimension, le poids et les sens qui habillent vos perceptions physiques.

(21 h 19.) Les mots sont utilisés pour rendre compte de l'expérience, mais ils ne sont naturellement pas l'expérience qu'ils essaient de décrire. Pourtant votre expérience subjective physique est à ce point tributaire de la pensée verbale qu'il vous est presque impossible d'en concevoir une autre. Chaque événement qui parvient à la conscience est déjà la traduction d'un événement intérieur, psychique ou mental, perçu directement par l'âme, mais traduit en termes physiques par les parties du soi orientées vers la vie physique.

Il va sans dire que l'âme ne se sert pas d'un corps physique dans le but d'obtenir des perceptions, que celles-ci ne dépendent pas des sens, que cette connaissance se perpétue, que vous soyez dans cette vie ou dans une autre, et que ces modes de perception de l'âme opèrent en vous alors même que vous lisez ce livre. Il s'ensuit également que votre expérience dans le système physique dépend de la forme physique et des sens – parce que ceux-ci interprètent la réalité et la traduisent en données physiques. Il s'ensuit également que quelques aperçus de la connaissance directe de l'âme peuvent être obtenus en suspendant momentanément l'activité des sens pour lui en substituer une autre. Vous pratiquez cela à l'état de rêve, mais même là et dans de nombreux cas, vous essayez de traduire votre expérience dans une terminologie de caractère hallucinatoire. La plupart des rêves que vous vous rappelez sont de cette nature.

Dans certains états du sommeil, pourtant, la perception de l'âme opère d'une manière relativement libre. Vous buvez, pour ainsi dire, au puits non pollué de la perception. Vous communiquez avec les profondeurs de votre propre être et avec la source de votre créativité. Ces expériences, n'étant pas traduites physiquement, ne sont pas remémorées au matin. Vous ne vous souvenez pas d'elles comme de rêves. Les rêves, pourtant, peuvent, plus tard dans la même nuit, prendre naissance à partir de

l'information acquise durant ce que j'appellerais « l'expérience profonde ». Ceux-ci ne sont pas des traductions exactes ou approximatives de l'expérience, mais participent plutôt de la nature allégorique du rêve – ce qui est une chose entièrement différente.

(21 h 35.) Ce niveau particulier de conscience, apparaissant dans le sommeil, n'a pas été noté par vos scientifiques. Durant celui-ci, l'énergie produite rend l'état de rêve possible. Il est vrai que les rêves permettent au soi physique de revenir sur l'expérience courante, mais il est également vrai que l'expérience fait alors un retour vers ses sources. Elle rompt pour ainsi dire l'isolement. Certains moments sont remémorés comme des données appartenant au passé physique, mais la totalité de l'expérience retourne à son état initial direct.

Elle existe alors, « éternellement », dépouillée du revêtement dont vous avez besoin pour la comprendre. L'existence physique est une voie dans laquelle l'âme choisit d'expérimenter sa propre réalité. L'âme, en d'autres termes, a créé un monde pour que vous l'habitiez, pour qu'il y ait changement – une sphère d'activité complète dans laquelle de nouveaux développements et aussi de nouvelles formes de conscience peuvent émerger.

D'une certaine manière, vous créez continuellement votre âme comme elle vous crée continuellement.

Vous pouvez arrêter.

(21 h 48. *Parfois la vitesse de débit de Jane se rapproche de celle de la dernière séance. Reprise plus lente à 22 h 05.*)

L'âme n'est jamais diminuée, pas plus qu'aucune des parties du Soi. Elle peut être considérée comme un champ d'énergie électromagnétique dont vous faites partie. Quand vous la considérez sous cet éclairage c'est un champ d'action concentré – une station génératrice de probabilités ou d'actions probables, qui cherche à s'exprimer ; une galaxie de consciences qui se perçoivent comme une identité. Dans le droit-fil de cette déclaration, la jeune femme qui me prête son concours a écrit une fois un poème que je cite : « Ces atomes parlent, et s'appellent par mon nom. »

Notre corps physique est un champ d'énergie d'une certaine forme et pourtant quand quelqu'un vous demande votre nom, vos lèvres l'articulent alors que le nom n'appartient ni aux atomes ni aux molécules des lèvres qui prononcent les syllabes. Le nom n'a de signification que pour vous. Au sein de votre corps, vous ne pouvez mettre le doigt sur votre propre identité. Si vous pouviez voyager dans votre corps vous ne pourriez trouver le lieu où réside votre identité et pourtant vous dites ; « Ceci est mon corps », et : « Tel est mon nom. »

(22 h 14.) Si vous ne pouvez vous trouver, fût-ce par vous-mêmes, dans votre corps, alors où chercher cette identité qui proclame que les cellules et les organes lui appartiennent ? Celle-ci a naturellement un rapport certain avec votre corps puisque vous n'avez aucun mal à le distinguer de celui de quelqu'un d'autre et que vous n'avez non plus aucune difficulté à vous démarquer de la chaise sur laquelle vous êtes assis.

Pour élargir le propos, en partant du même point de vue; l'identité de l'âme peut être perçue. Elle sait qui elle est, beaucoup plus assurée de son identité que ne l'est votre soi physique. Et pourtant où se trouve, dans ce champ d'énergie électromagnétique, l'identité de l'âme ?

Elle régénère toutes les autres parties d'elle-même et vous rassure sur votre propre identité. Si on devait lui demander : « Qui êtes-vous ? » elle répondrait simplement : « Je suis moi-même » et elle répondrait également à votre place.

(Pause à 22 h 30.) Sur le plan psychologique tel que vous l'entendez, l'âme peut être considérée comme une identité primordiale, une structure composée de nombreuses autres consciences individuelles – un Soi illimité, capable de s'exprimer de toutes les manières et sous de nombreuses formes tout en maintenant sa propre identité, son essence même, conscient de n'être peut-être qu'une partie d'une autre personnalité. Cela peut vous sembler inconcevable, mais le fait est que cette personnalité est conservée bien qu'elle puisse, pour parler d'une manière figurée, se mêler à d'autres champs d'énergie et voyager. Il y a, si vous voulez, échange entre les âmes ou entités ; il n'existe pas

de limites aux possibilités de développement et à l'expansion. Encore une fois, l'âme n'est pas un champ clos.

C'est seulement parce que vous êtes très impliqués dans une aire étroite que vous imposez des limites rigoureuses aux définitions et au Soi, et que vous les projetez sur les manières de voir de l'âme. Vous vous souciez de votre identité physique et limitez le champ de vos perceptions de peur de ne pouvoir maîtriser leur accroissement et votre conscience du Soi. L'âme ne se préoccupe pas de son identité. Elle est sûre d'elle-même. Elle cherche toujours. Elle n'a pas peur d'être submergée par son expérience ou sa perception. Si vous aviez une compréhension complète de la nature de l'identité, vous n'auriez pas peur, par exemple, de la télépathie. Cette crainte vient de l'idée que votre identité sera balayée par les suggestions et les pensées des autres.

Aucun système psychologique n'est clos, aucune conscience ne l'est, quelles que soient les apparences contraires. L'âme est un voyageur, comme on l'a dit si souvent, mais elle est aussi créatrice de toute expérience et de toute destination. Elle crée le monde comme il va, pour ainsi dire.

Telle est la véritable nature de l'être psychologique dont vous faites partie. Comme je l'ai déjà annoncé, je vous donnerai plus tard quelques suggestions pratiques qui vous permettront de reconnaître certaines de vos capacités profondes, et de les utiliser pour votre développement, votre plaisir et votre éducation.

La conscience n'est pas fondamentalement bâtie sur les concepts de bien et de mal tels qu'ils vous préoccupent actuellement, et, par conséquent, l'âme non plus. Ceci ne signifie pas que dans votre système, et dans quelques autres, ces problèmes n'existent pas et que le bien n'est pas préférable au mal. Cela signifie simplement que l'âme sait que le bien et le mal ne sont que des manifestations différentes d'une réalité beaucoup plus vaste.

Vous pouvez faire une pause.

(De 22 h 37 à 22 h 44.)

Je veux insister encore sur le fait que cet enseignement peut paraître difficile à exprimer avec des mots, mais devient bien plus clair intuitivement quand vous apprenez à connaître ce que vous êtes. Car si vous ne pouvez pas trouver votre identité en voyageant, vous pouvez voyager à travers votre soi psychologique. Il y a davantage de merveilles à découvrir au cours de ces explorations intérieures que vous ne pourriez le croire avant d'entreprendre un tel voyage. Vous êtes une âme ; vous êtes une manifestation particulière de l'âme, et c'est un pur non-sens que de penser que vous devez rester ignorants de la nature de votre être. Vous pouvez ne pas être capables d'exprimer clairement votre connaissance verbalement, mais ceci ne met d'aucune manière en cause la valeur de l'expérience qui sera la vôtre une fois que vous aurez commencé à l'explorer. Il s'agit pour vous d'un processus spirituel, psychologique ou psychique. Vous ne cherchez pas à trouver votre âme. Dans cette perspective, il n'y a rien à trouver. Elle n'est pas perdue. Vous n'êtes pas perdus. Les mots que vous utilisez importent peu, mais votre détermination en revanche est essentielle.

Fin de la dictée. Maintenant, s'il vous plaît, accordons-nous un moment.

(Pause à 22 h 51. Comme lors de la séance précédente, Seth termina le travail du soir par la dictée d'une page d'enseignement nous concernant. Fin à 23 h 01.)

(Jane n'avait pas lu récemment l'ouvrage de Seth. Pourtant, après m'avoir entendu résumer la séance, elle m'a demandé de lui donner la dactylographie de deux pages. Elle voulait les lire aux élèves de sa classe d'E.S.P.)

7

Les potentialités de l'âme

Séance 530. Mercredi 20 mai 1970. 21 h 19.

Bonsoir.

(« *Bonsoir, Seth* »)

Nous reprenons la dictée et nous commençons le chapitre huit.

(*Note : apparemment, ceci constitue un lapsus.*)

Vous croyez n'avoir qu'une forme – celle que vous percevez à l'exclusion de toute autre. Vous croyez également qu'elle ne peut se matérialiser qu'en un seul lieu et à un moment déterminé. En réalité vous créez d'autres formes et d'autres types de formes en vue d'atteindre des buts divers. Pour l'essentiel, le sentiment de votre identité est étroitement lié au corps physique, de telle sorte qu'il vous est extrêmement difficile de vous imaginer sans ce dernier, en dehors de lui ou sans lien reconnu. La forme est produite par une concentration d'énergie dont le modèle est fourni directement par des images émotionnelles ou psychiques fortement activées. L'intensité est très importante. Si vous avez, par exemple, un désir très ardent d'être ailleurs, une forme pseudo-physique, identique à la vôtre, peut, sans qu'il y ait prise de conscience, apparaître à un endroit précis. Le désir propulsera l'empreinte de votre personnalité et de son image, même si vous ne prenez pas conscience de l'image ou de son apparence.

Bien que cette pseudo-image ne soit pas habituellement vue par d'autres, il est tout à fait possible que, dans le futur, des instruments scientifiques permettent de la percevoir. Telle qu'elle est, cette image peut être perçue par ceux qui ont développé l'usage des sens internes. Un acte mental quelconque – pensée ou émotion – ne sera pas seulement construit d'une manière physique ou pseudo-physique, mais il portera aussi, dans une certaine mesure, la marque de la personnalité qui l'a conçu.

(21 h 30) Il y a beaucoup d' « incipit » ou formes latentes. Pour vous aider à les imaginer, vous pourriez penser à elles comme à des images fantômes ou à des ombres chinoises, sacrifier à la comparaison – des formes sous-jacentes, par exemple, qui n'ont pas émergé complètement dans la réalité telle que vous la connaissez, mais qui sont néanmoins assez vivaces pour être construites. Si vous pouviez les voir, vous les tiendriez pour tout à fait réelles. Chaque individu projette fréquemment de telles répliques imagées de lui-même. Le degré de matérialisation de ces formes peut varier ; certaines d'entre elles étant plus ou moins sombres que d'autres, par exemple. Pourtant ces formes ne sont pas des images « plates ». Elles ont un effet précis sur l'atmosphère. Elles se fraient un chemin par des moyens qui sont plutôt difficiles à expliquer, bien qu'elles puissent, à certains moments, accompagner des objets physiques ou des formes, ou encore se superposer à eux. Dans ce cas, il y a interaction – communication sous-jacente.

Par exemple, vous pouvez soudain éprouver l'ardent désir de vous retrouver sur une plage lointaine qui vous est chère. Le désir intense agirait comme un noyau d'énergie qui, expulsé de votre esprit, produirait une forme, la vôtre. L'endroit dont nous venons de vous parler attirerait la forme qui, instantanément, s'y trouverait. C'est une situation fréquente. Dans les circonstances habituelles, elle passerait inaperçue. En revanche, si le désir était d'une plus grande intensité, le noyau d'énergie serait plus important et une partie de votre propre courant de conscience passerait dans la forme, de telle sorte que pendant un moment, dans votre chambre, vous pourriez soudainement sentir l'air salé, ou percevoir, par un autre moyen, le milieu dans lequel se tient cette pseudo-image.

(21 h 44.) La qualité de la perception sera très variable. Pour commencer, votre forme physique est le résultat d'une grande concentration émotionnelle. L'énergie fantastique de votre psyché crée non seulement votre corps physique mais encore l'entretient. Ce n'est pas un processus continu bien que, lorsqu'il dure, il semble doté d'une certaine permanence. En fait, il est dans un constant état de pulsation. Compte tenu de la nature de l'énergie et de sa configuration, le corps existe par intermittence. C'est difficile à expliquer, et dans le cadre de notre exposé, il n'est pas nécessaire que vous compreniez les raisons de cette pulsation ; mais même physiquement, présence et absence s'équilibrent. Votre intensité émotionnelle et la concentration créent des formes indépendamment de votre corps physique. Leur durée et leur niveau dépendent de l'intensité de l'impulsion émotionnelle.

Votre espace est donc saturé de formes naissantes, bien qu'elles soient sous-jacentes à la structure matérielle telle que vous la percevez. (*Jane, interprète de Seth, a alors cherché à atteindre la petite*

table qui se trouvait entre nous pour se saisir de mon verre de bière à moitié plein. Je le note à cause de ce qui suit.)

Ruburt, merci. Il n'est pas nécessaire que vous preniez note de ce qui suit. Nous ralentissons de temps en temps afin de trouver le mot précis, car ce qui est dit est plutôt ardu.

(« Très intéressant » J'avais noté des variations de vitesse presque régulières dans le débit de Jane, peu de temps après le commencement de la séance. Chaque segment de temps, rapide, puis lent, semblait ne concerner que quelques paragraphes. Cette nuit, l'effet était plus marqué qu'à l'habitude.)

Ces projections sont constamment envoyées vers l'extérieur. Des instruments plus perfectionnés que ceux dont vous disposez actuellement vous montreraient clairement, non seulement l'existence de ces formes mais aussi les vibrations dont les ondes, d'intensité variable, entourent les objets physiques que vous percevez.

(21 h 57.) Pour que cela soit plus clair, regardez n'importe quelle table dans la pièce. Elle est physique, solide et vous la percevez facilement. Maintenant, par comparaison, imaginez, si vous le pouvez, que derrière elle, il y en a une autre, tout à fait semblable mais d'une moindre intensité physique, et ainsi de suite – chacune s'effaçant jusqu'à disparaître complètement. Ce même phénomène se reproduit de chaque côté de la table.

Tout ce qui apparaît sous une forme physique existe également dans d'autres dimensions que vous ne percevez pas. Vous ne prenez en compte les réalités que lorsqu'elles atteignent un certain « degré » et quand elles semblent se concentrer en matière. Mais elles sont également présentes et de manière aussi valable à d'autres niveaux.

Maintenant, vous pouvez faire une pause.

(De 22 h 02 à 22 h 20) Il y a aussi des réalités (*pause*) qui sont « relativement plus valables » que la vôtre. Pour employer une comparaison, votre table pourrait apparaître, par contraste, aussi vague que les tables les plus vagues que nous avons imaginées et vous pourriez avoir aussi une sorte de « supertable ». Votre système n'est pas celui qui comporte la plus intense concentration d'énergie. Il est simplement celui auquel vous appartenez et vous le percevez pour cette raison. Il est donc clair que d'autres parts de vous-mêmes dont vous n'êtes pas conscients habitent ce que vous pourriez appeler un supersystème de réalité dans lequel la conscience apprend à maîtriser et à percevoir de plus fortes concentrations d'énergie et à construire des « formes » d'une nature tout à fait différente.

Votre idée de l'espace est alors en passe de changer, puisque celui-ci est simplement pour vous le lieu où rien n'est perçu. Il est en réalité le siège de toutes sortes de phénomènes (*pause*) auxquels ne sont pas sensibilisés vos mécanismes de perception. Occasionnellement et de diverses manières, vous pouvez, jusqu'à un certain degré, vous accorder à ces autres réalités – et d'ailleurs vous le faites sporadiquement, bien que dans de nombreux cas l'expérience soit perdue parce qu'elle ne peut être enregistrée sur le plan physique.

(Pause à 22 h 30.) Pensez encore à la forme projetée sur une plage. Bien que privée de sens, elle était, dans une certaine mesure, capable d'agir et de percevoir. Vous l'avez projetée sans le savoir mais selon des lois naturelles. La forme se construit à partir d'un intense désir émotionnel. *(Pause.)* L'image obéit alors à ses propres lois, et dans une certaine mesure et à un moindre degré que vous, elle est pourvue de conscience. *(Pause.)* Vous êtes, pour user encore d'une comparaison, projetés par un super-Soi qui désirait fortement exister sous une forme physique.

Vous n'êtes pas la marionnette de cette entité. Vous suivez vos propres lignes de développement et, à travers des moyens qui sont trop difficiles à expliquer ici, vous ajoutez à l'expérience de celui qui vous a conçus et ainsi vous élargissez la nature de sa réalité.

Vous assurez aussi votre développement et vous êtes capables de tirer parti des capacités du Soi originel. Ne craignez pas en revanche d'être absorbés par lui même s'il vous semble tellement supérieur. Comme je l'ai déjà dit: parce que vous existez, vous extériorisez, vous aussi, vos propres projections. Il n'y a pas de limites à la réalisation de la conscience ni aux moyens de sa matérialisation. Et il n'y a pas de fin aux développements possibles de chaque identité.

Ce soir, je voulais commencer ce chapitre de telle sorte que nous prenions un bon départ. Quoi qu'il en soit, je vous réserve une petite séance facile... Vous avez baillé fréquemment.

(« Je sais bien, cela ne vaut pas la peine d'en parler. Je me sens plutôt mieux maintenant. »)

Faites une brève pause et après nous continuerons.

(22 h 43. La transe de Jane a été bonne. Le rythme de la séance a été soutenu. Reprise plus lente à 22 h 54.)

Laissez-moi vous le dire clairement encore une fois : votre personnalité présente, telle que vous la connaissez, est tout à fait « indélébile » et continuera après la mort à grandir et à se développer.

Je le mentionne encore au milieu de notre entretien actuel, de telle sorte que vous ne vous sentiez pas perdus ou insignifiants. Il y a naturellement un nombre infini de degrés dans les types de formes dont nous avons parlé. Cette énergie qui est projetée à partir du Soi originel, cette étincelle qui aboutit à notre naissance, cette impulsion unique présente, d'une certaine façon, beaucoup de ressemblances avec le vieux concept de l'âme – à la réserve près que ce dernier ne rend compte que d'une partie de l'histoire.

(Longue pause à 22 h 01. Jane faisait de fréquents arrêts entre les phrases.)

Alors que vous continuez à exister et à vous développer en tant qu'individus, votre Soi total, ou âme, a un potentiel tellement vaste, qu'il ne parvient jamais complètement à s'exprimer à travers une seule personnalité, ce que j'ai exposé dans le chapitre précédent.

Par le truchement d'une forte concentration émotionnelle, vous pouvez créer une forme et la projeter vers une autre personne qui peut alors la percevoir, ceci consciemment ou inconsciemment. La différence est d'importance. Cet exposé ne traite pas de la prétendue forme astrale, qui est quelque chose d'entièrement différent. Le corps physique est la matérialisation de la forme astrale.

(23h 05.) Le Soi total ou âme n'abandonne pas le corps pendant un temps plus ou moins long, et ce n'est pas lui qui est projeté dans les cas cités précédemment. Tout votre être ne converge pas dans votre seul corps physique, il est aussi accordé à une fréquence particulière d'événements que vous identifiez au temps. D'autres périodes historiques existent simultanément, sous des formes tout aussi valables, ainsi que d'autres soi réincarnés. Je le répète, vous n'êtes simplement pas accordés à ces fréquences.

Vous pouvez savoir ce qui est arrivé dans le passé et vivre de ce fait des histoires conformes aux règles du jeu que vous avez acceptées. Si tant est que vous croyiez que le passé peut être perçu, mais non le futur. Si les règles du jeu étaient déférentes, vous pourriez vivre des histoires du futur dans le présent. Me suivez-vous ?

(« Oui. »)

(Longue pause à 23h 11.) A d'autres niveaux, les règles du jeu de la réalité changent. Dans ce que vous considérez comme venant après la mort, votre perception est totalement libre. Le futur apparaît aussi clairement que le présent. Mais, là aussi tout est extrêmement complexe, car il n'y a pas qu'un seul passé. Ce que vous considérez comme réel consiste à faire entrer certains événements dans des catégories et à en ignorer d'autres. Nous avons parlé des événements. Il y a également des passés probables qui échappent à votre compréhension. Parmi ceux-ci vous choisissez un groupe d'événements particuliers que vous considérez comme étant les seuls possibles, sans vous rendre compte que vous les avez sélectionnés parmi une infinité d'autres.

Il y a évidemment des futurs et des présents probables. J'essaie de traiter de cela en tenant compte de votre terminologie. Fondamentalement vous devez comprendre que les mots « passé », « présent », « futur » n'ont pas plus de signification que les mots « ego », « conscient », ou « inconscient » n'en ont au regard de l'expérience véritable. Je termine cette dictée pour ce soir. Dans cette soirée probable (*avec humour*) je sélectionne l'alternative probable. Mes souhaits les plus affectueux.

(23 h 20 Après cela Seth nous a donné deux pages très intéressantes concernant un écrivain qui enquêtait sur les phénomènes psychiques, ainsi que sa femme. Ils avaient assisté à la 529e séance du

lundi 18 mai dont le compte rendu ne figure pas dans ce livre. La séance de ce soir a pris fin à 28 h 85.)

Séance 531. Lundi 2S mai 1970. 21 h 22.

Bonsoir.

(« Bonsoir, Seth. »)

Nous allons reprendre notre dictée.

Non seulement vous faites partie d'autres soi indépendants, concentrés dans la réalité qui leur est propre, mais il y a entre vous une relation de sympathie. Du fait de cette relation, votre expérience n'est pas, par exemple, limitée par des mécanismes physiques de perception. Vous avez accès à la connaissance qui appartient à ces soi. Vous pouvez apprendre à concentrer votre attention ailleurs que dans la vie physique pour faire l'apprentissage de nouveaux modes de perception. Ils vous seront utiles pour élargir votre conception de la réalité et approfondir votre expérience.

(21 h 28. Le débit de Jane a commencé à s'accélérer.)

C'est seulement parce que vous croyez que l'existence physique est la seule valable, que l'occasion de connaître d'autres réalités ne se présente pas. La télépathie et la clairvoyance peuvent vous donner des aperçus d'autres types de perception. Mais quand vous êtes normalement éveillés et quand vous dormez, vous êtes également impliqués dans des expériences déterminées.

Le prétendu courant de conscience est simplement un filet de pensées, d'images et d'impressions faisant partie intégrante d'un fleuve de conscience beaucoup plus profond, lequel représente votre expérience et votre existence dans le sens le plus large. Vous passez tout votre temps à examiner ce petit courant, de telle sorte que vous êtes hypnotisés par son cours, et que vous vous laissez entraîner par son mouvement. Simultanément les autres courants de perception et de conscience s'écoulent sans que vous y prêtiez attention, alors que chacun d'eux constitue une part importante de vous, révélatrice d'aspects, d'événements, d'actions, d'émotions très valables qui sont aussi les vôtres à d'autres niveaux de réalité.

(21 h 35.) Vous êtes aussi activement et intensément engagée dans ces réalités que vous l'êtes dans celle-ci. Mais comme vous êtes uniquement intéressés par votre corps physique et que le soi physique vous sert de référence, vous ne considérez que le courant de conscience qui semble leur correspondre. En d'autres termes, le corps est simplement une manifestation de ce que vous êtes dans une réalité, mais vous prenez d'autres formes dans d'autres réalités. Vous n'êtes pas séparée de ces autres courants de conscience, c'est seulement votre centre d'attention qui vous ferme à eux et aux événements qui leur sont propres. Mais si vous considériez les uns et les autres comme transparents, vous apprendriez à percevoir des mondes différents, voire parallèles. Le point important est que vous n'êtes limités au soi tel que vous le connaissez que dans la mesure où vous croyez l'être et où vous ne vous rendez pas compte que le soi est loin de constituer votre identité totale.

Vous êtes souvent *accordés* à d'autres courants de conscience, sans en avoir connaissance parce qu'ils appartiennent au même fleuve d'identité. Tous sont donc liés.

Toute activité créatrice vous fait participer à un processus de coopération au cours duquel vous plongez dans les autres courants de conscience. Et ainsi vous vous haussez à un niveau supérieur de perception. C'est pour cette raison que la grande créativité est multidimensionnelle. Son origine n'est pas unique mais multiple, colorée par cette multiplicité même.

(21 h 49.) La création semble toujours dépasser sa simple dimension physique. Si on la compare à ce que l'on considère comme la réalité habituelle, elle fait presque figure d'intruse. Elle coupe le souffle. Par sa présence, une telle création rappelle à chaque être humain sa propre réalité multidimensionnelle. Les mots « Connais-toi toi-même » signifient beaucoup plus que ce que la plupart des gens ne le supposent. Au cours de certains moments de solitude, vous pouvez prendre conscience de quelques-uns de ces courants. Vous pouvez parfois, par exemple, entendre des mots ou

voir des images qui ne sont pas en rapport avec vos pensées habituelles. Ils paraissent venir de plusieurs sources, probablement de l'un de ces courants de conscience qui émergent vers d'autres niveaux de réalité auxquels vous avez eu accès.

Vous pouvez avoir des pensées centrées sur une autre période de l'histoire que vous pourriez considérer comme appartenant au soi lors de ces réincarnations. Vous pouvez, au contraire, en fonction de votre goût, de votre souplesse psychique, de votre curiosité, de votre désir de connaissance, saisir un événement dans lequel est impliqué un soi probable. En d'autres termes, vous pouvez appréhender une réalité de beaucoup plus grande ampleur que celle qui vous est habituelle, utiliser des capacités que vous ne croyiez pas posséder, apprendre, au-delà du doute, que votre conscience et votre identité sont indépendantes du monde sur lequel vous avez, en priorité, fixé votre attention. Si mes propos n'étaient pas vrais, *je n'écrirais pas ce livre et vous ne pourriez le lire.*

(Avec un humour teinté de douceur :) Maintenant, vous pouvez faire une pause.

(« Merci. »)

(De 22 h 01 à 22 h 10)

Ces existences qui sont vôtres perdurent en toute alacrité, que vous soyez éveillés ou endormis ; mais quand vous êtes éveillés, vous les écarterez de votre esprit. A l'état de rêve, vous en avez une conscience beaucoup plus vive, bien que le processus final du rêve masque souvent une intense expérience psychologique et psychique. Malheureusement, c'est souvent de cette version finale du rêve que vous gardez le souvenir. Dans cette dernière, l'expérience de base est traduite en des termes aussi proches que possible de la vie physique. Elle est donc déformée. Cette touche ultime apportée au processus n'est pas réalisée par les niveaux les plus profonds du Soi et constitue une intervention plus consciente que vous ne l'imaginez.

Un petit détail pourrait vous aider à comprendre ce que je veux dire. Si vous ne voulez pas vous rappeler un rêve avec précision, vous censurez les niveaux de mémoire qui sont le plus proches de la conscience, un processus que vous pouvez même à l'occasion percevoir.

En l'occurrence l'expérience de base est en toute hâte occultée, prenant une apparence physique. Ceci non pas dans le but de comprendre l'expérience, mais, celle-ci ne relevant pas de votre réalité, vous refusez de l'accepter. Tous les rêves ne sont pas de cette nature. Certains sont en relation avec vos activités diurnes et, dans ce cas, un babillage n'est pas nécessaire. Mais dans les très grandes profondeurs de l'expérience du sommeil – qui, soit dit en passant, ne sont pas abordées par vos savants dans leurs fameux laboratoires de rêves – vous êtes en communication avec d'autres composantes de votre identité et avec les réalités au sein desquelles elles vivent.

(22h20.) Dans cet état, vous êtes en mesure de poursuivre des travaux ou des actions qui peuvent être ou non en rapport avec vos intérêts habituels. Vous apprenez, étudiez, jouez ; vous faites tout sauf dormir (*sourire*) dans l'acceptation normale de ce terme. Vous êtes alors très actifs, engagés dans un travail souterrain, en quelque sorte dans les vraies soutes de l'existence !

Laissez-moi insister ici sur le fait que vous n'êtes pas inconscients. Si vous avez cette impression, c'est que vous vous êtes fait une règle de tout oublier au réveil. Dans une certaine mesure, pourtant, certaines personnes sont conscientes de ces activités ; des méthodes existent qui, jusqu'à un certain point, vous permettront de vous les rappeler.

Je ne veux pas minimiser l'importance de votre état de conscience, celui qui, par exemple, est le vôtre quand vous lisez ce livre. Apparemment, vous êtes éveillés, mais de bien des façons, quand vous l'êtes, vous êtes bien en deçà de l'état prétendument inconscient qui prévaut de nuit. Dans une large mesure, vous évaluez alors votre propre réalité, et vous êtes libres d'utiliser des capacités que vous ignorez à l'état de veille.

(22 h 26.) Pour prendre un exemple très simple, votre conscience quitte souvent votre corps pendant le sommeil. A d'autres niveaux de réalité, vous entrez en contact avec des gens que vous avez connus. Plus encore, vous entretenez et revitalisez d'une manière créatrice votre image physique. Vous enrichissez votre expérience quotidienne, vous la projetez dans ce que vous considérez comme le futur ; vous choisissez, parmi une infinité d'événements probables, ceux que vous ferez entrer dans

le monde physique, et vous entreprenez alors les manœuvres psychiques et mentales qui les conduiront dans le monde de la matière.

Dans le même temps, vous mettez cette information à la disposition de toutes les autres composantes de votre identité qui habitent des réalités entièrement différentes, et vous recevez d'elles des renseignements comparables. Vous ne perdez pas le contact avec votre soi conscient ordinaire. Simplement, vous n'êtes pas concentrés sur lui. Vous tournez votre attention ailleurs. A l'état de veille, vous ne faites que renverser le processus. Pour user d'une comparaison, si vous regardiez votre individualité de tous les jours à partir de l'état de rêve, vous la trouveriez tout aussi étrange que celle que vous voyez dans votre sommeil. La comparaison pourtant ne tient pas, simplement parce que, à l'état de sommeil, vous êtes beaucoup plus aptes à la connaissance que lorsque vous êtes éveillés.

(10 h 35.) Cette division apparente n'est pas arbitraire, pas plus qu'elle ne vous est imposée. Elle est simplement le fruit de votre stade de développement ; de plus elle varie. Beaucoup de gens font des incursions dans d'autres réalités – traversant, pour ainsi dire, d'autres courants de conscience avec, quelquefois, un étrange poisson qui surgit des eaux.

De votre point de vue, j'en suis certainement un!

Je nage à travers d'autres courants de pensée et j'observe en ce moment une dimension de l'existence qui m'est étrangère. Des canaux relient ces différents courants de conscience, tous fleuves symboliques de l'expérience psychologique et psychique ; des voyages peuvent certes être entrepris aussi bien dans mes dimensions que dans les vôtres.

Initialement, Ruburt, Joseph et moi faisons partie de la même identité, ou identité totale ; pour parler de manière symbolique, des courants psychiques nous unissent. Tous baignent dans ce qui a été souvent comparé à un océan de conscience. un puits d'où toute réalité surgit. Familiarisez-vous avec une conscience et, théoriquement, vous découvrirez toutes les autres.

(Pause à 22h 43.) L'ego agit souvent comme un barrage, pour retenir en deçà les autres perceptions – non pas parce qu'il le veut ou que c'est dans sa nature d'agir ainsi, en quelque sorte sa principale fonction, mais simplement du fait que sa vocation est plus restrictive qu'expansive. Vous vous imaginez que l'ego est une partie vulnérable du Soi, qu'il doit être défendu contre d'autres qui sont beaucoup plus persuasives et par là même plus dangereuses. Vous l'avez également habitué à porter des œillères, ce qui va à l'encontre de ses tendances naturelles. L'ego veut comprendre, interpréter la réalité physique et entrer en relation avec elle. Il veut vous aider à survivre dans l'existence physique, mais en le bridant, vous entravez sa perception et sa flexibilité naturelles. Vous considérez alors sa rigidité comme une réaction normale.

Il ne peut entrer en relation avec une réalité que vous ne lui permettez pas d'aborder. Il ne peut que faiblement vous aider à survivre si vous ne l'autorisez pas à utiliser ses capacités pour découvrir les vraies conditions dans lesquelles il doit agir. Vous lui posez des œillères et vous dites qu'il ne peut pas voir.

Vous pouvez faire une pause.

(22h49. L'état de dissociation a été bon. « J'ai vraiment été en dehors du coup, je peux vous le dire... », a dit Jane. Son débit a été satisfaisant, avec, de temps en temps, de courtes pauses. Reprise à 23 h 02.)

C'est la fin de la dictée. Maintenant, accordons-nous un moment.

(Pour respecter le déroulement de la soirée, Seth a bouclé la séance par deux pages d'enseignement. Cette fois l'information avait trait aux raisons qui ont poussé Jane à s'entraîner à écrire de la poésie et de la fiction. Je pensais que c'était très astucieux. Seth a expliqué comment la poésie de Jane avait toujours été le fruit de son désir de comprendre la nature de l'existence et de la réalité, sa manière de faire ses preuves sur le plan psychique... dans d'autres domaines... un type d'investigation et une façon d'examiner les résultats.)

(Seth ajouta que pour Jane, la fiction était une façon de tester les probabilités et d'essayer d'approcher d'autres gens. « Toute son écriture fait partie de sa vie créatrice, mais maintenant elle explore beaucoup plus directement la nature de la réalité... Il y a une grande unité dans les intérêts

majeurs de la personnalité. Voyez-vous, rien ne sera laissé à l'abandon. Le soi créateur opère tout en sachant exactement où il veut aller. »)

(Les expériences psychiques de Jane, dit Seth, prépareraient d'autres efforts créateurs ; elles la conduiraient à creuser plus profondément et sans fin dans les réserves de la créativité universelle...)

(Fin à 23 h 21.)

8

Sommeil, rêves et conscience

Séance 532. Mercredi 27 mai 1970. 21 h 24.

Bonsoir.

(« Bonsoir, Seth. »)

Chacun a besoin de sommeil – la durée de ce dernier étant variable selon les individus. Aucune pilule ne permettra de s'en dispenser totalement car cet état favorise un travail important. Ce dernier, pourtant, se ferait d'une manière plus efficace en deux périodes de moindre durée plutôt qu'en une seule.

Deux périodes de trois heures chacune seraient tout à fait suffisantes pour la plupart des gens, si une mise en condition appropriée était pratiquée avant le sommeil – qui assurerait la récupération complète (des forces) du corps. Dans de nombreux cas dix heures de sommeil, par exemple, sont vraiment nuisibles, aboutissant à l'apathie de l'esprit et du corps. L'esprit en effet reste trop longtemps hors du corps, ce qui entraîne une perte de la flexibilité musculaire.

(L'élocution de Jane était très rapide et l'est restée pendant toute la séance.)

De même que de nombreuses collations légères seraient préférables à trois repas importants par jour, de courts sommeils seraient plus efficaces qu'une longue période. Le soi conscient se rappellerait mieux ses aventures oniriques comme des choses naturelles : qui, graduellement, viendraient s'ajouter à la totalité de l'expérience telle que l'ego la conçoit. Des périodes de sommeil plus fréquentes et plus brèves engendreraient des niveaux très élevés de concentration et un renouvellement plus sûr de l'activité physique et psychique. Il n'y aurait plus de divisions tranchées entre les domaines et niveaux de conscience. Une utilisation plus mesurée de l'énergie en résulterait ainsi qu'une consommation de la nourriture plus efficace. La conscience telle que vous la connaissez deviendrait également plus souple et plus mobile.

Une plus grande flexibilité conduirait à une parfaite concentration de la conscience. La division entre veille et sommeil est, pour une bonne part, fonctionnelle ; un laps de temps est alloué à l'un ; et un second, de plus grande importance, à l'autre. La coupure est fonction de votre aptitude à vivre ces périodes.

(21 h 36.) Initialement, votre vie consciente accompagnait la lumière du jour. Maintenant, avec la lumière artificielle, ce besoin n'existe plus. Vous pouvez tirer avantage de votre technologie, ce que vous négligez actuellement. Dormir le jour et travailler la nuit n'est évidemment pas la solution, cela ne fait qu'inverser les habitudes présentes. Il serait beaucoup plus efficace de diviser autrement la période de vingt-quatre heures.

En fait, de nombreuses variantes pourraient s'avérer préférables à votre système actuel. Cinq heures de sommeil en une seule fois vous permettraient de tirer un avantage maximum car, au-delà de cette durée, rien n'est profitable. Ceux qui ont besoin de plus de sommeil pourraient faire une sieste de deux heures. Pour d'autres quatre heures de sommeil et deux siestes seraient très bénéfiques. Avec une mise en condition appropriée, le corps peut récupérer en moitié moins de temps. Une chose est sûre, il est beaucoup plus tonique et efficace d'avoir un corps actif plutôt qu'inactif pendant, disons, huit à dix heures.

Vous avez entraîné votre conscience à suivre certains modèles qui ne lui sont pas nécessairement naturels, et ces derniers accroissent le sentiment d'aliénation du Soi à l'état de veille comme pendant les rêves. D'une certaine manière vous droguez le corps en le suggestionnant, ce qui l'amène à croire qu'il doit dormir un certain nombre d'heures en une seule fois. Les animaux dorment quand ils sont fatigués et ils veillent d'une façon beaucoup plus naturelle.

Si ces modèles de sommeil étaient modifiés, vous conserveriez une bien meilleure mémoire de vos expériences subjectives et votre corps serait en meilleure santé. Six à huit heures de sommeil en tout, siestes comprises, seraient suffisantes. Ceux qui prétendent qu'ils ont actuellement besoin de plus de sommeil seraient persuadés du contraire si tout ce temps n'était pas utilisé en une seule fois. Le système entier, qu'il soit physique, mental ou psychique, en tirerait grand avantage.

Les divisions du Soi seraient moindres, le travail physique et mental plus aisé, et le corps lui-même y gagnerait des périodes régulières de rafraîchissement et de repos. Indépendamment de sa condition, on peut s'en tenir à la règle selon laquelle le corps doit être disponible pendant au moins seize heures. Pour des raisons liées aux réactions chimiques pendant l'état de rêve, la santé du corps serait meilleure. Ce nouvel emploi du temps serait également une aide dans les cas de schizophrénie et d'un grand secours pour les personnes qui souffrent de dépression et d'instabilité mentale.

(21 h 52) Votre sens du temps serait moins rigoureux et rigide. Les facultés créatrices seraient accélérées, et le grand problème de l'insomnie qui se pose à de nombreuses personnes serait largement résolu – car ces dernières appréhendent souvent les longues périodes pendant lesquelles la conscience, *pensent-elles*, semble s'éteindre.

De petits repas ou des collations pourraient être pris au réveil. Cette façon de se nourrir et de dormir serait positive dans les cas de troubles du métabolisme et favoriserait l'accroissement des capacités spirituelles et psychiques. Pour de nombreuses raisons, l'activité physique nocturne a des effets différents de celle qui est diurne. L'une et l'autre sont nécessaires. De nuit, par exemple, les ions négatifs de l'air sont plus forts ou plus nombreux. L'activité pendant cette période – promenade ou activité extérieure – serait très bénéfique à la santé.

La période qui précède l'aube est souvent un moment de crise pour les personnes sérieusement malades. La conscience s'est éloignée pendant une trop longue période et, à son retour, elle a du mal à réintégrer le corps malade. La pratique hospitalière qui consiste à donner des drogues aux patients pour qu'ils dorment toute la nuit est nocive. Dans de nombreux cas, l'effort que doit faire la conscience pour reprendre possession du mécanisme éprouvé est trop grand. De telles médications entravent souvent certains cycles oniriques qui peuvent aider le corps à récupérer. La conscience se montre alors très désorientée. Certaines divisions entre les différentes parties du Soi, loin d'être nécessaires, relèvent de l'habitude et des convenances.

Au cours de périodes antérieures, alors que la lumière électrique n'existait pas, le sommeil nocturne n'était pas long et continu parce que les lieux où l'on dormait n'étaient pas aussi sûrs qu'aujourd'hui. L'homme des cavernes, par exemple, pendant son sommeil, était en état d'alerte par crainte des prédateurs. Il s'éveillait souvent et surveillait les environs et son propre abri.

(22 h 04.) Son sommeil ne s'étendait pas, comme le vôtre, sur de longues durées. Ses périodes de repos, au contraire, étaient de deux ou trois heures, réparties entre le crépuscule et l'aube, et interrompues par des moments de veille et d'activité intense. Il se déplaçait également pour chercher de la nourriture en profitant du sommeil des prédateurs.

Il en résultait une mobilité de conscience qui assurait sa survie physique ; et les intuitions apparues dans les rêves étaient conservées et utilisées à l'état de veille. De nombreuses maladies sont provoquées par cette division de vous-mêmes, par cette longue période d'inactivité du corps et cette longue concentration de l'attention tant dans la veille que dans le rêve. Votre conscience normale peut bénéficier des incursions et du repos pris dans d'autres champs de réalité qui entrent en jeu quand vous dormez et la prétendue conscience endormie sera sensible à l'inverse aux expériences à l'état de veille.

Vous pouvez faire une pause.

(22 h 10. La transe de Jane a été profonde, son débit constamment rapide. Elle s'est rappelé une partie de l'enseignement, ce qui n'est habituellement pas le cas. Elle n'avait rien lu récemment sur le sommeil « Tout cela est très loin de moi, dit-elle. Je n'ai jamais entretenu de telles idées, du moins consciemment. » Reprise dans les mêmes conditions à 22 h 22.)

Je mets ces questions en avant parce que des changements de cet ordre dans les modèles courants déboucheraient précisément sur une plus grande compréhension de ce qu'est le Soi.

Les éléments internes de la personnalité ne vous semblent pas étranges uniquement à cause des différences de concentration mais aussi du fait qu'en imposant aux aires du Soi une répartition du cycle de vingt-quatre heures, vous les divisez à l'excès. En agissant ainsi, vous séparez très nettement vos capacités psychiques, intuitives et créatrices de vos possibilités physiques pratiques, objectives. Le nombre d'heures de sommeil dont vous croyez avoir besoin importe peu. Vous feriez mieux de diviser celui-ci en périodes plus courtes : vous vous rendriez alors compte que vous êtes moins tributaires du temps. Il vaut mieux dormir, la nuit. Mais j'insiste : l'efficacité du sommeil est diminuée et même nocive après six à huit heures d'inactivité physique.

Ces périodes alternées d'activité permettraient aux circuits hormonaux et chimiques et au processus de l'adrénaline de fonctionner avec beaucoup plus d'efficacité. Les fatigues et épreuves du corps diminueraient et les pouvoirs régénérateurs seraient utilisés au mieux. Métabolisme de base comme énergétique seraient favorisés. Les centres psychiques seraient sollicités plus fréquemment et l'identité globale de la personnalité renforcée et maintenue. La mobilité et la flexibilité qui en résulteraient augmenteraient la concentration de la conscience et les niveaux de fatigue seraient toujours maintenus en deçà du seuil d'alerte. Une plus grande régularité physique et mentale serait obtenue.

De tels horaires pourraient être mis en pratique très facilement. Ceux qui travaillent selon le système américain, par exemple, pourraient dormir entre quatre et six heures par soirée, avec des variantes personnelles comprenant une sieste après souper. Je veux qu'il soit bien entendu que tout ce qui dépasse six à huit heures de sommeil continu joue contre vous et qu'une période de dix heures, par exemple, est tout à fait nuisible. La plupart du temps, vous ne vous réveillez pas reposés mais vidés de votre énergie.

Si vous ne comprenez pas que pendant le sommeil votre conscience quitte votre corps, ce que j'ai dit restera lettre morte. Votre conscience doit revenir de temps à autre pour vérifier les mécanismes physiques et la conscience élémentaire de l'atome et de la cellule – la conscience corporelle étant indissociable du corps, celui-ci n'est pas laissé à l'abandon. Mais quand vous dormez, certains éléments créatifs du Soi quittent le corps pour de longues périodes.

(22h39.) Des cas de comportements névrotiques ont leur origine dans vos habitudes présentes de sommeil. Le somnambulisme est, dans une certaine mesure, également en relation avec cet état : la conscience veut retourner dans le corps mais elle est hypnotisée par l'idée que celui-ci ne doit pas être réveillé ; une énergie nerveuse excessive prend alors le dessus et met les muscles en action pour que le corps ne reste pas trop longtemps inactif, favorisant ainsi de sévères crampes musculaires.

Les mêmes remarques s'appliquent aux habitudes alimentaires. Vous surchargez et affamez tour à tour les tissus. Ceci a des effets précis sur la nature de votre conscience, de votre créativité et sur votre degré de concentration. Dans cet ordre d'idée, par exemple, vous affamez littéralement le corps pendant la nuit et vous augmentez son usure en lui refusant de la nourriture pendant ces heures-là. Tout cela a des conséquences sur la force et la nature de votre conscience.

Votre nourriture devrait être répartie sur des périodes de quatre heures et pas seulement pendant l'état de veille, ce qui conduirait – si les modèles de sommeil étaient changés comme je le suggère – à se nourrir également pendant la nuit. Vous mangeriez beaucoup moins à chaque repas. De petites quantités de nourriture absorbées plus fréquemment seraient beaucoup plus bénéfiques que vos pratiques présentes tant sur le plan mental que sur le plan psychique.

Changer les schémas du sommeil amène automatiquement à modifier les rythmes alimentaires. Vous découvririez ainsi la force de votre identité. Vous auriez conscience, par exemple, de vos

faculté de clairvoyance et de télépathie jusqu'à un très haut niveau. La séparation profonde entre le rêve et l'état de veille s'estomperait. Dans une large mesure ce sens de l'aliénation disparaîtrait.

Votre plaisir en serait augmenté, car, en règle générale, vous êtes très peu accoutumés à la nuit. Vous pourriez mieux tirer parti du savoir intuitif qui apparaît dans l'état de rêve, et le cycle de vos humeurs n'oscillerait pas de façon aussi évidente comme il le fait souvent ; vous vous sentiriez plus sains et plus sûrs dans tous les domaines de l'existence.

Les problèmes de la sénilité seraient également réduits, parce que les stimuli ne connaîtraient pas une aussi longue période de vacance. La conscience, dotée d'une grande flexibilité, serait plus alerte.

Vous pouvez faire une pause. Et si vous ne mettez pas en pratique ceci, ajouta Seth d'une voix plus claire, comment pouvez-vous attendre des autres qu'ils progressent ?

(« Je ne sais pas », murmurai-je, amusé.)

Vos périodes de travail créateur seraient aussi beaucoup plus efficaces si vous suiviez les avis qui sont donnés ici.

(« Bien, nous verrons ce que nous pouvons faire. »)

(22 h 53. La transe de Jane a encore été profonde, son débit rapide. Pour dire vrai, sa rapidité a provoqué un engourdissement de ma main, Cette interruption marqua la fin de la séance. (Récemment, et pour la deuxième fois, Seth et moi avons échangé des plaisanteries [sans que j'en prenne note]. Il expliqua plus en détail comment les états de sommeil modifiés amélioreraient considérablement ma peinture. Quand cela fut terminé, je regrettai de ne pas avoir pris note de la conversation car elle contenait de nombreuses informations d'intérêt général. Jane termina la soirée en disant que, cette nuit, elle n'était pas apte à poursuivre.)

Depuis cette séance – j'ai dactylographié celle-ci au mois de juin –, Jane et moi avons un peu expérimenté les modèles de sommeil modifiés et nous pouvons dire que les idées de Seth sont éminemment applicables. Après un sommeil nocturne plus court, nous nous réveillons facilement, nous sommes alertes et prêts à agir. Nous pratiquons une ou deux siestes pendant la journée. Cette façon de faire nous donne une acuité d'appréciation inaccoutumée pour ce qui concerne toutes nos activités.)

Séance 533. Lundi 1er juin 1970. 21 h 20.

(Avant de passer à l'enseignement reproduit ci-dessous, Seth a fourni cinq pages de données nous concernant, Jane et moi. Il a repris la dictée du chapitre huit de son livre après une interruption à 22 h 10.)

(Avec humour :) Dictée.

(« D'accord. »)

Il est bien connu que des fluctuations de conscience et de vigilance existent dans le sommeil. Des périodes d'activité onirique effacent des états de veille. Ces fluctuations existent également dans certains états éveillés normaux des rythmes d'activité intense de la part de la conscience sont suivis de périodes de ralentissement.

Des états de veille côtoient des états de sommeil Ces mélanges passent souvent inaperçus. Ces niveaux de conscience s'accompagnent de changements dans l'organisme physique. Au cours des périodes les plus lentes de la conscience éveillée, on constate une perte de concentration, une coupure, à des degrés variables, d'avec les stimuli, un accroissement des accidents et, généralement, un tonus corporel diminué.

(22 h 28.) Le fait d'avoir recours à de longues périodes de veille et de sommeil vous prive du bénéfice de ces rythmes de conscience. Dans une certaine mesure, les maxima sont peu distincts et même ignorés. Les contrastes aigus et la grande efficacité de la conscience à l'état de veille sont peu utilisés.

Si je vous donne ces indications, c'est parce qu'elles vous aideront à comprendre et à utiliser vos capacités actuelles. Vous demandez trop à la conscience éveillée en nivelant les vallées et les sommets de son activité, en lui demandant, dans certains cas, de fonctionner à plein régime alors qu'elle est en période de ralentissement, en vous privant de la grande mobilité de conscience qui est pourtant possible.

(10 h 33.) Les suggestions déjà formulées dans ce chapitre concernant le sommeil déboucheront sur une utilisation naturelle de ces rythmes. Les maxima seront expérimentés plus fréquemment. La concentration sera accrue, les problèmes perçus avec une plus grande acuité, les capacités d'apprentissage mieux utilisées.

(...)

Cette longue période sans repos dévolue à l'état de veille crée une accumulation de toxines dans le sang ; celles-ci se déchargent dans le sommeil. Mais, dans le même temps, elles rendent le corps paresseux et retardent la concentration de la conscience. Le long sommeil auquel vous êtes accoutumés devient alors nécessaire. Et un cercle vicieux se met en place. Ces forces stimulées à outrance pendant la nuit accroissent le travail du corps, l'amenant à agir continuellement au-delà de la période indispensable pour rassembler ses énergies.

L'ego s'adapte mal à ces longues éclipses ; il devient circonspect à l'égard du sommeil et dresse des barrières contre l'état de rêve. Tout cela est en grande partie artificiel.

(22 h 42.) Le résultat est une dualité apparente et un manque de confiance du Soi à l'égard de ses différentes composantes. La substance créatrice perd alors de sa densité. Les procédures indiquées permettraient un meilleur accès à une telle information, et la part de nous-mêmes en état de veille se rechargerait mieux. Le symbolisme des rêves apparaîtrait avec plus de clarté et ne serait pas perdu, par exemple, au cours des nombreuses heures que vous consacrez au sommeil.

La force musculaire en profiterait. Le sang serait davantage purifié. Par-dessus tout, on verrait s'établir une meilleure communication entre les niveaux du Soi, le sentiment d'une sécurité accrue et un éveil précoce des capacités créatrices, chez les enfants en particulier.

Maintenant, vous pouvez faire une pause ou terminer la séance.

(« *Nous ferons une pause.* » De 22 h 50 à 23 h 04.)

Une conscience claire, calme, brillante et puissante a besoin de fréquentes périodes de repos pour maintenir son efficacité et *interpréter correctement la réalité*. Autrement, elle déforme ce qu'elle perçoit.

Le repos et les cures de sommeil – de très longues périodes de sommeil – ont été utiles sur le plan thérapeutique dans certains cas, non parce qu'un long sommeil est en lui-même bénéfique, mais parce que l'accumulation de toxines les rendait nécessaires. Des processus d'apprentissage sont entravés par vos habitudes présentes. La conscience connaît en effet des phases favorables à l'étude comme elle passe par des phases de moindre aptitude. Faute de discernement, vous la forcez à apprendre quand elle n'y est pas disposée. Les capacités créatrices et psychiques sont rejetées à l'arrière-plan simplement à cause de cette division artificielle. Des dualités se font jour qui affectent toutes vos activités.

Parfois vous vous forcez à dormir quand votre conscience mourrait atteindre ses maxima – en particulier avant l'aube. Pendant certaines heures de l'après-midi la conscience est diminuée et doit se recharger, ce qui alors lui est précisément refusé.

Si les périodes où la conscience est éveillée faisaient l'objet d'études aussi poussées que celles consacrées au sommeil, vous découvririez de vastes possibilités à l'activité que vous ne soupçonnez pas. Des phases de transition sont complètement ignorées. Dans bien des cas, on peut dire que la conscience frémit et varie en intensité. Elle n'est pas constante comme un rayon de lumière, par exemple.

Fin de la dictée. Mes sentiments chaleureux pour vous deux.

(« *De même pour vous, Seth. Merci.* »)

(23h 15. Jane, sortie de la transe, s'est montrée surprise de la fin rapide de la séance.)

Séance 334. Lundi 8 juin 1970. 21 h 05

(A 20 h 30, Jane et moi discussions de la progression de Seth dans son livre. Jane était plutôt préoccupée. Elle ne lisait pas le texte mais prenait conscience que Seth ne suivait pas rigoureusement le plan qu'il avait dressé avant de dicter les chapitres un à un. Je lui dis que Seth le présentait comme il voulait qu'il le soit. Elle a reconnu qu'elle devait se détendre et laisser les choses suivre leur cours.)

(J'aimerais maintenant décrire deux phénomènes, l'un qui venait de Jane et l'autre de moi. Ils eurent lieu presque simultanément quelques minutes avant que ne commence la séance. De plus, mon expérience se mêla à une autre après que la séance eut commencé – j'y reviendrai par la suite.)

(1. Alors que nous étions assis dans l'attente du commencement de la séance, Jane m'a dit que le visage de Joseph, dans mon portrait à l'huile de Ruburt et Joseph, du mur du living-room où il était accroché, lui souriait. Quand Jane devint consciente de cet effet, elle quitta la peinture des yeux puis revint rapidement à elle. L'effet persistait, dit-elle. Il dura peut-être deux minutes, juste avant la séance de 21 h.)

(Jane, dans son rocking-chair, faisait alors face à la peinture. Compte tenu de ma position sur le canapé, je lui tournais le dos. Je me tournai plusieurs fois vers Jane sans rien noter de particulier. Jane me dit que Joseph, qui représentait ma propre entité, lui souriait largement, d'une manière qui, réellement, tranchait avec la peinture.)

(L'expression des yeux fut la première à changer ; de là, le sourire se répandit jusqu'à la bouche. Le front ne bougea pas. Ce fut comme si la peinture devenait brutalement vivante alors que la tête de Ruburt ne changeait pas)

(Jane n'aimait pas particulièrement cette toile et n'avait jamais constaté ce changement auparavant.)

(2. Le second phénomène concerne un trouble de la vision, sans pour autant perte d'acuité visuelle. Il n'eut pas de suite, ce soir-là, pas plus qu'il n'en avait eu au cours des années précédentes, mis à part un léger mal de tête. Cette nuit-là, ce ne fut pas le cas. Curieusement, cet épisode de mon enfance ne m'a jamais inquiété. Du fait de ma nature quelque peu secrète, le gamin que j'étais n'éprouva pas le besoin d'en parler à mes parents ni de consulter un médecin. L'absence de suites et la clarté de mon cheminement mental ont dû me rassurer.)

(Cette expérience, qui me laisse toujours le souvenir d'un mirage, débutait par un dessin lumineux et brillant en forme de scie, plutôt petit, situé immédiatement à la droite de ma ligne directe de vision.)

(En me remémorant ces épisodes presque oubliés, je sus que ce dessin pouvait s'étendre de telle sorte que, si je regardais un objet, il pouvait être oblitéré, alors même que j'avais encore une vision périphérique.)

(Parfois l'interférence couvrait une assez grande surface, au point que j'avais des difficultés à voir le papier à dessin devant moi ou le crayon que je tenais à la main. La luminescence variait d'intensité. Une fois je m'étendis et fermai les yeux simplement parce qu'il était plus facile d'agir ainsi. De tels effets duraient une demi-heure au plus, souvent moins.)

(Aujourd'hui; je m'interroge encore sur ma réaction plutôt sereine alors que je grandissais. Ce phénomène était tellement éloigné de toute notion connue! Quand l'interférence avait été forte, couvrant la plus grande partie du champ de vision, je faisais l'expérience d'une image très particulière: ombre et lumière mêlées. Le monde objectif était indiscernable dans ce que je peux seulement décrire comme un champ à contre-jour qui avait une profondeur de velours.)

(L'expérience de cette nuit n'avait pas cette intensité. Je commençai à subir l'assaut vers 20 h 50 et, aussitôt, je me mis en condition pour le réduire, ne voulant pas alarmer Jane et gâcher la séance.)

Au même moment, celle-ci commença à décrire le sourire qu'elle percevait sur la toile. Bien que sous l'effet de l'interférence, je pus voir assez bien la peinture. Mes suggestions furent très efficace et à 21 h 05, pendant la séance, je constatai que non seulement mon expérience était allée aussi « loin » qu'il était possible mais aussi qu'elle régressait. A 21 h 15, les dernières traces en étaient effacées et ma vision était claire.)

*(Il y a plus : alors que ce phénomène décroissait, il fut remplacé par un événement de nature différente. Celui-ci était vraiment nouveau pour moi et plus intéressant. Des notes ultérieures dictées par Seth expliquent cette expérience à mesure que la séance progresse. Je dirai ici que l'effet nouveau était accompagné d'une perte graduelle de ma capacité à épeler, d'abord, puis à écrire *...)*

(Jane commença à parler pour Seth avec un débit très lent, contrastant avec la rapidité des séances récentes. Au début, je dus faire un petit effort pour voir clairement la page afin d'écrire.)

Bonsoir.

(« Bonsoir, Seth. »)

(Immédiatement avant la séance, j'avais fait des commentaires sur la soirée paisible et très chaude.)

J'espère que je ne perturbe pas trop votre paix.

(« Non. »)

Nous reprenons. *(Une pause, parmi de nombreuses autres.)* La conscience possède de nombreuses caractéristiques dont certaines sont naturellement connues de vous. Pourtant, nombre d'entre elles ne sont pas évidentes car actuellement vous utilisez votre propre conscience de telle manière que ses perceptions n'apparaissent pas comme « naturelles ». En d'autres termes, vous percevez votre conscience par l'intermédiaire de ce médium : l'organisme physique. Vous ne l'appréhendez plus aussi bien quand elle est hors du corps ou dans des états de dissociation.

(Alors que j'écrivais la dernière phrase, j'avais conscience – encore une fois sans en être troublé – que cette interférence visuelle se manifestait un peu plus longtemps qu'à l'habitude (...). En même temps elle avait considérablement augmenté.)

(A 21 h 12, je commençai à écrire de temps en temps un mot d'une manière incorrecte (...).)

Les caractéristiques de la conscience sont les mêmes, que vous soyez ou non dans un corps. Les sommets et les vallées de la conscience que j'ai mentionnés existent jusqu'à un certain point, quelle que soit la forme adoptée après la mort.. La nature de votre conscience n'est pas fondamentalement différente de ce qu'elle est maintenant, bien que toutes ses caractéristiques ne nous soient pas connues.

Même si c'est à votre insu, votre conscience agit, en ce moment, par télépathie et fait preuve de clairvoyance. Pendant le sommeil quand, souvent, vous croyez être inconscients, il vous arrive d'être beaucoup plus conscients que vous ne l'êtes actuellement, simplement parce que vous utilisez des capacités que vous ne reconnaissez pas comme réelles ou valables dans la vie normale. Vous les excluez de votre expérience consciente. La conscience – la vôtre, la mienne – est tout à fait indépendante du temps et de l'espace. Et après la mort, vous devenez attentifs à ses pouvoirs plus étendus qui existent en vous en permanence.

Vous pouvez les découvrir maintenant et apprendre à vous en servir. Ils vous aideront directement quand vous ferez l'expérience de la vie après la mort. Vous ne serez pas trop surpris par vos réactions si vous comprenez dès maintenant que non seulement votre conscience n'est pas emprisonnée dans votre corps physique mais qu'elle peut créer d'autres rejets à volonté. Ceux qui suridentifient leur conscience au corps peuvent sans raison endurer des tourments qu'ils ont eux-mêmes créés en s'attardant dans celui-ci. L'âme tout à fait isolée pense alors qu'il n'y a pas d'autre endroit où aller.

* Les mots altérés par Robert Butts au cours de la dictée du présent chapitre ne pouvaient être remplacés par des mots français équivalente sans que la traduction en souffre. Nous avons donc choisi de conserver le contenu du chapitre en omettant les fautes commises par Robert Butts et les commentaires qui ici accompagnent [signalés par (...)] (N.d.T.)

(...)

Vous êtes d'ores et déjà – comme je vous l'ai dit – un esprit, et cet esprit a une conscience. Celle-ci appartient à l'esprit, mais les deux ne sont pas identiques. L'esprit peut allumer ou éteindre la conscience. Il est dans la nature de la conscience mais non dans celle de l'esprit de vaciller et de fluctuer. Je n'aime pas particulièrement le mot « esprit » à cause de ses connotations, mais il convient à notre propos dans la mesure où il implique une indépendance par rapport à la forme physique.

La conscience ne se régénère pas pendant le sommeil. Elle se tourne également dans une autre direction. Vue sous cet angle, elle ne dort pas, et bien qu'elle évolue ailleurs, elle n'a rien d'une lumière.

Changer de direction ne signifie pas s'éteindre, comme on le dit d'un éclairage qui disparaît quand on tourne l'interrupteur. En proscrivant cette comparaison, on peut dire que si la conscience était une lumière, et que vous l'éteigniez, il subsisterait à vos yeux une sorte de crépuscule.

(...)

L'esprit n'est jamais à l'état de néant quand la conscience s'éteint. Il est très important que cela soit compris...

(...)

Il est indispensable d'être persuadé que la conscience n'est jamais éteinte.

(...)

Ce soir, Joseph, vous avez réellement interprété l'enseignement.

(...)

Je vous ai dit précédemment que vous étiez seulement familiarisés avec les caractéristiques de la conscience telles qu'elles se manifestent par l'intermédiaire du corps. Vous comptez sur celui-ci pour exprimer les perceptions de votre conscience. Vous tendez à identifier l'expression de votre conscience à celle du corps.

Au cours de notre démonstration à laquelle Joseph a donné son consentement, il a permis à sa conscience de prendre de la distance et, dans une certaine mesure, de rompre ses liens avec le corps. Il n'en avait certes pas l'impression parce que ce type de démonstration ne peut être fait lorsque la conscience est à l'état de veille. Elle serait effarouchée. Alors que je parlais de l'affaiblissement de la conscience, Joseph en a fait l'expérience.

(...)

Accordons-nous un moment. Il s'agissait vraiment d'un exercice de manipulation de la conscience. A proximité de la mort, ces phénomènes arrivent à des degrés variables quand la conscience s'aperçoit qu'elle ne peut plus s'exprimer par l'intermédiaire du corps. Si la personne qui meurt s'est suridentifiée à celui-ci, elle peut alors être saisie de panique, car elle pense que toute expression prend fin lorsque la matière est en voie de dissolution.

Une telle croyance, une telle certitude que l'identité est sur le point d'être effacée, constitue une expérience psychologique dramatique qui peut engendrer des réactions malencontreuses. Ce qui arrive, en fait, c'est que vous êtes en présence d'une conscience tout à fait intacte et que son expression est beaucoup moins limitée qu'auparavant. Joseph a choisi inconsciemment de court-circuiter les moyens d'expression qui sont les siens habituellement afin que leurs interférences soient reconnues.

Après vous avoir donné, je l'espère, un enseignement adapté, nous allons, pendant quelques chapitres, étudier la nature de l'existence après la mort physique, la mort même, y compris la mort physique finale à la fin du cycle de la réincarnation. Il était important que vous ayez quelques notions concernant la nature et le comportement de votre conscience avant que nous puissions nous engager dans cette voie.

Vous pouvez faire une pause.

(23 h 06. Cette fois, le débit de Jane est devenu beaucoup plus rapide. Au cours du dernier paragraphe, j'ai eu quelque difficulté à orthographier deux mots. Reprise avec plus de lenteur à 23 h 20)

Au cours de notre démonstration-vous avez également tiré parti d'une connaissance acquise au cours du stade final d'une maladie qui touchait à votre fonctionnement moteur. C'était au Danemark. C'est une note qui ne fait pas partie de la dictée proprement dite.

(Selon Seth, nous avons tous les trois vécu au Danemark, au XVI^e siècle. J'étais propriétaire foncier, Jane était mon fils et Seth vendait des épices. Voir chapitre vingt-deux.)

Il termine donc ce chapitre et avec lui la première partie du livre.

Accordons-nous un moment et terminons la dictée.

(Mais Seth n'en avait pas encore fini avec le travail sur son livre. L'enseignement suivant fait état de la relation entre les effets visuels et les événements propres à la séance. Il est très intéressant de savoir précisément pourquoi j'ai choisi cette nuit-là parmi une infinité d'autres alors qu'au cours des jours qui précédaient je m'étais livré à des explorations mentales afin de trouver des sujets pour ma prochaine toile, Je n'en avais rien dit à Jane.)

Les expériences visuelles précédentes furent des tentatives infructueuses entreprises à un certain niveau de l'inconscient pour saisir les images de modèles que vous auriez pu utiliser dans vos toiles. Dans les moments d'ombre des images auraient du apparaître. Est-ce que vous me suivez ?

(« Oui. »)

Les aires brouillées représentent une confusion de vibrations. Vous ne pouviez utiliser visuellement ce matériau dans les limites du monde physique, bien que vous ayez essayé de le faire. Mais vous ne pouviez le recevoir à ce niveau en tant que tel. Au contraire, vous avez presque opéré un déplacement. Ce qui est interprété comme de l'irrégularité, les ensembles de taches, a toujours été une représentation du mouvement.

Quand vous avez accepté de vous prêter à l'expérience, tôt dans l'après-midi, vous étiez à table en train de discuter avec Ruburt. Celui-ci avait, par télépathie, pris connaissance de l'accord passé, alors qu'il n'en savait rien sur le plan conscient. Ruburt connaissait les dispositions prises en vue de l'expérience mais était quelque peu alarmé par votre façon de l'interpréter.

Le sourire du portrait avait pour but de la rassurer – Jane plutôt que Ruburt, C'est vous qui lui avez adressé ce signe de réconfort. Ruburt l'a reçu de Joseph. Vous me suivez ?

(« Oui. Et je pense que c'était très efficace. »)

Maintenant, j'en termine pour ce soir.

(« C'était très intéressant. »)

Je vous remercie pour votre assistance. Une chaleureuse soirée à vous deux.

(23 h 36. « Bonne nuit, Seth » J'ai encore eu un léger problème pour écrire quelques mots après la dernière interruption, puis ce fut tout.)

*Histoire des commencements
Le Dieu multidimensionnel*

Séance 559. Lundi 9 novembre 1970. 21 h 18.

(Des extraits de la 558e séance du 5 novembre figurent dans l'appendice.)

Bonsoir.

(« Bonsoir, Seth. »)

Nous commençons le nouveau chapitre. Il sera appelé : « Histoire des commencements. Le Dieu multidimensionnel. » *(Penché en avant, souriant, mais avec intensité :)* Est-ce que ce sujet vous intéresse ?

(« Tout à fait. »)

De même que la vie de chaque individualité procède de dimensions cachées, situées au-delà de ce qui est accessible dans les limites de la vie physique et tire son énergie et son pouvoir d'agir de sources inconscientes, l'univers physique, tel que vous le connaissez, trouve ses origines dans d'autres dimensions. Lui aussi prend sa source dans des réalités profondes.

L'Histoire n'est qu'un éclairage particulier sur lequel vous vous focalisez. Vous envisagez les événements sous cet angle précis et vous les interprétez à la lumière de vos connaissances. Votre attention est tellement absorbée que lorsque vous vous interrogez sur la nature de la réalité, vous la réduisez automatiquement à cet épisode éphémère. Quand vous méditez sur Dieu, vous parlez sans réfléchir au Créateur.

L'Histoire, telle que vous la pensez, ne représente qu'une ligne ténue de probabilités dans laquelle vous êtes actuellement immergés. Elle n'inclut pas la vie totale de vos espèces ou le catalogue de vos activités, pas plus qu'elle ne raconte l'évolution des créatures physiques, leurs civilisations... guerres, joies, technologies ou triomphes. La réalité est beaucoup plus diverse et riche, plus indicible que vous ne pouvez *actuellement* le supposer ou le comprendre. L'Evolution, telle que vous la concevez, et telle qu'elle est définie par vos savants, n'est qu'une ligne probable, celle dans laquelle, je vous le répète, vous vous situez actuellement.

(21 h 35.) Beaucoup de développements également valables trouvent place dans d'autres systèmes probables de réalité physique. Des possibilités diverses et infinies ne peuvent apparaître dans la structure restreinte de votre réalité.

Avec une belle innocence et un orgueil exubérant, vous imaginez que ce système évolutif est le seul et qu'il ne peut *physiquement* y en avoir d'autres. Dans votre réalité il y a des repères et des fils conducteurs comme il en existe du même ordre dans d'autres mondes. Certains sens inhabituels, latents, pourraient émerger, mais compte tenu de votre système de probabilités, ils en sont empêchés. Je viens de parler de développements terrestres, donc de réalités rassemblées autour de ces aspects.

Une ligne qui ne serait pas évolutive trouverait rapidement ses limites. Par conséquent si elle n'aboutit pas dans *votre* système, elle émerge dans un autre. Toutes les matérialisations probables de vie et de conscience voient le jour et créent les conditions grâce auxquelles elles peuvent s'épanouir ; et *leur* jour, dans votre perspective, est éternel.

Dans ce chapitre, je vous entretiens surtout de votre planète et de votre système solaire, mais ceci est également vrai pour tous les autres aspects de votre univers physique. Vous êtes conscients d'une seule partie précise, délicatement équilibrée mais unique, de l'existence physique. Vous n'êtes pas seulement des créatures dont l'être est corporel et si vous formez des images de chair et de sang dans un cadre spatio-temporel précis, vous êtes parallèlement issus d'une dimension de probabilités particulièrement adaptée à votre propre développement, votre enrichissement et votre croissance.

(21 h 53.) Si vous aviez quelque intuition de la nature de l'entité ou Soi total, vous verriez qu'elle vous a placée dans une situation où certaines capacités peuvent s'épanouir et où la conscience peut être éduquée. L'ensemble de vos expériences trouve beaucoup plus d'échos dans cet environnement multidimensionnel que votre cerveau ne peut le concevoir. Bien que vous soyez intensément préoccupés de ce qui peut sembler n'être qu'une infime parcelle de la réalité et que vous soyez complètement absorbée par cet élément, seules les composantes les plus « superficielles » du Soi sont impliquées. Je n'aime pas le mot « superficiel » dans cette perspective, bien que je l'aie utilisé pour suggérer les multiples parties du Soi qui sont engagées d'une manière différente – certains d'entre eux agissant de façon plus superficielle dans leur réalité comme vous dans la vôtre.

L'entité, le véritable Soi multidimensionnel, est conscient de toutes ces expériences ; cette connaissance est, *dans une certaine mesure*, perceptible par le Soi dans son ensemble et notamment par le soi physique tel que vous l'entendez. Cette expérience modifiera automatiquement la perception de toute réalité et ajoutera à la multiplicité de l'existence.

Vous pouvez faire une pause.

(22 h 03. Le débit de Jane a été, pour une bonne part, lent. J'ai bâillé à plusieurs reprises pendant la pause. Reprise à 22 h 15.)

Notre séance sera brève.

(« Je suis tout à fait réceptif. »)

Le nouveau chapitre est bel et bien commencé. J'ai, néanmoins, quelques commentaires à faire. Accordons-nous un moment.

(Seth a poursuivi son enseignement pour Jane et une de ses élèves de la classe d'E.S.P)

Avez-vous d'autres questions ?

(« Non, je ne pense pas. »)

Nous avons commencé avec d'excellentes données. Bonne soirée.

(« Pour vous aussi Seth. »)

Et mes amitiés les plus affectueuses à vous deux.

(« Merci. Bonne nuit. » 22 h 34.)

Séance 560. Lundi 23 novembre 1970. 21 h 10.

(A l'exception de deux séances destinées à la classe d'E.S.P., le sujet réel de ce livre a été momentanément abandonné.)

Bonsoir.

(« Bonsoir, Seth. »)

Nous reprenons la dictée.

Il y a donc de nombreux systèmes de réalité probables dans lesquels les données physiques sont prédominantes, mais celles-ci ne représentent qu'une faible part de la réalité. Chacun de vous existe également dans des systèmes non physiques, et j'ai déjà expliqué que la moindre de vos pensées ou de vos émotions se manifeste de bien d'autres manières que dans votre champ d'existence. Comme vous le savez, seule une partie de votre identité totale vous est « actuellement » familière. Donc quand vous considérez la question de l'Être suprême, vous imaginez une personnalité masculine, disposant de capacités que vous possédez vous-mêmes, et vous mettez fortement l'accent sur les qualités que vous admirez. Ce dieu imaginé s'est modifié à travers vos siècles, en reflétant les idées souvent changeantes que l'homme se fait de lui-même.

Dieu était perçu comme cruel et puissant quand l'homme croyait que de telles caractéristiques étaient désirables, particulièrement nécessaires dans sa lutte pour la survie physique. Il les projetait sur son idée de Dieu parce qu'il les enviait et les craignait. Vous avez donc coulé votre idée de Dieu dans votre propre image.

Dans une réalité multidimensionnelle, les vieux concepts de Dieu sont *relativement* sans signification. L'appellation « Être suprême » est, en elle-même, une déformation car vous y incorporez des qualités humaines. Si je vous dis que Dieu est une idée, vous n'êtes pas à même de comprendre parce que vous n'avez aucun moyen d'appréhender les dimensions où l'idée a sa propre réalité ni l'énergie qu'elle peut produire et projeter. Vous ne croyez pas aux idées comme vous accordez foi aux objets physiques. Aussi, si je déclare que Dieu est une idée, vous vous méprenez et pensez aussitôt qu'Il est moins que réel, nébuleux, sans réalité, sans action effective.

Votre image physique est la matérialisation de l'*idée* que vous vous faites de vous-mêmes en fonction des propriétés de la matière. Sans cette idée, votre image n'existerait pas, bien qu'elle constitue souvent la seule chose dont vous soyez conscients. Le pouvoir et l'énergie première de cette idée permettent à votre image de se perpétuer. Les idées sont beaucoup plus importantes que vous ne le croyez. J'essaie de vous faire accepter le fait que votre existence est multidimensionnelle, que vous habitez dans un milieu aux probabilités infinies. Partant de là, vous pouvez imaginer la réalité qui est derrière le concept de Dieu et en déduire qu'il est presque impossible de la saisir avec des mots.

Dieu, donc, est avant tout le Créateur, non d'un univers physique mais d'une variété infinie d'existences probables, beaucoup plus vaste que ces aspects du monde physique qui sont familiers à vos hommes de science. Il n'envoie pas simplement Son fils pour vivre ou mourir sur une petite planète. Il est une partie de toutes les probabilités.

Il y a eu des paraboles et des histoires se rapportant aux commencements. Elles constituaient des tentatives pour transmettre une connaissance de la manière la plus simple possible. Les réponses correspondaient souvent à des questions qui n'avaient littéralement pas de signification en dehors de votre système de réalité.

Par exemple : il n'y a pas eu de commencement et il n'y aura pas de fin. Les paraboles qui vont dans ce sens vous ont été transmises en raison de vos idées déformées concernant le temps. Commencement et fin semblent être des événements valables et indissociables.

Apprenez à détourner le centre de votre attention de la réalité physique et vous aurez ainsi un léger aperçu de l'évidence d'autres réalités. Mais en même temps votre conscience s'accroche à de vieilles idées qui rendent les véritables explications incompréhensibles. La connaissance multidimensionnelle est disponible dans vos rêves, dans des états de transe et souvent même sous la conscience ordinaire telle qu'elle fonctionne dans la journée.

Cette connaissance vous donne l'expérience personnelle des richesses multidimensionnelles qui existent, *non pas inaccessibles*, mais dans votre univers physique. Dire que celui-ci n'est pas réel, c'est nier que la réalité participe de l'apparence. De même, Dieu n'existe pas *hors de* la réalité physique, Il est en elle comme Il existe dans d'autres systèmes.

(21 h 46.) Votre image du Christ représente symboliquement votre idée de Dieu et de Ses relations. L'Histoire a fondu en une seule trois individualités séparées qu'un a appelées le Christ – d'où les nombreuses divergences des récits. C'était à chaque fois un homme parce qu'à cette période vous n'auriez pas accepté de contrepartie féminine.

Ces individualités faisaient partie d'une entité. Vous ne pouviez imaginer Dieu que comme un père et sous des apparences humaines. Composantes terrestres, ces trois figures résolvaient un drame hautement symbolique, projeté par une énergie puissamment concentrée.

(*Longue pause à 21 h 52.*) Pourtant, les *événements* tels qu'ils ont été rapportés n'appartiennent pas à l'Histoire. La crucifixion du Christ est une fiction purement psychique. Des idées d'une ampleur presque inimaginable furent représentées.

(*Pause à 21 h 55.*) Judas, par exemple, ne fut pas un homme au sens où vous l'entendez. Il fut – comme les autres disciples – une personnalité « fragment », bénie, créée, formée par le Christ. Il *représentait* l'autotrahison. Il incarna comme dans une dramatique cette part propre à toute individualité qui lutte âprement pour accéder à la réalité physique, niant le soi intérieur dépourvu d'agressivité. Les douze apôtres représentaient chacune des individualités de sa personnalité et l'ensemble de ses qualités. Le Christ tel que vous le connaissez n'était autre que le soi intérieur. Les apôtres, donc, plus le Christ (trois figures en une) formaient une personnalité individuelle terrestre – le soi intérieur – et les douze principales caractéristiques liées au soi égotiste. Comme le Christ est entouré de ses disciples, le soi intérieur a tout un faisceau de potentialités qui ne demandent qu'à s'extérioriser dans la réalité quotidienne du monde extérieur tout en vivant dans l'orbite du soi intérieur.

(22 h 03.) Les disciples, donc, détenaient leur réalité physique du soi intérieur, tout comme vos caractéristiques terrestres viennent de votre nature intérieure. C'était une parabole vivante, s'incarnant parmi vous, un jeu cosmique étudié à votre intention, transmis dans des termes que vous pouviez comprendre. Les leçons devenaient faciles dans la mesure où les idées qu'elles véhiculaient étaient personnifiées.

Si vous me pardonnez cette expression, c'était comme une fable morale localisée, dans votre univers, à votre intention. Cela ne signifie pas qu'elle était moins réelle que vous ne l'aviez supposé auparavant. En fait ce qui est dit ici devrait faire ressortir clairement les aspects les plus convaincants de la divinité.

(22 h 07.) Quand je vais lentement, vous pouvez vous reposer entre les lignes.

(« *Oui.* » *Il faut noter que Seth n'a pas encore fait de pause. Le débit de Jane a été parfois très lent.*)

Les trois personnalités étaient nées sur votre planète ; en vérité, elles se firent chair au milieu de vous. Aucune d'entre elles ne fut crucifiée. Les douze disciples rassemblèrent en eux les énergies combinées de ces trois personnalités. Ces dernières furent vraiment dotées d'une originalité, mais leur principale tâche était de manifester clairement par elles-mêmes certaines capacités inhérentes à tous les hommes.

(22 h 12) Cette dramatique a été représentée de diverses manières, et bien qu'elle soit toujours différente, elle est toujours la même. Cela ne veut pas dire que le Christ est apparu dans chaque système de réalité. Cela signifie que l'idée de Dieu s'est manifestée dans chaque système d'une façon compréhensible pour ses habitants.

Ce drame continue à se jouer. Il n'appartient pas à votre passé. Vous l'avez simplement situé là. Cela ne signifie pas qu'il *resurgit* toujours. Le drame était loin d'être sans signification, et l'esprit du Christ est, dans votre perspective, légitime. C'est le drame divin que vous choisissez de percevoir comme d'autres le font à leur propre échelle.

Vous pouvez faire une pause.

(22 h 16. *La transe de Jane a été profonde. A la pause, ses yeux étaient lourds, s'ouvrant difficilement. « Je sentais qu'il me retenait afin que je délivre un enseignement dense. » Une heure et six minutes : ce fut l'une de ses plus longues trances. Personnellement je trouvais ces idées excellentes.*)

(*Alors que nous discutons, Jane s'est souvenue d'une image apparue pendant la transe. Elle ne pouvait clairement la préciser même en faisant des gestes. « Il s'agissait probablement du Christ en tant que pôle central, avec douze boules tournant autour de lui tout en rayonnant vers l'extérieur, dit-elle. Le Christ créant les douze... »*)

(Jusqu'ici, Seth avait nommé deux des trois personnages composant l'entité Christ : le Christ lui-même, évidemment, et Jean Baptiste. Reprise à 22 h 37.)

Que la crucifixion ait eu lieu ou non, c'était un événement psychique, et comme tous les autres, il est en relation avec le drame. Nombre d'entre eux furent d'ordre physique mais quelques-uns non. Il est évident que l'événement psychique a affecté votre monde autant que l'événement physique. Le drame dans sa totalité a surgi en réponse aux besoins du genre humain. Il fut créé en fonction de ce besoin ; il prit de l'ampleur à partir de lui, mais son origine n'était pas dans votre système de réalité.

(Pause à 22 h 41.) D'autres religions reposèrent sur des drames différents ; les idées y étaient interprétées d'une façon qui les rendait compréhensibles par différentes cultures. Malheureusement, les variantes d'un drame à l'autre ont souvent conduit à des malentendus et ont servi d'excuses à la guerre. Sur le plan intime, ces drames trouvent souvent leur solution à l'état de rêve. Les figures de Dieu, personnifiées, furent d'abord présentées à l'homme dans le rêve. Ainsi, le chemin était préparé.

Dans les visions, l'homme savait que le drame du Christ serait joué. Partant de là, il L'a reconnu pour ce qu'Il était quand Il est apparu dans le monde physique. Son pouvoir et Sa force ont fait retour vers l'univers du rêve. Il avait accru Sa vigueur et Son intensité à travers la matérialisation physique. Dans les rêves particuliers, les hommes étaient alors en relation avec les principales figures du drame, et, à l'état de rêve, ils reconnaissaient sa véritable importance.

Dieu est plus que la somme de tous les systèmes de réalité qu'Il a créés, et pourtant Il est dans chacun d'entre eux sans exception. Il est donc dans chaque homme et dans chaque femme. Il est aussi dans chaque araignée, ombre, grenouille, et c'est ce que l'homme répugne à admettre.

Dieu peut seulement être expérimenté, et vous le faites, que vous en ayez conscience ou non, à travers votre propre existence. Il n'est ni mâle ni femelle, et j'utilise ces termes en liaison avec vos conventions. Dans Son incontournable vérité, Il n'est pas du tout humain au sens où vous l'entendez, pas plus qu'Il n'est une personnalité. Vos *idées* concernant la personnalité sont trop limitées pour contenir les multiples facettes de Son existence multidimensionnelle.

(22 h 25.) D'un autre côté, Il est humain, en ce sens qu'Il fait partie de chaque individualité ; et dans l'immensité de Son expérience, Il possède une image de Lui-même en tant qu'humain avec laquelle vous pouvez entrer en relation. Il s'est littéralement fait chair pour habiter parmi vous. Car Il donne l'impulsion initiale, source de l'énergie qui dispense vitalité et valeur à votre Soi multidimensionnel intime, lequel, à son tour, crée votre image en accord avec vos propres idées. Ce Soi multidimensionnel, ou âme, a alors une valeur éternelle. Il est maintenu, soutenu, confirmé par l'énergie, l'inconcevable vitalité de Tout Ce Qui Est.

(23 h.) Il ne peut être détruit, ce Soi qui est votre, pas plus qu'il ne peut être limité. Il partage les capacités qui sont inhérentes à Tout Ce Qui Est. Il doit donc créer comme il est créé, parce que c'est la grande offrande qui est derrière toutes les dimensions de l'existence, la grande effusion de la source de Tout Ce Qui Est.

Maintenant, nous terminons la séance.

(« Très bien. C'était très intéressant. »)

Le corps de l'enseignement est comme une structure, une ossature que nous complétons. J'en ai fini avec la dictée. Je vais terminer la séance, à moins que vous n'ayez des questions... *(J'en avais deux concernant Jane et ses rêves. Seth y a répondu, puis a terminé la séance à 23 h 09.)*

Séance 561. Mercredi 23 novembre 1970. 21 h 55.

(Avant que la séance ne commence, à 21 h 15, Jane dit qu'elle pensait que nous allions être quelque peu interrompus ou que nous allions recevoir des visites. Moins de quinze secondes plus tard, des coups furent frappés à la porte. C'était Carl Jones. Il donne, dans une grande école, un cours intitulé « Espace intérieur et espace extérieur », dans une petite ville du Connecticut. La classe utilise l'ouvrage de Jane, Le Livre de Seth. Carl était sur le chemin de Niagara Falls, New York, où il se rendait pour passer les fêtes du Thanks-giving.)

Bonsoir.

(« Bonsoir, Seth. »)

Je salue en même temps votre ami. Je dois noter, dit-il à Carl, que vous êtes souriant ce soir. Nous allons reprendre la dictée de notre livre. *(A Carl avec humour :)* Vous pourrez ainsi voir un auteur au travail – un véritable écrivain fantôme si vous préférez.

J'identifierai en son heure la figure de la personnalité du troisième Christ. Je me concentre actuellement sur les aspects multidimensionnels de Tout Ce Qui Est. Une telle réalité peut seulement être expérimentée. Il n'y a pas de faits qui puissent représenter avec fidélité les attributs de Tout Ce Qui Est.

Cette réalité et ses attributs apparaîtront dans des systèmes d'actualisation variés, avec leurs méthodes propres pour occulter les autres réalités. L'expérience extérieure du Dieu multidimensionnel appartient à deux domaines. L'un est la prise de conscience que cette force première en mouvement est dans chaque chose que vous pouvez percevoir avec vos sens. L'autre consiste à vous rendre compte que cette force motrice première a une réalité indépendante de ces rapports avec le monde des apparences.

Tout contact personnel avec le Dieu multidimensionnel, tous les moments véritables de conscience mystique auront toujours un effet unificateur. Ils n'isolent donc pas l'individualité en cause mais, au contraire, élargissent ses perceptions jusqu'à ce qu'elle expérimente l'unicité d'autant d'aspects de la réalité qu'elle en est capable.

(22 h 05.) Elle se sentira donc moins isolée. Elle ne se regardera pas du fait de cette expérience comme dominant les autres. Au contraire, elle sera emportée dans un monde de compréhension où elle prendra conscience de sa propre unité avec Tout Ce Qui Est.

De même qu'il y a des parties de la réalité que vous ne percevez pas consciemment et d'autres systèmes de probabilités qui vous échappent, il y a des aspects de la divinité primordiale que vous ne pouvez pas saisir en ce moment.

Ce sont des dieux probables, chacun reflétant à sa manière les aspects d'une identité fondamentale tellement grande et confondante qu'aucune réalité constituée ou genre particulier d'existence ne saurait la contenir.

(22 h 10) J'ai essayé de vous donner une idée des effets créateurs de vos propres pensées. Même en ayant présent à l'esprit ce processus, il est impossible de concevoir les créations multidimensionnelles qui peuvent être attribuées à Tout Ce Qui Est. Le terme Tout Ce Qui Est peut être utilisé comme une désignation qui inclut tous les dieux probables dans toutes leurs manifestations.

Maintenant, il est peut-être plus aisé pour quelques-uns d'entre vous de comprendre les simples histoires et paraboles des commencements dont j'ai parlé. Mais le temps est venu pour le genre humain d'élargir sa pensée comme la nature de sa propre conscience pour essayer de saisir une version plus profonde de la réalité. Vous avez dépassé le stade des récits pour enfants. Quand vos pensées ont forme et réalité, quand elles ont une valeur dans d'autres systèmes dont vous n'êtes pas conscients, alors il n'est pas difficile de comprendre pourquoi ces derniers sont également affectés par vos pensées et émotions – ni pourquoi les actions des dieux probables ne sont pas remises en cause par ce qui arrive dans d'autres dimensions.

Maintenant, vous pouvez faire une pause.

(22 h 15. *Le débit de Jane a été bon. A une interruption de longueur moyenne, succéda une partie non enregistrée de l'enseignement au cours de laquelle Seth a surtout répondu aux questions de Carl. Quelques points me firent néanmoins regretter de ne pas les avoir pris par écrit. L'un d'eux concernait l'affirmation de Seth selon laquelle si une personne pense fortement à une autre une part d'elle-même va au-devant du sujet-pensé, etc.*)

(*Pendant une autre pause, Carl est parti pour poursuivre son voyage de vacances vers l'Ouest... Ces derniers temps, j'ai été très préoccupé par le surcroît de travail psychique de Jane pendant le week-end, auquel s'ajoutaient des séances pour les visiteurs. Nous en avons parlé – sans attendre l'intervention de Seth – et nous sommes tombés d'accord pour qu'elle réduise ces séquences qui viennent en plus de tout le reste et ce, sans tenir compte du fait qu'elles sont peut-être de nature à susciter d'autres pôles d'attraction.*)

15

*Civilisations réincarnées. Probabilités
Le Dieu multidimensionnel*

Séance 562. Lundi 7 décembre 1970 21 h 05.

(*Sur les conseils de Seth en date du 25 novembre, nous avons tenu séance dans mon atelier, à l'arrière de l'appartement. C'est plus intime mais il n'y fait pas très chaud, surtout quand les portes sont fermées.*)

Bonsoir.

(« *Bonsoir.* »)

Nous reprenons la dictée et nous allons commencer le chapitre suivant. En voici le titre : « Civilisations réincarnées. Probabilités. Le Dieu multidimensionnel. » D'une certaine manière, on peut tout autant parler de civilisations réincarnées que d'individualités du même type. Chaque entité née de la chair travaille au développement des capacités qui peuvent être les mieux éduquées et les plus accomplies dans son environnement physique. Dans sa propre civilisation elle est responsable de chaque existence, car elle contribue à la former du fait de ses pensées, de ses émotions, de ses actions.

Elle tire la leçon tout autant des échecs que des succès. Vous pensez à l'Histoire qui commence avec les hommes des cavernes et se poursuit jusqu'à maintenant, mais d'autres grandes civilisations à caractère scientifique ont existé. Certaines sont évoquées par la légende, d'autres demeurent complètement inconnues et sont considérées comme

disparues. Vous pensez que vous n'avez peut-être, en tant qu'espèce, qu'une chance de résoudre vos problèmes ou que vous serez détruits par votre propre agressivité, votre perte de compréhension ou de spiritualité. De même qu'il vous est donné de nombreuses vies pour développer et accomplir vos capacités, il est dévolu aux espèces plus que la simple ligne historique d'évolution qui vous est actuellement familière. La réincarnation n'est qu'une facette de l'ensemble des probabilités. En elle, vous disposez d'autant de temps qu'il vous en faut pour que les potentialités dont vous avez la charge se développent avant que vous ne quittiez les existences vécues dans le cycle des réincarnations.

Au cours de ces dernières, crise après crise, des groupes sont parvenus à votre stade de développement physique ; certains l'ont dépassé, d'autres ont détruit leur civilisation.

Dans ce cas, une nouvelle chance leur a été donnée, avec la connaissance inconsciente non seulement de leur échec mais des raisons de cet échec. Ils ont alors commencé avec un nouvel état d'esprit psychologique comme s'ils formaient des groupements primitifs. Ceux qui avaient résolu leurs problèmes ont quitté votre planète pour d'autres points de l'univers physique. Quand ils ont atteint ce niveau de développement, ils étaient spirituellement et psychiquement murs au point d'utiliser des énergies qui vous sont pratiquement inconnues.

(Pause à 21 h 22.) Pour eux la Terre est aujourd'hui un lieu légendaire. Ils ont créé de nouvelles races et de nouvelles espèces qui ne pouvaient s'accommoder plus longtemps des conditions atmosphériques. Pourtant, ils ont continué à vivre selon un rythme de réincarnation aussi longtemps qu'ils ont habité la réalité physique. Certains d'entre eux ont muté et ont, de longue date, quitté ce cycle.

Ceux qui l'ont abandonné se sont développés dans les entités mentales qui avaient toujours été les leurs. Ils ont abandonné la forme matérielle. Ces groupes d'entités manifestent encore un grand intérêt pour la Terre. Ils lui apportent aide et énergie. D'une certaine manière, ils pourraient être considérés comme des dieux de la Terre.

(21 h 28.) Sur votre planète, trois civilisations ont existé, bien avant l'époque de l'Atlantide. Votre planète était alors dans une position quelque peu différente.

(« Entendez-vous par là une orbite différente ? »)

Pour l'instant, laissez de côté le mot « position ». En particulier en ce qui concerne trois des autres planètes que vous connaissez. Les pôles étaient inversés, comme ils l'ont été pendant trois longues périodes de votre histoire planétaire. Ces civilisations connaissaient une haute technologie. La seconde était, en fait, très supérieure à la vôtre. Le son y était utilisé très efficacement, non seulement pour la médecine, la guerre, mais aussi comme force motrice des véhicules et pour mettre la matière en mouvement. Le son était convoyeur de poids et de masse.

(21 h 34. Quand Jane a prononcé le mot « guerre », son ton de voix et son expression avaient l'air de dire « comme si vous ne le saviez pas ».)

Le point fort de cette civilisation se trouvait principalement dans les régions connues aujourd'hui comme étant l'Afrique et l'Australie, bien qu'à cette époque non seulement le climat fut différent mais aussi les terres. L'attraction de la masse terrestre était en rapport avec la position différente des pôles. La civilisation était relativement concentrée. Elle n'essayait pas de se répandre. Elle était très repliée sur elle-même et cohabitait sur la planète avec une culture très primitive, très dispersée et inorganisée.

Non seulement elle n'a pas contribué à la culture du reste du monde, mais elle a fait tout ce qui était en son pouvoir – longtemps considérable – pour empêcher un tel progrès.

Ces peuples étaient, pour la plupart, les survivants : de la première civilisation, la majorité d'entre eux ayant décidé de poursuivre leur existence dans d'autres parties de notre univers physique. Ceux-ci étaient particulièrement épris de la vie terrestre et pensaient qu'ils pouvaient accroître la dernière expérience qui avait été la leur, bien qu'ils aient été libres de se rendre vers d'autres niveaux d'existence.

(21 h 42.) Ils n'étaient pas intéressés par les débuts balbutiants d'une civilisation mais par d'autres domaines. Une grande partie de leur savoir était instinctif, et ce petit groupe atteignit très rapidement ce que vous appelleriez des niveaux technologiques élevés. Au début, ils s'attachaient particulièrement au développement d'un être humain capable de mettre en place des garde-fous contre la violence. Pour eux, le désir de paix était presque instinctif. Le mécanisme physique était modifié. Quand l'esprit signalait une forte agression le corps ne réagissait pas. Actuellement, vous pouvez voir des vestiges d'un tel comportement chez certains individus qui s'évanouiront ou même mettront en danger leur propre organisme plutôt que de se permettre d'exercer sur les autres ce qu'ils considèrent comme un acte de violence.

Cette civilisation laissa donc en paix les indigènes qui l'entouraient. Espérant provoquer pacifiquement des modifications physiologiques dans l'espèce, ils envoyèrent des membres de leur groupe vivre avec les indigènes afin de créer des unions. L'énergie, à cette époque, souvent orientée vers la violence, fut utilisée autrement mais elle commença à se retourner contre eux. Ils n'avaient pas appris à la maîtriser. Ils tentèrent de la court-circuiter physiquement, ce qui entraîna des complications.

Vous pouvez faire une pause.

(De 21 h 52 à 22 h 05)

Contrôlée et dirigée mentalement, ou psychiquement si vous préférez, l'énergie doit pouvoir couler librement à travers l'organisme physique.

La transformation physique faisait violence au système tout entier. La fonction créatrice dont le fondement était la poussée vers l'action fut identifiée à l'idée d'agression et dès lors incomprise. L'inhibition aboutit à un système de contrôle mutuel où la nécessaire poussée de l'action devenait impossible.

Un Etat exagérément tatillon et physiquement restrictif se mit en place, dans lequel le besoin naturel de survie était entravé de toutes les manières. Mentalement, la civilisation progressait. Sa technologie était extrêmement développée, avancée au point de porter ses efforts vers le développement de nourritures artificielles afin qu'il ne fut plus nécessaire de tuer pour survivre.

(22 h 13.) Ils tentèrent de laisser l'environnement intact. Ils manquèrent complètement l'étape de l'automobile et des véhicules à vapeur, et se concentrèrent avant tout sur le son. Le son qui ne pouvait être capté par l'oreille. La civilisation s'appelait Lumania (*épelé*), et le nom lui-même entra dans la légende et fut réutilisé plus tard.

Les Lumaniens étaient un peuplé composé de gens minces, fragiles sur le plan physique. Psychiquement, ils étaient ou très brillants ou totalement dépourvus de dons. Chez quelques-uns les contrôles mis en place causèrent tant de blocages d'énergie dans toutes les directions que même leurs capacités télépathiques hautement développées en souffrirent.

Ils mirent en place des champs d'énergie autour de leur propre civilisation. Ils furent donc isolés de tout contact avec d'autres groupes. Ils ne se laissèrent pourtant pas détruire par la technologie. Ceux qui prirent conscience que l'expérience n'était pas un succès furent de plus en plus nombreux. Quelques-uns rejoignirent, après leur mort physique, ceux qui, appartenant à la civilisation précédente, avaient réussi et émigré dans d'autres systèmes planétaires appartenant à la structure physique.

Nombre d'entre eux quittèrent leurs cités, détruisirent les champs de forces qui les avaient entourés et rejoignirent les nombreux groupes relativement non civilisés, s'unirent à eux et donnèrent naissance à des enfants. Ces Lumaniens moururent rapidement car ils ne pouvaient supporter la violence ni s'opposer à elle par la violence. Ils constatèrent que leurs enfants mutants avaient une répugnance à l'égard de celle-ci mais étaient dépourvus des interdits issus du contrôle nerveux qui étaient les leurs.

(Une minute de pause à 22 h 24.)

La civilisation disparut du monde physique. Quelques-uns, parmi les enfants mutants, formèrent un ultime petit groupe et au siècle suivant, accompagnés de nombreux animaux, ils traversèrent les terres en nomades. Ils prenaient mutuellement soin les uns des autres. Nombre de vieilles légendes concernant des êtres mi-humains mi-animaux ont traversé les âges pour rappeler ces anciennes associations.

Ces gens qui étaient les descendants de la première grande civilisation portaient toujours en eux une forte mémoire subconsciente de leurs origines. Je parle des Lumaniens. Cela favorisa un développement technologique rapide, mais comme leur but était très exclusif – éviter la violence – et se faisait aux dépens d'un développement pacifique de leur potentiel créateur, leur expérience fut très unidimensionnelle. Ils étaient menés par une telle peur de la violence qu'ils ne laissaient même pas au système physique la liberté de l'exprimer.

(22 h 33.) La vitalité de la civilisation était donc faible, non parce que la violence n'existait pas mais parce que la liberté d'énergie et d'expression était automatiquement bloquée le long de lignes particulières et, *extérieurement*, par le monde physique. Conscients des maux engendrés par la violence à l'échelle de la Terre, ils déniaient cependant à l'individu le droit d'apprendre par lui-même. Ils l'empêchaient donc d'utiliser d'une manière créatrice ses propres méthodes pour détourner la violence vers des domaines constructifs. De ce point de vue l'exercice individuel de la volonté était exclu.

Après sa sortie du ventre maternel, l'enfant est protégé pendant quelque temps contre certaines maladies ; il l'est également contre de graves détériorations psychiques pendant une brève période après la naissance car il porte encore en lui, pour son confort, la mémoire des existences passées et aussi celle des lieux. Ainsi les Lumaniens furent soutenus pendant des générations par la mémoire subconsciente de la civilisation qu'ils avaient quittée. Finalement, celle-ci commença à s'affaiblir. Elle les avait protégés contre la violence mais pas contre la peur.

Ils étaient donc sujets à toutes les peurs des humains et encore étaient-elles exagérées puisque physiquement, ils ne pouvaient même pas répondre à la nature avec violence. Quand ils étaient attaqués, ils ne pouvaient que fuir. La lutte leur était interdite. Ils n'avaient qu'un recours.

(22 h 41.) Leur dieu symbole était mâle – une forte, puissante figure mâle qui était donc chargée de les protéger puisqu'ils ne pouvaient le faire par eux-mêmes. Il évolua à travers les âges, au gré des croyances. Ils le dotèrent des qualités qu'ils ne pouvaient exprimer eux-mêmes.

Plus tard, il devint le vieux Jéhovah, le dieu de colère qui protégeait le peuple élu. La peur des forces naturelles fut donc extrêmement forte en eux pour les raisons déjà exposées et créa un sentiment de séparation entre l'homme et la nature qui le nourrissait. Ils ne pouvaient accorder aucun crédit à la Terre, puisqu'ils ne s'autorisaient pas à se défendre contre les forces violentes qu'elle contenait.

Leur vaste technologie et leur civilisation étaient en grande partie souterraines. C'étaient les premiers hommes des cavernes, et ils y développèrent leurs cités. Les cavernes n'étaient pas seulement des lieux de protection dans lesquels des indigènes maladroits étaient terrés. C'étaient souvent les portes d'entrée et de sortie des cités des Lumaniens. Longtemps après, les cités furent abandonnées. Par la suite, des indigènes non civilisés trouvèrent ces cavernes et leurs ouvertures.

Pendant cette période que nous connaissons sous l'appellation d'âge de la pierre, les hommes dont vous pensez qu'ils ont été vos ancêtres – les hommes des cavernes – trouvèrent le gîte non dans des cavernes grossières naturellement formées, mais dans des couloirs ouverts mécaniquement qui s'étendaient loin derrière eux et dans les cités désertées par les Lumaniens. Certains outils fabriqués par les hommes des cavernes étaient des versions déformées de ceux qu'ils avaient trouvés.

Vous pouvez faire une pause et vous mettre au chaud.

(22 h 44. Le débit de Jane a été plutôt alerte. L'atelier s'était considérablement refroidi, d'où la remarque de Seth. Trois pages d'enseignement – omises ici – ont suivi la pause et la séance s'est terminée à 23 h 25.)

Séance 563. Mercredi 9 décembre 1970. 21 h 15.

(La séance a de nouveau eu lieu dans le studio. Comme d'habitude, nous étions prêts vers 21 h, mais Jane « ne sentit pas la présence de Seth » tout de suite. Elle n'était pas particulièrement fatiguée ou troublée par quoi que ce soit...)

Bonsoir.

(« Bonsoir, Seth. »)

Nous reprenons la dictée.

Du fait que leur civilisation ne tentait ni de conquérir les hommes ni de s'étendre, les Lumaniens établirent, au cours des siècles, des avant-postes afin de se prémunir contre les incursions des autres indigènes.

Ces avant-postes étaient souterrains. Entre les cités originelles et les installations avancées, il y avait évidemment des connexions souterraines, un système de tunnels très compliqué et très bien agencé. Ces gens avaient un grand sens esthétique, aussi les murs étaient-ils recouverts de peintures et de dessins ; des sculptures étaient également disposées le long de ces voies de communication.

Il y avait différents systèmes d'échange en hauteur, certains servant aux gens qui se déplaçaient à pied, d'autres au transport des marchandises. Il n'était pas facile de construire de tels tunnels vers les avant-postes qui étaient composés de très petites communautés relativement autonomes ; certaines étaient à bonne distance des principales voies d'échange et d'activité.

(21 h 21.) Ces avant-postes étaient situés dans des régions très dispersées dont un grand nombre se trouvaient dans ce qui est aujourd'hui l'Espagne et les Pyrénées. Plusieurs raisons expliquaient ces dispositifs, en particulier la présence d'hommes de grande taille dans les régions montagneuses. Etant de nature timide, ces gens [les Lumaniens] ne goûtaient pas la vie dans les avant-postes, et seuls les plus braves d'entre eux se voyaient confier cette mission qui, au début, fut temporaire.

(Note ajoutée plus tard : Seth n'a pas donné de dates pour la civilisation lumaniennne. Il est cependant intéressant de noter qu'en juillet dernier [1971], environ huit mois après cette séance, les journaux relatèrent la présence – photographies à l'appui – d'un crâne sub-humain « massif » dans une caverne des Pyrénées françaises, tout près de la frontière espagnol.)

(Le crâne avait au moins deux cent mille ans et provenait d'une race non identifiée. On suppose maintenant que plusieurs races primitives existaient en Europe à cette époque. La période précède l'homme de Neandertal et marque le départ de l'avant-dernière période glaciaire. Cette région du sud de la France est célèbre pour ses nombreuses cavernes facilement creusées par les courants qui ont éliminé la chaux de son assise rocheuse. Jane n'avais pas de connaissances dans le domaine de la paléontologie.)

De plus, les cavernes servaient de portes donnant sur l'extérieur et, souvent, ce qui passait pour le fond d'une cave était en fait construit avec un matériau qui, vu de l'extérieur, paraissait opaque mais qui, de l'intérieur était transparent ; les natifs de l'endroit qui utilisaient de telles cavernes comme abris naturels pouvaient donc être observés sans danger. Ces gens étaient sensibles à des sons qui ne sont pas perceptibles à nos oreilles.

Leur peur très aiguë de la violence affinaient leurs mécanismes de perception à un degré étonnant. Ils étaient tout le temps vigilants et sur leurs gardes.

(21 h 29.) C'est difficile à expliquer mais ils pouvaient projeter une pensée en utilisant certaines fréquences – un art très subtil – et l'envoyer vers un lieu déterminé en la transformant de nombreuses manières ; ils pouvaient aussi lui donner forme et couleur, par exemple, ou même l'aspect d'un certain type d'image. Le langage était capable d'une grande

différenciation et ce par des procédés que vous ne pourriez comprendre, simplement parce que les niveaux projection, de fréquence et de spatialisation étaient très précis et complexes.

En fait, la communication était l'un de leurs points forts, et ils avaient atteint ce niveau uniquement parce qu'ils craignaient profondément la violence et étaient constamment en alerte. Ils s'associaient en larges groupes familiaux, toujours pour la même raison : le besoin de protection. Le contact entre parents et enfants était d'un haut niveau et ces derniers se sentaient en grande insécurité quand les parents se tenaient hors de leur vue, même pendant un temps limité.

(21 h 34.) Pour ces raisons, les individus qui tenaient les avant-postes étaient dans une situation inconfortable. Limités en nombre et largement coupés des principaux territoires de leur civilisation, ils développèrent donc une plus grande activité télépathique et un rapport avec le monde qui était au-dessus d'eux, de telle sorte que la plus petite secousse, le plus petit bruit de pas et les mouvements inhabituels, si brefs fussent-ils, étaient instantanément enregistrés. Il y avait de nombreux « regards », pour ainsi dire creusés à la surface, à partir desquels ils pouvaient observer, et des caméras là où ils pouvaient saisir les images les plus précises, non seulement de la Terre mais aussi des étoiles. Ils avaient une connaissance complète des différentes couches de gaz ; ils surveillaient et prévoyaient les tremblements de terre et les failles. Ils étaient aussi fiers de leur descente sous terre que d'autres auraient pu l'être de quitter notre planète.

(21 h 40.) C'était, comme je vous l'ai dit, la seconde et peut-être la plus intéressante des trois civilisations. La première a suivi, dans l'ensemble, votre propre ligne de développement et rencontra nombre de problèmes que vous connaissez. Elle était, pour une bonne part, établie dans ce que vous appelez l'Asie Mineure mais ses membres avaient tendance à se déplacer et parcouraient d'autres régions.

Ce sont des gens dont j'ai déjà parlé et qui, finalement, partirent vers d'autres galaxies. C'est d'eux que sont issus les gens qui appartinrent à la civilisation lumanienne.

Je vous suggère une pause.

(21 h 43. *Jane a dit que sa transe n'avait pas été bonne. Elle avait fumé et l'air de l'atelier n'avait pas été renouvelé, aussi avons-nous ouvert les portes donnant sur le reste de l'appartement. Habituellement, nous tenons les fenêtres fermées parce que la voix de Seth porte loin. De plus, la nuit était froide. Reprise à 21 h 55.*)

Avant d'aborder la troisième civilisation, j'aimerais vous entretenir encore de quelques particularités concernant la seconde. Ceci concerne la communication et ses rapports avec les dessins et peintures et avec les canaux très différenciés que leurs communications créatrices pouvaient emprunter. Par bien des côtés, leur art était supérieur au vôtre et moins isolé. Les différentes formes d'art, par exemple, étaient reliées d'une manière qui vous est quasiment inconnue, et parce que vous êtes étrangers au concept, l'explication sera difficile.

(22 h.) Prenez quelque chose de très simple : un dessin représentant un animal. Vous le percevez simplement comme un objet visuel. Pour ces gens très épris de synthèse, une ligne n'était pas simplement une ligne visuelle ; elle était également reliée à une infinie variété de distinctions et de divisions qui représentaient également certains sons et étaient automatiquement interprétées.

Un observateur pouvait, s'il le voulait, traduire immédiatement les sons avant de les associer à l'image visuelle. Dans ce qui apparaissait comme le dessin d'un animal, l'histoire entière et le passé de ce dernier pouvaient être donnés. Courbes, angles, lignes... chacun représentait, en dehors de sa fonction objective dans le dessin, une série complexe de variations concernant la hauteur, la tonalité, la valeur ; ou, si vous préférez, des mots invisibles.

(22 h 07.) Les distances entre les lignes correspondaient à des intervalles sonores et parfois à des intervalles dans le temps. Dans les dessins ou les peintures, la couleur était utilisée comme moyen de communication ; un peu comme vos propres couleurs, elle représentait des intensités émotionnelles. La couleur, en fonction de son intensité, servait à affiner et à mieux définir – soit, par exemple, en renforçant le message déjà transmis par la valeur objective des lignes, des angles et des courbes, et par les messages verbaux déjà exprimés, soit en les modifiant dans un certain nombre de leurs aspects. Est-ce que vous me suivez ?

(« Oui. » *Pause à 22 h 12.*)

Le format de tels graphismes comportait aussi sa propre signification. D'une certaine façon, c'était un art très stylisé, et pourtant il permettait une grande précision sur le plan du travail et une grande liberté d'action. Il était évidemment très dense. Cette technique a été redécouverte plus tard par la troisième civilisation. Quelques-uns de ces graphismes avaient été faits à l'imitation de ceux qui subsistaient, mais les clés permettant leur interprétation ont été complètement perdues. Ainsi, tout ce que vous pourriez voir serait un dessin dépourvu de ces éléments aux multiples sens qui lui donnaient sa richesse. Elle existe mais vous ne pourriez lui redonner vie.

Je devrais peut-être mentionner que quelques-unes des cavernes, particulièrement dans certaines régions d'Espagne ou des Pyrénées, et, parmi les plus anciennes, celles d'Afrique, étaient des constructions artificielles. A cette époque, ces gens déplaçaient les masses et convoaient la matière grâce à leur grande maîtrise du son. C'est ainsi que, initialement, leurs tunnels ont été creusés, et ce fut aussi la méthode employée pour former des cavernes là où il n'y en avait que très peu. Les fresques murales étaient souvent de l'information très stylisée – un peu comme des signes sur le fronton des édifices publics –, représentant le type d'animaux ou d'humains dans un territoire donné.

Ces graphismes furent utilisés plus tard comme modèles par les hommes des cavernes des temps historiques auxquels vous vous référez.

Voulez-vous une interruption ?

(« *Je pense que oui.* »)

(22 h 20. *J'ai commencé à tousser pendant que Jane parlait à cause de la fumée de ses cigarettes. Elle m'a dit qu'elle s'en était rendu compte mais que cela n'avait pas empêché sa transe d'être meilleure. Nous avons aéré l'atelier en dépit de la température extérieure. Reprise à 22 h 88.*)

Leur don pour la communication et donc leurs capacités créatrices étaient plus vitaux, vivants et « sensibles » que les vôtres. Quand vous entendez un mot, il vous arrive de vous rendre compte qu'une image correspondante se forme dans votre esprit. Pour ces gens, les sons bâtissaient automatiquement et instantanément une image vivante qui n'était en aucune façon tridimensionnelle ; elle était intériorisée et beaucoup plus éclatante que vos images mentales habituelles.

De plus, certains sons étaient utilisés pour indiquer d'étonnantes distinctions de dimension, de forme, de direction et de durée, à la fois dans l'espace et le temps. En d'autres termes, les sons produisaient automatiquement des images brillantes. De cette manière, la distinction était aisée à faire entre la vision intérieure et la vision extérieure. Pour eux, il était tout à fait naturel de fermer les yeux quand ils conversaient afin d'établir une communication claire et de jouir des images intérieures immédiates et constamment changeantes qui accompagnaient chaque échange oral.

(22 h 41.) Ils apprenaient rapidement et l'éducation était un processus excitant parce que cette facilité multisensorielle inscrivait l'information en eux, non seulement par le canal d'un sens mais en utilisant simultanément plusieurs. C'est pour cette raison et également à cause de l'instantanéité de leurs perceptions que la faiblesse faisait partie intégrante de leur comportement. Leur inaptitude à affronter la violence et à apprendre à la maîtriser prouvait qu'ils étaient sérieusement amputés de la capacité de se projeter vers l'extérieur. A ce niveau, l'énergie était bloquée, de telle sorte qu'il y avait déperdition de force ou du sentiment de puissance. Je ne parle pas nécessairement de la force physique, mais une telle quantité d'énergie était mobilisée pour éviter la violence qu'ils n'étaient pas capables de faire preuve de sentiments agressifs normaux dans d'autres directions. Je vais terminer cette séance ou faire une pause, si vous préférez. Je vous suggère néanmoins de terminer.

(*Je hochai la tête en signe d'assentiment.*) Mes chaleureuses amitiés et une très bonne soirée.

(« *Qu'il en soit de même pour vous, Seth, et merci beaucoup. Bonne nuit.* »)

(22 h 48. *Cette fois, la transe de Jane a été très variable et j'ai continué à tousser. Elle dit que Seth avait finalement terminé la séance parce que sa transe avait subi des fluctuations liées à ma toux. Jane a ajouté que ce type d'enseignement était difficile à obtenir alors qu'elle subissait de telles interruptions.*)

Séance S65. Lundi 1er février 1971. 21 h 05.

(*Ces dernières semaines, Jane n'a tenu que peu de séances destinées aux clames d'E.S.P., plus deux qui nous concernaient personnellement Il en avait été ainsi, bien que j'eusse souhaité, à plusieurs reprises, travailler à l'ouvrage de Seth. Beaucoup de choses nous ont obligés à le laisser de côté : un autre travail, les vacances, le besoin impérieux de changer de rythme, le fait de voyager, et la proximité de la mort de mon père...*)

(*Jane m'a dit qu'elle était nerveuse à l'idée de reprendre la dictée après l'interruption. Ses sentiments étaient similaires à ceux qu'elle avait éprouvés avant de commencer le livre. Pour ce qui concerne la lecture, elle n'avait pas dépassé la première partie du chapitre quatre, si l'on fait abstraction d'un court extrait du chapitre six qu'elle avait fait connaître à sa classe d'E.S.P. Je n'avais pas le moindre doute sur le fait que, quand Seth reprendrait sa dictée, il serait impossible de détecter le plus petit signe d'une rupture de continuité.*)

(*Incidemment, nous étions revenus dans le living-room pour y tenir les séances.*)

Bonsoir.

(« *Bonsoir, Seth.* »)

Nous reviendrons à notre livre, cette nuit, mercredi, lundi, puis encore mercredi, jusqu'à ce qu'il soit terminé. Aujourd'hui, une symbiose s'effectue qui vous permet d'entrevoir, bien que sous uniforme rudimentaire, les concepts multidimensionnels sur l'art et la communication propres aux Lumaniens.

Du fait de la nature des probabilités, il existe aussi un système de réalité où les Lumaniens réussirent leur expérience de la non-violence et dans lequel un type humain complètement différent a émergé.

(21 h 19.) Si cela vous semble étrange, c'est simplement parce que vos conceptions de l'existence sont très définies et limitées. Les idées concernant l'existence de réalités probables, d'hommes et de dieux probables peuvent être considérées par certains d'entre vous comme tout à fait absurdes ; et pourtant quand vous lisez ce livre, vous n'êtes que des

probabilités de vous-mêmes. Une autre image de vous-mêmes vivant dans un autre système ne vous considérerait pas comme réels, et certains pourraient, avec indignation, mettre en question votre existence. Néanmoins, le système des réalités probables n'est pas seulement une question philosophique. Si vous vous intéressez à la nature de votre propre réalité, c'est un sujet très personnel et pertinent. De même que les différentes qualités des Lumaniens sont encore présentes dans votre atmosphère psychique, leurs cités coexistent avec les vôtres, tout comme d'autres identités probables coexistent avec celle que vous considérez comme vôtre. Dans le prochain chapitre, nous parlerons de vous et de vos soi probables.

(Selon Seth, les Lumaniens constituaient la deuxième civilisation d'un groupe qui en comportait trois. Ce groupe qui exista sur la planète bien avant l'Atlantide se caractérisait par sa haute technologie. Au cours de la 563e séance, Seth a dit qu'il évoquerait bientôt la troisième culture. Ce thème n'a en fait jamais été abordé, vraisemblablement à cause de la longue interruption qui a eu lieu entre les deux dernières séances consacrées au livre de Seth. Ensuite, nous avons oublié de l'interroger...)

16

Systèmes de probabilités

(21 h 24.) Et maintenant nous commençons le chapitre suivant, « Systèmes de probabilités ».

Dans votre vie quotidienne, quel que soit le moment, vous avez le choix entre de multiples actions, certaines étant triviales alors que d'autres sont de la plus haute importance. Vous pouvez, par exemple, éternuer ou non, tousser, marcher vers la fenêtre ou la porte, vous gratter le coude, sauver un enfant de la noyade, apprendre une leçon, vous suicider, blesser quelqu'un ou tendre la joue.

Vous pensez que cette réalité est tissée d'actions que vous avez choisi d'exécuter. Celles que vous écarterez restent ignorées, et certaines voies ne sont pas empruntées. Pourtant, chaque pensée est actualisée, chaque possibilité explorée. La réalité physique se construit à partir de ce qui semble être une série d'actes physiques. Ceux-ci constituant votre critère habituel de réalité, les autres échappent habituellement à votre attention, à votre discernement, à votre jugement.

(21 h 30.) Prenons un exemple. Vous lisez ce livre et le téléphone sonne. Un ami veut vous rencontrer à 5 h. Vous demeurez dans l'expectative. En esprit, vous vous voyez (A) répondant non et restant à la maison, (B) refusant et vous rendant quelque part, ou encore (C) acceptant et tenant votre engagement. Toutes ces actions possibles ont une réalité à ce moment. Elles peuvent être actualisées sur le plan physique. Avant que vous n'arrêtiez votre décision, chacune de ces actions probables est également valable. Vous en choisissez une et, ce faisant, vous créez un événement physique sur trois, lequel est dûment accepté comme partie intégrante de ceux qui composent votre existence normale.

Les autres actions probables, cependant, ont conservé toute leur valeur, bien que vous n'ayez pas choisi de les actualiser physiquement. Elles sont tout aussi effectives que celle que vous avez pris le parti d'accepter. S'il y avait une forte charge émotionnelle derrière l'une des actions probables rejetées, celle-ci pourrait avoir une plus grande valeur que l'acte que vous avez actualisé !

Toutes les actions sont, au départ, des actes mentaux. *Telle est la nature de la réalité.* On ne saurait trop insister là-dessus. Tous les actes mentaux, donc, sont valables. Ils existent et ne peuvent être niés.

C'est parce que vous ne les acceptez pas comme des événements physiques que vous ne percevez ni leur force ni leur durée. Votre absence de perception ne peut pourtant pas anéantir leur valeur. Si vous désiriez être médecin et que vous exercez une autre profession, une autre réalité probable existe dans laquelle vous êtes médecin. Si vous avez des capacités qui ne se concrétisent pas ici, elles sont utilisées ailleurs. Une fois encore, ces idées peuvent vous sembler stériles compte tenu de vos habitudes mentales et de votre propension à la pensée sérielle.

(Avec humour:) Vous pouvez faire votre pause tridimensionnelle !

(« Merci. » De 21 h 43 à 21 h 55.)

Ces faits ne nient pas la validité de l'âme mais, au contraire, la renforcent incommensurablement.

Pour cette raison, l'âme répond aux critères suivants ; elle génère une action multidimensionnelle infinie, chaque probabilité, la plus minime soit-elle, étant actualisée et accédant quelque part à l'existence ; elle est acte créateur infini qui crée pour lui-même des dimensions sans fin où l'accomplissement est possible.

La toile de votre existence est telle que l'intellect tridimensionnel ne peut l'embrasser. Ces soi probables constituent une partie de votre identité ou âme, et si vous n'êtes pas en contact avec eux, c'est uniquement parce que vous vous concentrez sur les événements physiques et les acceptez en tant que critères de la réalité.

(22 h 01.) Pourtant, à n'importe quel moment de votre existence, vous pouvez entrevoir d'autres réalités et sentir les échos d'actions probables sous les décisions que vous avez prises. Des gens le font spontanément, souvent à l'état de rêve. Là, les constructions rigides de la conscience éveillée normale s'affaiblissent et vous pouvez accomplir les activités

niées dans le monde physique, sans jamais vous rendre compte que vous avez participé à une existence probable qui vous est propre.

S'il y a des soi individuels probables, il y a forcément des terres parallèles : toutes les routes que vous auriez pu emprunter. A l'état de veille, quand vous commencez à agir par l'imagination, vous passez parfois dans une autre dimension.

Revenons à notre homme au téléphone dont nous avons déjà parlé. Supposons qu'il réponde à son ami qu'il ne viendra pas. Si, au même moment, il imaginait qu'il prend une autre décision et qu'il confirme son engagement, il pourrait alors voir une fissure s'ouvrir soudainement dans les dimensions de l'expérience. Avec de la chance et des circonstances favorables, il lui serait possible d'éprouver soudainement la valeur totale de son choix aussi sûrement que s'il s'agissait de sa réalité ; et avant de prendre conscience de ce qui lui arrive il pourrait, effectivement, sentir qu'il quitte la maison et qu'il s'embarque pour un monde parallèle.

(22 h 12.) Dans l'instant, le sentiment de la plénitude de l'expérience l'envahira. L'imagination aura ouvert la porte et lui aura donné la liberté de perception. L'hallucination n'aura tenu aucun rôle. C'est un simple exercice qui peut être essayé, quelles que soient les circonstances. Il est important, toutefois, que vous soyez seuls.

Une telle expérience ne vous entraînera pas trop loin, et le soi probable qui a *choisi* l'action que vous avez refusée est, sous bien des rapports, tout à fait différent du soi que vous connaissez. Chaque acte mental révèle une nouvelle dimension de la réalité. D'une certaine manière, votre plus petite pensée donne naissance à des mondes.

Ceci n'est pas une affirmation métaphysique dans sa sécheresse. Elle devrait éveiller en vous les plus puissants sentiments de créativité et une réflexion. Il est impossible pour quelque individu que ce soit d'être stérile. Aucune idée ne peut avorter et toute capacité a le pouvoir de s'accomplir.

(22 h 19.) Tout système de réalité probable crée d'autres systèmes, et chaque acte réalisé donne naissance à un nombre infini d'actes « irréalisés » qui s'actualiseront également. Tous les systèmes de réalité sont ouverts. Les divisions établies pour les distinguer le sont arbitrairement pour des questions de convenance. Tous existent simultanément ; chacun soutient l'autre et s'ajoute à lui. Ainsi ce que vous faites est reflété, dans une certaine mesure, dans l'expérience de vos soi probables et vice versa.

Si vous êtes ouverts et réceptifs, vous pouvez largement bénéficier des expériences variées de vos soi probables. Vous êtes également en mesure de tirer parti de leurs connaissances et de leurs capacités. Vous pouvez le faire d'une façon beaucoup plus spontanée à l'état de rêve. Ce qui, souvent, vous paraît être une inspiration n'est autre qu'une pensée expérimentée mais non réalisée de la part d'un autre soi. Vous vous accordez à elle et vous l'actualisez.

Des idées virtuelles peuvent être saisies de la même manière par d'autres soi probables. Chacun d'eux se considère comme l'élément central de vous-mêmes et pour n'importe lequel d'entre eux, vous êtes actuellement un soi probable ; mais grâce à vos sens internes, tout en vous est conscient du rôle que vous jouez dans cette structure.

Vous pouvez faire une pause.

(De 22 h 26 à 22 h 41.)

L'âme n'est pas un produit fini.

En fait ce n'est pas du tout un produit, mais un processus en devenir. Tout Ce Qui Est n'est pas un produit, fini ou autre. Il y a des dieux probables comme il y a des hommes probables ; mais ces divinités font toutes partie de ce que vous pouvez appeler l'âme ou l'identité de Tout Ce Qui Est ; de même que vos soi probables sont une partie de votre âme ou entité. Les dimensions de réalité possibles à la disposition de Tout Ce Qui Est excèdent naturellement de beaucoup celles qui sont à votre disposition. Vous avez, pour ainsi dire, créé de nombreux dieux probables grâce à vos pensées et à vos désirs. Ils deviennent des entités psychiques tout à fait indépendantes, des valeurs à d'autres niveaux d'existence. Tout Ce Qui Est a conscience non seulement de sa propre nature mais aussi de la nature de toute conscience et de ses soi probables infinis. Ici, nous abordons des sujets qui n'ont pas d'équivalent chez vous.

La nature de Tout Ce Qui Est peut seulement être ressentie directement par les sens internes ou au cours d'une communication atténuée à travers l'inspiration ou l'intuition. La miraculeuse complexité d'une telle réalité ne peut être traduite verbalement.

Maintenant, accordons-nous un moment. Fin de la dictée.

(Pause à 22 h 49. Après la pause, le débit de Jane s'est ralenti. Seth a ensuite entrepris de donner des indications concernant l'écriture de Jane.)

(« Merci. »)

Nous reprendrons la dictée du livre mercredi et, à la fin, nous y ajouterons des préceptes de caractère personnel.

(« D'accord. Bonne nuit, Seth. » Fin à 23 h 02.)

Séance 566. Lundi 15 février 1971. 21 h 19.

(Pendant les deux dernières semaines, nous avons été occupés par des problèmes consécutifs à la mort de mon père.)

Bonsoir.

(« Bonsoir, Seth. »)

Pour changer, nous allons aborder un thème auquel j'ajouterai, en fin de séance, quelques remarques destinées à vous deux.

Maintenant : dictée. Les probabilités font toujours partie de votre environnement psychologique invisible. Vous existez au milieu d'un système de réalités probables. Cette structure n'existe pas en dehors de vous. Dans une certaine mesure, c'est comme une mer dans laquelle vous êtes immergés. Vous êtes en elle et elle est en vous. Occasionnellement, à la surface de la conscience, vous pourriez vous demander ce qui serait arrivé si vous aviez pris des décisions différentes, choisi d'autres épouses (ou époux) ou élu domicile dans d'autres parties de la région. Vous pourriez vous interroger sur ce qui serait arrivé si vous aviez envoyé une lettre importante que vous avez décidé de ne pas expédier. C'est seulement à travers des questions de ce genre que vous abordez la nature des probabilités. Mais des connexions plus profondes existent entre vous-mêmes et toutes ces individualités avec lesquelles vous avez été en relation et à l'égard desquelles vous êtes engagés par des décisions profondes.

(21 h 28.) Ceci n'est pas nébuleux. Des échanges psychologiques profonds vous lient mutuellement – en particulier sur le plan télépathique –, bien qu'ils puissent être sous-jacents à la conscience normale. Des relations non abouties dans le monde physique se résolvent à d'autres niveaux de réalité.

L'environnement invisible de votre esprit n'est pas aussi isolé que vous pourriez le penser, et votre isolement apparent est la conséquence du barrage permanent dressé par l'ego. Il ne voit pas pourquoi, par exemple, vous devriez être informés de ce qu'il ne considère pas comme pertinent pour l'activité au jour le jour.

(21 h 31.) Je n'aime pas le verbe « avancer », encore que, dans votre langage, « avancer » en termes de conscience, c'est devenir de plus en plus conscient des autres matérialisations de votre identité. Les soi probables accèdent à la perception des autres composantes de leur identité et prennent conscience qu'ils sont *tous* des manifestations variées de la même personnalité.

Ils ne sont pas « perdus » ou enterrés ou niés dans le Soi, sans libre arbitre, autodétermination ou individualité. Au contraire, l'identité *est* ce qu'ils sont, avec l'entière liberté d'exprimer toutes les actions et tous les développements probables, à la fois dans cette réalité et dans celles que *vous* ne connaissez pas.

Alors que vous êtes assis, en ce moment, occupés à lire ce livre, vous êtes placés au centre d'une toile d'araignée cosmique de probabilités qui est affectée par votre activité mentale et émotionnelle la plus infime.

(Pause à 21 h 36.) Vos pensées et émotions sont donc comme un faisceau qui part de vous, non seulement dans toutes les directions physiques mais aussi dans des dimensions invisibles que vous ne pouvez présentement appréhender. Vous recevez aussi des signaux provenant de probabilités qui sont connectées à la vôtre ; mais vous choisissez les actions probables que vous voulez voir réalisées ou concrétisées dans votre système, comme d'autres ont également la liberté de choix dans leur système.

Vous êtes à l'origine des idées et vous les recevez mais vous n'êtes pas obligés d'actualiser des actes probables non réalisés. Une attraction naturelle s'exerce entre vous-mêmes et d'autres soi probables, des connexions électromagnétiques qui sont en rapport avec des déplacements simultanés d'énergie. J'entends par là une énergie qui, simultanément, se manifeste en vous et auprès des soi probables dans d'autres réalités ; des connexions psychiques qui sont en rapport avec une réaction émotionnelle unificatrice, en sympathie, et une connexion qui s'active très fortement à l'état de rêve.

Si les fonctions de l'ego sont quelque peu mises en sommeil, cet état permet une communication considérable entre les différentes parties de l'identité totale. En rêve, vous pouvez avoir des aperçus sur les voies probables qu'il vous aurait été possible de prendre. Vous pouvez penser que ce sont des fantaisies, bien qu'il s'agisse, tout au contraire, de l'image exacte d'événements qui ont surgi dans d'autres systèmes de probabilités.

Vous pouvez faire une pause.

(21 h 45. Jane s'est montrée surprise du « peu » d'enseignement énoncé. Elle a dit qu'elle se réjouissait à l'avance de ce qu'elle considérait comme des concepts grandioses. Reprise à 22 h.)

Un événement peut être actualisé par plus d'un soi probable, et vous êtes plus proches de certains soi probables que d'autres. Parce que vous êtes engagés dans une structure psychologique complexe et que les connexions déjà mentionnées existent, vous pouvez vous ouvrir, dans une certaine mesure, aux capacités et à la connaissance propres à ces autres composantes probables de votre personnalité.

Les connexions créent constamment des symbioses. Une fois que vous êtes conscients du système probable, vous apprenez à devenir vigilants à ce que j'appellerais les « bienfaitantes intrusions » indiscretes. De telles poussées

sembleraient être sans lien avec vos intérêts et vos activités. Elles sont indiscretes parce qu'elles pénètrent rapidement dans la conscience, accompagnées d'un sentiment d'étrangeté comme si elles ne vous appartenaient pas. Elles peuvent souvent fournir des indications de différents ordres. Vous pourriez, par exemple, ne rien savoir sur la musique et, un après-midi, au beau milieu de votre activité courante, vous sentir soudainement poussés à acheter un violon.

(Pause à 22 h 06.) Une telle poussée pourrait être le signe qu'une part probable de votre identité est vouée à cet instrument. Je ne vous dis pas de courir en acheter un mais de suivre cette impulsion aussi loin que vous pouvez raisonnablement le faire – en en louant un ou, simplement, en vous familiarisant avec des concertos pour violon...

Si l'impulsion venait d'un soi probable, vous apprendriez à jouer de cet instrument plus rapidement. Il va sans dire que ces soi probables existent tout autant dans votre « futur » que dans votre passé. Il n'y a pas lieu de s'appesantir sur les manifestations déplaisantes du passé tel que vous le connaissez, sous prétexte que certaines composantes d'un soi probable peuvent encore y jouer un rôle. La concentration peut permettre une plus grande fusion et une identification contraire ; car cet élément constituera un fonds commun pour les autres soi probables issus de cette origine particulière.

(22 h 12.) S'attarder sur la possibilité de la maladie et du désastre est également une mauvaise attitude, car vous mettez en place des réseaux négatifs qui empêchent les probabilités de surgir. Vous pouvez théoriquement modifier votre propre passé tel que vous l'avez connu, car le temps n'existe pas au sens où vous l'entendez.

Le passé a différentes réalités. Vous expérimentez simplement un passé probable. En modifiant ce passé dans votre esprit, vous pouvez au présent changer sa nature comme ses effets, non seulement pour vous mais aussi pour les autres.

Supposez qu'un événement particulier soit arrivé et qu'il vous ait profondément dérangés. Imaginez non pas qu'il ait été balayé, mais remplacé par un autre d'une nature bénéfique. Cela peut être entrepris si on a la conviction nécessaire et suffisamment d'intensité émotionnelle. Ce n'est pas une façon de se tromper soi-même. L'événement rejeté deviendra automatiquement un événement probable bien que vous n'avez pas choisi de le percevoir dans votre passé probable.

(22 h 24.) Si le processus est correctement enclenché, votre idée affectera par télépathie les gens qui étaient liés à l'événement d'origine, mais ils peuvent choisir d'accepter ou de refuser votre version.

Ce livre n'est pas un recueil de techniques, aussi n'irai-je pas plus loin. Je me contente d'en faire mention. Rappelez-vous cependant que de nombreux événements qui ne sont pas perçus physiquement sont tout aussi valables que ceux qui le sont et tout aussi réels dans votre environnement psychologique invisible. Pour employer votre terminologie, il y a des événements futurs aux probabilités illimitées dont vous mettez actuellement les fondements en place. La nature des pensées et des sentiments auxquels vous donnez naissance et ceux que vous admettez par habitude ou par choix mettent en place un modèle, et, à partir de ces futurs probables, vous choisissez les événements qui, physiquement, feront partie de votre expérience. *(Pause.)* Parce qu'il y a des symbioses et des interconnexions, il peut vous arriver de vous accrocher à un événement futur néfaste, un événement vers lequel vous êtes portés dans la mesure où vous persistez dans votre démarche actuelle. Un rêve dirigé dans ce sens, par exemple, peut vous avoir à ce point effrayés que vous évitez la situation en question et n'en faites pas l'expérience. Dans ce cas, le rêve est un message émanant d'un soi probable qui a fait l'expérience de l'événement.

(22 h 30.) Un enfant peut recevoir au cours d'un rêve des communications d'un soi probable d'une nature telle que sa vie peut en être bouleversée. L'identité totale est présente. Les divisions ne sont qu'illusions ; aussi un soi probable peut-il intervenir et par le truchement des relations intérieures, les divers soi sont en mesure de comprendre la nature de leur identité.

Ceci amène à d'autres aventures dans lesquelles des civilisations entières peuvent être en jeu. Civilisations, nations et systèmes planétaires habités ont, comme les individus, des destinées probables. Votre Terre, avec son histoire telle que vous la connaissez, s'est développée de différentes façons, et une relation inconsciente profonde unit toutes ces manifestations.

A leur manière, même les atomes et les molécules conservent la connaissance des formes par lesquelles ils sont passés. De même, les individus qui composent chaque civilisation donnée gardent, cachée en eux-mêmes, la connaissance intérieure des expériences et des épreuves, des succès et des échecs dans lesquels les races ont été également impliquées à d'autres niveaux de réalité. Vous pouvez vous reposer.

(De 22 h 39 à 22 h 55.)

Dans d'autres réalités probables, le christianisme tel que vous le connaissez ne s'est pas développé. Dans quelques-unes, les mâles n'ont pas dominé. Dans d'autres, la constitution de la matière physique a suivi des orientations différentes. Actuellement, toutes ces possibilités sont plus ou moins présentes autour de vous et je les décris aussi fidèlement que je le peux, mais je dois le faire à l'aide de concepts qui vous sont quelque peu familiers. Dans une certaine mesure, la vérité doit être filtrée à travers vos modèles conceptuels pour être plus compréhensible. Il suffit de dire que vous êtes entourés par d'autres influences et d'autres événements. Vous percevez certains d'entre eux dans votre réalité tridimensionnelle. Vous les acceptez comme réels sans savoir qu'ils ne sont que des éléments d'autres événements. Quand votre perception faiblit, vous pensez que la réalité s'arrête. Vous devez vous entraîner à voir, à travers les événements, les objets en vous-mêmes. Suivez ces événements qui vous semblent ne pas avoir de sens car ils sont souvent les indices de scénarios invisibles plus importants.

Fin de la dictée.

Séance 567. Mercredi 17 février 1971. 21 h 14.

Bonsoir.

(« *Bonsoir, Seth.* »)

La nature de la matière elle-même n'est pas comprise. Vous la percevez à un certain « niveau ». Pour utiliser votre terminologie et parler aussi simplement que possible, il y a d'autres formes de matière au-delà de celles que vous voyez. Ces formes sont tout aussi réelles et vivantes, tout aussi « physiques » que celles qui appartiennent à cette sphère particulière d'activité. En termes de probabilités, donc, vous choisissez certains actes, vous les transformez en événements physiques ou en objets et vous les percevez. Mais d'autres événements non choisis émanent aussi de vous et sont projetés sous d'autres formes. A ce niveau, le comportement des atomes et des molécules est en cause. Ils ne sont présents dans votre univers que pendant certaines phases. Leur activité n'est perçue que lorsqu'ils apparaissent au niveau des rythmes vibratoires propres à votre système. Quand vos savants les examinent, par exemple, ils ne s'intéressent pas à leur nature. Ils explorent seulement les caractéristiques d'un atome dans la mesure où il agit, où il se montre dans votre système. Sa réalité la plus large leur échappe complètement.

(21 h 24.) Vous savez qu'il existe des spectres de lumière. Votre système n'est pas dense si on le compare à d'autres. Les dimensions que vous donnez à la matière physique commencent à peine à laisser soupçonner d'autres types de dimensions possibles.

Certains systèmes sont plus lourds ou plus légers que le vôtre, bien qu'ils ne fassent pas nécessairement appel à la notion de poids telle que vous l'entendez. Des actions probables émergent donc dans des systèmes de matière tout aussi valables et tout aussi consistants que le vôtre. Vous avez l'habitude de penser en fonction de lignes simples. Pour vous les événements apparaissent comme des choses ou des actions complètes ; or ce que vous percevez n'est qu'une fraction de leur existence multidimensionnelle totale.

(21 h 30.) D'une façon plus large, il est impossible de séparer un événement physique des événements probables parce que ceux-ci constituent la totalité des dimensions d'une action. Il est fondamentalement impossible de séparer le soi que vous connaissez des soi probables dont vous n'êtes pas conscients pour les mêmes raisons. Des voies internes existent toujours qui mènent aux événements probables. Comme ces derniers sont les manifestations d'une action en devenir, les dimensions qui sont censées les séparer ne sont qu'illusions.

Le seul cerveau ne peut saisir ces connexions avec succès. L'esprit, qui est la contrepartie interne du cerveau, peut parfois percevoir les dimensions beaucoup plus étendues de n'importe quel événement lorsqu'une intuition vous effleure soudain.

(Pause à 21 h 35.) Ainsi que je l'ai souvent dit, le temps tel que vous le concevez n'existe pas. Même dans vos propres limites, la vraie nature du temps pourrait être comprise si la nature de base de l'atome était connue de vous. D'une certaine manière, un atome peut être comparé à une microseconde.

L'atome semble « exister » de façon *constante* pendant un certain temps. Au contraire, il est en phase intérieurement et extérieurement, pour ainsi dire. Il fluctue selon un modèle et un rythme, très prévisibles. Il peut être perçu à l'intérieur de votre système en certains points de cette fluctuation. Ainsi les savants croient que l'atome est présent en permanence. Ils ne perçoivent pas ses absences intermittentes.

(21 h 41.) Pendant les périodes où ils ne se projettent pas dans le monde physique, les atomes sont présents dans un autre système de réalité où ils sont perçus en des points de fluctuation. Dans cet autre système également, les atomes semblent durables. Ces points de fluctuation sont nombreux, mais votre réalité, évidemment, ne les perçoit pas, pas plus qu'elle n'est sensible aux actions, univers et systèmes extrêmes qui sont en eux.

Le même type de comportement apparaît à un niveau psychologique plus secret et inexploré, lui aussi. La conscience, orientée dans le monde physique répondant à une phase de l'activité des atomes, s'anime et s'éveille à sa propre existence, mais, entre deux phases, il est d'autres fluctuations au cours desquelles la conscience est concentrée dans des systèmes tout à fait différents ; chacune d'elles a sa propre fréquence ; insensible à la phase d'absence, la conscience ne conserve la mémoire que des fluctuations particulières auxquelles elle répond.

Vous pouvez faire une pause.

(De 21 h 47 à 22 h 06.)

Reprenons la dictée. Ces fluctuations sont réellement simultanées. Vous pouvez croire qu'il y a des écarts entre elles. Je ne puis utiliser de meilleure description que celle que j'ai faite, et pourtant les systèmes probables existent tous simultanément. Pour conclure cet exposé, je dirai que *fondamentalement* l'atome est dans tous les autres systèmes en même temps.

Nous avons parlé de pulsations et de fluctuations fantastiquement rapides, si douces et si brèves que vous ne les remarquez pas. Mais il est également des fluctuations « plus lentes », « plus vastes », « plus longues » que celles que connaît votre échelle de valeurs.

(22 h 14.) Elles affectent de la même manière les systèmes totalement différents du vôtre comme ceux qui lui sont proches. L'expérience de ce genre de conscience vous est totalement étrangère. Une de ces fluctuations pourrait durer plusieurs milliers de vos années, par exemple, lesquelles pourraient ne représenter, disons, qu'une seconde de votre temps et les événements qui surviendraient durant ce laps de temps vous sembleraient peut-être appartenir au moment présent.

La conscience de tels êtres contient aussi la conscience d'un grand nombre de soi et de systèmes probables, expérimentés de manière éclatante en tant que présents multiples. Ces derniers peuvent être modifiés à partir d'un de leurs points effectifs dont le nombre est infini. L'infini n'existe pas en fonction d'une ligne indéfinie, mais en termes de probabilités et de combinaisons possibles sans nombre se développant à partir de chaque manifestation de la conscience.

(22 h 25.) De tels êtres, avec leurs présents multiples ; peuvent percevoir ou non votre système particulier. Leur réalité peut l'inclure ou non. Vous pouvez faire partie de leur structure temporelle sans en être conscients. Dans des termes beaucoup plus limités, vos réalités probables sont des présents multiples. (*Longue pause.*) Pour utiliser une analogie, l'image d'un œil dans un œil, dans un œil, répétée sans fin, peut être utilisée ici. Fin de ce chapitre.

(*Pause à 22 h 29. Le débit de Jane a été égal et fluide, sans trace apparent d'effort. Je lui ai dit que l'enseignement était excellent*)

(*Après une courte interruption, Jane a fourni quelques pages d'enseignement qui nous étaient destinées La séance s'est achevée vers 23 h 25.*)

17

*Probabilités. La nature du bien et du mal
Le symbolisme religieux*

Séance 568. Lundi 22 février 1971. 21 h 19.

(*Jane se sentait très détendue et même endormie à l'heure de la séance. Elle ne voulait pourtant pas la manquer. Elle commença à parler avec un débit plus lent qu'à l'habitude.*)

Bonsoir.

(« *Bonsoir, Seth.* »)

« Probabilités. La nature du bien et du mal. Le symbolisme religieux. » Tel sera notre prochain chapitre.

Le dogme chrétien parle de l'Ascension du Christ, ce qui implique une montée verticale. Le développement de l'âme est souvent évoqué en termes de direction. Progresser est synonyme de monter tandis que l'horreur de la punition religieuse, l'enfer, est considérée comme le fond de toutes choses.

Le développement est donc défini comme une direction orientée de manière exclusivement linéaire. On pense rarement, par exemple, en termes horizontaux. L'idée d'évolution, dans sa version populaire, a propagé cette théorie à travers une progression graduelle le singe a favorisé l'émergence de l'homme.

(*Avec humour:*) Le Christ aurait pu tout aussi bien être laissé en cours de route !

(*Pause à 21 h 26.*) La réalité intérieure du message était décrite de telle sorte que l'homme de cette époque pouvait la comprendre. L'âme ne monte pas une série de marches, chacune représentant un degré supérieur de développement. Au contraire, elle se tient au centre d'elle-même, explorant, accroissant ses capacités dans toutes les directions à la fois, chacune étant légitime. Le système des réalités probables vous révèle la nature de l'âme. Il devrait modifier considérablement vos idées concernant la religion. Pour cette raison, la nature du bien et du mal est un point important.

(21 h 80.) Bien que vous ne soyez pas actuellement en état de comprendre, je vous dis simplement que le mal n'existe pas. Pourtant, vous êtes évidemment confrontés avec ce qui vous paraît être les conséquences du mal. On a souvent répété que parce qu'il y a un Dieu, il doit y avoir son contraire. Autrement dit, si le bien existe, le mal doit également exister. C'est comme si l'on prétendait que parce qu'un objet a un haut, il doit avoir un bas – sans tenir compte du fait qu'il est composé de ces deux parties.

Revenons à des notions fondamentales : vous créez la réalité à travers vos sentiments, vos pensées et vos actes mentaux. Certains se matérialisent, d'autres sont actualisés dans les systèmes probables. Vous êtes, semble-t-il, confrontés, à n'importe quel moment, à une série de choix dont certains paraissent plus opportuns.

Vous devez comprendre que chaque acte mental est une réalité à l'égard de laquelle vous êtes responsables. C'est ce que vous êtes dans ce système particulier de réalité. Croire au diable, par exemple, c'est vous créer les conditions de son existence.

(21 h 85.) Un certain potentiel d'énergie étant investi dans son image, il aura conscience de lui-même, mais ne possédera aucun pouvoir sur ceux qui ne croient pas en lui, et qui, en raison de leurs propres croyances, ne lui ont pas donné de réalité. En d'autres termes il constitue une hallucination de haut niveau. Comme je l'ai déjà mentionné, ceux qui croient à l'enfer et qui, à cause de leur foi, pensent lui être voués, pourront l'expérimenter, mais pas pour l'éternité. Aucune âme n'est éternellement ignorante.

Ceux qui ont de telles croyances perdent réellement confiance dans la nature de la conscience, de l'âme et de Tout Ce Qui Est. Ils ne se concentrent pas sur ce qu'ils pensent être le pouvoir du bien mais au contraire sur celui du mal.

(21 h 40.) L'hallucination a son origine dans la peur et l'interdit. Le diable n'est que la prospection de certaines peurs démultipliées, Elles sont engendrées par de nombreuses personnes mais limitées par ceux qui en rejettent le principe. Quelques religions ont compris la nature hallucinatoire du diable, mais même à l'époque de l'Empire égyptien, les idées les plus simples et les plus altérées prévalurent, en particulier dans les masses. Les hommes ne pouvaient alors comprendre le concept de Dieu sans celui du diable.

Les ouragans, par exemple, sont des événements naturels dotés d'un grand pouvoir créateur, bien qu'ils puissent provoquer des destructions. Les hommes d'antan ne voyaient que l'aspect destructeur. Quelques-uns saisissaient la force créatrice d'un tel phénomène. en dépit des apparences, mais peu étaient en mesure de convaincre leurs compagnons.

(Pause à 21 h 47.) Le contraste lumière et obscurité conceptualise ce même genre d'image. Le bien était lumière parce que les hommes se sentaient plus en sécurité pendant la journée. Le diable intervenait donc à la tombée du jour. Pourtant, en dépit de ces idées erronées, l'intuition de la créativité fondamentale de chaque acte demeurait.

Le diable en tant que tel n'existe donc pas, à moins que vous n'en soyez l'artisan, auquel cas le pouvoir réside en vous. La Crucifixion et le drame qui lui est lié ont une signification dans votre réalité actuelle. Ils émergent dans le monde physique à partir de la réalité intérieure d'où surgissent également vos intuitions et vos perceptions les plus profondes.

(21 h 52.) L'espèce fait naître les événements les mieux à même de transmettre, sur le plan physique, la connaissance profonde et immatérielle de l'indestructibilité de l'âme. Ce drame n'aurait pas de sens dans des systèmes dont les racines seraient différentes des vôtres.

Vous pouvez vous arrêter.

(21 h 54. *La transe de Jane a été bonne. Celle-ci a délivré un nombre de choses considérable, de l'ai souvent vue répondre à cette infusion d'énergie et de vitalité, venant apparemment d'une source située au-delà d'elle-même. En tout cas sa transformation a été d'autant plus spectaculaire qu'elle n'était pas au mieux de sa forme avant que la séance ne commence... Reprise à 22 h 07.*)

Le symbolisme de la montée et de la descente, de la lumière et de l'obscurité, n'aurait aucune signification pour des réalités dont les mécanismes perceptifs seraient différents. Alors que vos religions sont bâties autour d'un noyau de vérité, le symbolisme utilisé est habituellement sélectionné par le soi intérieur dans le droit-fil des hypothèses de base que vous tenez pour valables dans votre univers physique. Un autre type d'information, celle qui vient des rêves par exemple, vous sera également transmis avec le même symbolisme. Le symbolisme lui-même, pourtant, est simplement pris comme point de référence par le soi intérieur. Il n'est pas inhérent à la réalité intérieure.

(22 h 13.) De nombreux systèmes probables ont dès mécanismes perceptifs très différents du vôtre. En fait certains sont fondés sur des univers de conscience qui vous sont complètement étrangers. Votre ego est, à son insu, le résultat d'une conscience de groupe. La conscience qui se manifeste au niveau du monde extérieur dépend de celle, intime, qui réside dans chaque cellule vivante de votre corps ; et, en règle générale, vous n'êtes conscients que d'un seul ego – au moins globalement.

Dans certains systèmes l'« individualité » est tout à fait consciente d'avoir plus d'un ego. L'organisation psychologique totale est, d'une certaine façon, plus riche que la vôtre. Il existe des types de perception qui ne vous sont pas familiers, des mondes dans lesquels votre idée de la lumière n'existe pas, où les degrés quasiment infinis des valeurs thermiques sont totalement perçus en tant que sensations excluant celle de la lumière.

(10 h 21.) Dans quelques-uns de ces mondes le drame du Christ ne pourrait jamais apparaître comme il l'a fait dans le vôtre. La même remarque s'applique à chacune de vos grandes religions, bien que, comme je l'ai dit dans le passé, les bouddhistes soient ceux qui, d'une façon générale, ont le mieux approché la nature de la réalité. Ils n'ont pourtant pas compris la permanence de l'âme, relativement à son invulnérabilité. Ils n'ont pas non plus été capables de ressentir son caractère unique. Mais Bouddha, comme le Christ, interprétait à peu près ce qu'il savait dans les termes de votre propre réalité. Non seulement de votre réalité physique mais de votre réalité probable.

(22 h 28.) Les méthodes secrètes qui se profilent derrière toutes les religions étaient censées initier l'homme à ces domaines ésotériques, affranchis des symboles et des histoires, à le conduire vers des réalisations qui l'auraient placé en deçà ou au-delà du monde physique qu'il connaissait. Il existe de nombreux manuscrits non encore mis au jour, provenant de vieux monastères, en particulier d'Espagne, qui font état de sectes appartenant à des ordres religieux. Elles gardaient vivants ces secrets tandis que d'autres moines copiaient de vieux manuscrits latins.

En Afrique et en Australie ont vécu des tribus qui ne connaissaient pas l'écriture mais étaient initiées à ces secrets, et des hommes appelés « Speakers » qui les ont mémorisées et répandues dans le monde nordique avant l'ère chrétienne.

(« Pourriez-vous dicter le texte d'un de ces Speakers ! »)

C'est possible, mais cela prendrait beaucoup de temps et réclamerait des circonstances favorables.

(« Bien, naturellement j'aimerais en prendre connaissance un jour. »)

Ce travail pourrait durer au bas mot cinq ans, car il en existe plusieurs versions, et certains de ceux qui ont décrypté ce message en ont fait différentes interprétations, prodiguant ensuite leur propre enseignement. En raison de l'existence de ces sociétés secrètes, le monde était beaucoup plus mur pour le christianisme que les gens ne le supposent. Les idées en avaient déjà été « enfouies » partout en Europe.

(Pause à 22 h 36. « Enfoui » est le mot que Seth voulait employer. Je l'ai questionné pour en être sûr.)

(Note : Seth n'avait parlé des Speakers qu'une seule fois auparavant, et d'une façon tout à fait inattendue, au cours de la 558e séance du 5 novembre 1970. Les propos de cette séance, tenue pour des amis dans le but de résoudre certains problèmes, sont rapportés dans l'appendice avec des notes. Jane et moi trouvons l'idée des Speakers très intéressante. Nous aimerions en savoir plus et pourrions la faire figurer au nombre de nos projets.)

Cependant de nombreux concepts importants étaient perdus. L'accent était mis sur des méthodes pratiques de vie tout à fait simples – mais les raisons qui les motivaient n'avaient plus aucune résonance.

Les druides tirèrent certains de leurs concepts des Speakers. Les Egyptiens également. Les Speakers préfigurent l'émergence de certaines religions que vous connaissez, et les religions des Speakers surgirent spontanément dans de nombreuses régions éparpillées, puis se répandirent comme une traînée de poudre au cœur de l'Afrique et de l'Australie. Il y avait un groupe particulier dans une région où vécurent ultérieurement les Aztèques, bien que l'attraction terrestre fut alors quelque peu différente et que de ce fait, quelques-unes des cavernes-abris fussent envahies par les eaux.

(22 h 41.) Différents groupes de Speakers continuèrent à exister à travers les siècles. Parce qu'ils étaient bien formulés, les messages conservaient leur authenticité. Les Speakers utilisaient également les symboles naturels de la Terre, tout en comprenant bien leur raison d'être. Ils existaient isolément à l'âge de la pierre, et étaient des guides. Leurs capacités aidèrent les hommes des cavernes à survivre. Pourtant, à cette époque, la communication physique entre les différents Speakers était rare, et quelques-uns d'entre eux ignoraient l'existence des autres.

Leur message était aussi « pur » et aussi peu altéré que possible. C'est pour cette raison qu'à travers les siècles nombre de ceux qui les entendirent le traduisirent en paraboles et en histoires. Certaines écritures juives portent des traces du message de ces premiers Speakers, mais là, en revanche, les altérations ont dissimulé le message.

Faites une pause.

(22 h 44. Jane dit qu'au cours de cette séance elle a eu l'impression de retourner très loin en arrière, alors qu'elle parlait des Speakers.)

(Il est intéressant de noter qu'un travail courant de référence, en rapport avec l'histoire très ancienne d'Israël, est révélateur des "traditions orales" qui, pendant des siècles, précédèrent et donc donnèrent forme à l'écriture. Durant cette longue période orale, des modifications, des omissions se sont produites pour des raisons variées. Des travaux récents ont montré que les premiers éléments collectés et leur transcription datent du XIIe siècle avant J.C. Ceci remonte aux livres de la Bible. Reprise à 23 h 02.)

Comme la conscience, et elle seule, forme la matière, il va de soi que la pensée existe avant le cerveau et après lui. Un enfant peut penser de manière cohérente avant d'apprendre le vocabulaire, mais il ne peut s'exprimer. Ainsi la connaissance intérieure est-elle disponible en permanence mais elle doit se manifester physiquement – littéralement se faire chair. Les Speakers furent les premiers à inscrire ce savoir intérieur dans le monde physique. Parfois, il n'y a pas eu plus d'un ou deux Speakers sur plusieurs siècles. A d'autres époques, ils ont été plus nombreux. Ils ont regardé autour d'eux et ont su que le monde naissait de leur réalité intérieure. Ils le dirent aux autres. Ils savaient (pause) que ce qui, autour d'eux, paraissait être des objets solides était composé d'une infinité de consciences infimes.

Ils se sont rendu compte qu'en partant de leur propre créativité ils transformaient l'idée en matière, et que ce qui composait la matière était conscient et vivant. Ils connaissaient donc le rapport naturel qui existait entre eux-mêmes et leur environnement, et ils savaient qu'ils pouvaient modifier ce dernier par leurs actions.

Je vais maintenant en terminer pour cette nuit. Je continuerai à parler des Speakers lors de notre prochaine séance.

(« Est-ce que Ruburt, ou Jane, a été Speaker ? »)

Ruburt l'a été.

(« Et vous ? »)

Je l'ai été, en vérité, mais il en existait deux autres qui vous sont connus. L'un d'eux a été mentionné dans l'enseignement de la classe (au cours de la 558e séance), l'autre, c'est vous-même. (Ce fut vraiment une surprise pour moi.) Les Speakers peuvent, au cours du processus de réincarnation, utiliser ou non leurs capacités. Je vous souhaite une très bonne soirée.

(« A vous aussi, Seth. Merci beaucoup. »)

(Pause.) Vous devez vous rappeler, en guise de post-scriptum, qu'il y a eu des millions de Speakers.

(« Oui. » 23 h 13. Jane a dit qu'elle se souvenait que Sets avait déclaré que nous avions été, l'un et l'autre, Speakers. Elle avait eu une réaction rapide teintée d'incrédulité. Elle avait ressenti la remarque de Seth concernant les millions de Speakers comme une réponse au fait singulier que nous en avions fait partie et que nous étions là pour initier les autres à l'enseignement de Seth.)

(Après la séance, je me demandai si ses préceptes pouvaient être une version altérée des secrets des Speakers. Jane dit que c'était possible. Elle sentait, effectivement, que les messages des Speakers étaient « probablement plus poétiques ».)

Séance 569. Mercredi 24 février 1971. 21 h 25.

D'une manière générale, quand vous êtes Speaker, vous le restez. Au cours des réincarnations, certaines capacités peuvent être utilisées avec une force telle que d'autres aspects de la personnalité restent en retrait. A d'autres époques elles peuvent être mises en veilleuse. Les Speakers possèdent une vivacité de sentiment extraordinaire et les moyens de projeter leur pensée.

Ils ont le pouvoir d'impressionner profondément les autres par leur manière de communiquer. Ils se déplacent de la réalité intérieure à la réalité extérieure avec aisance. Ils savent spontanément comment utiliser le symbolisme. Ils sont, à un niveau inconscient, hautement créateurs ; ils forment sans cesse des structures psychiques sous-jacentes à la conscience normale. Celles-ci sont utilisables à la fois par eux-mêmes et par les autres dans les états de rêve ou de transe. Ils apparaissent souvent aux autres au cours de rêves et parallèlement ils aident les rêveurs à manipuler la réalité intérieure. Ils sont à l'origine d'images qui permettent aux rêveurs de communiquer entre eux – images qui servent de ponts ou même de portes ouvrant vers d'autres types de conscience éloignés du vôtre.

(21 h 30.) Le symbolisme des dieux, l'idée des dieux au sommet de l'Olympe, par exemple, la traversée du fleuve Styx sont des concepts engendrés par les Speakers. Les symbolismes et les cadres religieux devaient donc exister non seulement dans le monde physique mais également dans l'inconscient. En dehors de votre cadre d'activité, de telles images ne sont pas nécessaires, et pourtant, au cours des états de transe ou dans les rêves, ces structures sont fréquemment perçues. Ces constructions mentales passent par votre propre filtre pour que vous accédiez à leur valeur symbolique.

Après la mort, par exemple, un individu peut continuer à créer ces structures – beaucoup d'individus le font jusqu'à ce que cela ne soit plus nécessaire.

Donc les Speakers n'étaient pas réduits à la seule activité qui consistait à éveiller les consciences. A toutes les époques de votre histoire, ils ont rempli leur devoir, à la fois à l'état de veille et pendant le sommeil. En fait, la part la plus pertinente de l'information était mémorisée et transmise à l'état de rêve par des personnes entraînées.

Ces concepts étaient également illustrés, pour ainsi dire, par des voyages faits en rêve dans d'autres types de réalités. Par exemple, les images conventionnelles du Dieu chrétien et des saints peuvent être utilisées avec éclat par les Speakers. Le rêveur éprouve toutes sortes de réalités depuis le harem magnifique, jusqu'au ciel brillamment illuminé. Certains Speakers limitent leur activité au seul état de rêve. A l'état de veille, ils sont en grande partie inconscients de leurs propres capacités ou de leur expérience.

(Pause à 21 h 40.) Il est absurde de parler d'hallucinations à propos de tels rêves, car ce sont des représentations de réalités « objectives » déterminées que vous pouvez percevoir à votre guise. La religion égyptienne reposait largement sur le travail des Speakers, et l'on faisait grand cas de leur enseignement. Les manifestations extérieures destinées aux masses se déformèrent pourtant au point que l'unité originelle de la religion finit par se détériorer.

Des efforts ont cependant été faits pour dresser la carte de la réalité intérieure qui, depuis, sont restés insurpassés. Il est vrai qu'à l'état de rêve et à des niveaux d'existence proches du vôtre, la création des images fait l'objet d'un jeu très individualisé et que l'utilisation du symbolisme est très poussée. Ce scénario toutefois prend place dans un environnement défini, « objectif », un environnement dont les caractéristiques rendent possibles de tels phénomènes – un champ d'activité répondant à ses propres règles. Ces dernières sont familières aux Speakers qui souvent s'en inspirent. Ils ont parfois travaillé dans des organisations en Egypte, où ils œuvrèrent dans les temples et s'introduisirent dans les structures du pouvoir. Pourtant, d'une manière générale, ils interviennent d'une façon très solitaire.

La vraie nature du temps étant simultanée, ils parlent, au cours de leurs nombreuses manifestations, de toutes les époques à la fois. A l'occasion, ils peuvent servir de médiateurs, en mettant par exemple en présence deux incarnations d'une personnalité.

Vous pouvez vous arrêter.

(21 h 51 à 22 h 04.)

Les règles de la réalité physique font que les objets apparaissent comme fixes et permanents. Dans d'autres réalités, c'est souvent très différent. La nature des activités mentales suivra différentes trajectoires, et « la continuité » en termes temporels n'existera pas. L'organisation de la perception se fera en fonction de regroupements psychologiques différents. *(Pause.)*

Vue de l'extérieur, de tels systèmes vous sembleraient sans signification, même si vous étiez capables de les percevoir. Vous ne seriez pas capables d'observer les pivots autour desquels ces actions surgissent. Les vraies règles de ces systèmes vous demeureraient tout à fait obscures.

Les Speakers sont familiarisés avec les règles de nombreux systèmes, encore que la plupart de ceux-ci soient, dans une large mesure, quelque peu en relation avec votre réalité. Il y a un nombre infini d'univers intérieurs. Seule une très haute perception parmi les consciences les plus développées peut approcher leur réalité. Dans ce large contexte, les speakers sont plus particulièrement attachés à certains d'entre eux. Il existe quelque chose comme une carte de ces différents systèmes et je souhaite la mettre un jour à votre disposition. Dans ce but Ruburt doit être entraîné plus intensivement. Il y a des points de jonction où, sous certaines conditions, les systèmes peuvent se superposer. Naturellement ils n'ont pas besoin d'un espace physique.

(22 h 19.) Nous en avons déjà parlé. Il s'agit des points de coordination : là, « un leurre » se fond avec un autre. Quelques-uns ont une localisation géographique dans votre système, mais dans tous les cas, une mise au point préalable de la conscience est nécessaire. De telles pénétrations ne peuvent se faire que lorsqu'il y a affranchissement de la condition corporelle. Dans ses rêves chaque individu a accès à l'information détenue par les Speakers. Il y a des états de conscience adjacents qui surgissent dans le cadre du sommeil et qui ne peuvent être saisis par votre E.E.G. – des « couloirs adjacents » à travers lesquels voyage votre conscience.

(Un E.E.G., ou électroencéphalographe, inscrit les ondes du cerveau sur papier.)

Les centres d'intuition les plus développés sont activés quand ils font partie inhérente du corps. La partie du soi qui voyage ne peut s'inscrire dans les modèles de représentation du cerveau, bien que les points de départ et de retour puissent obéir à un modèle particulier. Le « temps hors-du-corps » lui-même ne pourra faire l'objet d'aucune détection. Les tracés ne montreront que le trait caractéristique qui a précédé immédiatement le départ.

Cette activité intervient au cours du sommeil nocturne. Deux domaines sont en cause, L'un très passif et l'autre fortement activé. Dans l'un la conscience reçoit l'information. Au stade suivant elle prend part à l'action. Les concepts qui sont imprimés sont perçus très vivement à travers participation et exemples. C'est le domaine le plus protégé du sommeil. Les facteurs de régénération surviennent et c'est durant cette période que les Speakers agissent comme instructeurs et guides.

(Pause.) Cette information est alors souvent interprétée en retour par ces autres niveaux du soi que sont la conscience du corps et le subconscient. Là elle prend la forme de rêves qui ont pour eux une signification. L'enseignement général y est alors répertorié et traduit en conseils pratiques.

Vous pouvez faire une pause.

(22 h 34 à 22 h 45.)

Le sommeil connaît des états qui, tous, sont perçus comme des signaux par différents niveaux de conscience, de réalisation et d'activité. Ils subissent l'influence des variations de l'état physique et certaines d'entre elles sont liées à l'âge.

Dans notre prochain chapitre je vous en parlerai en détail.

Pour l'instant il suffit de savoir que ces états spécifiques, ces modifications définies, naissent quand la conscience se déplace de l'extérieur vers l'intérieur et que ces changements ne sont pas rares. La conscience est relativement prévisible bien qu'elle ait de multiples destinations. A travers les âges les Speakers ont appris aux rêveurs comment manœuvrer dans ces milieux. Ils leur ont appris à saisir l'information qui pourrait être bénéfique à la personnalité présente. Une individualité peut être consciente, à des degrés variés, de ces voyages. Cela dépend de sa motivation, de son but présent et de son développement. Certains ont une mémoire excellente mais interprètent souvent mal leur expérience à cause de leurs idées préconçues.

Un rêveur qui a aussi le statut de Speaker peut venir en aide à un autre individu qui connaît des difficultés avec sa réalité intérieure quand il rêve. Le symbole de l'ange gardien est, évidemment, dans un rapport étroit avec cette situation. Un bon Speaker est efficace dans quelque réalité que ce soit. Il crée des structures psychiques aussi bien dans la réalité physique que dans les environnements intérieurs. De nombreux artistes, poètes et musiciens sont Speakers ; ils traduisent un monde dans les termes d'un autre ; ils élaborent, avec une grande vitalité, des structures psychiques communes aux deux – structures qui peuvent être simultanément perçues dans plusieurs réalités.

(Pause à 22 h 57.) Fin de la dictée. Vous pouvez terminer la séance ou, si vous préférez, poser des questions.

(« Avez-vous quelque chose à ajouter ? »)

Pas particulièrement.

(« Nous ferions alors tout aussi bien de terminer. »)

Mes meilleurs sentiments et une excellente soirée.

(« De même pour vous, Seth. Merci beaucoup. »)

Ruburt devrait préparer les plats qu'il préfère. Oui, et se montrer plus fantaisiste dans ce domaine. Pensez à la nourriture et à la cuisine en termes créateurs. Dites-le-lui. La nourriture passe toujours après le reste. Ruburt mange parce qu'il le doit. Il devrait manger ce qui lui plaît. Insistez sur une vieille recette oubliée. Laissez-le se satisfaire de nourritures agréables. Il ne sentira pas qu'il est forcé de se nourrir. Il aime les sauces et les pommes de terre, mais ne s'en soucie pas à cause de vous. Il aimera la crème. Inspirez-vous de recettes. Un petit hobby. La cuisine pourrait être son hobby. Mettez là-dessus. L'accent doit être mis sur ce qui est physique, comme dans les exercices. Et maintenant, bonsoir.

(« Bonsoir, Seth. 23 h 03. »)

Séance 570. Lundi 1er mars 1971. 21 h 10.

(Comme au cours de la dernière séance, Jane a commencé à parler d'une façon posée mais sur un ton très professionnel.)

Bonsoir.

(« Bonsoir, Seth. »)

L'état de veille comporte également différents états de conscience qui vous laissent souvent indifférents. Chacun d'eux connaît des conditions qui lui appartiennent en propre et reste familiarisé avec un type de réalité distinct.

« Vous » avez actuellement une conscience centrée de manière « exclusive » et, de ce fait, « vous » vous fermez à d'autres niveaux où certaines parties de votre identité sont intimement engagées. Ces niveaux de conscience créent leurs propres réalités comme vous créez la vôtre. Les réalités sont donc des produits de la conscience elle-même. Si vous pouviez intérioriser celles-ci, elles pourraient vous apparaître comme d'autres demeures plutôt que comme des domaines ou des champs d'activité étrangers.

Si vous exploriez ces domaines, vous seriez obligés de les percevoir avec les caractéristiques propres à votre système. Vous seriez amenés, par exemple, à traduire les sensations de chaleur et de confort par des images d'abris ou de constructions où règne la chaleur, et la pas par des images démoniaques.

Même à l'état de veille, une personnalité peut, à l'occasion, changer spontanément de vitesse et se retrouver pendant une ou plusieurs secondes dans un autre domaine. Habituellement, le désarroi apparaît. Certains le font d'une manière tout à fait délibérée, en s'entraînant. Mais, fréquemment, ils ne se rendent pas compte qu'ils interprètent les expériences en leur conférant les valeurs de leur conscience à « localisée ».

(Pause à 21 h 23.) Ce que je dis n'est pas aussi ésotérique qu'il y paraît. Presque tous les individus ont connu, au sein de leur conscience, des expériences bizarres et savent intuitivement qu'ils ne sont pas limités à la réalité physique. La plupart des rêves sont comme des dessins animés rapportés d'un voyage dont vous êtes revenus et que vous avez pour une grande part oublié. Votre conscience est déjà de nouveau orientée vers la réalité physique. Le rêve est une tentative pour traduire l'expérience profonde en termes connus. Les images du rêve sont également hautement codées ; ce sont les signaux d'événements sous-jacents qui sont fondamentalement indéchiffrables. Les Speakers vous aident à former des rêves qui sont, à la vérité, une sorte de production artistique multidimensionnelle. Les rêves existent dans plusieurs réalités, avec des effets qui mettent en relief différents niveaux de conscience, lesquels, pour employer votre langage, sont réels à la fois dans la vie et la mort et auxquels peuvent participer et la vie et la mort. C'est pour cette raison que les intuitions et révélations participent souvent de l'état de rêve.

Si vous évitez de vous polariser sur le domaine physique, vous êtes en meilleure posture pour écouter les Speakers, pour traduire leurs instructions, pour créer des images et pour vous laisser conduire par les méthodes qui sont les mieux à même d'assurer la conservation de votre corps. Dans les aires du sommeil les plus protégées, les barrières apparentes entre les différents niveaux de réalité disparaissent. Vous prenez conscience, par exemple, de réalités probables. Vous choisissez les actes probables que vous voulez actualiser dans votre système. Vous le faites individuellement mais aussi collectivement au niveau national et au niveau global.

Vous pouvez faire une pause.

(21 h 34. La pause a eu lieu un peu tôt. Jane s'est montrée surprise car elle pensait que le temps passé avait été plus long. Je lui ai dit que l'enseignement était des plus intéressants. Reprise sur le même ton réfléchi à 21 h 40.)

La conscience, à ses différents niveaux ou paliers, perçoit différents types d'événements. Pour ce faire il suffit que vous appreniez à changer l'orientation de votre attention d'un niveau à un autre. De petites modifications chimiques et électromagnétiques accompagnent ces déplacements de conscience, ainsi que certains changements physiques dans le corps lui-même, dans les sécrétions hormonales et l'activité pinéale.

Vous glissez habituellement de l'état de pleine conscience au sommeil sans jamais noter les changements qui accompagnent ce processus. Pourtant il y en a plusieurs. D'abord, naturellement, avec plus ou moins de spontanéité, la conscience s'éloigne des réalités physiques, des ennuis et des préoccupations de la journée. Il s'agit d'un niveau indifférencié entre la pleine conscience et le sommeil où vous agissez comme un récepteur passif mais ouvert, dans lequel les messages télépathiques et les expériences de clairvoyance se présentent très aisément à vous. Votre conscience peut paraître flotter. Il y a des sensations physiques variées, d'épanouissement ou de régression. L'une comme l'autre sont caractéristiques des instants où vous saisissez toute votre problématique, où vous êtes presque conscients de ce niveau indifférencié et traduisez certaines de ces expériences dans la vie physique. La sensation d'épanouissement, par exemple, est une interprétation physique de l'expansion psychique. La sensation de régression est une traduction d'un retour soudain de la conscience dans le corps.

(Pause à 21 h 50.) Cette période peut durer seulement quelques instants, une demi-heure, et puis revenir. C'est un stade d'expansion et de soutien pour la conscience. Les suggestions alors émises sont très efficaces. Un état actif peut ensuite surgir où l'esprit s'emploie à résoudre les anxiétés, les problèmes qui se sont manifestés au travers des deux premiers états.

Si les sensations sont trop fortes, l'individu peut s'éveiller. C'est un moment vivace, intense, mais habituellement bref. Un autre niveau lui succède, ce moment étant marqué de manière très précise par des voix, conversations ou images tandis que la conscience s'accorde plus fermement à d'autres communications, dont certaines peuvent se disputer l'attention de l'individu. A ce moment le corps est tout à fait tranquille. L'individu suivra l'un ou l'autre de ces stimuli intérieurs à un niveau profond de conscience, et donnera forme, à la lumière des rêves, à la communication qu'il reçoit.

Durant cette période il ira à des profondeurs du sommeil qui lui permettront d'atteindre le seuil d'autres niveaux de réalité et de probabilités. A ce point, ses expériences auront lieu en dehors de tout contexte temporel. L'individu peut expérimenter des années en quelques instants. Il retournera alors vers la réalité physique dans une aire que vos savants appellent sommeil R.E.M., où des productions oniriques physiquement orientées seront créées, afin que la connaissance acquise soit mise en pratique.

(22h.) Le cycle pourra alors se répéter. Des fluctuations et des modifications de niveau semblables surgissent même quand vous êtes à l'état de veille, bien que vous soyez moins conscients d'eux à cause du soi égotiste qui oblitère de façon délibérée les autres aires d'expérience,

Pourtant ces conditions précises sont présentes sous les états de veille et sont accompagnées des mêmes fluctuations chimiques, électromagnétiques et hormonales, mais vous êtes déconnectés. Vous ne pouvez les suivre très longtemps, à moins que vous ne soyez suffisamment déterminés à faire l'effort nécessaire pour voyager à travers les réalités subjectives. Intuitivement pourtant chaque individu sait qu'une part de son expérience lui échappe. Quand soudainement vous ne pouvez vous rappeler un nom que vous cherchez, c'est un phénomène du même ordre qui met en jeu votre subconscient.

Le but des Speakers est de vous aider à vous mettre en rapport avec votre existence multidimensionnelle, à la comprendre et à vous donner les moyens de le faire. C'est seulement en apprenant à sentir intuitivement Les profondeurs de votre expérience que vous pouvez avoir une perception furtive de la nature de TOUT CE QUI EST. En demeurant plus attentifs à votre conscience telle qu'elle opère dans la vie physique, vous pouvez apprendre à la suivre dans les manipulations auxquelles elle se livre à travers des aires ' moins familières. Les réalités probables ne sont probables que parce que vous ne les percevez pas.

Maintenant vous pouvez faire une pause.

(22 h 11. La transe de Jane a été bonne. Certes son débit, dépourvu d'effets de voix, ne comportant que quelques courtes pauses et accompagné d'un minimum de gestes, donnait l'impression de pouvoir se poursuivre indéfiniment.)

(22 h 26.) Ces niveaux de conscience sont une partie de votre réalité. Les connaître peut être très utile. Vous pouvez apprendre à « changer de vitesse », à vous mettre en retrait par rapport à votre expérience et à l'examiner dans une bien meilleure perspective. Vous pouvez préparer des questions et poser des problèmes et vous mettre en condition pour les résoudre pendant le sommeil. Vous pouvez envisager des rencontres avec des amis lointains ou envoyer des messages importants impossibles à transmettre verbalement. Vous pouvez, par exemple, vous réconcilier à un autre niveau de réalité alors que vous ne pouvez le faire dans celui-là.

Vous pouvez agir sur l'état de santé de votre corps, en vous disant qu'une telle action sera accomplie par vous à l'un des niveaux de votre conscience endormie, et que vous pouvez faire appel à un Speaker pour recevoir l'orientation psychologique nécessaire au maintien de votre santé. Si vous avez des objectifs particuliers et si, après réflexion, vous êtes sûrs de leur caractère bénéfique, vous pouvez induire des rêves où ils feront leur apparition ; les rêves hâteront leur matérialisation.

Inconsciemment, vous pratiquez tous ces exercices. Vous remontez souvent le temps pour revivre un événement particulier afin de le faire aboutir différemment. La connaissance d'un état de conscience peut vous aider dans d'autres états. La signification des symboles oniriques peut vous être révélée au cours d'une transe légère, si vous la suscitez. Les symboles peuvent être alors utilisés comme moyens de suggestion, lesquels seront à la mesure de votre personnalité. Si

vous découvrez qu'une fontaine, dans un rêve, représente le rafraîchissement, quand vous êtes fatigués ou déprimés pensez à une fontaine. Du même coup, à un autre niveau de réalité, vous en créez une.

(22 h 35.) Dans les zones du sommeil les plus protégées, vous menez une expérience toute de sentiment ou de savoir et qui est déconnectée à la fois des mots et des images. Comme nous l'avons dit, ces expériences seront, plus tard, traduites en rêves parce qu'il est nécessaire de revenir dans des aires de conscience plus familiarisées avec la réalité physique. De grands pouvoirs de synthèse et de différenciations créatrices sont alors mis en œuvre. Grâce à eux, chaque image onirique prend une signification aux différents niveaux du soi. A un certain stade, elle représente ce que vous avez vraiment vécu, alors qu'à d'autres cette vérité s'applique plus spécifiquement à des problèmes variés. Il y aura donc métamorphose du symbole. L'esprit conscient ne peut que percevoir un chaos d'images oniriques diverses parce que l'organisation intérieure et l'unité du phénomène sont partiellement cachées dans des aires de la conscience où le raisonnement ne peut pénétrer.

Les aires conscientes et subconscientes, pourtant, sont beaucoup plus conscientes que l'ego qui a un faible aperçu du contenu du rêve. Les Speakers peuvent apparaître dans les rêves comme des personnages historiques, prophètes, amis sûrs. Ils sont susceptibles de toucher la personnalité d'une manière ou d'une autre.

(Pause.) Dans l'expérience originelle, la véritable nature du Speaker est apparente. La production du rêve est un effort aussi élaboré que l'est la production de la vie objective d'une individualité donnée. Seules les conditions sont différentes.

C'est la fin de la dictée, et nous touchons au terme de notre chapitre, encore que ce ne soit pas tout à fait le cas.

Nous finissons la séance, à moins que vous ne préféreriez poser des questions,

(« *Je pense que non, Seth.* »)

Alors recevez, tous les deux, mes vœux les plus chaleureux – et dites à notre ami Ruburt de mettre en pratique les suggestions données ce soir.

(« *J'y ai pensé.* »)

Une très bonne soirée.

(« *Bonne soirée. Seth. Merci beaucoup.* »)

Je suis heureux que mon livre vous plaise.

(« *Il me plaît.* » Fin à 22 h 45.)

Séance 571. Mercredi 3 mars 1971. 21 b 17.

(*Très tôt, le débit de Jane m'a obligé à écrire à vive allure afin de ne rien manquer.*)

Bonsoir.

(« *Bonsoir, Seth.* »)

Nous reprenons la dictée.

(« *D'accord.* »)

Ces niveaux de conscience variés et les fluctuations de l'activité psychique peuvent également être examinés en en faisant l'expérience directe pendant l'état de veille. Dans le chapitre suivant, nous ferons en sorte que vous deveniez plus attentifs à ces zones toujours actives de votre propre personnalité. Fin du chapitre.

(*Sets nous a dit, la dernière fois, qu'il était sur le point d'achever le chapitre, mais nous ne savions pas, bien sûr, qu'il allait le terminer par une ou deux déclarations à la séance suivante. Nous ne savions pas non plus pourquoi il avait choisi cette méthode. C'était comme s'il n'y avait pas eu d'interruption entre les deux séances.*)

Je me proposais de lui en faire la remarque mais, hélas, je n'en ai pas

Ce chapitre s'intitulera : « Les différents niveaux de conscience. Symbolisme et foyers multiples. »

Que vous en soyez ou non conscients, toutes les facettes de la conscience convergent dans votre personnalité.

(Longue pause. Le débit, à ce moment, était encore lent.)

La conscience peut être orientée dans de nombreuses directions, intérieurement et extérieurement. Vous êtes habituellement conscients des fluctuations normales mais une attention plus soutenue rendrait certaines d'entre elles tout à fait claires. Vous élargissez ou rétrécissez constamment le champ de votre attention. Vous pouvez vous concentrer sur un objet à la quasi-exclusion de toute autre chose, de telle sorte que, littéralement, vous n'êtes pas conscients de la pièce dans laquelle vous êtes assis.

Vous pouvez être en pleine possession de votre conscience et réagir si fortement au souvenir d'un événement que vous demeurez relativement inattentifs aux faits présents. Vous tenez toutes ces fluctuations pour normales. Elles ne vous troublent pas. Si vous êtes absorbés par un livre, ne prêtant aucune attention à votre environnement immédiat, vous ne pensez pas pour autant qu'il disparaîtra. Après un rêve diurne, vous ne vous étonnez pas, non plus, de vous retrouver sans difficulté dans le moment présent.

Dans une certaine mesure, tous ces faits constituent de petits exemples de la mobilité de votre conscience et de la facilité avec laquelle elle peut être utilisée. On peut considérer que les symboles traduisent votre aptitude à percevoir les différents niveaux de la conscience. Ils sont comme des signaux. Le feu, par exemple, dans votre réalité, est un symbole. A travers lui, vous percevez la matière avec une conscience accordée à la vie physique.

(21 h 38.) L'image mentale d'un feu correspond à un autre type de conscience. Un feu perçu mentalement mais qui ne brûle pas pour détruire signifie évidemment autre chose. Tous les symboles sont des tentatives pour exprimer des sentiments, lesquels ne peuvent jamais être pleinement rendus par le langage. Les symboles représentent les infinies variations des sentiments. Ils apparaîtront différemment selon les rôles tenus par la conscience, mais ils vous accompagneront toujours.

Dans certains cas, pourtant, une connaissance pure ou un sentiment pur peut exister sans qu'il soit nécessaire d'utiliser des symboles. Ces états sont peu fréquents et rarement traduits dans des termes propres à la conscience normale.

Prenons un sentiment particulier et suivons-le dans ses expressions aux différents niveaux de la conscience. *(Pause.)* Commençons par un sentiment de joie. Dans un état normal, l'environnement immédiat sera perçu d'une façon différente de celle d'un individu souffrant de dépression. Le sentiment de joie modifie les objets eux-mêmes, de telle sorte qu'ils sont vus dans une lumière beaucoup plus éclatante et apparaissent avec une plus grande netteté. L'environnement semble alors renforcer sa joie.

(21 h 41.) Ce que voit l'individu, pourtant, est encore de nature physique : les objets du monde matériel. Maintenant, supposez qu'à l'état de veille il tombe dans une rêverie. Intérieurement lui viennent des images ou des symboles d'objets, de gens ou d'événements en provenance aussi bien du passé que du présent et des futurs imaginés. La joie est exprimée avec une plus grande liberté mentale mais avec des symboles. Elle s'étend, pour ainsi dire, jusqu'au futur, et sa lumière se répand dans le passé au point de connaître une expansion tellement importante que la vie physique ne saurait, à ce moment-là, l'exprimer.

Maintenant, imaginez que le même individu passe de sa rêverie à un état de transe ou à un profond sommeil. *(Longue pause.)* Il peut voir des images qui sont pour lui hautement symboliques de la joie ou de l'exubérance. Sur le plan logique, elles peuvent n'avoir que peu de rapports entre elles, mais intuitivement ces derniers sont évidents. Votre ami pénètre alors plus profondément au sein de ses expériences mentales que dans l'état de rêverie, et il peut connaître une série d'épisodes oniriques au cours desquels il est capable d'exprimer sa joie et de la partager avec d'autres.

Pourtant, il est encore soumis à des symboles de caractère physique. Puisque nous nous sommes engagés dans l'étude de ce cas, donnons-lui un caractère exemplaire. Il peut former des images représentant des cités de rêve ou de gens d'une nature très enjouée, traduisant ainsi l'émotion elle-même en symboles pertinents. L'exubérance peut se traduire de différentes manières : ébats d'animaux, prouesses diverses de gens qui volent ou animaux et paysages d'une grande beauté. Là encore, les rapports logiques tomberont, mais l'épisode entier sera lié à cette émotion.

(21 h 51.) Pendant ce temps, le corps physique est très gratifié : les sentiments bénéfiques renouvellent et rechargent ses capacités de récupération. Les sentiments de joie peuvent faire surgir des images du Christ, de Bouddha ou des prophètes. Ces symboles sont les représentations caractéristiques des changements de la conscience à différents niveaux. Ces expériences peuvent être considérées comme des créations, des actes créateurs tous originaires des différents niveaux. Au-delà existent des états où les symboles même s'estompent, deviennent indistincts, s'éloignent. Là, vous commencez à pénétrer dans les régions de la conscience où les images sont de moins en moins nécessaires. C'est une région totalement déserte. Les représentations y clignotent et, finalement, disparaissent. La conscience est de moins en moins orientée physiquement. Dans cet état l'âme se trouve seule avec ses propres sentiments, dépouillée du symbolisme et des représentations, et commence à percevoir la gigantesque réalité de sa propre connaissance.

Elle ressent directement l'expérience. Si nous reprenons la joie comme exemple, tous les symboles mentaux et les images qui la représentent disparaîtraient comme n'étant pas l'expérience originelle, mais ses sous-produits. L'âme alors commencerait à explorer la réalité de cette joie en des termes qui peuvent être difficilement exprimés, et apprendrait ainsi de nouvelles méthodes de perception, d'expression et d'actualisation qui lui auraient été totalement incompréhensibles auparavant.

(22 h 01. Le débit de Jane a été uniformément bon. Je lui dis que je pensais que la séance était excellente.)

(Pendant la pause, chacun de nous fit état d'une question. Je voulais être sûr que l'enseignement fourni sur les Speakers jusqu'ici – et notamment les méthodes employées par eux pour prendre contact avec les autres, à la fois à l'état de veille et à l'état de sommeil – était suffisant. Je voulais en savoir plus sur l'entraînement des Speakers, sur ceux qui les guidaient, sur leurs intuitions et leurs expériences oniriques.)

(La question de Jane avait son origine dans le contenu de la 560e séance, chapitre quatorze : elle voulait connaître le nom de la troisième personnalité du Christ. [Dans le chapitre dix-huit du livre de Jane, Le Livre de Seth, celui-ci parle de deux composantes de cette entité, le Christ lui-même et saint Jean Baptiste.] Je dis à Jane que je pensais que Seth avait l'intention d'aller plus avant dans cette question ultérieurement.)

(Reprise avec un débit rapide à 22 h 19.)

Les objets physiques sont vos symboles les plus évidents, précisément parce que vous n'avez pas du tout conscience que ce sont des symboles.

A différents niveaux, la conscience travaille avec toutes cartes de symboles. Ces derniers constituent un moyen d'expression de la réalité intérieure.

Lorsqu'elle travaille dans une direction, l'âme, utilisant sa conscience, exprime la réalité intérieure à travers le plus grand nombre de symboles possible, à travers un symbolisme vivant, changeant. Le symbole lui-même est alors dans toute sa plénitude, conscient, individualisé et averti. Ainsi l'âme crée constamment de nouvelles variétés de réalités intérieures à explorer. Travaillant dans la direction opposée, pour ainsi dire, l'âme se dévêt de tous les symboles, de toutes les représentations, et utilise sa conscience d'une façon différente, apprend à éprouver directement sa propre expérience, sans passer par les symboles. Elle se perfectionne elle-même dans une sorte d'accomplissement que vous ne pouvez comprendre en l'état sauf d'une manière symbolique.

Actuellement ces efforts continuent, que vous soyez éveillés ou que vous dormiez. Une fois que vous avez pris conscience de ces activités, vous pouvez appréhender votre Soi à des niveaux de conscience différents et même parfois suivre votre propre progression, particulièrement au cours d'états oniriques. Votre corps est, à ce point de vue, votre symbole le plus intime, et aussi le plus évident.

(22 h 28.) Vous utilisez l'idée du corps à plusieurs niveaux de conscience. Quand vous quittez votre corps physique pour n'importe quelle expérience hors-du-corps, vous en empruntez un autre qui a moins de réalité. Celui-ci est à son tour abandonné pour un autre encore plus évanescent, mais l'idée de la forme est un symbole tellement important que vous le faites figurer dans tous vos écrits religieux et vos histoires de l'Au-delà.

A un certain moment il disparaîtra avec les autres symboles. Il y eut un temps, pour employer votre langage, avant la formation des symboles, un temps si éloigné de votre idée de réalité que ce n'est que dans les zones les plus retirées du sommeil qu'on peut en retrouver quelque trace. Vous pensez que sans symboles il n'y aurait que non-être, mais c'est parce que vous êtes trop dépendants de ces derniers.

(Après la pause, le débit de Jane a été très rapide, et il se poursuit de la même manière.)

Les états de conscience qui surviennent après la mort sont encore dominés par les symboles, bien que ceux-ci soient utilisés avec une plus grande liberté et une meilleure compréhension de leur signification. Mais aux plus hauts niveaux de la conscience, ils ne sont plus nécessaires et la création prend place sans qu'il soit fait appel à eux. Evidemment, vous ne pouvez actuellement percevoir cet état, mais il vous est possible de pister les symboles qui vous apparaissent à l'état de veille et en rêve, et apprendre à les relier aux sentiments qui les ont suscités.

Certains d'entre eux vous apparaîtront personnellement, à différents niveaux de conscience, et serviront de points de repère au cours de vos explorations. Quand, à l'état de rêve, Ruburt est sur le point de quitter son corps, par exemple, il se trouve dans une maison ou un appartement étrange qui offrent des possibilités d'exploration.

Les maisons et appartements sont toujours différents. Néanmoins, le symbole est le poteau indicateur signalant qu'un certain point de conscience a été atteint. Chacun de vous sera détenteur de symboles hautement individuels destinés à servir le même type de buts. Si vous ne faites pas un effort d'auto-exploitation, ces signaux n'auront aucun sens pour vous.

(22 h 88.) Quelques-uns vous accompagneront votre vie entière. D'autres, lors de transformations importantes, pourront changer de caractère et provoquer un certain sentiment de désarroi, comme si ces symboles familiers subissaient, inconsciemment, une modification. Le même type d'expérience peut arriver dans votre vie physique. Par exemple, un chien peut être pour vous un symbole de joie naturelle ou de liberté. Après avoir assisté à un accident au cours duquel un chien est tué, celui-ci peut prendre à vos yeux une signification entièrement différente.

Ceci paraît évident, mais de tels changements peuvent se produire dans les rêves. L'accident dont un chien est victime, même s'il est une expérience onirique, changera votre façon de penser envers les chiens à l'état conscient de veille. Une personne peut incarner la peur tout comme un démon ou un animal hostile, ou même un simple objet totalement inoffensif. Mais si vous savez ce que signifient vos propres symboles, vous pouvez alors utiliser cette connaissance non seulement pour interpréter vos rêves mais encore comme signaux à l'état de conscience qui, habituellement, marque leur apparition. Ces symboles changeront donc avec les différents niveaux de conscience. Là encore, la séquence logique n'est

pas présente, mais la création *intuitive* modifiera les symboles tout comme le fait un artiste qui change de palette. Vous pouvez faire une pause.

(22 h 44. Reprise avec la même rapidité de débit à 22 h 58.)

Tous les symboles représentent donc des réalités intérieures et quand vous jonglez avec eux, vous jouez avec ces réalités. Toute tentative que vous faites vers l'extérieur est transmise à l'environnement intérieur. Les symboles sont des particules hautement chargées. Les objets en font partie. Ils se caractérisent par de fortes capacités d'attraction et d'expansion qui représentent des réalisations intérieures et des réalités qui n'ont pas été perçues par connaissance directe (j'entends par connaissance directe la connaissance et la compréhension instantanées dépourvues de symbolisation).

Même les symboles apparaîtront différemment aux divers niveaux de conscience, certains cherchant, comme les objets physiques, la stabilité et la permanence, suivant les principes ou les critères de la réalité corporelle ; d'autres changeant beaucoup plus rapidement, comme à l'état de rêve. Ces derniers sont des révélateurs du sentiment. Certains états de conscience semblent avoir leurs propres environnements où des symboles apparaissent comme le font les objets dans l'environnement physique.

Des objets mentaux apparemment dépourvus de stabilité apparaissent dans le rêve, à certains niveaux. Dans les deux cas, les symboles obéissent à des lois. Comme je l'ai déjà mentionné, l'univers du rêve est aussi « objectif » que celui du corps. Objets mentaux et symboles sont des représentations aussi fidèles de la vie onirique que le sont les objets physiques par rapport à l'état de veille.

La nature du symbole peut donc servir d'indication non seulement pour votre environnement courant mais aussi pour votre état de conscience qui, lui, intériorise. Dans un état de rêve normal, dans le contexte d'une dramaturgie onirique ordinaire, les objets vous semblent relativement permanents. Vous les tenez pour acquis. Vous êtes encore orientés vers la vie physique. Vous projetez sur les images du rêve le symbolisme de votre vie éveillée.

(23 h 10) Au cours d'autres états de conscience vécus pendant le rêve, pourtant, des maisons peuvent soudain disparaître. Une construction nouvelle peut tout à coup remplacer un taudis. Un enfant peut se transformer en tulipe. Les symboles se conduisent avec naturel d'une façon différente. Dans cet environnement, la permanence ne fait pas partie des conditions d'émergence. La séquence logique n'y a pas sa place.

Les symboles qui ont un tel comportement peuvent être les indices de l'accession à un autre niveau de conscience et à un environnement totalement différent. L'expression des sentiments et des expériences n'est pas limitée au cadre rigide des objets attachés à des moments consécutifs. Les sentiments sont automatiquement transformés et exprimés d'une façon nouvelle, mobile, immédiate. D'une certaine manière, la conscience s'accorde mieux.

L'actualisation peut se faire sans qu'il soit nécessaire d'attendre des heures ou des jours. L'expérience est libre de tout contexte temporel. Dans ce domaine de la conscience, un livre peut être écrit dans sa totalité ou les projets d'une vie entièrement explorés. Votre temps présent est une des nombreuses dimensions qui aident à former ce niveau particulier de conscience. Donc votre passé, votre présent, votre futur existent en lui, mais seulement comme parties de cet environnement intérieur. Vous devez apprendre comment vous comporter à leur égard, parce que les états de conscience et leurs environnements s'étendent au-delà de leur propre chemin comme votre monde s'étend, disons, dans l'espace. Il n'est pourtant pas difficile d'être attentif à vous-mêmes au sein de cet état en vous mettant en condition avant de vous endormir. *(Pause.)* Nous avons pris un bon départ...

(« Je pense que c'est très bon. Très évocateur. »)

Si vous n'avez pas de questions à poser, je termine la séance.

(« Qu'advient-il de mes questions concernant les Speakers ? »)

Je pense que tout a été dit.

(« Et l'information concernant le troisième Christ ? »)

Il y sera répondu. *(Avec un certain humour :)* Et s'il existe des points dont vous désirez discuter avec moi, il faut que vous vous sentiez libre de le faire. *(D'une voix plus forte et avec une plus grande insistance :)* Mes souhaits les plus chaleureux, et je suis désolé que vous n'ayez pas été en notre compagnie lors de la classe (E.S.P.) de la nuit dernière.

(« C'est ainsi, Seth, mais vous n'ignorez pas que je suis occupé. Merci et bonne nuit. »)

(23 h 24. Le débit a encore été rapide.)

Séance 572. Lundi 8 mars 1971. 21 h 40.

(La séance a commencé tard parce que nous nous sommes rendus au centre des Impôts après dîner. Jane se réjouissait de sortir de la maison comme des rapports entretenus avec d'autres personnes. Elle a commencé la séance à bonne allure.)

Bonsoir.

(« *Bonsoir, Seth.* »)

Cette transmutation de symboles peut être, dans une certaine mesure, également observée aux différents niveaux de la conscience éveillée. Quand vous êtes au repos, éveillés mais les yeux clos, des images vous apparaissent souvent. Certaines seront semblables à des matérialisations physiques – arbres, maisons, personnes. D'autres se succéderont à vive allure, tout en se mélangeant. D'une manière générale, même les images qui sont reconnaissables seront remplacées par d'autres dans un kaléidoscope de formes constamment modifiées.

Ces images intérieures vous semblent dépourvues de logique et, en tout cas, sans rapport entre elles et avec ce que vous pensiez juste avant ou même une heure plus tôt. Dans une certaine mesure, si elles paraissent détachées de vous, elles sont néanmoins en relation avec vos faits et gestes. Elles représentent souvent des caractéristiques révélées par la conscience quand celle-ci est quelque peu détournée des stimuli physiques. La forme des symboles change en fonction des états de conscience.

(*Pause à 21 h 48.*) Les images ou symboles que vous voyez en cette circonstance représentent les pensées et sentiments éprouvés juste avant que vous ne fermiez les yeux ou ceux qui dominaient votre esprit auparavant. Parce que les images ne semblent pas entretenir de rapports logiques avec ces pensées et ces sentiments, vous ne les reconnaissez pas comme vôtres, pas plus que vous n'êtes capables de les relier à ce qu'elles représentent.

Je simplifie pour les besoins de l'exposé. (*Pause.*)

Avec l'imagination, vous disposez d'une plus grande liberté pour exprimer les sentiments. Une peur particulière ressentie dans la journée, par exemple, la perte d'un emploi, peut être traduite, quand vous fermez les yeux, par une série de symboles apparemment décousus alors qu'ils sont tous reliés à cette peur.

Vous pouvez voir, en une suite d'images rapides, un trou profond dans le sol Il peut être remplacé par une rue mal famée, évidemment pauvre et située dans un autre siècle. Un coffret peut apparaître ou même un portefeuille noir volant dans les airs. Vous pouvez voir une scène hivernale, triste, sombre, puis l'image d'un personnage provenant d'un vieux livre oublié depuis longtemps. Dans l'intervalle, vous aurez la vision d'un ensemble de symboles opposés représentant votre espoir : une fleur qui s'épanouit, une table chargée de nourriture, un nouveau costume – signes d'abondance qui ont une signification pour vous. Nulle part n'intervient la pensée de la perte éventuelle d'un travail. Il semblerait que vous l'avez oubliée.

(*21 h 57.*) Pourtant, par le truchement des symboles, vos sentiments peuvent jouer pleinement. Chaque image émergeant en deçà de la conscience – dans la masse d'émotions qui vous restent inaccessibles. Les sentiments sont pourtant à l'origine des images. Avec de la réflexion vous pourriez les relier entre eux ; mais ils sont trop fugaces. Si vous restiez allongés encore plus longtemps, les yeux fermés, le symbolisme continuerait à changer en perdant peut-être quelques-unes de ses caractéristiques visuelles pour croître dans d'autres directions. Vous pourriez penser, par exemple, que vous respirez une odeur particulière qui vous est désagréable (toujours pour prendre des exemples) ou traduire la peur en une sensation de peur physique, et sentir soudainement que vous tombez ou que quelque chose de déplaisant vous touche.

Certaines modifications caractéristiques de ces symboles devraient vous alerter sur les transformations de votre conscience. Si vous vous laissez dériver dans le sommeil, vous produiriez probablement deux ou trois rêves symbolisant la peur, rêves que vous examinerez et que vous chercherez à élucider dans le contexte même du rêve. Le travail ne pourrait jamais apparaître comme tel dans aucun des rêves, naturellement.

Une fois le problème posé et annoncé, dans les domaines profonds et protégés du sommeil, les centres élevés du soi intérieur sont prêts à fonctionner et à venir en aide à la partie de la personnalité orientée de manière tridimensionnelle. Cette part plus libérée du Soi voit la situation d'une façon beaucoup plus claire, suggère une certaine ligne de conduite (mais ne l'impose pas) et informe le soi onirique. Ce dernier conçoit alors un ensemble de rêves par l'intermédiaire desquels la solution est mise en place dans une situation onirique symbolique.

(*22 h 11.*) L'interprétation finale la plus adaptée est donnée dans les zones de rêve les plus proches du soi à l'état de veille. Le symbolisme peut donc prendre un aspect beaucoup plus pointu. Plus vous êtes près de la conscience éveillée, plus le symbole est limité. Plus il est utilisable dans une circonstance physique déterminée et moins il est valable en tant que symbole caractéristique de la vie éveillée dans son ensemble.

Plus le symbole est précis, moins il contient de signification. Au cours du travail onirique le plus important, accompli lors des périodes très protégées du sommeil, les symboles sont assez puissants et pourtant suffisamment condensés pour être brisés, démultipliés et mis à l'œuvre dans une série de rêves apparemment sans liens. Ils conservent leur force originelle et apparaissent encore sous différents artifices ; ils deviennent de plus en plus spécifiques au cours des rêves successifs.

Quand vous vazez à vos occupations, votre conscience continue de fluctuer. Si vous avez l'habitude d'observer – sans essayer d'interpréter pour autant – votre état d'esprit, vous pouvez être surpris par les différents symboles qui surgissent. Chaque événement physique vécu par vous est classé, à l'intérieur de votre psyché, chacun selon son optique. Les

symboles ne représentent pas l'expérience, ils la contiennent. Ils représentent votre réserve personnelle de symboles aussi longtemps que votre vie présente est en question.

(Pause à 22 h 20.) Entre les symboles diurnes et les symboles nocturnes règne une grande unité. Composantes d'une prodigieuse sténographie, de nombreux symboles portent le poids de plus d'une expérience. Le symbole évoquera non seulement une expérience unique mais des expériences similaires. Il dépend au plus haut point des associations qui s'opèrent au sein de l'ensemble de vos données personnelles. Et il agit dans le rêve comme à l'état de veille – mais avec une plus grande liberté ; il tire sa substance, pour employer votre terminologie, tout autant du futur que du présent.

Donc, vous bénéficiez d'une meilleure activité symbolique à l'état de rêve dans la mesure où vous êtes conscients des symboles passés et futurs. Ceux-ci varient d'intensité. Ils sont souvent groupés. De tels symboles multidimensionnels apparaîtront sous les formes les plus diverses et pas seulement sur le plan visuel. Ils n'affectent pas seulement la réalité physique, mais toutes les réalités dans lesquelles vous êtes impliqués. Pour parler de manière imagée, symboles que vous connaissez ne sont que l'extrémité de l'appendice caudal de symboles plus élaborés. Vous pouvez faire une pause.

(10 h 28. La transe de Pane a été profonde. Elle était très détendue. Elle parvint à dire que pendant la séance, elle ne savait pas ses yeux étaient ouverts ou fermés. Je lui dis qu'elle regardait presque toujours dans la direction de la personne à qui Seth désirait s'adresser et qu'elle utilisait une gamme de gestes et de tonalités vocales qui pouvaient varier de façon importante. Reprise à 22 h 43.)

Quand je me réfère à votre réserve personnelle de symboles, je tiens à préciser qu'elle est à votre disposition depuis le jour de votre naissance, et même auparavant. Si l'on se place dans votre perspective on peut dire qu'elle contient les symboles de vos existences (et vous devez toujours, dans cette optique, les appliquer à votre vie actuelle). Vous devez toutefois lui donner une impulsion. Par exemple, à votre naissance, vous percevez des images visuelles internes, symboles activés au moment où vous ouvrez les yeux pour la première fois. Pour vous, ils constituent des mécanismes d'apprentissage. Vous essayez d'utiliser vos yeux de telle sorte que les images extérieures soient conformes à vos modèles internes. Ceci est extrêmement important mais n'est pas compris par vos avants.

L'ouverture de l'œil active le mécanisme interne. Si les yeux ne sont pas sains, si vous êtes aveugles, par exemple, alors ce mécanisme particulier n'intervient pas. La personnalité peut avoir fait le choix de naître aveugle pour des raisons qui lui appartiennent en propre. Si ces raisons se modifient ou si des développements psychiques internes s'opèrent (pause), alors les yeux guériront et le mécanisme interne se déclenchera. Il y a des variétés infinies de comportements le long de ces trajectoires. Les réserves de symboles, quoi qu'il en soit, fonctionnent comme un compte bancaire à vue : un crédit permanent à partir duquel vous faites des prélèvements. Comme je vous l'ai déjà dit, vous pensez avant de disposer du langage, mais les expériences passées acquises lors de vies antérieures sont là pour vous guider.

(Pause à 22 h 49.) Ceux qui naissent deux fois de suite dans la même nationalité apprennent à parler plus vite la seconde fois. Les enfants penseront dans la langue utilisée lors de la vie précédente tant que le nouvel idiome ne sera pas maîtrisé. Ces objectifs sont atteints grâce aux symboles. Le son lui-même est symbole. Vous comprenez qu'à partir d'un certain niveau de silence, le son commence et devient de plus en plus fort. Ce que vous ne saisissez pas, c'est qu'à ce seuil précis, qui est votre point de non-perception, des sons se forment également qui vont croissant dans le silence ; ils sont aussi significatifs que ceux auxquels vous êtes habitués et sont aussi des symboles. La pensée non dite a une sonorité que vous n'entendez pas mais qui est audible à un autre niveau de réalité et de perception.

(23 h.) Les arbres sont un son mais encore une fois, vous ne le percevez pas. Dans vos rêves, et particulièrement au-delà des rêves dont vous vous souvenez, se trouvent des champs de conscience où ces sons sont automatiquement perçus et traduits en images visuelles. Ils opèrent comme une carte de sténographie. Avec certains sons déterminés, vous pourriez recréer l'univers tel que vous le connaissez inconsciemment, et n'importe quel symbole multidimensionnel peut contenir toute la réalité que vous connaissez. Fin de la dictée.

Séance 573. Mercredi 10 mars 1971. 21 h 37.

(La séance a eu pour témoin Patty Middleton qui, la veille, était venue en voiture d'Ottawa pour assister à la classe d'E.S.P. de Jane. Nous avons rencontré Patty à Philadelphie (Pennsylvanie) en septembre 1970, alors que nous faisons une tournée pour l'ouvrage de Jane, Le Livre de Seth.)

(Ce jour-là, Patty entretenait Jane de ses travaux sur le conditionnement actif ; avec une technique proche du yoga, contrôlée par un électroencéphalogramme, elle apprenait à provoquer des ondes alpha. Cela permettait d'atteindre un certain état de conscience détendu où les perceptions et les sentiments étaient maintenus en équilibre.)

(La technique alpha est pleine d'avenir dans le domaine médical, bien que l'on ignore comment cet état est provoqué. Chaque praticien possède sa propre explication la concernant. Seth donne brièvement ses commentaires sur l'alpha ou commencement de la séance.)

(Avec enthousiasme, Patty nous a dit que l'enseignement de Seth sur les différents niveaux de conscience décrits au cours des séances 569 et 570, dans le chapitre dix-sept, sont très proches de ses études récentes. De plus, ses commentaires et informations correspondaient parfaitement à ce chapitre au point que je commençais à me demander si

la visite qu'elle nous rendait n'avait pas été préméditée. Pourtant nous n'avions pas entretenu de correspondance avec elle.)

(Note : Patty, contrairement à Jane, avais lu les derniers chapitres du livre de Seth.)

(« Bonsoir, Seth. »)

Bonsoir. L'état alpha est un seuil, un état intermédiaire entre les composantes de la personnalité orientées vers la vie physique et le soi intérieur. Ruburt passe souvent par cet état avant d'atteindre des couches plus profondes et dans une large mesure, ce stade ne lui est pas familier. Quand il quitte son corps, il fait de même : il s'arrête à peine sur le seuil alpha puis s'en détache. Nous reviendrons plus tard sur ce sujet. Passons à la dictée.

(Pause à 21 h 42) Physiquement, le goût, la vue et le son se combinent pour vous donner vos principales données sensorielles et constituer vos sens physiques. A d'autres niveaux, pourtant, ces sens sont séparés. Les odeurs ont une réalité visuelle, et comme vous le savez, ces dernières peuvent être également reçues de manières différentes dans le cadre d'autres perceptions sensorielles.

Les symboles peuvent surgir groupée ou séparément, être perçus un à un ou en tant qu'unité. Comme chaque événement, pour vous, a son propre symbole, vous avez votre façon particulière de les combiner. Ces symboles peuvent être traduits et reçus de bien des manières ; comme une série de notations, par exemple, ou encore comme une suite d'images. Aux différents niveaux de la conscience, vous percevez les symboles dans des termes différents. Donc le symbole multidimensionnel dans sa totalité a une réalité dans d'autres états de conscience mais aussi à tous les niveaux de ces réalités.

(21 h 45.) Vous agissez comme si vos pensées étaient tenues secrètes, alors que vous devriez savoir que tel n'est pas le cas. Non seulement vos pensées sont perceptibles grâce aux communications télépathiques, par exemple, mais de plus, sans que vous y prêtiez attention, elles forment également ce que vous pourriez appeler des pseudo-images en deçà du champ de la matière physique – ce qui peut vous apparaître dans certains cas – ou au-delà d'elle.

C'est donc comme si vos pensées apparaissaient dans d'autres réalités comme des objets vivants par eux-mêmes, ou croissaient dans d'autres systèmes comme des fleurs et des arbres. Elles peuvent être utilisées comme un matériau brut, pour ainsi dire, dans d'autres systèmes. Ce sont des « données naturelles », la matière première de la créativité dans les réalités que vous aidez à ensemercer, mais que vous ne connaissez pas.

Dans cette perspective, vos pensées obéissent à des lois que vous ne comprenez pas, bien que vous puissiez les considérer comme vôtres. Elles sont manipulées, à votre insu, par d'autres types de consciences qui les tiennent pour un phénomène naturel en perpétuel devenir. Dans de tels systèmes, la conscience ne connaît pas l'origine de ce phénomène, ni celle de votre propre réalité. Elle tient pour évident ce qui apparaît comme réel à ses propres sens, comme le fait la plupart d'entre vous. Il ne lui viendrait pas à l'esprit que ce phénomène puisse venir d'ailleurs.

Si, par exemple, je faisais le même rapport à certains de mes lecteurs, je serais accusé de considérer la réalité physique comme étant à l'écart de l'univers.

Je ne dis pas cela. Dans votre système, vous avez un contrôle direct sur la création de la réalité physique. Vos données naturelles sont le résultat de pensées, d'émotions et de sentiments individuels et collectifs matérialisés. De ce point de vue, votre système est plus créateur que ceux que je viens de mentionner. Par ailleurs, dans ces systèmes, il y a une zone importante de conscience très novatrice, en état de développement, dans laquelle l'identité est conservée mais où un plus grand jeu intérieur entre individus est possible, un large échange de symboles mis en commun, ou un état où l'on tire parti des symboles mentaux et psychiques avec une plus grande aisance. C'est la raison pour laquelle ces individualités reconnaissent plus clairement le lien entre images créatrices et données sensorielles. Elles altèrent et changent ces dernières de manière délibérée et, à partir de là, vivent leur propre expérience.

(Pause à 22 h.) Toute cette organisation implique un travail très intime avec les symboles. A certains niveaux de votre personnalité, vous êtes conscients de l'usage qui en est fait, non seulement dans votre système mais dans tous les autres. Dans une certaine mesure, les modèles novateurs développés dans ces systèmes peuvent être perçus dans le vôtre. Il y a des mixages constants. Vous traversez différents niveaux de conscience dont certaines aires sont en rapport avec nombre de ces systèmes. Certaines strates sont les niveaux d'origine d'autres types de conscience, et en transitant par eux, vous utilisez les symboles d'une manière propre à ces niveaux.

Vous pouvez maintenant arrêter. (A Patty :) Et si vous avez une agréable pensée, il vous est loisible de faire pousser une fleur, quelque part dans le living-room.

(22 h 03. La transe a été bonne, son débit rapide, sa voix calme. Durant l'interruption, alors que nous nous essayions tous les trois aux ondes alpha, Jane s'est trouvée abruptement en état de projection.)

(Un magnifique poirier Seckel, haut d'au moins deux étages, croissait sur la partie ouest de la propriété où se trouve notre immeuble. Des fenêtres de notre living-room, nous l'admirions souvent. L'année dernière, le propriétaire de la maison d'à côté, un homme d'affaire, avait abattu l'arbre pour construire un parking.

Jane dit qu'elle avait, semble-t-il, utilisé l'état alpha comme point de départ pour une projection dans le passé et dans cet arbre. Elle s'est retrouvée, brièvement, au milieu d'un bouquet de feuilles.)

(Reprise à 22 h 24.)

Les symboles devraient être fluides, toujours changeants dans leurs formes. Dans certains cas, ils sont utilisés pour enfouir des expériences originales, pour les altérer plutôt que comme moyen d'illumination. La peur est toujours à l'origine de cet usage.

La peur agit à tous les niveaux d'activité de la conscience comme une lentille déformante. Elle dissimule les dimensions naturelles de tous les symboles ; elle agit comme barrière et comme obstacle à l'égard de ce qui devrait s'écouler librement. Les symboles à caractère explosif servent d'agents de détente, de soupape de sécurité. Sans tempêtes dans la vie physique, vous deviendriez fous.

La nature agressive des symboles est peu comprise, de même que la relation entre agressivité et créativité. Ces manifestations sont loin d'être opposées. Sans poussées agressives, les symboles perdraient leur grande mobilité, ils existeraient dans un type d'environnement permanent.

Ce sont les aspects créateurs et agressifs de la conscience qui lui permettent d'utiliser les symboles, de se mouvoir à travers les différents niveaux d'expérience ; par ailleurs, la nature agressive de la pensée permet à cette dernière, en dépit de votre savoir, de se projeter dans des réalités que vous ne connaissez pas.

Agressivité et passivité sont toutes deux « présentes » dans les symboles de la naissance, car ces tendances sont nécessaires. De la même façon elles participent aux symboles de la mort, ce qui est incompris. L'inertie résulte d'un déséquilibre dans les rapports entre créativité et agressivité, quand la conscience penche trop nettement dans un sens ou dans l'autre, quand le flux des symboles est ou trop rapide ou trop lent pour votre environnement.

(22 h 32) Alors des pauses interviennent. Pour exprimer cela aussi simplement que possible, il y a un moment presque inconcevable au cours duquel une non-réalité surgit. Le symbole est pris entre le mouvement et le non-mouvement, un temps d'incertitude. Ceci naturellement est traduit et reflété de différentes manières. Dans de telles périodes, certains symboles peuvent être vides de toute intention et de tout objectif, déconnectés de l'expérience individuelle, et laisser des intervalles inertes.

Ces intervalles existent dans tous les systèmes. Vous les rencontrez à de nombreux niveaux. Vous pouvez, par exemple, faire l'expérience d'un état de conscience dans lequel rien ne semble arriver, où aucun paysage psychologique et psychique, aucun symbole reconnaissable ne se manifeste. Ces intervalles n'ont pas seulement un caractère psychologique et psychique ; ils pourraient être considérés, en termes d'espace, comme des aires d'absence. Les aires peuvent, finalement, faire le plein de nouveaux symboles. Si votre attention est suffisante, il vous arrive de sentir de tels états où rien n'apparaît et où aucun signe en provenance d'une conscience extérieure n'est en vue.

Une telle vacuité peut êtreensemencée par de nouveaux symboles ; ils sont souvent utilisés comme des canaux à travers lesquels des idées créatrices neuves et des inventions se font jour. Ces intervalles sont reconnus par d'autres que vous et perçus comme des espaces sombres. Pour ces voyageurs de l'esprit qui sondent les réalités intérieures, ils représentent également des aires de non-résistance, non closes, mais aussi des canaux ouverts, inactifs en eux-mêmes, en état passif d'attente. En même temps, des symboles attendent, eux aussi, dans un même état passif, d'être activés.

Pour utiliser vos expressions, ils représentent l'expérience future qui demeure latente. Ces espaces inertes, donc, sont, dans une certaine mesure, créateurs, car d'autres symboles peuvent y venir et être pris en considération.

Vous pouvez faire une pause, puis nous recommencerons.

(22 h 43. Le débit de Jane a été, pour sa plus grande part, encore rapide. Ma main commençait à fléchir. Reprise, de la même manière, à 23 h 12.)

Nous allons terminer la dictée. Donnons-nous un moment.

(Pause.)

Le niveau alpha est indifférencié. L'énergie y est disponible pour une utilisation qui dépend de votre volonté. C'est une source, un fonds commun où les réserves d'énergie sont conservées, retenues entre le soi le plus intérieur et le soi extérieur. Dans cette aire se retrouvent signes et présages en provenance de niveaux plus profonds.

Du fait de sa position, il joue un rôle particulier dans la manipulation de l'organisme physique. Comme vous l'apprendrez, dans ce domaine, la spontanéité est extrêmement importante. Lorsque vous entrez dans l'état alpha, votre intention détermine largement à l'avance le genre d'expérience que vous ferez, en concentrant automatiquement votre attention sur ces zones déjà désignées.

Il est également bénéfique de s'immerger dans ces espaces sans avoir de but présent à l'esprit, car l'information quelle qu'elle soit dont vous avez besoin peut être accessible sans connaissance consciente. Quand vous apprenez à explorer cette région vous pouvez l'utiliser comme tremplin pour d'autres activités. De cette façon votre corps reste en sécurité.

Quand votre conscience quitte son corps, l'état alpha en prend soin. Il le fait naturellement dans tous les cas. La réponse aux vies antérieures repose à un niveau plus profond. Si vous le préférez, vous pouvez lancer votre ligne à partir de l'état alpha.

(Patty : « Seulement au hasard ? Comme quand on jette une ligne dans l'eau ? Ou est-il possible d'infléchir la direction ? »)

Dans une certaine mesure, vous pouvez le faire, mais vous devez chercher cette direction à partir de l'état alpha, en allant la quérir à des niveaux plus profonds. A moins que vous ne puissiez entrer vous-même dans ces aires, avec plus d'entraînement. C'est plus direct.

(Patty : « Est-ce que je la découvrirai par moi-même, simplement en essayant ces états différents ? »)

(Sourire.) Vous avez une idée en tête, sinon vous ne me poseriez pas cette question.

(Patty : « Voilà une réponse astucieuse. »)

(Plus de deux pages d'enseignement destinées à Patty ont suivi. J'avais la main engourdie : j'abandonnai mon carnet de notes et participai à une discussion impromptue. L'énergie et la vitalité de Seth semblaient inépuisables – son débit, même, s'était accéléré.)

(La séance s'est terminée après 23 h 37. Nous étions tous exténués.)

19

*Présents alternatifs
Niveaux adjacents de conscience
Concentration alternée*

Séance 374. Mercredi 17 mars 1971. 21 h 26.

(La séance de lundi n'a pas eu lieu, Jane ayant eu besoin de repos. Avant cette soirée, elle était également très endormie et détendue, mais elle tenait à ce que la séance ait lieu. Cependant, quand elle a commencé à parler pour Seth, son comportement est devenu très actif, sa voix très claire, distincte et plus forte.)

Bonsoir.

(« Bonsoir, Seth. »)

Commençons avec la conscience éveillée normale, telle que vous la connaissez. Dites-vous qu'à quelques encablures il y a un autre niveau de conscience dans lequel vous glissez tous sans le savoir. Nous l'appellerons « A-1 ». Il est adjacent à votre conscience normale, très légèrement décalé par rapport à elle, et pourtant, en son sein, des effets très précis peuvent apparaître qui ne se manifestent pas dans votre état habituel. A ce niveau, de nombreuses capacités peuvent être utilisées, et le moment présent est expérimenté de nombreuses façons différentes, en utilisant comme base les données physiques avec lesquelles vous êtes déjà familiarisés. A l'état normal, vous voyez le corps en soi. En A-1 votre conscience peut entrer dans le corps d'un autre et le guérir. De la même manière, vous percevez l'état de votre image physique. Il vous est possible, en fonction de vos capacités, de manipuler consciemment la matière de l'intérieur, avec lucidité et facilité. A-1 peut être utilisé comme une plate-forme latérale, pour ainsi dire, à partir de laquelle il vous est loisible de voir les événements plus clairement. En l'utilisant, vous vous libérez momentanément des pressions corporelles et dans un même élan, vous pouvez agir pour les réduire. Des problèmes qui semblent insolubles peuvent souvent – mais pas toujours – être résolus.

Les suggestions seront plus efficaces. Il est plus facile de former des images, lesquelles ont une grande mobilité. A-1 constitue donc une étape importante.

(Pause à 21 h 33. Jane a déjà découvert qu'elle avait de très bonnes aptitudes pour utiliser A-1 comme « plate-forme » latérale. Pour elle, c'est une méthode naturelle. Comme elle dit : « Juste à droite de ma joue, il y a cette petite figure du moi que je peux propulser vers certains lieux et avec laquelle je peux faire certaines choses. » Lorsque cela s'est avéré nécessaire, elle a été capable d'entrer dans le corps d'autres personnes avec ce moi miniaturisé pour examiner notamment certaines maladies et leurs causes. En utilisant ma version de cette technique, j'ai été capable d'entrer dans le genou de Jane, par exemple.)

(L'intérêt de Jane pour le sujet a commencé à croître quand je lui ai décrit la 570e séance du chapitre dix-sept – rappelons que Seth m'avait suggéré de le faire et, une semaine plus tard, mes progrès se sont accélérés au cours de la visite de Patty Middleton, grâce à son information sur les états alpha.)

A-1 peut être utilisé comme le premier d'une série de pas conduisant à des états de conscience « plus profonds ». Il peut être également le premier d'une série de pas adjacents. Chacun des niveaux plus profonds de la conscience peut aussi conduire à d'autres niveaux adjacents. A-1 est facilement accessible. Ecoutez la musique que vous aimez, livrez-vous à une occupation agréable, sereine, et vous aurez une sensation différente. Il arrive que vous la souligniez d'une façon qui

vous est propre. Vous pouvez taper avec vos doigts, manifester bruyamment votre satisfaction, tomber dans une rêverie profonde.

De tels indices physiques sont en mesure de vous aider à différencier cet état de conscience de celui qui prédomine habituellement. Vous devez seulement le reconnaître, apprendre à le maîtriser et, ensuite, procéder à son expérimentation. D'une manière générale, il est encore orienté vers le monde physique, les capacités étant habituellement dirigées vers la perception *intérieure*, la manipulation de la matière et de l'environnement physique. Vous pouvez donc percevoir le moment présent à partir d'une variété de points de vue uniques, habituellement non accessibles. Il vous est possible de percevoir la réalité du moment, telle qu'elle existe au niveau de votre intestin ou de votre main, et expérimenter, dans la pratique, la paix intérieure présente et l'ébranlement qui, simultanément, existent dans votre corps physique.

Ceci permet une meilleure appréciation et un sentiment d'émerveillement, un sens de l'unité du matériau corporel vivant qui, sur le plan physique, vous compose. Avec de la pratique, vous pouvez devenir aussi attentifs à votre milieu physique interne qu'à votre environnement physique externe.

(Pause à 21 h 43.) Avec une plus grande pratique, le contenu de votre esprit deviendra facilement disponible. Vous verrez vos pensées aussi clairement que vos organes externes. Dans ce cas, vous les percevrez par le truchement de symboles reconnaissables. Lorsque vous sentirez venir des pensées confuses, par exemple, vous les écarterez comme on arrache des mauvaises herbes.

Vous pouvez faire en sorte que le contenu de votre esprit soit traduit en une image intense, représentant symboliquement les pensées individuelles et le paysage mental dans sa totalité, et ensuite rejeter ce que vous n'aimez pas et le remplacer par des images plus positives. Ceci ne signifie pas que le paysage intérieur doive toujours être totalement ensoleillé, mais qu'il devrait être bien équilibré.

Un paysage sombre et très menaçant devrait vous alerter et vous inciter à le modifier. Aucun de ces buts n'est hors de portée de mes lecteurs, bien que certains puissent rencontrer plus de difficulté que d'autres. Vous devez aussi vous rendre compte que je parle en termes pratiques. Vous pouvez modifier votre condition physique d'une manière tout à fait appropriée. En examinant le paysage intérieur des pensées vous pourriez y découvrir, par exemple, l'origine de telle ou telle indisposition. *(Pause.)*

Les sentiments peuvent faire l'objet d'un examen semblable. Ils apparaîtront de manière différente, avec une mobilité plus grande, alors que les pensées, par exemple, seront représentées par des structures fixes, arbres, maisons ou paysages. Les sentiments se manifesteront plus souvent dans la mobilité de l'eau, du vent, du temps qu'il fait, des cieux et des couleurs changeantes. Dans cet état, toute indisposition peut alors être décelée en scrutant l'intérieur du corps. Pour changer ce que vous voyez, vous devez vous percevoir au moment où vous pénétrez dans votre corps, ou dans celui d'une autre personne, sous une forme immatérielle, comme un point lumineux ou même sans aucune substance. Vous devez toutefois demeurer conscients de l'environnement intérieur du corps.

(21 h 54.) Vous changez ce qui a besoin de l'être de la façon qui vous semble la plus appropriée. Vous avez le choix : orienter l'énergie du corps dans une direction favorable, entrer dans la chair et en rassembler les parties qui nécessitent une mise au point, manipuler des zones de la colonne vertébrale. Alors, de cette plate-forme adjacente de la conscience, A-1, vous percevez les modèles de vos pensées ou de celles d'une personne, quelle qu'elle soit. Ceux-ci se manifestent par l'intermédiaire de formules apparaissant soudainement ou de mots qui hantent habituellement votre esprit ou celui d'un autre, ou éventuellement des lettres noires qui composent les mots ; vous pouvez également voir le paysage déjà cité qui permet aux pensées de former symboliquement une image.

Ceci vous montrera quelles sont, parmi les idées, celles qui engendrent la maladie. Il en sera de même avec la représentation du sentiment qui sera peut-être perçue comme des explosions de couleurs sombres ou lumineuses ou, simplement, comme une très forte émotion. Dans ce cas, celle-ci peut être ressentie de nombreuses façons. Pensées et émotions ayant un lien avec la maladie peuvent être éradiquées en toute certitude. Ainsi, vous aurez pratiqué des ajustements à tous les niveaux.

A-1 peut être également utilisé comme une grande structure de créativité, de concentration, d'étude, de relaxation, de repos et de méditation. Partant de cet état, vous pouvez faire évoluer votre image en imaginant qu'elle est une chambre, un paysage agréable ou une plate-forme. Vous trouverez spontanément votre symbole.

Vous pouvez faire une pause.

(22 h 02. La transe de Jane a été profonde et je peux témoigner de la vitesse de son débit. En dépit du fait qu'elle avait sommeil, Jane a entendu Seth « aussi clairement qu'une cloche ». Elle a parlé avec une extrême précision. Elle avait conscience de ce que Seth avait dit, ce qui n'est ordinairement pas le cas)

(Cet enseignement, fournit un autre exemple de la méthode que Seth utilise pour développer une idée originale. Au début, je me demandais si son A-1 ne ferait que répéter les données alpha que Patty Middleton nous avait fournies, mais il s'avéra bientôt qu'il n'utilisait alpha que comme piste de décollage. Il était déjà bien au-delà.)

(Reprise de la même manière à 22 h 21.)

Cet état peut être utilisé comme une progression vers un état de conscience proche conduisant à une transe plus profonde qui, néanmoins, reste en relation avec le système de réalité tel que vous le comprenez.

On peut aussi en user comme d'une marche conduisant à un niveau adjacent de conscience, à deux pas de la réalité normale et au même niveau. Dans ce cas, il vous conduira non pas à un examen ou à une perception plus profonde du moment présent mais à une conscience et à une reconnaissance de ce que j'appellerais des moments de présent alternatif.

Comme je l'ai déjà mentionné dans ce livre, ce processus conduit à des explorations de probabilités. C'est extrêmement profitable quand vous essayez de résoudre les problèmes en relation avec des projets, des décisions qui affecteront le futur et, en fait, tous les sujets qui appellent des décisions engageant le futur. Dans cet état vous serez en mesure de tester des décisions variées et des résultats probables, non pas sur le plan de l'imaginaire mais de façon tout à fait pratique. (*Pause.*)

Ces probabilités *sont* des réalités indépendantes de la décision que vous arrêtez. Prenons par exemple le fait que vous ayez trois possibilités et que vous deviez en sélectionner une. En passant par cet état qui correspond au présent alternatif, vous faites un premier choix. Le présent est alors changé et vous percevez très clairement la façon dont il est modifié, les actions et les événements qui en découleront dans le futur qui appartient à ce présent alternatif précis.

(22 h 30.) A partir de ce même état de conscience, vous poursuivez vos choix. Quel que soit le cas, les méthodes employées sont identiques. Vous arrêtez la décision. Une fois la voie choisie, vous devenez alors conscients de ses effets dans votre corps. Vous entrez dans le corps comme je vous l'ai indiqué lorsqu'il était question de la guérison. Vous êtes alors capables de juger avec une grande sensibilité des effets physiques de votre décision, soit que l'état du corps demeure le même, soit que naisse en lui une grande vitalité, soit que se manifestent les prémices de grandes difficultés.

Vous explorez de la même façon les aspects mentaux et sentimentaux, puis vous vous reportez vers « l'extérieur », vers l'environnement qui résulte de ce présent alternatif. Les événements vous apparaîtront mentalement. Vous pouvez les éprouver fortement ou n'en avoir qu'une vision. Ils peuvent devenir si vivaces que vous vous oubliez momentanément vous-mêmes, mais si vous vous maintenez à ce niveau de conscience, ce phénomène arrive rarement. D'une manière générale, vous êtes attentifs à ce que vous faites.

En fonction de cette situation, vous pouvez agir de la même façon pour connaître d'une manière précise l'effet de ces décisions. Vous retournez alors à la conscience normale, en passant par l'état A-1 que vous avez d'abord utilisé. Après une période de repos, revenez et examinez la seconde décision puis la troisième selon les mêmes modalités. Lorsque vous êtes revenus à votre état de conscience habituel, vous prenez la décision en fonction de l'information reçue et de l'expérience.

(22 h 36.) Les mots ont peu d'importance. Pour simplifier, nous appellerons ce niveau A-1a. Il y a un A-1b, encore adjacent à celui-ci, également point de départ pour un présent alternatif qui peut être utilisé en vue de nombreux autres buts. (*Pause.*) Il n'est pas facile, pour une individualité ordinaire, d'entrer et de se diriger dans des ensembles de présents, de probabilités de masse, de problèmes raciaux, de mouvements de civilisation. Cela serait très bénéfique aux politiciens et aux hommes d'Etat et cette expérience pourrait également être utilisée pour approfondir des passés probables. Elle serait utile dans l'étude des vestiges des civilisations disparues, mais seulement si un passé probable précis, parmi ceux qui existent, faisait l'objet d'une recherche.

Le niveau adjacent suivant serait le A-1c, qui est une extension du précédent, dans lequel règne une plus grande liberté d'action, de mobilité et d'expérience. Il y a ici, dans une certaine mesure, une participation aux événements perçus. Il n'est pas nécessaire d'approfondir les niveaux qui sont au-delà de ce point, car, ordinairement, ils ne vous concernent pas et ils conduisent à des réalités qui ont peu de rapport avec la vôtre. Ce sont des états de conscience trop différents et, dans la plupart des cas, ils sont trop éloignés pour que votre conscience présente soit capable d'y accéder. Le premier état A-1a est le plus pratique et le plus facile pour vous, mais vous devez encore vous assurer de maîtriser parfaitement le niveau A-1 avant de vouloir franchir la marche adjacente suivante. Il permet une grande expansion mais comporte néanmoins ses propres limites. En l'utilisant, vous pouvez découvrir, par exemple, ce qui serait arrivé si « vous aviez choisi telle ou telle situation ». Rappelez-vous, ce sont tous des niveaux adjacents, dans le sens horizontal.

(22 h 47.) Directement en dessous de A-1, vous avez A-2 qui est un état légèrement plus profond, si on prend comme point de repère la direction qui va de haut en bas. Il est moins orienté vers la réalité physique que ne l'est A-1. Vous y avez encore une excellente lucidité et de l'attention. Cet état peut être utilisé pour explorer le passé dans le système probable que vous connaissez.

Ici, les passés issus de la réincarnation sont connus de vous, et si quelque maladie personnelle ne peut être résolue à partir de A-1, vous pouvez aller en A-2 pour découvrir ce qui provient d'une autre existence. Cet état se distingue par un rythme de respiration plus lent et, à moins que d'autres instructions ne soient données, par une température quelque peu abaissée et des ondes alpha plus longues. Il y a encore relation avec l'environnement et conscience de son existence, ce peut être éliminé afin d'atteindre une plus grande efficacité, mais ce n'est pas nécessaire. Dans de nombreux cas, les yeux peuvent être ouverts bien qu'il puisse être plus facile de les tenir fermés. Ici, la sensibilité est accélérée. Sans nécessairement suivre les méthodes données pour A-1, le mental, les aspects physiques et sentimentaux de personnalités passées apparaîtront.

(22 h 55.) Ces aspects peuvent être perçus de différentes manières, liées aux caractéristiques de l'individu qui est dans cet état. L'intérêt est alors de découvrir l'origine d'une idée dans le passé, ou de trouver un objet perdu pour autant qu'il soit dans votre système de probabilités.

Directement en dessous se trouve A-3, où il y a encore extension conduisant aux productions de masse, aux mouvements de la Terre, à l'histoire de la planète telle que vous la connaissez, la connaissance des races qui l'ont habitée, l'histoire des animaux, les couches de pétrole et de charbon et les âges différents qui ont marqué la planète et l'ont transformée.

Vous pouvez faire une pause.

(22 h 59. La transe de Jane a encore été bonne. Elle a vu de nombreuses images, mais n'a pu les décrire. Ma main était douloureuse, c'est pour cette raison que nous n'avons pas repris la séance, en dépit de mes souhaits.)

(Seth, dit Jane, a déjà eu d'autres « directions » présentes à l'esprit; Elles relèvent toutes des probabilités.)

(Jane m'a dit que la séance continuait. Seth expliquait que la visite de Patty Middleton avait été préparée lorsque nous l'avions rencontrée à Philadelphie en septembre 1970. Seth savait qu'il y avait une forte probabilité pour qu'elle soit là lorsque nous travaillerions sur la partie du livre concernant les niveaux de conscience. Cela confirmait mes propres suppositions sur le moment de sa visite. Voir les notes préfaçant la 573e séance, chapitre dix-huit.)

(Cela ne veut pas dire que le voyage de Patty était décidé à l'avance. Le libre arbitre opère toujours Elle a simplement « saisi » le bon moment pour nous voir et à choisi de faire le voyage. Seth en a profité pour parler des ondes alpha.)

Séance 575. Mercredi 24 mars 1971. 21 h 05.

(Comparée à l'intensité de participation au cours des séances récentes, cette nuit, l'élocution de Jane était calme et aisée.)

Bonsoir.

(« Bonsoir, Seth. »)

Reprenons.

A-4 vous conduit en dessous des formations de la matière, là où idées et concepts peuvent être perçus sans représentations physiques. De ce niveau proviennent nombre d'inspirations parmi les plus profondes. Ces idées et concepts ayant leur propre identité électromagnétique apparaissent néanmoins, à ce niveau de conscience, en tant que paysage symbolique. C'est difficile à exprimer. Les pensées, par exemple, n'apparaissent pas comme de pseudo-images, pas plus qu'elles n'assument une pseudo-matérialisation : pourtant, elles sont ressenties comme éclatantes, saisies par des éléments du cerveau – ces zones apparemment vierges pour lesquelles la science n'apporte aucune réponse.

Ces idées et concepts viennent évidemment de la conscience. Pourtant, ils représentent les prémices de développements qui peuvent ou non accéder à la réalité physique. Ils peuvent être perçus ou non par l'individu. L'intérêt dont ils sont l'objet et les capacités de la personnalité en cause dépendent de la conscience qu'elle a des réalités qui se trouvent à ce niveau.

(Pause à 21 h 18. Jane a fait une pause prolongée au passage, toutes sirènes hurlantes, d'une voiture de pompiers.)

Le matériel mis à votre disposition est composé d'éléments de construction utilisables dans de nombreux systèmes probables. C'est une aire ouverte à laquelle beaucoup d'autres dimensions ont accès. Elles sont souvent accessibles dans le sommeil. Les innovations radicales, les inventions propres à révolutionner le monde, sont toutes en attente, pour ainsi dire, dans cet immense réservoir. Des « conversions » individuelles de grande envergure proviennent souvent de ce niveau. (Pause.)

Un individu peut passer à travers ces niveaux et demeurer relativement insensible et inconscient. Les intentions et caractéristiques globales de la personnalité détermineront la qualité de perception et de compréhension. Le matériel cité est accessible à chacun des niveaux d'une conscience donnée, mais il doit être recherché consciemment ou inconsciemment. Si tel n'est pas le cas, alors les présents disponibles ou potentiels demeurent simplement inutilisés.

(21 h 25.) Les états de conscience se fondent l'un dans l'autre, et il est évident que j'utilise la notion de profondeur pour rendre l'exposé plus facile. Comparés à l'ego, ou conscience éveillée, en tant que soi concentré sur la réalité extérieure, ces états sont sans commune mesure et peuvent être considérés comme des plans à explorer. Chacun d'eux est ouvert sur d'autres aires adjacentes, et il y a de nombreux « chemins » à prendre, liés à votre intérêt et à votre désir. Alors que votre état de veille ordinaire perçoit un univers complet de données physiques, chacun de ces autres états de conscience perçoit des réalités tout aussi complexes, variées et brillantes. C'est pourquoi il est si difficile d'exposer les expériences possibles de chaque niveau de vie donné. (Longue pause.)

A-5 ouvre une dimension où la conscience vitale de n'importe quelle personnalité peut, au moins théoriquement, être contactée. Cela implique une communication non seulement avec les personnes du passé mais aussi avec celles du futur. Ce n'est pas le niveau utilisé par la plupart des médiums. Dans ce lieu de rencontre, des personnalités de n'importe quelle époque et de n'importe où, aussi bien que d'un système probable, peuvent entrer en contact sans contraintes.

Puisque passé, présent et futur n'existent pas, c'est, pour la conscience, un niveau de communication d'une pureté de cristal. Ceux qui y participent ont, naturellement, une excellente connaissance de leurs acquis et de leur histoire ; dans cet état ils sont également dotés d'une vision beaucoup plus étendue qui leur permet de voir leurs antécédents et comment ils s'articulent dans ce vaste ensemble.

(21 h 35.) A ce niveau les messages fusent à travers les siècles, allant d'un grand homme à un autre. Le futur parle au passé. Les grands artistes ont toujours été capables d'entrer en communication à ce niveau et y ont littéralement passé une partie de leur vie. Seule la périphérie de leur personnalité s'est inclinée devant les diktats de l'Histoire. Pour ceux qui atteignent cet état et l'utilisent, la communication est plus claire. Cette façon de communiquer n'est évidemment pas unilatérale : Léonard de Vinci a connu Picasso, par exemple. Certains grands hommes demeurent pour vous des inconnus. Leurs contemporains les ignorent. Leurs réussites peuvent être méconnues ou perdues sur le plan physique, mais à ce niveau de conscience, ils partagent ces communications, et à un autre niveau d'existence, leurs succès sont reconnus.

Ne croyez pas pour autant que ce niveau de communication ne concerne que ce qui est important. (*Pause.*) Une grande simplicité est nécessaire, et les plus humbles participent également à ces échanges. L'univers est parcouru d'un discours sans fin et il est des plus significatifs. (*Longue pause.*) Ceux qui appartiennent à votre passé et à votre futur ont un pied dans votre monde présent et, à ce niveau, les problèmes rencontrés ou à venir sont débattus. C'est le cœur de la communication. Il est le plus souvent révélé soit à un niveau profond et protégé par le sommeil, soit dans un état de transe spontanée.

Maintenant, vous pouvez vous arrêter.

(21 h 47. *Jane s'est rendu compte que son débit a été très lent la plupart du temps. Reprise sur un rythme plus rapide à 22 h 05.*)

L'information reçue dans n'importe quel état de conscience doit être interprétée par la conscience éveillée normale si une quelconque mémoire physique est maintenue.

Dans de nombreux cas, la mémoire demeure inconsciente aussi longtemps que le soi éveillé est concerné, mais les expériences elles-mêmes peuvent complètement modifier la structure d'une vie individuelle. Des courses au désastre peuvent être évitées par de telles communications et illuminations, que l'ego soit conscient ou non.

A ces différents niveaux, les expériences peuvent être interprétées symboliquement. Elles peuvent apparaître comme des fantaisies, des fictions ou des productions artistiques sans que le soi conscient en perçoive l'origine. Dans chacun de ces différents états de conscience, d'autres phénomènes peuvent également être perçus – des pseudo-formes, par exemple, des manifestations d'énergie, des projections de l'inconscient collectif. N'importe lequel ou la totalité de ces phénomènes peuvent se présenter de façon symbolique et apparaître comme bénéfiques ou effrayants selon l'attitude adoptée. De telles manifestations devraient être perçues comme tout à fait naturelles, souvent dépourvues d'intention. Il s'agit fréquemment de formes naissantes, mises en mouvement par celui qui les rencontre ; elles sont donc projetées à l'extérieur de la personnalité sous une forme matérielle relativement passive. En leur présence on doit se contenter de détourner l'attention afin de « désactiver » le phénomène. Cela ne signifie pas que ce dernier n'est pas réel. Sa nature est simplement d'un genre et d'un degré différents. Il est pourvu d'une énergie propre mais il a besoin d'une énergie additionnelle venant de celui qui le perçoit pour qu'une relation s'établisse.

Si une telle matérialisation apparaît comme effrayante, contentez-vous de lui dire d'aller en paix et ne lui accordez plus d'attention. Elle tire sa principale énergie active de votre intérêt comme de l'intensité et de la nature de votre concentration. Vous devez vous départir de vos caractéristiques physiques quand vous voyagez à travers les niveaux de conscience. Dépouillez-vous d'eux autant que vous le pouvez car ils risquent de vous entraîner à donner une interprétation erronée de vos expériences. (*Pause.*)

Il y a encore d'autres niveaux de conscience sous celui-ci, mais à partir de là, existe une certaine confusion. Au stade suivant, par exemple, la communication est possible avec différents types de consciences qui – de votre point de vue – ne se sont jamais manifestés physiquement. Il s'agit de personnalités qui n'ont pas de réalité physique, ni dans votre présent ni dans votre futur et qui, pourtant, sont liées à votre système de réalité, soit comme tuteurs soit comme gardiens.

Presque toutes les expériences en provenance de ce niveau seront représentées symboliquement, faute de quoi elles n'auraient pas de signification pour vous. Elles concernent toutes, d'une manière ou d'une autre, la vie non physique, la conscience et les formes non corporelles et l'indépendance de la conscience vis-à-vis de la matière. Elles constituent toujours des soutiens. Des expériences hors-du-corps auront souvent lieu ; celui ou celle qui se projette se retrouve dans un milieu non terrestre ou dans une structure d'une grande beauté où règne la grandeur.

La « substance » de l'environnement aura son origine dans l'esprit du projectionniste et sera, par exemple, symbolique de son idée de la vie après la mort. Un ou plusieurs Speakers apparaîtront sous l'aspect le plus acceptable pour le projectionniste, que ce soit celui d'un dieu, d'un ange ou d'un disciple. C'est le type d'expérience qui caractérise le mieux ce niveau. (*Pause.*)

Selon les capacités et le degré de compréhension du projectionniste, des messages plus complets pourront être délivrés. Il est tout à fait évident que les Speakers ne sont que les symboles d'entités plus puissantes. Certains seront capables de comprendre les communications plus clairement que d'autres. La vraie nature des Speakers peut alors être connue. Des projections plus profondes sont à ce moment possibles. Dans cet état surgissent également de grandes visions du passé et

du futur historiques. Tous ces niveaux de conscience résonnent du va-et-vient de communications variées utilisables en fonction du but de la personnalité en cause.

(22 h 33.) Les structures moléculaires envoient également des messages, et à moins que vous ne soyez préparés à les recevoir, ils seront interprétés comme des bruits statiques ou sans signification. N'importe lequel de ces niveaux peut soit être embrassé d'un seul coup d'œil et ne pas être pris en considération, soit demander, au moins théoriquement, une vie entière pour être exploré.

Vous pouvez faire des expériences tout à fait valables au niveau quatre sans avoir aucune conscience des trois premiers. Les niveaux sont là pour ceux qui connaissent leur teneur et savent comment les utiliser. Beaucoup trouvent leur propre chemin. Les autres niveaux adjacents sur la ligne horizontale vous entraînent dans des réalités alternatives, chacune d'elles étant plus éloignée de la vôtre. Ce sont des systèmes où la vie et la mort n'interviennent pas, où le temps est ressenti comme un poids ; des systèmes dans lesquels les hypothèses de base sont tellement différentes des vôtres que si vous en faisiez l'expérience vous ne pourriez les considérer que comme des fantasmes.

Vous n'êtes donc pas aptes à voyager dans ces directions. Dans quelques-unes se trouvent des structures impénétrables. Une projection de votre univers dans un univers d'antimatière est, par exemple, des plus difficiles ; même la structure électromagnétique de vos pensées serait affectée de manière défavorable, et pourtant il est théoriquement possible de le faire à partir d'un de ces niveaux adjacents de conscience.

Je vous suggère une pause.

(22 h 42. *La transe de Jane a été excellente et son débit encore plus rapide. Reprise à 22 h 55.*)

Vous visitez souvent de tels domaines de conscience ; vous y tombez spontanément lorsque vous rêvez et, au matin, vous vous souvenez d'un rêve baroque. La conscience doit utiliser toutes ses potentialités, y compris dans l'activité, même lorsque le corps a une prééminence. Quand vous dormez, donc, votre conscience se tourne vers nombre de ces directions, percevant souvent, bon gré mal gré, des bribes de réalité qui, pour elle, sont utilisables, à ces différents niveaux. Dans une certaine mesure, un tel phénomène se manifeste même quand votre concentration dans le monde physique est normale, ou quand vous vaquez à vos occupations quotidiennes. Les présents alternatifs dont j'ai parlé ne sont pas seulement des méthodes alternatives de perception d'un présent objectif. Il y en a beaucoup d'autres.

Quand vous relâchez votre attention, il peut vous arriver de percevoir momentanément et par éclairs un autre présent alternatif. Le Soi total, l'âme, connaît sa réalité dans tous les systèmes et vous, qui en faites partie, travaillez en vue d'une même connaissance et d'un même niveau de développement.

Quand vous aurez acquis l'expérience, vous ne vous contenterez pas de parcourir d'autres états de conscience dans le sommeil, mais vous serez aptes à comprendre et à diriger ces activités. La conscience est un attribut de l'âme, un instrument qui peut être orienté dans de nombreuses directions. Vous n'êtes pas votre conscience. Elle vous appartient, à vous et à votre âme. Vous devez apprendre à l'utiliser. Dans la mesure où vous comprenez et mettez en œuvre les différents aspects de votre conscience, vous apprenez à connaître votre propre réalité et le soi présumé conscient le devient vraiment.

Vous serez capables de percevoir la réalité physique parce que vous le voudrez, mais en même temps vous la reconnaîtrez comme une réalité parmi de nombreuses autres. Vous ne serez plus obligée de la percevoir comme isolée, comme absurde.

(23 h 02.) Fin de la dictée. Souhaitez-vous me poser des questions ?

(« *En ce qui concerne votre livre, je souhaite que vous répondiez à la question dont Jane et moi discutons au souper, ce soir, quand nous nous demandions ce que vous voyez réellement lorsque vous parlez à un groupe, lorsque vous vous concentrez sur chacun de nous en tant qu'individu, hic et nunc.* »)

Je vois ce lieu qui est occupé par vous. Quant à mes perceptions, elles ont été décrites dans les premiers chapitres de ce livre, mais pas exactement de cette manière...

(*Au cours de la classe d'E.S.P. du 9 février 1971, Seth nous a donné un excellent compte rendu de l'aspect particulier de ses perceptions dont j'ai parlé. Depuis, j'ai toujours voulu lui demander d'en dire plus dans son propre ouvrage. Voici un extrait du cours tel qu'il a été, comme d'habitude, consigné.*)

(Avec humour : « *Personne ne me demande ce qui se passe quand j'entre en transe. Entrer en transe consiste simplement à se concentrer intensément dans un domaine très particulier de la réalité. Donc je me projette parce que je suis capable d'utiliser d'autres composantes de ma personnalité que celles dont vous avez connaissance en vous-mêmes. Je peux le faire d'une manière consciente, et, pourtant, comme je l'ai mentionné, quand je suis ici, j'éprouve une difficulté à vous regarder et à entrer en relation avec cette part de vous-mêmes que vous pensez être à un moment donné, parce que je vous vois dans votre complexité. Donc, il me faut de l'entraînement pour me concentrer sur vous dans le temps et l'espace qui sont les vôtres.* »)

(« *Vous êtes conscients de ceux qui sont assis dans cette pièce alors qu'il y a une tempête de neige. Certains membres de la classe sont présents, d'autres absents, d'autres encore venus pour la première fois. Je suis familiarisé avec les aspects de vos soi qui existent en vous mais que votre soi égotiste vous dissimule.* »)

Ainsi, je dois me dire constamment : « Oh oui, notre Dame de Venice [Seth adorait s'adresser en ces termes à un membre de la classe] pense qu'elle est assise dans cette pièce particulière, à cette heure précise et qu'elle porte un ensemble bleu. »)

(« Mais, voyez-vous, je suis conscient d'une Dame de Venice se manifestant de façons différentes dans des existences variées surgissant toutes à la fois. Je dois me rappeler qu'elle n'en est pas consciente, et quand je lui parle, je dois utiliser un langage qui a un sens pour elle, à ce moment précis. »)

(« Dans une certaine mesure, je suis comme un agent de liaison entre les différents niveaux de vos soi parce que je me rappelle qui vous êtes. Vous avez beaucoup pensé à la mort, ce soir. J'ai souvent été un mort vivant, mais vous l'avez tous été. Les parties internes de vos soi le savent bien. Nombreuses sont les tombes dont vous êtes sortis et ce n'est pas fini. Pourquoi, alors, êtes-vous soucieux de trouver une justification à votre existence ? »)

(Le débit de Seth s'est considérablement accéléré, puis nous avons eu un échange de vues sur un ton animé concernant le sujet. Je n'ai fait aucun effort pour conserver la trace de cette conversation.)

Je suis sur que vous aimerez mon livre quand vous le lirez.

(« Je l'aime déjà »)

(Après un nouvel et court échange.)

Maintenant, je vous souhaite une très bonne soirée.

(« Bonne nuit, Seth et merci beaucoup. » 23 h 05.)

Séance 576. Lundi 29 mars 1971. 21 h 17.

(Entre les 26 et 28 mars, Jane a passé une annonce dans la rubrique « Personals » de l'ElmiraStar Gazette, dans laquelle elle faisait état de son intention d'ouvrir une classe d'écriture créatrice. C'est une chose qu'elle voulait faire depuis longtemps. Aujourd'hui, elle a reçu des appels, le dernier dans la soirée, juste avant que nous ne nous installions pour la séance de 21 h.)

(Seth avait quelques commentaires à faire bien que nous ne les ayons pas sollicités.)

Bonsoir.

(« Bonsoir, Seth. »)

Dans la mesure où il est question d'aider d'autres personnes, Ruburt peut être d'une bien meilleure efficacité dans sa classe d'E.S.P. ou dans un cours supplémentaire. Je ne lui dis pas de renoncer à la classe d'écriture créatrice. Il doit faire ce qu'il aime. Il se servira des mêmes idées, mais de méthodes différentes, en tout cas. En réalité les gens qui ont appelé à propos de l'écriture créatrice se sont servis de cette annonce comme prétexte. Ils ressentent le besoin de se développer dans de nombreux domaines.

(Assez curieusement, cet entrefilet concernant la classe d'écriture a relancé les appels à propos de l'E.S.P. Jane était préoccupée par l'afflux de gens, à tel point qu'elle était à court de place dans l'appartement. Elle dit que le fait d'y penser la rendait « nerveuse mais heureuse ».)

Accordons-nous un moment. *(Pause.)* Vos suggestions concernant les séances et celles de Ruburt sur les autres expériences sont de bonnes idées.

Ces classes régulières ne peuvent pas être élargies. Il existe des limites. Il y en a d'autres moins tangibles qui mettent en évidence les interactions entre participants.

(Longue pause à 21 h 27.) Donnons-nous un moment, puis nous reprendrons la dictée. Plus tard vous pourrez poser des questions sur ces préceptes.

Les niveaux de conscience dont il a été question ici peuvent, paraître très éloignés de ceux de l'état de veille ordinaire. Ces divisions sont tout à fait arbitraires. Ces niveaux représentent tous différents attributs et différentes directions, inhérents à votre âme ; ils jalonnent votre conscience, ombres et reflets dont souvent vous n'avez pas la moindre notion. La conscience à l'état de veille n'est pas exempte de toute trace d'autres d'existences ni dépourvue de moyens. C'est seulement parce que vous en usez habituellement de manière limitée que vous ne rencontrez pas ces indices avec régularité.

Ils sont néanmoins présents. Les suivre peut vous donner quelque idée de ces autres directions et de ces autres niveaux dont nous avons parlé. Souvent, par exemple, des symboles apparemment sans rapport entre eux peuvent surgir dans votre esprit. Habituellement, vous les ignorez. Si, au contraire, vous les reconnaissez et en faites l'objet de votre attention, vous pouvez les suivre facilement, au moins jusqu'à deux autres niveaux, A-1 et A-2 par exemple.

(21 h 35.) Symboles et images peuvent changer, comme vous-mêmes, de telle sorte que vous ne percevez qu'une faible similitude entre l'image initiale et la suivante. La connexion peut néanmoins être hautement intuitive, associative et créatrice. Souvent, quelques moments de réflexion vous permettront de voir pourquoi une image se fond dans une autre. Une seule image peut soudainement s'ouvrir sur la totalité d'un paysage mental, mais vous n'en saurez rien si vous ne reconnaissez pas les premiers indices qui se présentent immédiatement, et de manière sous-jacente, à votre conscience et qui seraient presque transparents si vous vouliez voir.

La concentration alternée est un état au cours duquel vous détournez votre conscience de son orientation habituelle afin de percevoir des réalités qui existent simultanément à la vôtre et qui sont tout aussi valables qu'elle. Vous devez modifier votre perception afin de saisir ce qui n'est pas engagé dans la réalité matérielle. C'est comme si vous regardiez en biais plutôt que droit devant. (*Pause.*)

En utilisant une concentration alternée, il est possible, avec de la pratique, de percevoir les différentes formations physiques qui ont marqué une aire donnée. Dans des états de rêve vous pouvez visiter un lieu particulier et percevoir comment il était il y a trois siècles ou ce qu'il sera dans cinq ans d'ici, et ne jamais comprendre la signification du rêve. L'espace ne vous paraît pouvoir être rempli que par un élément à la fois et celui-ci doit laisser la place libre pour qu'un autre se substitue à lui.

Un autre mode de perception s'impose. Avec la concentration alternée vous pouvez éviter les leurreurs qui, habituellement, limitent votre perception. Vous êtes capables de faire un pas de côté, de le refaire et d'en trouver l'orientation, à partir du moment où vous savez que c'est possible. La conscience feint seulement de s'incliner devant l'idée de temps. A d'autres niveaux, elle se plaît à jouer avec de tels concepts et perçoit la grande unité des événements qui émergent en dehors du contexte du temps. Elle mélange, par exemple, des événements de différents siècles, en trouvant l'harmonie et les points de contact par l'examen des environnements historique et privé, et en les sortant de leur structure temporelle.

Encore une fois, le sommeil se prête à de telles expériences. Si vous ne le faites pas à l'état de veille, c'est que vous contrôlez *trop* fortement votre conscience. Maintenant, vous pouvez faire une pause.

(21 h 48. *Le débit a été rapide. Reprise à 22 h 05.*)

Comme je l'ai mentionné auparavant dans ce livre, bien que votre conscience éveillée vous semble continue et qu'habituellement vous ne soyez pas attentifs à ses lacunes, elle connaît de grandes fluctuations. Dans une *large mesure*, elle ne conserve que la mémoire d'elle-même et celle de ses propres perceptions. A l'état normal de conscience donc, il semble qu'il n'y ait pas d'autres niveaux. Quand elle rencontre ce qu'on pourrait appeler un bruit blanc elle censure le moment de non-fonctionnement.

Elle oublie le faux pas. Elle ne peut maîtriser ces consciences alternées *tant qu'elle se veut elle-même limitée*, à moins que des méthodes ne soient mises en pratique pour lui permettre de se guérir de cette amnésie.

(22h 13. *Nous avons oublié de mettre notre chat Willy dans une autre pièce avant le commencement de la séance. Il venait de sauter dans le giron de Jane et j'ai dû poser mon carnet de notes. Il ronronna pendant que je le portais jusqu'à mon atelier. Jane, en transe, est restée assise et a attendu patiemment.*)

La conscience éveillée joue à la marelle à l'intérieur et à l'extérieur de la réalité. Elle s'en va parfois et vous n'en êtes pas conscients. Dans de telles circonstances, votre attention est retenue ailleurs, dans ce que vous pourriez appeler des mini-rêves ou des hallucinations, ou des processus de pensée associatifs, intuitifs qui se déroulent bien au-delà de la concentration normale.

Dans ces intervalles vous percevez d'autres types de réalités. Quand vous revenez, vous avez perdu le fil. A l'état normal la conscience prétend qu'une telle interruption n'a jamais existé. Cela arrive avec une certaine régularité, à des degrés variés, de quinze à vingt fois par heure, selon vos activités.

A divers moments, de nombreuses personnes se perçoivent elles-mêmes. L'expérience est si vive qu'elles sautent le pas, pour ainsi dire. La perception est tellement intense que même la conscience éveillée normale s'en aperçoit. Ces intervalles sont indispensables à la conscience physique. Ils sont si habilement et si intimement entremêlés à votre univers mental qu'ils colorent votre atmosphère psychique et affective. (*Pause.*)

La conscience éveillée s'introduit dans ce tissu alternatif et s'extrait de ce support. Votre expérience intérieure est un tel écheveau qu'elle est presque impossible à décrire. A l'état normal, la conscience, même si elle est attentive, ne conserve habituellement pas la mémoire de tout ce qui se passe. On dit que la mémoire des événements passés retombe dans le subconscient. Elle est alors encore très vivante, et par vivante j'entends active, bien que vous ne soyez pas concentrés sur elle. Les parties internes de votre personnalité conservent aussi la mémoire de tous vos rêves. Ceux-ci existent simultanément et ont, pour ainsi dire, suspendus comme des lumières à un ciel noir ; ils illuminent différentes parties de la psyché. Ces systèmes de mémorisation sont tous reliés. Vous conservez de la même façon le souvenir global des vies antérieures, le tout opérant dans la totalité du système de mémorisation.

(*Pause à 22 h 23.*) Ce dernier est souvent perçu quand se manifestent le bruit blanc ou certaines fluctuations. D'une manière générale, l'esprit conscient ne les accepte pas. Quand une personnalité se rend compte que de telles réalités existent et que la conscience peut faire d'autres expériences, elle active en elle certaines potentialités. Celles-ci altèrent les

connexions électromagnétiques dans l'esprit, le cerveau et même dans le mécanisme de perception. Elles mettent leurs réserves d'énergie en commun et tracent des voies qui permettent à l'esprit conscient d'accroître son degré de sensibilité à ces indices. L'esprit conscient se libère de lui-même. Dans une large mesure, il subit une métamorphose en assumant de plus hautes fonctions. Il est capable de percevoir graduellement une partie du contenu qui lui était auparavant inaccessible. Il n'a plus peur de ces moments de vide qui ne lui apparaissent plus comme une preuve de non-existence. Les fluctuations déjà mentionnées sont souvent très brèves mais hautement significatives. L'esprit conscient sait parfaitement comment il fluctue. Quand il est dans cet état, il ne trouve pas le chaos ou, pire, la non-existence, mais la source de ses propres capacités et de sa force. La personnalité commence alors à utiliser son propre potentiel. Maintenant, vous pouvez faire une pause.

(22 h 35. Bien que sa transe ait été encore profonde, Jane s'est rendu compte du ralentissement de son débit. Elle a déclaré que c'était parce que Seth voulait qu'elle utilisât les mots justes. De nombreuses images lui sont venues à l'esprit qu'elle n'était plus en mesure de décrire. Elle pouvait seulement parler de choses qui ressemblaient à des « lumières pour la mémoire », etc. Je lui dis que l'enseignement était très riche et évocateur. Reprise à 22 h 47.)

Les périodes de rêverie et les moments créateurs de la conscience constituent une excellente préparation pour pénétrer dans ces autres dimensions. Dans l'état créateur habituel de la conscience, le cours régulier de la conscience éveillée est soudainement renforcé par l'énergie provenant de ces réalités. La conscience éveillée seule n'a pas le pouvoir de vous donner l'état créateur. A l'état normal la conscience éveillée peut être effrayée autant par l'esprit créateur que par ces « vides ». Quand elle sent une forte poussée d'énergie incompréhensible pour elle, il lui arrive de se sentir rejetée. C'est précisément lorsque les fluctuations sont faibles que naissent de telles expériences. En effet, à l'état normal la conscience est momentanément affaiblie, comme au repos. L'organisme physique dans son ensemble subit alors ces fluctuations qui passent habituellement inaperçues. Ces périodes aussi fluctuent, suivant des rythmes qui sont liés au caractère de la personnalité. Chez certaines, les ondes qui accompagnent le mouvement sont relativement longues et lentes, les vallées qui les séparent sont en pente, chez d'autres c'est l'inverse qui est vrai.

Pour d'autres encore, les intervalles sont plus remarquables, hors de la norme. Si la situation n'est pas comprise, la personnalité peut avoir des difficultés à la rattacher aux événements physiques. Si elle est capable de percevoir les autres niveaux de conscience, elle peut connaître une situation encore plus difficile – car elle ne se rend pas compte que les deux systèmes de réalité sont également valables.

(22 h 55.) Les fluctuations ont aussi leurs saisons. Les événements de chaque niveau de conscience donné sont reflétés par toutes les autres aires, chacun d'eux étant actualisé en fonction des caractéristiques d'un niveau déterminé. A supposer qu'un rêve soit comme une pierre jetée dans l'ensemble onirique de la conscience, un tel acte apparaît, dans cet ensemble, d'une manière qui lui est propre. La concentration alternée vous permet de percevoir les nombreuses manifestations d'un acte donné, la véritable réalité multidimensionnelle d'une pensée quelle qu'elle soit. Elle enrichit la conscience normale. Vous êtes actifs à ces autres niveaux, que vous en soyez conscients ou non. Vous vous formez non seulement dans la vie physique et à l'état de rêve mais également dans des existences intérieures dont vous ne gardez pas la mémoire. Des activités créatrices d'une nature spécifique ou des capacités curatives s'exercent souvent de cette façon, puis elles émergent dans la réalité physique. Vos pensées et actes future sont, dans ces dimensions, aussi réels que s'ils étaient déjà arrivés et prennent une part aussi importante à votre développement. Vous dépendez non seulement de votre passé mais de votre futur et de vos existences alternées. Ces grandes interactions ne constituent qu'une partie de la structure de votre âme.

Vous pouvez donc changer la réalité présente telle que vous la comprenez, à partir de ces autres niveaux de conscience.

Fin de la dictée et bientôt fin du chapitre.

(Pause à 23 h 04. Seth, a alors donné à Jane quelques conseils concernant sa classe d'écriture. Fin à 28 h 12.)

Séance 577. Mercredi 31 mars 1971. 21 h 13.

(Cet après-midi, Jane a tenu sa première classe d'écriture créatrice.)

Bonsoir.

(« Bonsoir, Seth. »)

Nous commençons la dictée.

Chacun de ces différents niveaux de conscience peut être utilisé comme la conscience active normale, la réalité étant perçue à partir de chacun de ces points spécifiques, comme elle est également entrevue par d'autres types de personnalités appartenant à d'autres systèmes et selon leur manière. Vue sous cet angle, pour ainsi dire, vous ne la reconnaissez pas. Sous certains aspects la matière physique a peu ou pas de permanence alors que sous d'autres « latitudes » vos pensées ont une forme, perçue par des observateurs mais pas par vous-mêmes. En voyageant à travers les états de conscience, ces personnalités tenteraient d'atteindre une certaine concentration et de percevoir votre environnement en essayant de donner un sens à ce qui leur est, en grande partie, inconnu.

Comme nombre d'entre eux sont étrangers à votre notion du temps, ils comprendraient difficilement que, pour vous, les événements soient séparés par des intervalles et ils ne percevraient pas l'organisation interne que vous avez projetée sur votre milieu habituel. Pour les autres champs de réalité qui sont, eux aussi, en contact avec le domaine des probabilités, vous êtes évidemment un système probable.

(21 h 20.) Tous ces systèmes sont adjacents au vôtre comme le vôtre l'est par rapport à eux. La concentration alternée permet à des personnalités d'autres mondes de percevoir votre réalité, tout comme elle peut, au moins théoriquement, vous permettre d'entrevoir leur existence.

Et maintenant j'ai un travail à vous confier. Je vous donne l'occasion de participer à mon livre. Vous pouvez passer le reste de la séance à établir une *excellente* – souligné deux fois (*avec humour*) – liste de questions qui apparaîtront dans le prochain chapitre.

Si vous avez des questions déjà posées par d'autres incluez-les, elles devront venir plutôt de vous que de moi. Elles seront ainsi plus pertinentes pour le lecteur.

Vous me les présenterez lors de notre prochaine séance, une ou deux à la fois, selon ce que vous préférerez, et j'y répondrai. Vous pouvez les regrouper sous une rubrique, mais vous n'y êtes pas obligés. Si quelques-unes correspondent à un thème, ce serait une manière facile de les traiter.

(« *Ruburt peut-il également poser des questions,* »)

Vous pouvez dresser la liste tous les deux. Celle-ci n'a pas besoin d'être complète lors de la prochaine séance. Un thème peut prendre du temps.

(« *C'est tout ce que je voulais savoir.* »)

Je suggère que vous fassiez tous les deux ce travail.

(*Le téléphone na commencé à sonner pendant que j'écrivais. Jane était encore en transe mais elle ne fut pas troublée. Ressentant quelque irritation, Je laissai sonner.*)

Je serai plus ou moins présent pour vous inspirer.

(21 h 30. *Ce fut la séance la plus courte depuis plusieurs années. J'ai été surpris par cette fin rapide. Je n'ai pas même pu saluer Seth. Je me demandais déjà si nous devons poser des questions susceptibles d'intéresser les autres ou uniquement celles qui nous viendraient spontanément à l'esprit.*)

(*Jane a vérifié le plan que Seth avait établi pour son livre au cours de la 510e séance du 19 janvier 1970. Elle était à peu près certaine qu'il avait prévu un chapitre de ce type. Je l'avais oublié. Je ne me sentais pas à l'aise. Je pensais peut-être qu'interrompre le cours du livre de cette façon n'était pas une bonne idée.*)

(*Jane n'avait rien lu de l'ouvrage de Seth depuis la 521e séance, chapitre quatre. En dépit des tentations, elle a toujours cru qu'il était préférable d'être libre à son égard. Nous ne pensions pas que le fait qu'elle n'en prenait pas connaissance pourrait interférer avec ses questions. Elle a naturellement une idée du livre. Sa mémoire imparfaite mise à part. Je lui ai donné deux courts passages à lire à la classe d'E.S.P. Récemment, elle s'en était un peu entretenue avec Patty Middleton et je lui en avais parfois un peu parlé, sans faire allusion à une page précise.*)

(*Dans l'heure qui a suivi la séance, nous avons dressé une liste de quinze questions. Nous établirons un listing plus long pour la séance du lundi 5 avril.*)

20

*Les Speakers
Tout Ce Qui Est
Notions sur le temps*

Séance 578. Lundi 5 avril 1971. 21 h 30.

(*Compte tenu de la demande formulée par Seth au cours de la dernière séance, j'ai dressé une liste de questions pour ce chapitre. Elle n'était pas complète mais, surprise ! elle comportait déjà cinq pages dactylographiées et quelque 52 questions. J'avais contribué à bon nombre d'entre elles, mais je m'étais également entretenu avec Jane. La liste comportait quelques-uns des nombreux thèmes qu'avait évoqués Sue Watkins. Nous les avons recueillis ainsi que d'autres qui, tous, nous avaient déjà interpellés au cours de diverses séances. Toutes ces questions, pensions-nous, avaient une valeur intemporelle.*)

(*Tôt dans la journée, je dis à Jane que je craignais que les questions ne fussent pas très représentatives de l'ouvrage de Seth. Rassembler une liste réellement valable requerrait une étude fouillée de chaque chapitre. Cela n'avait pas été fait,*

naturellement – d'une part à cause du manque de temps, d'autre part parce que Jane n'avait pas pris connaissance de tous les sujets. Il ne nous restait qu'à souhaiter que la liste fût intuitivement pertinente.)

(Nous nous sommes installés en vue de la séance à 21 h comme nous le faisons habituellement, mais Seth ne vint pas avec sa promptitude coutumière. Comme le temps passait, Jane dit qu'elle se sentait quelque peu stressée par la lecture des questions après le souper. Pour plus d'intimité, la séance se tenait dans mon atelier. Jane enleva ses lunettes.)

Bonsoir.

(« Bonsoir, Seth. »)

(Avec humour :) Commençons avec votre fameuse liste de questions.

(« Si certaines de ces questions se réfèrent à des sujets que vous avez l'intention de traiter ultérieurement, dites-le-nous afin que nous les enlevions de ce chapitre. »)

Je verrai.

(« D'accord. Voici la première question. Vous avez dit que vous parleriez du troisième Christ. Pouvons-nous en savoir également plus sur les deux autres personnalités appartenant à l'entité Christ : le Christ lui-même et Jean Baptiste ? »)

Laissez les questions religieuses pour l'instant.

(« Cela inclut-il les informations sur les Speakers ? J'avais prévu plusieurs questions sur les Speakers. »)

Non, seules les questions concernant les religions du monde sont en cause ainsi que celles ayant trait au troisième Christ et aux sujets qui lui sont liés.

(« Bien. 2e question. L'information donnée par Jane quand elle parlait des millions de Speakers était-elle correcte ou déformée ? » Je fais référence à la 568e séance, chapitre dix-sept.)

Elle n'était pas déformée. Les Speakers ont des dons qui leur sont propres, certains ayant beaucoup plus d'aptitudes que d'autres mais tous jouant un rôle dans la diffusion de l'information intérieure. Pour employer vos termes, certains Speakers sont beaucoup plus accomplis que d'autres. Le nombre des grands Speakers est d'ailleurs plus restreint que celui qui a été avancé.

Il y a eu moins de trente Speakers qui ont marqué leur temps. J'en reparlerai.

(Pause à 21 h 35. Le débit de Jonc était très lent.)

L'entité Christ en était un, le Bouddha un autre. Ces Speakers sont aussi actifs lorsqu'ils ne sont pas dans la réalité physique que lorsqu'ils y sont. L'entité Christ a connu de nombreuses incarnations avant l'émergence de la « personnalité » Christ telle qu'elle est connue ; il en est de même pour le Bouddha.

Les plus grands Speakers ne font pas que traduire et transmettre l'information intérieure ; ils approfondissent également certains domaines que d'autres connectent à votre système physique. Ils enrichissent l'information de base. Les plus grands Speakers n'ont pas, pour la plupart, besoin d'un entraînement intensif. Leur spécificité est au départ acquise.

A un autre niveau, Emerson était un Speaker. Un homme nommé Marbundu... *(Mon interprétation phonétique.)*

(« Voulez-vous l'épeler ? »)

M-A-U-B-U-N-D-U, en Afrique, XIV siècle avant Jésus-Christ. Les Speakers sont plus actifs que d'autres dans tous les domaines de l'existence, qu'elle soit physique ou non, à l'état de veille ou de sommeil, comme à d'autres niveaux de réalité. Un code est inscrit dans leur structure génétique quelle qu'elle soit et eux seuls en ont la clé. Il faut néanmoins la stimuler. Le système peut être enclenché à l'état de veille ou de rêve. Une source de connaissances est alors libérée, en relation avec le savoir acquis précédemment.

(« 4e question : Est-il possible de nommer ou de décrire un premier Speaker ? »)

Si vous prenez de la hauteur, il n'y a pas de premier Speaker. Supposez que vous vouliez être à dix endroits à la fois et que vous envoyiez réellement une part de vous-mêmes dans chacun d'eux. Supposez que vous puissiez intervenir dans tous ces lieux et que vous soyez partout conscients, attentifs. Vous êtes présents dans tous ces endroits à la fois. Qui interfère le premier ? Impossible de le dire à moins de savoir qui a donné l'impulsion originelle. Ainsi en est-il des Speakers qui, de la même manière, n'ont pas pour origine les lieux et les temps où ils apparaissent.

Avez-vous d'autres questions sur les Speakers ?

(« Quelle est la source originelle de l'information du Speaker ? »)

Elle provient de la connaissance intérieure de la réalité présente dans chaque individu. Les Speakers conservent l'information vivante sur le plan physique afin que les hommes ne l'oublient pas et ils font en sorte de la porter à l'attention du soi conscient.

En d'autres termes, ils dévoilent les secrets intérieurs. Il est des civilisations, comme je l'ai déjà signalé dans ce livre, où ils jouent un rôle beaucoup plus important sur le plan pratique. Ils ont parfois une connaissance logique, consciente et égotiste. Elle est alors mémorisée et constamment disponible à un niveau inconscient.

Ils l'impriment dans le cerveau en utilisant la mémoire. Pour eux, néanmoins, il y a toujours une grande interaction entre existences intérieure et extérieure. L'information valable acquise à l'état de rêve est mémorisée le matin. Un Speaker est alors instruit par un autre. Par ailleurs, l'information physique pertinente se transmet également à l'état de rêve, pour être ensuite utilisée à un haut niveau. *(Pause.)* Avez-vous d'autres questions sur les Speakers ?

(« 5e question : Les Speakers ont-ils des disciples ? »)

Je réserve ma réponse pour le chapitre sur la religion. Cela peut être saisi très simplement.

(« 6e question : Les Speakers peuvent-ils travailler parmi nous alors qu'ils n'appartiennent pas directement à la réalité physique ? »)

Je crois que j'ai déjà répondu à cette question.

(« Effectivement. » Voir les données de 21 h 35. J'étais tellement occupé à écrire que je ne me suis pas rendu compte que la question avait déjà été traitée.)

Ils le peuvent et ils le font. Vous êtes deux êtres entraînés par d'autres Speakers qui interviennent à l'état de rêve. Les Speakers eux-mêmes, évidemment, atteignent des niveaux d'efficacité variables.

(« L'information ci-dessus fait naître d'autres questions telles que : Qui nous entraîne ? Avons-nous connu ces Speakers dans des vies antérieures ? »)

Une bonne partie du travail des Speakers se faisant à partir d'un état astral, les existences physiques sont considérées comme des voyages très importante.

(« 7e question : Parlez-vous de 'Seth' dans ce livre ? »)

Je le ferai, évidemment. Laissons cela pour l'instant.

(Ici a eu lieu un échange entre Seth et moi, au cours duquel je n'ai pas pris de notes. Seth me dit que ce chapitre, composé de longs extraits inclus dans le livre, marque une respiration. Il est également conçu pour que le lecteur se pose un certain nombre de questions.)

(« Etes-vous un médium de 'Seth Deux' ? »)

Je traiterai de cela ultérieurement.

(« 11e question : Dans le chapitre dix-sept, vous avez dit que Jane avait besoin de plus d'entraînement pour être capable de produire le manuscrit d'un Speaker et que, même dans ce cas, le travail en question demanderait cinq ans. En quoi consiste ce type d'entraînement ? »)

En ce qui concerne ce sujet, voici ce que je peux dire. Ruburt n'est pas familiarisé avec bon nombre de mots et d'expressions utilisés, même si la traduction des messages originaux est faite. Il y a des différences jusque dans les concepts de base. Pour maintenir une certaine pureté de traduction, il faut que Ruburt s'entraîne à percevoir d'autres langages. Certains sont plus proches des images que des mots. Des symboles ont des significations multidimensionnelles. Communiquer une telle information par l'intermédiaire de Ruburt est une tâche immense mais possible.

Souvent les mots sont cachés dans les images et les images dans les mots. Nous parlons de manuscrits et, pourtant, la plupart d'entre eux ne sont pas écrits. Certains le furent mais à des dates beaucoup plus récentes, et des fragments existent, enterrés, ou dans des cavernes – en Australie, dans des parties de l'Afrique et dans un secteur des Pyrénées.

(22 h 12. Le débit de Jane s'était considérablement accéléré, comme si elle avait perdu une sorte de nervosité. Elle dit qu'elle se sentait beaucoup mieux dans ce cadre d'intervention. C'était également le cas pour moi. L'atelier s'était terriblement refroidi. Jane n'avait pas eu froid pendant la transe mais maintenant elle était sensible à la baisse de température.)

(Je lui dis que la prochaine question sur la liste était la neuvième. Elle concernait les perceptions de Seth lorsqu'il prenait Jane pour intermédiaire. Elle avait été évoquée lors de la classe d'E.S.P. du 9 février 1971. Des extraits de celle-ci ont été inclus dans la 575e séance du chapitre dix-neuf. Entre-temps, j'avais pensé à une autre question concernant les Speakers et je la couchai par écrit. Reprise à 22 h 40.)

Maintenant, laquelle des deux questions voulez-vous voir traiter en premier ?

(« Nous l'appellerons 11-a. Ces séances ne sont-elles pas une sorte d'entraînement prodigué par de Speakers dont l'information affleure à un niveau conscient ? »)

Elles le sont, certainement. L'information intérieure doit être saisie consciemment. Pour reprendre votre terminologie, à un moment donné, un individu arrive à la dernière phase de sa vie physique. *(Pause.)* Toutes les composantes de sa

personnalité lui sont familières au moment de sa mort. La personnalité n'est pas bon gré mal gré poussée dans une autre vie terrestre comme ce serait le cas autrement.

Les éléments du soi orientés physiquement, devenus conscients, se familiarisent avec l'information intérieure. Dans une certaine mesure, la pensée est consciemment perçue comme l'élément novateur qui se tient derrière la matière physique. Un tel individu peut alors comprendre la nature des hallucinations au moment de sa mort et entrer avec une attention accrue dans son prochain mode d'existence. L'information devenue consciente peut donc être transmise à d'autres, susceptibles de la reconnaître sur le plan physique et de la mettre en application. Continuels.

(« 9 question : Vous nous avez dit que vous modifiez vos interventions en fonction de ce que vous percevez quand vous parlez par l'intermédiaire de Jane, et en particulier quand il y a beaucoup de monde. Au cours de cette classe d'E.S.P., vous avez signalé que vous entriez vous-même en transe. Vous avez parlé de l'effort que vous vous imposez pour vous concentrer sur nous dans le temps et l'espace. »)

Je perçois les gens qui se trouvent dans une pièce d'une manière très différente de la leur. Leurs personnalités réincarnées passées et futures sont sensibles mais non leurs soi probables.

Je « vois » en quelque sorte les aspects réincarnés, les différentes manifestations saisies dans cette perspective. Pour utiliser votre vocabulaire, c'est comme un dessin animé représentant les attitudes variées de chacune des personnalités. Au cours de cette prise de contact, je dois avoir présent à l'esprit qu'il faut que je limite mes remarques et que je me concentre sur le « soi présent » réincarné.

Je vois cette image composite. Elle n'est pas enregistrée par les yeux de Ruburt (*pause*) qui n'ont pas la profondeur multidimensionnelle nécessaire, néanmoins j'en ai tout à fait conscience. J'ai besoin de ses yeux parce qu'ils focalisent mon attention vers le « soi présent » dont l'individualité est consciente. Entrer en communication de cette manière avec votre système demande une grande diligence et un pouvoir de discrimination encore plus grand, liés à la « distance » de l'émetteur par rapport au système physique. Je n'appartiens pas à votre réalité. Le pouvoir de discrimination soutient la précision exigée pour entrer dans votre monde au moment précis que vous avez sélectionné.

L'expérience future de ceux qui sont dans cette pièce n'est pas un mystère pour moi. Elle est aussi réelle que leur expérience présente. Parfois, je dois me rappeler que ce qu'ils pensent est déjà arrivé ou ne l'est pas encore, ce qui pour moi est un. Ces modèles d'activités sont également en changement constant. Je dis, par exemple, que je suis conscient de leurs actions passées et futures et de leurs pensées, et dans le même temps j'appréhende d'autres modèles toujours mouvants, toujours changeants, tant dans le passé que dans le futur.

(23 h.) Des événements futurs, que je vois très clairement liés à ces personnes, *peuvent ne pas* émerger dans votre système physique. Ils existent en tant que probabilités, potentialités, actualisées en pensées mais non traduites dans des faits. Je vous ai dit qu'aucun événement n'était prédéterminé. Peut-être devrais-je me transporter dans le futur et sonder toutes ses ramifications afin de connaître avec certitude quelles sont, parmi les actions probables que j'ai vues dans votre *plus tôt*, celles qui se sont actualisées dans votre *plus tard*.

Les méthodes de communication peuvent varier dans une large mesure. Une personnalité centrée sur la réalité physique en attente, entre deux vies par exemple, trouverait aisément une issue de différentes manières, mais l'information qu'elle serait capable de dispenser serait limitée par son expérience. J'ai une mémoire de l'expérience physique, ce qui m'aide à traduire automatiquement votre information mentale en actes physiques. Je perçois les objets, par exemple. L'utilisation des mécanismes de Ruburt est, là aussi, d'un grand secours. Parfois, je vois la pièce et les gens comme il les voit, ou, plutôt, comme ses propres mécanismes lui permettent de les percevoir. Dans ce cas, je traduis ou lis cette information et je l'utilise comme vous feriez d'un ordinateur. Cela répond-il à votre question ?

(« Excellent. »)

Je suis prêt pour la suivante.

(« 10e question : Allez-vous nous parler un peu des voies que vous avez utilisées pour prendre contact avec Jane avant que ces séances ne commencent ? »)

J'en ai parlé un peu dans un des premiers chapitres. Une grande partie de son entraînement a été mise en place dans le rêve. De nombreuses projections hors-du-corps ont eu lieu, au cours desquelles elle a assisté à des cours où différents Speakers enseignaient. L'information acquise était transmise aux niveaux conscients à travers la poésie.

(Longue pause à 23 h 15.)

Un entraînement à la concentration lui permettait de se focaliser sur le monde intérieur ; un environnement extérieur la forçait à chercher des réponses au sein d'elle-même ; de plus, une forte structure religieuse rendait possible un début d'évolution.

(Longue pause pendant laquelle j'examinai les trois questions suivantes : douze, treize et quatorze.)

S'il s'agit de problèmes concernant la réincarnation, déclara Seth, mettez-les de côté pour l'instant.

(C'était le cas. J'allai à la 19e question que je n'avais pas eu de mal à formuler : « Prenez-vous un intérêt quelconque à percevoir nos vies quotidiennes quand vous ne parlez pas à travers Jane ? »)

Je ne pratique pas l'observation. Néanmoins nos structures psychologiques étant liées, je suis conscient des sentiments *intenses* qui viennent de vous ou des fortes réactions, quelle qu'en soit la nature. Cela ne signifie pas que je sois conscient de tous les événements qui affectent votre vie ou que je refuse, sur des points particuliers, les sentiments qui viennent de vous.

(Pause à 23 h 25.) Je suis donc, dans l'ensemble, conscient de votre condition. Si quelque chose trouble Ruburt, il m'adresse automatiquement des messages. Je suis conscient, dans les limites qui ont été signalées, des événements futurs de votre vie. *(Pause.)*

Je suis beaucoup plus intéressé par votre vitalité spirituelle globale que je ne le suis par la composition de votre breakfast. Je pense que cela suffira pour cette fois.

(« D'accord. C'était très intéressant. Je ne sais si je dois demander une interruption ou la fin de la séance. »)

Je traiterai probablement en même temps des questions sur l'évolution et les personnalités « fragments ». Je suggère d'attendre la prochaine séance. Vous pouvez vous arrêter ou faire une pause.

(« Je suis désolé de le dire, mais je crois qu'il serait préférable de terminer la séance. »)

Il avait, comme je le prévoyais, de bonnes questions.

(« Elles avaient une certaine importance pour moi. »)

J'espère que maintenant vous êtes soulagé.

(« Très heureux, oui. »)

Mes sentiments chaleureux et une très bonne soirée.

(« Merci beaucoup, Seth, et une très bonne nuit. » 23 h 30)

Séance 580. Lundi 12 avril 1971. 21 h 13.

(La séance du mercredi 7 avril, la 579^e ; fut tenue pour un couple qui avait un problème aigu avec l'un de ses enfants. La famille habitait un autre Etat et nous ne l'avions jamais rencontrée. Nous avons appris plus tard que le message fourni par Seth avait été d'un grand secours.)

(Avant la séance de ce soir, Jane et moi avons débattu de trois questions que je souhaitais soumettre à Seth. Nous voulions aussi un enseignement personnel. La séance se tenait, une fois encore, dans mon atelier.)

Bonsoir.

(« Bonsoir, Seth. »)

Voulez-vous commencer par ce qui vous est plus personnel ?

(« Et si nous démarrions avec un autre sujet ? »)

Si vous voulez.

(« 20e question : Si chaque chose existe maintenant, ou simultanément, comment peut-elle être en perpétuel devenir à travers la création ? Ou, pour utiliser une autre formule : si nous créons constamment, comment Tout Ce Qui Est peut-il exister maintenant dans toute Sa Grandeur ? »)

Tout Ce Qui Est n'est jamais fini en Soi.

(Longue pause. Le débit de Jane était alternativement rapide et lent.)

Chaque chose, dans votre système tridimensionnel, émerge simultanément. Chaque action développe de multiples possibilités à partir de l'énergie infinie de l'univers qui, lui-même, n'est jamais au repos. La réponse est que le tout est plus que la somme de ses parties. *(Pause.)*

Tout Ce Qui Est, simultanément et sans fin, se crée lui-même. C'est seulement dans votre cadre particulier de référence qu'il semble y avoir contradiction entre action simultanée et action sans fin. C'est principalement le résultat des distorsions inévitables naissant de votre concept de temps et de l'idée de durée, parce que cette dernière présuppose, selon vous, l'existence continue dans une structure temporelle impliquant commencements et fins.

L'expérience hors de cette référence ne dépend pas de ce que vous entendez par durée. Il n'y a pas de « fin parfaite » pas de perfection complète au-delà de laquelle l'expérience ultérieure serait impossible et sans signification. *(Longue pause.)* Tout Ce Qui Est est une source d'action simultanée et sans fin. Chaque chose arrive en même temps ; il n'y a ni commencement ni fin au sens où vous l'entendez.

(21 h 25.) Votre conception du développement et de la croissance sous-entend une marche linéaire vers la perfection, pourtant il vous serait difficile d'imaginer une structure ordonnée qui s'accomplirait. Un dieu, fini et complet, étoufferait sa création. Car la perfection présuppose ce point au-delà duquel le développement est impossible et la création achevée.

Si tel était le cas, il s'agirait d'un ordre où la prédestination serait la seule règle, toutes les parties s'ajustant dans un ordre particulier, sans liberté de changer le modèle donné. Il y a un ordre, mais dans cet ordre la liberté existe – la liberté de création, cette caractéristique de Tout Ce Qui Est, garantit son infini devenir.

Dans ce devenir infini, il y a des états que vous pourriez qualifier de parfaits, mais si la créativité restait latente en eux, la totalité de l'expérience serait vouée à une fin oppressante. Pourtant cette grande simplicité n'est pas ingouvernable. C'est aussi simple, en fait, qu'une graine.

(21 h 32.) Tout Ce Qui Est est inépuisable. L'infini demeure dans l'action simultanée d'une façon que vous ne pouvez présentement comprendre.

Accordons-nous un moment. (*Longue pause.*)

Tout Ce Qui Est est vivant dans la plus petite partie de Lui-même : Il est conscient, par exemple, dans la molécule. Il dote toutes Ses parties – Ses créations – de Ses propres capacités qui se manifestent sous forme d'inspirations, d'élan, de lignes de conduite et de principes grâce auxquels ces parties cherchent à créer à leur tour leurs propres mondes et leurs propres systèmes. Telle est la liberté qui leur est conférée.

(*Longue pause à 21 h 37.*) Ces pouvoirs et capacités seront utilisés par Ses créations de différentes façons. Dans votre propre cas, l'humanité forme sa réalité en utilisant ses dons. Elle apprend à le faire efficacement. Elle s'*habitue* à exister. Au sein de cette structure, individuellement et collectivement, l'humanité semble faire des erreurs, apporter le mal, la mort et la désolation, mais elle utilise encore ses capacités pour créer un monde.

En observant ses créations, elle apprend à mieux utiliser ses capacités. Elle contrôle ses progrès intérieurs en voyant la matérialisation physique de son travail. Le travail, la réalité... c'est encore un acte créateur, bien qu'à un moment donné il puisse prendre, selon votre expression du moment, la forme d'une tragédie ou d'une indicible terreur.

(« *Bien, nous arrivons à la question suivante, la 21^e : Quelle importance accordez-vous à la souffrance et à la peine dans le monde ? De nombreuses personnes nous ont posé cette question.* »)

(21 h 43.) Je suis prêt. La représentation d'une scène de bataille, par exemple, peut montrer la capacité d'un artiste à projeter dans tout son drame l'inhumaine et pourtant trop humaine condition de la guerre. L'artiste utilise ses dons. De la même manière, l'homme utilise ses capacités, et elles sont apparentes lorsqu'il crée une vraie guerre.

L'artiste qui peint une telle scène peut obéir à différentes motivations : il peut souhaiter, par la description d'une telle inhumanité, faire prendre conscience aux gens de ses conséquences, les faire reculer et changer de méthodes ; il peut être à ce point tourmenté et malade qu'il donne à ses capacités cette orientation particulière ; ou encore il peut être fasciné par le problème de la destruction et de la créativité et s'interroger sur le fait d'utiliser la créativité pour décrire la destruction.

Quand vous déclenchez une guerre, vous faites appel à la créativité pour créer la destruction, en revanche vous ne serez d'aucune aide pour ceux qui veulent devenir créateurs.

(21 h 48.) La maladie et la souffrance ne vous ont été apportées ni par Dieu ni par Tout Ce Qui Est, ni par un agent extérieur. Elles sont, en elles-mêmes, les sous-produits tout à fait neutres d'un processus d'apprentissage créé par vous. D'autre part, votre vie elle-même, la réalité et la nature de votre planète, l'existence entière au sein de laquelle vous faites ces expériences sont également créées par vous, résultat des capacités dont j'ai parlé. Maladie et souffrance sont produites par la mauvaise orientation donnée à l'énergie créatrice. Elles font pourtant partie de la force créatrice. Elles ne viennent pas d'une source différente de celle dont sont issues la santé et la vitalité. La souffrance n'est pas bonne pour l'âme, à moins qu'elle ne vous apprenne comment arrêter de souffrir. C'est son but.

Pour ce qui vous concerne et pour parler concrètement, personne ne peut utiliser pleinement l'énergie disponible ou matérialiser complètement le sentiment intérieur d'identité qui est multidimensionnel. L'identité intérieure est pourtant le modèle selon lequel, en définitive, vous jugez vos actions physiques. Vous luttez dans la mesure du possible pour exprimer la totalité du potentiel qui est en vous.

(21 h 58.) Dans cette structure, on peut avoir un esprit sain dans un corps sain, une planète saine. Dépenser l'énergie créatrice dans le seul but de maintenir votre planète et votre existence est inconcevable. La grande quantité d'énergie dont vous disposez vous permet une grande dérive dans son utilisation.

J'ai déjà dit que chaque personne appartenant à votre système apprend à manipuler cette énergie créatrice ; et comme vous êtes encore engagés dans ce processus, il vous arrivera souvent de mal l'utiliser. Toute bavure vous renvoie à votre vie intérieure. Maintenant, vous pouvez faire une pause.

(22 h 02 *Telle était la fin de l'enseignement destiné à l'ouvrage de Seth. L'équilibre de la séance a été assuré par des conseils personnels. Fin à 23 h 06.*)

Séance 581. Mercredi 14 avril 1971. 21 h 16.

(Dans la nuit du jeudi 8 avril, Jane et moi avons reçu la visite de trois femmes de Rochester, New York. Elles étaient très désireuses de parler du livre de Jane, Le Livre de Seth. Elles m'ont demandé d'interviewer Seth, s'il y consentait. Jane et moi les avons quittées avant la séance.)

Bonsoir.

(« Bonsoir, Seth. »)

Je suppose que nous commençons par la première question dont vous venez de discuter.

(De M. H. Sa question reposait sur une théorie dont j'avais entendu parler. Un groupe de savants a postulé l'existence d'une catégorie de particules subatomiques appelées « tachyons » ou « métaparticules » qui voyagent toujours à une vitesse supérieure à celle de la lumière.)

(Selon la théorie de la relativité, aucune particule ne peut égaler la vitesse de la lumière parce que sa masse s'accroîtrait infiniment à mesure qu'elle approcherait de cette vitesse. Mais cette barrière serait dépassée par le fait que les particules en question auraient une masse propre imaginaire – une masse non inerte – qui ne serait jamais inférieure à celle de la lumière. La question de M. B. était la suivante : « Ces particules plus rapides que la lumière sont-elles semblables ou identiques aux unités d'énergie électromagnétique, ou E.E., dont Seth parle dans l'appendice du Livre de Seth ? »)

Je vous ai dit, il y a quelque temps, qu'il y avait de nombreuses gradations de matière ou de forme que vous ne percevez pas. Compte tenu de votre position, nombre de ces particules qui construisent de telles structures vont plus vite que votre lumière.

Votre lumière ne représente qu'une fraction d'un spectre plus étendu que celui que vous connaissez. Quand vos savants étudient les propriétés de la lumière, ils ne peuvent le faire que lorsqu'elle pénètre dans le système tridimensionnel. Il en est de même dans l'étude de la matière et de la forme.

Il existe des univers composés de ce type de particules dont la vitesse est supérieure à celle de la lumière. Simplement, vous ne les percevez pas en tant que masses. Quand ces particules sont suffisamment ralenties, vous les expérimentez en tant que matière.

Certaines de ces particules modifient fortement leur vitesse au point d'apparaître parfois à votre niveau plus lent, et ce d'une manière cyclique. Le vortex intérieur de quelques-unes de ces particules a une plus grande vélocité que leur orbite. Les unités E.E. se forment spontanément à partir de la réalité électromagnétique des sentiments émis par chaque conscience, comme, par exemple, le souffle exhalé du corps physique.

(21 h 27.) Les unités E.E. sont alors les émanations de la conscience. L'intensité de la pensée ou de l'émotion détermine les caractéristiques des unités elles-mêmes. Quand certains niveaux sont atteints, elles se matérialisent. Que vous y soyez sensibles ou non, elles existent comme des particules de petite matière – comme, pourrait-on dire, de la matière latente ou pseudo-matière.

Certaines d'entre elles tomberont dans des groupes plus rapides que la lumière et auront une vitalité perceptible dans cette structure. Ces particules existent, évidemment, sous une forme qui leur est propre. Il existe de nombreux niveaux et une grande variété d'unités d'un tel type, toutes étant hors de votre portée. Ne pas les différencier serait une erreur, car l'ordre le plus cohérent règle leurs rapports.

(21 h 33.) Quelques-unes de ces unités n'échappent pas *totalem*ent à votre attention, bien que vous ne les expérimentiez pas en tant que masses. Vous interprétez certaines d'entre elles comme des événements – événements oniriques, prétendues hallucinations – et certains alignements de ces unités semblent traverser le temps. C'est l'interprétation que vous donnez de ce phénomène.

Toutes créent des « conditions atmosphériques » ou des reflets qui donnent aux événements la coloration que vous connaissez. Certains de vos sentiments sont projetés et acquièrent une réalité dans de tels systèmes, y adoptant la masse et la forme qui leur sont propres. Lorsque vous créez et entretenez votre réalité, vous concentrez votre conscience éveillée quotidienne afin qu'elle devienne efficace partout où c'est nécessaire. Idées et sentiments que vous voulez concrétiser portent en eux les mécanismes qui les mettent en bonne place dans le champ électromagnétique indispensable à leur développement.

(Pause à 21 h 40.) Votre conscience, pourtant, est équipée pour créer des réalités dans d'autres champs. Dans certains rêves et certaines expériences hors-du-corps, votre conscience se meut plus vite que la lumière, Placés dans de telles conditions, vous êtes capables de percevoir quelques-unes de ces autres formes de « masse ou matière ».

Les unités E.E. sont, tout simplement, des formes initiales, les semences convenant à différents environnements qui, automatiquement, « créent une certaine genèse », quelques-unes apparaissant dans la structure physique et d'autres ne se conformant pas du tout à ces conditions. Certains systèmes de réalité sont « liés » à des centres de particules plus rapides que la lumière. Ceux-ci commencent à ralentir selon un certain rythme jusqu'à la périphérie qui, pour vous, est à des

distances incalculables – de telle sorte que les particules extérieures, plus lentes, emprisonnent, dans une certaine mesure, les masses centrales, lesquelles se meuvent beaucoup plus rapidement mais dans une aire limitée.

(21 h 45.) De telles unités, comme vous pouvez le voir actuellement, contribuent à occulter chaque système, cependant que les activités périphériques mettent effectivement en place identités intérieures et limites extérieures. Pour parler d'une manière générale et le plus simplement possible, toutes les variations que vous pouvez imaginer existent. La même chose s'applique au négatif – ou antimatière – que vous ne pouvez en aucun cas percevoir. Mais les degrés d'activité à l'intérieur de tels systèmes sont également tout aussi divers.

Fondamentalement, pourtant, aucun système n'est clos. L'énergie circule librement de l'un à l'autre, ou plutôt, filtre dans chacun. C'est seulement la structure de camouflage qui donne l'impression de systèmes clos. Et la loi d'inertie ne s'applique pas. C'est une réalité qui n'apparaît que dans votre structure et qui tient à votre concentration limitée.

Dans d'autres systèmes, la durée et la stabilité relative d'une telle matière varient considérablement et l'intensité détermine la force de toutes ces manifestations. L'invisible unité E.E. forme votre matière physique et représente l'unité de base essentielle d'où procède toute particule physique.

(21 h 52.) Elle n'est pas physiquement perçue. Vous voyez seulement les résultats. La conscience pouvant voyager à une vitesse supérieure à celle de la lumière, quand elle n'est pas retenue prisonnière par les particules plus lentes du corps, elle peut devenir consciente de ces réalités. Sans entraînement, pourtant, elle ne saura pas comment interpréter ce qu'elle voit. Le cerveau est le mécanisme par lequel la pensée et l'émotion sont automatiquement transformées en unités E.E. de niveau et d'intensité propres à être utilisés par l'organisme physique.

Maintenant, vous pouvez faire une pause.

(21 h 56. *Le débit de Jane s'est alternativement ralenti et accéléré, mais la transe a été profonde. Quand je lui ai dit que le message transmis avait constitué une réponse grandiose à la question de M. H., elle m'a dit : « Je savais seulement que j'étais très loin... »*)

(*Une note relative aux effets de ce qui est plus rapide que la lumière : Le dimanche qui a suivi cette séance, un important journal de New York rapporta que des astronomes avaient observé deux composantes d'un quasar se déplaçant seul à , apparemment, une vitesse dix fois supérieure à celle de la lumière. C'est une découverte importante qui n'est pas compatible avec les lois de la physique.*)

(*Les quasars – quasi-stellar radio sources – sont des sources extrêmement puissantes d'ondes radio et d'ondes lumineuses. La plupart des savants pensent qu'elles existent aux confins de notre univers observable. S'il en est ainsi, elles sont tellement éloignées que leur énergie a mis des milliards d'années pour nous parvenir. Reprise à 22 h 20.*)

Ces unités E.E. sont donc des « cubes¹ » psychiques de matière. Vous pouvez passer à une autre question.

(« 23e question : *Etes-vous en communication avec d'autres êtres humains que Jane ?* »)

Non. Toutefois, comme je l'ai dit au début de ce livre, j'ai des contacts à d'autres niveaux de réalité.

(*Seth s'est arrêté, aussi lui ai-je posé une deuxième question venant de M. H. : « Le toucher oscillatoire interne² est-il proche de la lecture de l'aura ?* »)

Non. Le toucher oscillatoire interne est une expérience de caractère direct, une expérience du vécu de chacune des choses choisies dans un champ de perception.

(Pause.)

(« Prêt pour la prochaine question ? »)

J'attends.

(« 24e question : *Jane a-t-elle fait obstacle à votre venue ?* »)

En différentes circonstances j'ai exprimé ma volonté. J'en sais plus que Ruburt pur ces circonstances. Certaines conditions ont parfois été défavorables. Habituellement, Ruburt réagissait à sa façon, ce qui, compte tenu de l'intervention, était plus ennuyeux pour lui que pour moi.

(*Seth nous a avoué une fois qu'il avait encore un fragment de personnalité canine sur Terre. Il ne s'est pas expliqué pour autant. Nous en avons profité pour essayer d'élucider ce point.*)

1 Allusion aux cubes d'un jeu de construction. (Nd.T.)

2 Le toucher oscillatoire interne est l'un de nos sens internes. Seth les énumère dans le chapitre dix-neuf du Livre de Seth. Pour résumer : en utilisant ce sens, un observateur qui se tiendrait dans une rue ferait l'expérience d'être chacune des choses qu'il choisirait dans son champ d'observation : personnes, arbres, insectes, herbe. Il conserverait sa propre conscience et éprouverait des sensations comme nous percevons maintenant le chaud et le froid. Ce sens est semblable à l'empathie mais il a un rôle plus essentiel.

(« 25e question : Avez-vous encore des fragments physiques de quelque ordre que ce soit ? »)

Difficile à dire. Mon chien a disparu !

(« 28e question : S'agit-il de fragments animaux, humains ? »)

(*Sourire.*) C'est une bonne question et vous feriez bien de m'accorder un moment pour que je m'explique clairement.

(22 h 30.) D'une certaine manière, vous êtes des fragments de vos entités. Pourtant, vous vous considérez comme tout à fait indépendants et non comme des soi de seconde main. Ainsi les chiens et autres animaux ne sont pas simplement la manifestation d'une énergie psychique abandonnée par les êtres humains. Les animaux ont, comme les humains, des degrés variables de conscience de soi. Leur conscience est aussi valable et éternelle que la vôtre. Rien n'empêche une personnalité d'investir une partie de sa propre énergie dans une forme animale. Il n'y a pas de transmigration des âmes. Cela ne signifie pas qu'un homme peut se réincarner dans un animal, mais que des personnalités peuvent insuffler une partie de leur énergie dans différents types de formes.

(22 h 35.) Une fois les réincarnations achevées, un individu déterminé peut ressentir une attirance pour la Terre avec laquelle il a été si souvent de connivence. Aussi peut-il projeter un fragment de sa conscience dans une forme animale. Dans ce cas, l'homme n'a rien d'un animal, pas plus qu'il n'investit, pourrait-on dire, le corps d'un autre. Il cède simplement un peu de son énergie, il mêle sa vitalité à celle de l'animal. Ce qui ne signifie pas que tous les animaux sont des fragments de cette nature. Les animaux – tout propriétaire d'un animal domestique le sait – ont leur propre personnalité et leurs caractéristiques, et une manière particulière de percevoir la réalité qui leur convient. C'est en quelque sorte une expérience gloutonne. Leur conscience peut être considérablement accélérée au contact d'êtres humains amicaux, et leur engagement émotionnel dans la vie fortement développé. Les mécanismes de la conscience restent les mêmes. Ceux des animaux ne sont pas distincts de ceux des hommes.

Donc, rien n'entrave ni le développement de quelque conscience que ce soit ni l'épanouissement de la personnalité. La conscience, qu'elle soit pourvue d'un corps ou non, trouve sa propre limite, son propre niveau. Un chien peut donc avoir des prolongements dans d'autres existences. Un certain niveau de conscience, un certain type de connaissance, une certaine compréhension de l'organisation énergétique sont nécessaires avant qu'une identité puisse manipuler un organisme physique complexe.

(22 h 45.) Comme vous le savez, la conscience a une forte tendance à maintenir l'individualité et, dans le même temps, à se joindre à d'autres structures. Après la mort, une conscience animale peut former une telle structure avec d'autres consciences semblables – structure dans laquelle les capacités seront mises en commun et où la coopération sera organisée en vue d'un changement d'espèce, par exemple.

Pourtant, dans ces cas-là comme dans les autres, l'individualité innée n'est pas perdue et s'inscrit de manière ineffaçable. La conscience doit, par nature, changer, et les personnalités le font avec elle – aucune n'anéantit l'autre mais se superpose à elle. Chacune des étapes est maintenue et non pas rejetée.

Les personnalités sont considérablement enrichies par de telles interactions et notamment par ce que leur apporte la perception des autres. Comme je l'ai déjà dit, les pensées ayant leur propre réalité électromagnétique prennent une forme, que vous la perceviez ou non. Vous projetez, avec chaque pensée, des formes et des images qui peuvent faire figure de réalités tout à fait légitimes pour ceux qui vivent dans le système de réalité où elles ont cours.

De la même manière, des personnalités d'autres systèmes peuvent envoyer de l'énergie au vôtre. Ces événements n'étant pas originaires de votre propre réalité, vous ne comprenez pas leur signification.

Vous pouvez faire une pause.

(22 h 54. *La transe de Jane a été bonne, son débit variable. C'était la fin de l'enseignement concernant l'ouvrage de Seth pour ce soir-là. Le reste de séance a été consacré à des problèmes, les nôtres et ceux d'autres personnes. Fin à 23 h 20.*)

Séance 582. Lundi 19 avril 1971. 21 h 20.

(*Avant la séance, nous avons lu une lettre que Jane avait reçue de Mrs R. le 16 mars 1971. Son fils avait disparu le 28 juin 1970. Jane lui avait écrit le 4 avril en lui promettant une information pour bientôt.*)

Bonsoir.

(« *Bonsoir, Seth. Si nous nous occupions de la lettre de Mrs R. ?* »)

(*Jane venait de tendre la main pour prendre la lettre.*)

Accordons-nous un moment.

(*Les yeux clos, Jane se renversa en arrière dans son rocking-chair avec la lettre pliée dans la main droite.*)

Ce garçon est allé dans différents endroits dont un arrêt, bref, dans un hôpital. Il semblait avoir quelque difficulté avec un ou avec ses poumons. Je crois qu'il a visité Detroit (*pause*) puis l'Etat de Floride et une petite ville dont le nom commence par un P. Il était également obsédé par la Californie. (*Pause.*) Il avait un travail dans ce qui semble être une usine, avec un environnement plutôt sombre, et de grandes fenêtres traitées pour ne pas laisser passer la lumière du soleil. Le nom « George » est lié à lui. Un ami, peut-être. Il a, je crois, envoyé un télégramme à quelqu'un, ou il l'enverra à sa mère. Il y a une relation avec deux jeunes femmes. (*Longue pause.*) Sa mère aura bientôt de ses nouvelles. C'est tout pour l'instant.

(Les indications ci-dessus ont été données avec un débit heurté.)

(« 27e question : L'évolution, telle qu'on l'entend habituellement, est-elle un fait reconnu ou bien une conception très déformée ? »)

(Concernant cette question, Seth devait, huit jours plus tard, au cours de la classe d'E.S.P., nous parler de Charles Darwin et de sa théorie en ces termes :)

(« Il a passé ses dernières années à la prouver, et pourtant elle n'a pas une réelle valeur. Elle n'est valable que dans des perspectives très limitées du fait même que la conscience élabore la forme ; et non le contraire. Toute conscience existe simultanément et donc n'évolue pas de cette façon. Son parcours est lié à l'instant où vous entrez dans l'image et à la part de jeu que vous choisissez d'observer. »)

(« On a une autre conception des choses quand on sait que la conscience se construit elle-même en fonction de nombreux modèles différents, irriguant ainsi la réalité. La conscience n'est pas issue d'atomes et de molécules éparpillés ou dispersés au hasard dans de multiples univers. Elle n'a pas surgi parce que la matière est soudainement entrée en activité. La conscience a d'abord existé, faisant évoluer la forme dans laquelle elle a commencé à se manifester. »)

(« Si vous aviez réellement prêté attention à ce que j'ai dit depuis quelque temps sur la nature simultanée du temps et de l'existence, vous auriez appris que la théorie de l'évolution est aussi belle que la théorie biblique de la création. Les deux ont une valeur symbolique. Ce sont des histoires ; et elles semblent être en accord avec leur propre système ; pourtant, à bien des égards, elles ne peuvent être considérées comme réelles ! Aucune forme de matière, quel que soit son pouvoir, n'évoluera vers la conscience. Sans cette dernière, la matière ne serait pas dans l'univers. En suspens, dans l'attente d'un autre composant qui lui donne réalité, existence et harmonie. »)

(Un membre de la classe : « Chaque fragment de matière est déjà doté de conscience ? »)

(« Tout à fait, et la conscience en est l'origine. Vous avez entièrement raison. »)

(21 h 30.) Au risque de me répéter, laissez-moi vous dire que le temps tel que vous le connaissez n'existe pas fondamentalement et que toute création est simultanée. (*Amusé.*) Cela devrait répondre à votre question.

(« Comme je l'ai dit à Jane au cours de notre première pause, le fait de savoir que le temps est, en réalité, simultané, peut paraître déconcertant. J'aimerais qu'on développe ce thème. »)

Développons-le.

(« D'accord. »)

Tous les âges de la Terre, que ce soit le passé ou le présent, existent, et même le futur. Actuellement. Vous pouvez mettre une majuscule à « actuellement ». Des formes de vie se développent dans ce que vous pensez être le temps présent. Elles n'accèdent pas à la réalité physique tant que vous n'avez pas atteint votre futur. Me suivez-vous ?

(« Oui. »)

Pourtant, actuellement, leur réalité est tout aussi certaine que, disons, le fut celle des dinosaures. Vous choisissez de concentrer votre attention uniquement sur un champ très localisé de coordonnées que vous acceptez en tant que réalité, tout en refusant de voir toutes les autres.

Les formes physiques complexes ne procèdent pas de formes plus simples. Prises dans un contexte élargi, elles existent toutes en même temps. Par ailleurs, des organisations plus complexes sont nécessaires pour composer et vitaliser des formes physiques plus subtiles. Toute structure est issue de la conscience. Défini en fonction de votre terminologie, un fragment est une conscience qui n'est pas aussi développée que la vôtre. Les organismes vivants de la nature sont le résultat de votre propre créativité, les projections et fragments de votre propre énergie – énergie qui vous vient de Tout Ce Qui Est, que vous émettez vers l'extérieur pour matérialiser les manifestations de Son image tout comme vous matérialisez la vôtre.

(Pause à 21 h 42.) Du fait que vous ne percevez pas le futur et que vous ne comprenez pas que la vie fuse dans toutes les directions, il vous paraîtra logique de supposer que les formes présentes doivent être fonction de celles du passé. Vous refusez de voir l'évidence qui ne vient pas à l'appui de votre théorie. (*Avec chaleur et en souriant :*) Et, naturellement, je ne m'adresse pas à vous personnellement, Joseph.

En d'autres termes, il n'y a pas de ligne continue de développement. Les éléments fragmentaires que vous extériorisez ajoutent, évidemment, à votre réalité en tant qu'espèce. Si ce délicat équilibre n'était pas maintenu et si cette coopération n'existait pas, votre type d'environnement ne serait pas viable.

Je vous ai dit souvent que vous vous portiez un grave préjudice en limitant votre conception du Soi. Votre sens de l'identité, de la liberté, du pouvoir et de l'amour serait incommensurablement renforcé si vous pouviez comprendre que vous ne vous arrêtez pas aux limites de votre corps, mais que vous continuez de vous projeter au-delà, à travers l'environnement physique.

Biologiquement, il devrait être facile de constater que vous appartenez à cette entité qu'est la Terre et à tout ce qui est en elle. Vous avez en vous les mêmes éléments, vous respirez le même air. Vous ne pouvez pas garder l'air que vous respirez et dire : « J'aspire cet air, et je le retiens. » Si vous étiez dans cette situation, vous comprendriez vite que vous n'êtes pas aussi indépendants que vous le prétendez. Vous êtes connectés biologiquement, chimiquement à la Terre que vous connaissez ; mais du fait qu'elle est formée naturellement et spontanément à partir de votre énergie psychique projetée, du fait que vous êtes en interaction psychique avec elle, le Soi est nécessairement inclus dans un contexte beaucoup plus vaste. Un tel contexte vous permettrait de partager les expériences de nombreuses autres formes vivantes, de connaître des types d'énergies et d'émotions que vous parvenez tout au plus à concevoir, et de ressentir la présence d'une conscience du monde où vous avez votre place en toute indépendance.

Vous pouvez faire une pause.

(« 28e question : Ai-je peint des portraits de Speakers ? »)

Vous en avez fait. L'un était une toile achetée par Carl et Sue Watkins (*que nous avons appelée, en plaisantant à moitié, Moïse*) ; l'autre était un portrait de moi (*pause*) ; et le dernier que vous n'avez pas terminé – dont Dean (*le nom amical donné par Seth à Tom M., l'un des membres de la classe d'E.S.P.*) a parlé récemment, celui d'une femme. Reste votre homme bleu.

(21 h 54. Jane avait donné cette réponse à toute allure. Reprise à 22 h 04.)

(*Au chapitre dix-sept, Seth nous a dit que Jane et moi avons été Speakers. Comme je n'ai pas réalisé d'autoportrait, je ne pouvais faire partie de la liste, mais Seth avait omis de parler du portrait de Jane. Je n'avais pas immédiatement saisi cette omission, aussi n'avais-je pas posé de questions...*)

(*Quand Seth m'a dit que j'avais fait le portrait d'un Speaker, j'avais pensé ne m'être intéressé qu'à une personnalité parmi toutes celles qui composent l'entité de ce Speaker.*)

(*Après le début des séances, j'avais commencé de peindre des gens que je ne « connaissais pas » consciemment. D'abord, je n'ai pas compris quelles pouvaient être les sources qui m'avaient inspiré. Je me contentais avant tout de les exécuter. Les idées concernant les portraits me viennent spontanément alors que je suis préoccupé par d'autres choses. Je suis toujours surpris. Parfois, j'ai une vision complète, très objective et colorée. Elle correspond soit à celle de la peinture achevée soit à celle de l'individu à peindre. A plusieurs reprises, j'ai « su » que le modèle était mort. Quelques-unes de ces toiles étaient évidemment évidemment des Speakers. Je ne me suis jamais rendu compte que je travaillais sur des personnalités de ce type.*)

(*J'ai récemment terminé l'homme bleu dont Seth a parlé. J'ai peint un personnage masculin, vêtu d'un costume moderne, mais, en réalité, selon Seth, le sujet était une femme possédant des dons de clairvoyance qui avait vécu à Constantinople au XIV siècle. Mes perceptions avaient été affectées par des déformations inconscientes et m'ont conduit à la figure masculine à qui Seth a donné un nom : IANODIALA. L'huile, broyée en bleu et en vert, est très réussie.*)

(*Au cours des années précédentes, de telles sources d'inspiration m'étaient inconnues. Je crois maintenant qu'elles sont présentes au sein de celles qui subsistent à un niveau inconscient. Mais dans le but d'en accroître le potentiel dans toute la mesure du possible, j'aimerais voir d'autres personnes cultiver de telles visions et perceptions de façon consciente, délibérée. Il me semble que l'on pourrait en tirer de nombreux avantages.*)

(« Voulez-vous nous entretenir de la question concernant les Manuscrits de la mer Morte et de Yahoshua ? » Cette question était en rapport avec une lettre que Jane avait reçue le 12 avril et qui évoquait l'information sur le troisième Christ donnée dans *Le Livre de Seth*.)

Nous conserverons cela pour notre chapitre sur la religion. Nous répondrons à vos questions qui ont un rapport avec ce sujet.

(« 52e question : Au cours de la 429e séance du 14 août 1968, vous avez dit : 'Même les minutes et les heures ont leur propre conscience.' Vous n'avez pas développé. »)

(*Sourire.*) Et maintenant, que voulez-vous que je développe ?

(« Je ne sais pas. Je me demande si la question n'est pas trop compliquée pour qu'il y soit répondu rapidement. »)

Accordons-nous un moment. (*Pause.*) En fait, ce que vous percevez du temps est constitué par des bribes d'événements morcelés qui se sont introduites dans votre système ; c'est souvent interprété comme un mouvement dans l'espace – et si ce n'est pas dans l'espace, c'est impossible à définir sans faire appel au concept de temps.

Ce qui sépare les événements n'est pas le temps mais votre perception. Vous percevez les événements « un par un ». Le temps tel qu'il vous apparaît est une organisation psychique de l'expérience. Le commencement et la fin apparentes d'un événement, la naissance et la mort apparentes ne sont que d'autres dimensions de l'expérience comme, par exemple, la hauteur, la largeur, le poids. Il vous semble que vous allez vers une fin, alors que celle-ci est une partie d'une expérience ou, si vous préférez, un événement particulier.

(22 h 26.) Nous parlons alors d'une réalité multidimensionnelle. La totalité du Soi, ou âme, ne peut jamais être complètement matérialisée dans la forme tridimensionnelle. Pourtant, une partie peut être projetée dans cette dimension, s'étendre sur de nombreuses années, occuper beaucoup d'espace... L'entité voit l'événement dans son ensemble, avec notamment ses composantes temporelles et ses dimensions. Cet événement n'est pas mutilé. Il est, au contraire, composé d'atomes et de molécules que vous ne percevez pas, à la fois en deçà et au-delà de la gamme d'intensités physiques – et à sa manière il possède une conscience.

En termes plus larges, les secondes et les minutes n'existent pas, mais la réalité qui est derrière le temps ou ce que vous percevez comme tel. Les événements du « temps extérieur » sont composés d'unités qui, elles aussi, ont leur propre type de conscience ; elles forment ce qui vous semble être le temps, tout comme les atomes et molécules constituent ce que vous croyez être l'espace.

Ce sont des unités qui se déplacent à une vitesse supérieure à celle de la lumière, d'excellentes sources d'énergie surgissant dans la matière et s'y propageant sans jamais se matérialiser. Elles font l'objet de différentes interprétations dans d'autres systèmes. C'est terminé. (Sourire.)

(22h 35. Voilà pour la dictée du livre. C'était, en fait, une interruption. Seth a terminé la séance par plusieurs pages d'enseignement concernant d'autres sujets. Fin à 23 h 16.)

Séance 583. Mercredi 21 avril 1971. 21 h 30.

(La nuit dernière, je suis allé au lit pendant que Jane tenait sa classe d'E.S.P. dans le living-room. Il était environ 23 h 30. Pendant que je m'assoupissais, je me mettais en condition pour me souvenir de mes rêves et en prendre note au matin. Assez curieusement, je ne fis pas mention de « projection astrale ».)

(Je me suis endormi plutôt difficilement, me réveillant à plusieurs reprises alors que la classe se déroulait encore. Finalement, je fus vaguement conscient d'entendre les voitures des membres de la classe quand elles sortirent du parking situé près de la maison. C'est alors que je me suis endormi. Jane m'a dit qu'elle avait rejoint le lit à 0 h 45.)

(Je me suis rendu compte d'autre chose : je planais dans notre salle de bains plongée dans l'obscurité. J'étais hors de mon corps sans en être troublé le moins du monde.)

(La salle de bains est au centre de notre appartement ; elle est mitoyenne au living-room. La chambre et mon atelier sont de l'autre côté. Pour que notre chat, Willy, ne vienne pas dans le lit, nous le mettons dans le living-room et fermons la porte qui donne sur la salle de bains. Je me trouvais alors suspendu devant cette porte, dans l'incapacité de la traverser.)

(Je n'ai ressenti ni panique ni peur. Mes yeux astraux fonctionnaient. Une faible lumière se manifesta à travers une fenêtre étroite, ouverte sur ma droite. La porte fermée était dans une ombre profonde, mais je savais que je me trouvais devant elle. Bien que mon corps endormi reposât à côté de Jane, dans la chambre « derrière » moi, je ne me souciais pas de lui. D'abord, je ne me rendis pas compte que je me projetais. Il ne me vint pas à l'idée de faire irruption dans le living-room en passant à travers la porte. Mais le fait d'être en dehors de mon corps et dans un état de légèreté très agréable m'envahissait petit à petit. Je n'avais pas le souvenir d'être réellement sorti de mon corps et de m'être rendu dans la salle de bains.)

(C'était la première fois qu'il n'y avait aucune trace de peur au cours des projections, plutôt rares par ailleurs. Ma foi dans les idées habituelles selon lesquelles les portes ne peuvent être traversées me retint. Après la rencontre avec l'obstacle que constituait la porte fermée, je retombai pour un court moment dans le sommeil. Quand je redevins conscient, quelques instants plus tard, je me retrouvai flottant juste au-dessus de mon corps physique qui reposait sur le lit.)

(Je dormais, couché sur le dos, les bras le long du corps. Mon corps astral était approximativement dans la même position, à peut-être une quinzaine de centimètres. Mon état était remarquablement serin et agréable : je me sentais éveillé, conscient de mon élévation, tout à fait libre et sans poids. Je m'entendais ronfler sans guère y prêter d'attention. Je savais que je ne rêvais pas. A certains moments, je me rappelais même parfaitement que quand on se projette, on perçoit la différence entre cet état et celui du rêve. Maintenant, je pouvais en donner un témoignage de première main. J'étais particulièrement conscient de mes jambes suspendues au-dessus de leur réalité physique. Je pris un grand plaisir à les remuer de haut en bas en me réjouissant de la merveilleuse sensation de liberté et de légèreté qui étaient la leur. Je savais que les jambes de mon corps physique, bien qu'elles fussent saines, ne pouvaient se mouvoir avec cette liberté. Mes jambes astrales avaient la consistance du caoutchouc, elles étaient si déliées et flexibles que, de ma position élevée, je pouvais voir, sans savoir comment, qu'elles étaient brillamment colorées et transparentes, des genoux jusqu'aux

extrémités ! L'état de projection était tellement assuré que je pensais pouvoir en tirer parti. Non seulement je n'avais pas peur mais je me sentais confiant. C'était le bon moment pour agir et il était opportun de se lancer dans une belle aventure. J'eus envie de tenter quelque chose – visiter une autre réalité, plonger vers le living-room en traversant la porte, faire une promenade en descendant la rue qui longe la façade de la maison...)

(Durant tout ce temps, Jane reposait à côté de moi. Depuis, elle m'a dit que je ronflais quand elle s'était couchée. Mon attention a commencé à changer d'orientation : pour la première fois, je m'entendis vraiment. J'étais stupéfié par la densité des sons qui provenaient de ma tête, juste au-dessous de moi. Etant éveillé, il ne m'était pas possible de les dédoubler.)

(Je fis, sans succès, plusieurs tentatives conscientes et délibérées pour circuler et voyager loin de mon corps. Mes efforts ne brisèrent pas le charme de la projection. Je demeurai suspendu où j'étais. J'eus alors une idée : utiliser les sons de mon ronflement comme impulsion pour me propulser vers d'autres dimensions, tout en laissant mon corps derrière moi, sur le lit.)

(Délibérément, j'entrepris de ronfler aussi fortement que possible. Je voulais mettre en place une impulsion sonore que j'aurais utilisée comme propulseur, en dépit du fait que je ne savais pas comment elle était supposée opérer. Chose étrange, je me réjouissais à la fois du sentiment de reposer juste au-dessus de mon corps physique et de ma capacité à utiliser ce dernier pour produire le son. La conscience était double puisque j'étais conscient de la présence de deux corps.)

(Ou j'entendais mon ronflement qui, effectivement, augmentait de volume ou je me concentrais avec plus d'acuité. De toute façon, mon idée n'était pas bonne. Je ne sais si je serais parvenu à décoller car Jane m'a dit : « Chéri, tu ronfles. Tourne-toi », comme elle le fait lorsqu'elle est fatiguée de m'entendre. Je l'entendis clairement. J'arrêtai aussitôt, mais je ne bougeai pas. Je ne me souviens pas d'avoir rejoint mon corps physique. Finalement, je lui donnai un coup de coude et, avec effort, je lui expliquai ce qui s'était passé. Elle pensa que je me trouvais encore en état de transe.)

(Je me dis que je pouvais encore me projeter. J'essayai donc de nouveau alors que Jane reposait tranquillement à côté de moi. Je ne réussis pas, bien que l'aura entourant l'expérience subsistât. La projection, si modeste fût-elle, m'avait semblé si facile et si naturelle que je me demandai pourquoi elle n'était pas habituelle. Pendant tout ce temps, je sus que je pouvais faire beaucoup plus que ce que j'avais été capable de faire – qu'immédiatement au-delà de mes capacités du moment reposaient des possibilités merveilleuses pour peu que je puisse briser cette... barrière. Je n'avais jamais éprouvé la moindre alarme ni n'avais à aucun moment senti « the astral silver cord. » Finalement, je m'endormis.)

(L'expérience donna naissance à une double question que j'ajoutai à la liste destinée au chapitre vingt : 1. Ma projection était très agréable mais – ce qui est le plus important – comportait de telles potentialités, que je me demandai pourquoi l'homme occidental n'était pas plus conscient de ses capacités. 2. Pourquoi ne les cultivait-il pas et ne les mettait-il pas en pratique ? J'espérais que Seth ferait ces commentaires, ce soir-là.)

Bonsoir.

(« Bonsoir, Seth. »)

Et congratulations.

(« Merci. »)

Ceci vous est destiné. Vous avez tenté l'expérience à ce moment-là, en vous donnant le maximum de chances. Vous saviez parfaitement que dans le cas où vous auriez été effrayé, Ruburt serait venu se coucher. Pourtant, vous étiez prêt à faire une nouvelle tentative et avez utilisé une méthode lente et facile, une ambiance plaisante pour vous rendre les choses plus aisées, afin de vous familiariser avec la sensation avant d'entreprendre quelque chose de risqué.

(« Est-ce que j'ai fait une tentative avant que Jane ne vienne se coucher ? »)

Non. Vous avez démarré avant, mais vous n'êtes parvenu à un résultat que lorsque Ruburt est venu se coucher. Hors-du-corps, le sens du temps peut être très différent de celui qui est ressenti dans le corps. Vous saviez qu'avec une expérience réussie vous seriez beaucoup plus libre, c'est pourquoi vous avez choisi les circonstances les plus favorables.

Vous étiez parfaitement en mesure de quitter l'appartement. Le ronflement était censé constituer un signal destiné à Ruburt. Vous saviez que celui-ci vous réveillerait. C'était sa motivation originelle. Si vous n'aviez pas apprécié l'expérience, elle aurait pris fin. En même temps, vous étiez ravi et décidé à utiliser le bruit comme propulseur, mais la réaction habituelle de Ruburt au ronflement s'est produite.

Désormais, vous devriez mieux vous rappeler de telles expériences.

(Dimanche 25 avril. de dactylographie cette séance d'après mes notes A partir du 21 avril, j'ai attendu en vain une autre expérience de ce genre. A l'occasion d'une autre projection hors-du-corps assez limitée, j'avais fait pendant environ deux semaines, une série de projections incomplètes ou des expériences oniriques comptant des éléments déformés de ce phénomène. Curieusement, cela ressemblait aux répercussions d'un tremblement de terre...)

Maintenant, en réponse à vos questions : L'homme occidental a choisi de concentrer son énergie vers l'extérieur et d'ignorer largement les réalités intérieures. Les aspects sociaux et culturels, et même religieux, inhibent automatiquement

de telles expériences venues de l'enfance. Au regard de votre société, il n'y a aucun bénéfice social à tirer de ces projections et elles sont l'objet de nombreux tabous.

(21 h 40.) Evidemment, cela relève du choix de ceux qui participent à cette civilisation. Il faut également tenir compte du jeu des compensations qui peuvent l'emporter sur la mesure et la compréhension. Des personnalités choisissent de se réincarner dans des sociétés orientées vers l'extérieur, en compensation de vies vouées à une grande concentration intérieure et où la manipulation physique a été très pauvre.

Voyez-vous, l'homme apprend que réalités intérieure et extérieure doivent être également comprises et utilisées d'une manière constructive.

Les projections surgissent naturellement de façon constante dans le rêve, qu'elles soient ou non mémorisées. Elles sont remémorées quand existe une raison pour qu'il en soit ainsi : par exemple quand on en attend un avantage ou un résultat évidents, comme dans les sociétés où l'utilisation des rêves et des projections est considérée comme très profitable.

Si dans votre vie actuelle, vous avez choisi, par exemple, de mettre l'accent sur la locomotion physique, inspiré par de vagues réminiscences de rêves concernant le vol, vous pouvez être portés, disons, à inventer des avions ou des fusées. Mais si vous comprenez réellement le fait que votre conscience peut vraiment voyager hors-du-corps, alors l'impulsion qui vous porte vers des réalisations physiques concernant la locomotion ne sera pas aussi intense.

Maintenant, avez-vous d'autres questions ?

(« 53e question : Au cours de la 429e séance du 14 août 1968, vous avez dit que des personnalités pouvaient appartenir à plus d'une identité ? »)

J'en ai déjà parlé plusieurs fois. Le Soi ne connaît pas de limites, pas de barrières s'opposant à son développement. Une personnalité peut « originellement » faire partie d'une entité donnée, et, pour sa part, développer des intérêts tout à fait différents. Elle peut suivre un itinéraire solitaire ou, au contraire, s'attacher à d'autres entités dont les intérêts sont proches des siens, ou encore graviter autour d'elles. Le lien originel n'étant plus entretenu, de nouveaux seront créés et mis en place.

(Pause à 21 h 47. « 46e question : Dans le chapitre dix-neuf du Livre de Seth, vous avez donné une liste de sens internes. Y en a-t-il de nombreux autres dont vous n'auriez pas parlé ? »)

Certainement, il y en a. Toutefois, ils ont un rapport avec des expériences que, normalement, vous ne rencontrez pas dans votre système. Ils demeurent à l'état latent. (Pause.)

Presque toutes les cellules ont la capacité de se développer dans chaque organe ou de façonner n'importe quelle partie du corps. Elles ont la capacité de développer un organe des sens qui, sur le plan pratique, ne sera pas mis à contribution si la cellule devient un coude ou un genou, mais la capacité est là.

Ceci n'est pas propre à votre espèce, c'est souvent le cas dans d'autres espèces. Dans toute la matière vivante, des unités de base existent, qui sont capables de former la vie animale ou végétale et de faire évoluer les mécanismes perceptifs inhérents à n'importe quelle manifestation.

Il vous est donc théoriquement possible de voir le monde à travers l'œil d'une grenouille, d'un oiseau ou d'une fourmi. Nous parlons ici des sens physiques. Le soi intérieur a également des sens internes latents à côté de ceux qu'il utilise normalement alors que la conscience est accordée à un système particulier reposant sur l'apparence. Certains, pourtant, n'ont aucune aptitude pour le monde physique ; et seules des comparaisons permettraient de suggérer leur nature. Dans ce livre, il n'est pas nécessaire d'en parler. Ils auraient leur place dans un ouvrage plus spécialement consacré aux méthodes de perception interne.

(« 55e question : Elle découle de la réponse que vous avez donnée à la 11e quand je vous ai interrogé sur l'entraînement que Jane devrait suivre pour étudier les anciens manuscrits de Speakers. Vous avez dit que certain de ces vieux langages mettaient en jeu des images et des symboles. Quand elle est en transe, Jane pourrait, avec votre aide, dessiner quelques mots-images ou des symboles. Je suis curieux de voir si elle serait en mesure d'approcher l'un de ces langages de Speakers. »)

C'est possible.

(« Cela serait très intéressant. » Seth a fait une pause.)

(Et moi de demander : « Peut-elle essayer maintenant ? »)

Ce n'est pas le moment. (Pause.) De nombreuses connexions déformées se sont établies entre tous ces langages. Certains hiéroglyphes et symboles étaient utilisés par la civilisation Mu.

Je vous suggère un arrêt, puis vous poserez d'autres questions.

(22 h. Nous voulions passer à quelques-uns des thèmes non encore traités mais comme Jane semblait fatiguée, je proposai de mettre fin à la séance.)

Séance 584. Lundi 3 mai 1971. 21 h 35.

(La classe d'E.S.P. mise à part, Jane s'est reposée de tout travail psychique la semaine dernière.)

Bonsoir.

(« Bonsoir, Seth. »)

Je répondrai à des questions n'ayant pas de rapport avec la réincarnation ou la religion.

*(Nous avons parlé de ces sujets juste avant la séance et je n'avais pas prévu de les évoquer ce soir.
« 58^e question : L'univers intérieur connaît-il d'autres lois que celles que vous nous avez données au cours de la 50^e séance du 4 mai 1964 ? »)*

Il y en a, mais puisque je n'en parlerai pas dans ce livre, je les énoncerai à un autre moment.

(« 44^e question : Si vous n'aviez pas pu parler par l'intermédiaire de Jane, auriez-vous essayé de le faire à travers une autre personne ou selon d'autres méthodes ? »)

J'ai parlé par le truchement d'autres individus mais voyez-vous, cette fois-ci, notre relation avait déjà pris corps. Il est vrai que Ruburt pouvait ne pas accepter cette coopération. Si tel avait été le cas, l'enseignement aurait été transmis mais d'une manière différente.

Je ne me serais pas exprimé de cette façon car ce travail requiert une certaine forme de participation et des caractéristiques précises de la part de la personnalité en cause. Les préceptes auraient pu être transmis par quelqu'un d'autre, mais je les voulais aussi peu déformés et aussi ouverts que possible. Si Ruburt n'avait pas été disponible, le message aurait été confié à un Speaker – vivant, de votre point de vue – qui aurait été, lui aussi, intégré au champ de création.

A l'exception de vous-mêmes, il n'y a aucune autre personne vivante dans votre système avec qui j'aie eu un rapport *important* dans le passé. Un tel Speaker aurait reçu l'information en grande partie à l'état de rêve et l'aurait rédigée sous la forme d'une double série de traités et de fictions. Si Ruburt n'avait pas accepté, il est très probable que j'aurais choisi de m'incarner une nouvelle fois pour remplir cette tâche. Dans ce cas j'aurais attendu. En tout cas, la décision dépendait de lui ; s'il n'avait pas accepté, d'autres dispositions auraient dû être prises.

(A moi.) Vous aviez prévu votre participation à ces séances et à notre travail. Une des toiles que vous avez exécutées, il y a de nombreuses années, préfigurait le développement de vos efforts psychiques. C'est celle que vous avez vendue, le portrait de l'homme que vous aviez suspendu quelque temps là où mon ' portrait est actuellement accroché. C'était un portrait de Joseph, en d'autres termes celui de votre identité intérieure telle que vous l'aviez intuitivement perçue à ce moment-là. Vous n'étiez pas conscient de la connexion mais vous étiez sûr de l'impact de la peinture.

(Je connais le tableau, bien sûr. Je l'avais exécuté en Floride en 1954, avant que Jane et moi ne nous mariions. J'en ai conservé des photographies et je tenterai, quelque jour, de le repeindre. Cela signifie, évidemment, que j'en ferai une nouvelle version. Il serait impossible d'en exécuter une réplique. Je n'ai pourtant aucun regret de l'avoir vendu.)

Il reflétait également la recherche de vos tendances créatrices insatisfaites, en quête de compréhension et de connaissance. La relation particulière qui vous lie à Ruburt constituait aussi un préalable : votre accord et votre acceptation étaient également nécessaires.

Si vous étiez demeuré en retrait, les séances n'auraient pu commencer. Vous avez été lié à la même entité, bien que vous en soyez séparé. Mais la relation intérieure augmente la disponibilité. Vous assurez la bonne tenue du circuit, si je peux dire. Vous fournissez également l'énergie initiale et l'impulsion qui aident Ruburt. Un tel travail ne nécessite pas seulement le choix d'une individualité ; c'est également un effort dans lequel beaucoup d'autres éléments entrent en jeu. On savait que Ruburt avait besoin de votre soutien et que le travail lui-même demandait l'appui de vos propres capacités créatrices.

Ce projet a été décidé par vous deux et par moi avant que vous n'entamiez cette vie. Même le scepticisme de Ruburt et, souvent, sa répugnance profonde étaient connus et utilisés en vue de faciliter le travail. L'information n'était pas donnée à des personnes déjà « converties » mais à des gens intelligents et à un « médium » capables de la mettre en doute, non seulement pour eux-mêmes mais pour tous ceux qui partagent le même genre d'interrogations. A mesure que Ruburt accroît sa compréhension et la développe, il est un exemple pour tous ceux qui suivent son aventure. Nous avons aussi besoin d'un contrepoids. En dépit du fait que vous n'ayez pas été familiarisé avec de telles idées, vous êtes dans la position d'un homme qui, intuitivement, a reconnu la valeur de l'information intérieure et l'importance de l'enseignement.

(22 h.) Il va sans dire que, à des niveaux plus profonds, Ruburt ne ressent pas de répugnance. Si tel n'était pas le cas, ses capacités n'auraient pu prendre une telle ampleur. Au début, au cours de ses premières expériences, son esprit critique a servi à rassurer son ego qui, de toute façon, aurait été préservé. Les caractéristiques exigées pour la « médiumnité » sont assimilables aux capacités créatrices. Un ego fort sur lequel on peut s'appuyer est une nécessité, surtout aux premiers

stades. Par périodes, des troubles importants de la personnalité peuvent surgir alors que se manifeste une grande créativité, car l'ego, dans la crainte d'être écrasé, est terrifié par la force des facultés créatrices.

Naturellement, cette situation n'est pas propre à la médiumnité mais peut se produire au cours de toute activité du même ordre. Pourtant, dans le cas qui nous intéresse, l'ego de Ruburt s'est graduellement défait de sa rigidité au cours d'un processus qui a permis à la personnalité totale, lui-même y compris, de se déployer.

Fin de la dictée. Vous pouvez faire une pause. Ensuite, nous reprendrons la séance.

(22 h 09. La transe de Jane a été profonde, son élocution rapide. Elle a dit qu'elle pouvait voir très clairement la peinture de 1954 pendant que Seth parlait, y compris son large cadre doré à l'ancienne. Au début, elle avait oublié à quoi ressemblait le cadre, me dit-elle, mais maintenant, elle pouvait le décrire correctement. Evidemment, la toile fut vendue avant que nous n'ayons la moindre conscience de son importance. Ce n'était pas seulement avant que les séances ne commencent mais avant même que nous ne soupçonnions de telles possibilités. La suite de la séance est supprimée du compte rendu. Fin à 22h 28.)